

Hors-série
AVIGNON 2008
Retrouvez le programme sur :
<http://www.journal-laterrasse.fr/avignon.html>

La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

2008 / N° 158 • Paru le 30 avril 2008 / 16^e année / Diffusion 80 000 exemplaires / www.journal-laterrasse.fr / Sommaire en page 2 / Abonnement en page 2.



THÉÂTRE / SELECTION P. 5-27 / Olivier Py clôt sa première saison à la tête du Théâtre de l'Odéon avec L'Orestie, tragédie où les forces chtoniennes de la vengeance sont maîtrisées par Athéna.



Neuer Tanz fustige la consommation culturelle.

Photo © V. Weill

Danse / SELECTION P. 27-38 / Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis : 23 compagnies venues de 16 pays et présentées dans 10 lieux du département durant trois semaines pour cette 7^e édition.



Sir Colin Davis, spécialiste de Berlioz, est l'invité du Festival de Saint-Denis.

Photo © Raphaëlle Chazotte / AFP / Agence France Presse

classique / SELECTION P. 38-54 / Trois chefs d'orchestre dans l'actualité parisienne : Sir Colin Davis dans Berlioz à Saint-Denis, Mariss Jansons au pupitre du Concertgebouw d'Amsterdam et le jeune français Fabien Gabel en terres nationales.



Photo © D. Commellias

jazz / musique du monde / SELECTION P. 54-63 / Révélation africaine : le chanteur Victor Démé, légende vivante et oubliée de la scène musicale burkinabé, signe à 45 ans son premier album personnel.



THÉÂTRE EN MAI À DIJON
Chattot ruse avec Hölderlin, portrait de l'artiste en renard.

Photo © V. Arbellet



BAINS NUMÉRIQUES # 3

Photo © Juana Gomez
« Corps numériques en scène »



ENSEMBLE WILLIAM BYRD



ANDY EMLER

Photo © Christian Ducasse

FOCUS //// THÉÂTRE EN MAI À DIJON. LE CLOWN DANS TOUS SES ÉTATS, UNE ÉDITION 2008 AVEC DES ARTISTES ORIGINAUX ET UNIQUES QUI REVISITENT LES TRADITIONS DU BURLESQUE, DU CIRQUE, DU CLOWN ET DE LA MARIONNETTE //// BAINS NUMÉRIQUES # 3 : INTERACTIVITÉ ET INTERDISCIPLINARITÉ DES MUTATIONS QUI TOUCHENT AU CORPS, À LA COMMUNICATION, AU PAYSAGE URBAIN ET À NOTRE PROPRE REGARD : L'ÈRE NUMÉRIQUE N'A PAS FINI DE BOULEVERSER LA DONNE JUSQUE DANS LA CRÉATION ARTISTIQUE //// ENSEMBLE WILLIAM BYRD. L'AUSTRALIEN GRAHAM O'REILLY DIRIGE, DEPUIS PLUS DE 20 ANS EN FRANCE, CETTE REMARQUABLE FORMATION VOCALE BAROQUE DÉFENDANT UNE APPROCHE CHAMBRISTE DES MUSIQUE DES XVI^e ET XVII^e SIÈCLES, NOURRIE PAR SES RECHERCHES MUSICOLOGIQUES //// ANDY EMLER. PIANISTE, IMPROVISATEUR ET COMPOSITEUR, CET ÉLECTRON LIBRE DU JAZZ EN FRANCE SIGNE UNE NOUVELLE CRÉATION GROOVY ET SAVANTE RÉUNISSANT SON IMPRÉVISIBLE MEGA-OCTET ET LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG.



THÉÂTRE

Théâtre Gérard Philippe Saint-Denis

Saint Denis

et moi alors?

théâtre, musique, marionnettes

du 25 avril
au 24 mai
2008

festival jeune public 6^{ème} édition

Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis

information / réservation
01 48 13 70 00

www.ville-saint-denis.fr
www.theatregerardphilippe.com

Centre dramatique national - direction Christophe Rauck

Buffo // à partir de 8 ans et tout public

Music-hall
Nouvelle version, de et par Howard Buten

Un petit Chaperon rouge // 7 ans

Théâtre
Mise en scène Florence Lavaud, Chantier Théâtre

De l'intérieur // 6 ans

Marionnettes
de Philippe Aulfort et Cécile Fraysse, Compagnie A.M.K

Cent Vingt-Trois // 7 ans

Théâtre
d'Eddy Pallaro, mise en scène Arnaud Meunier, Compagnie de la Mauvaise Graine

Le Jardin peint // 4 ans

Danse, musique, peinture et images numériques
Compagnie TPO

Crasse-Tignasse // 5 ans

Théâtre d'ombres
d'après *Der Struwwelpeter* de Heinrich Hoffmann, mise en scène Margarete Jennes, Théâtre du Tilleul

Mon navire sur la mer // 1 an

Micro-opéra
de Jean-Christophe Feldhandler et Aurélie Maisonneuve, production Athénor

Les Grands Dictateurs // à partir de 9 ans et tout public

Théâtre
Texte et mise en scène de Bruno Stori et Letizia Quintavalla, Teatro delle Briciole

Livietta et Traccolo // 8 ans

Opéra-bouffe / création
Intermède de J-B Pergolèse (1734), adaptation de Xavier Legasa, Compagnie Le Carrosse d'Or

La Mer en pointillés // 3 ans

Théâtre d'objets
Mise en scène Serge Boulier, Bouffou Théâtre

Lettres d'amour de 0 à 10 // 8 ans

Théâtre
de Susie Morgenstern, mise en scène Christian Duchange, Compagnie L'Artifice



N°158 • SOMMAIRE

THÉÂTRE

TOUTES NOS CRITIQUES...	P. 5-23
Olivier Py clôt sa première saison à la tête du Théâtre de l'Odéon avec <i>L'Orestie</i>	P. 5
Christophe Rauck rend hommage à Nougaro	P. 6
Sylvain Bélanger présente <i>Cette fille-là</i> , une pièce qui pose la question des dérives barbares de l'adolescence	P. 7
Zakariya Gouram questionne la monstruosité	P. 7
David Lescoat réveille ses souvenirs dans un récit intime qui croise l'histoire des années d'après-guerre	P. 10
Stuart Seide avec <i>Alice et cetera</i> , des formes brèves de Dario Fo et Franca Rame	P. 12
Charles Gonzalès incarne Camille Claudel	P. 12
Rencontre avec Christian Schiaretti et Jean-Pierre Jourdain : quel théâtre public pour demain?	P. 16
Simon Abkarian s'arrête sur le retour d'Ulysse d'après Homère	P. 18
Patrick Sommier investit l'écriture magistrale de Pierre Michon. Il porte à la scène <i>Lorentino d'Arezzo</i>	P. 20
SÉLECTION, SUITE...	P. 23-27

danse/cirque

<i>Poeta en Nueva York</i> : le voyage de Federico Garcia Lorca. Rencontre avec Blanca Li	P. 27
Laurent Pichaud présente <i>âtré</i> , deux sujets à interprétation	P. 28
Sankai Juku, création et reprise	P. 28
Julie Nioche présente <i>Matter</i>	P. 29
Les Rendez-Vous Chorégraphiques de Sceaux : des esthétiques contrastées et vigoureuses	P. 30
Festival Dedans-Dehors, festival itinérant à travers le département de l'Essonne	P. 31
7 ^e édition des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis	P. 36
SÉLECTION, SUITE...	P. 27-38

classique/opéra

Sir Colin Davis, soixante ans de passion pour Berlioz	P. 39
Mariss Jansons, un chef d'exception	P. 40
Ile de découvertes : la création contemporaine à la portée de tous	P. 43
Ensemble William Byrd : les voix retrouvées du baroque	P. 47
Fabien Gabel, une nouvelle génération de grande qualité !	P. 48
La Péniche Opéra au fil des époques	P. 53
SÉLECTION, SUITE...	P. 38-54

jazz/musiques

Jean-Marie Machado et Dave Liebman, rencontre sur le fil de la mélodie	P. 55
Trilok Gurtu, un week-end de musiques indiennes à Nanterre	P. 58
Andy Emler et le MegaOctet, compositeur multi-directionnel	P. 59
Le blues latino burkinabé de Victor Démé. Attention révélation	P. 60
Divva, la grande fête du théâtre musical	P. 62
Jazz For Ville : le swing sous toutes ses formes	P. 63
SÉLECTION, SUITE...	P. 54-63

www.ville-saint-denis.fr / www.laterrasse.com

La Terrasse
Le journal de référence de la vie culturelle

Tél. : 01.53.02.06.60.
www.journal-laterrasse.fr
Fax : 01.43.44.07.08.

Directeur de la publication : Dan Abitbol
Rédaction
Ont participé à ce numéro
Théâtre :
Véronique Hotte, Gwénola David,
Manuel Piolat Soleymat, Agnès Santi,
Catherine Robert
Danse :
Nathalie Yokel, Marie Chavanieux
Musique classique et opéra :
Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun,
Antoine Pecqueur
Jazz -musiques du monde :
Jean-Luc Caradec, Jacques Denis,
Vanessa Fara
Secrétariat de rédaction :
Agnès Santi

Maquette : Luc-Marie Bouët
Tél. : 01.42.71.12.64
Couverture : Agnès Dahan
Imprimé par : Imprimerie Saint-Paul
Luxembourg
Annonces classées Tél. : 01.53.02.06.60
Publicité
Tél. : 01.53.02.06.60.
Fax : 01.43.44.07.08.
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr
Responsable du développement :
Emmanuel Charlet
Direction musique : Jean-Luc Caradec
Webmaster : Ari Abitbol
Diffusion : Nicolas Kapetanovic

Tirage
Ce numéro est distribué
à 80 000 exemplaires
Déclaration de tirage
sous la responsabilité
de l'éditeur soumise
à vérification de l'OJD.
Dernière période contrôlée année 2007,
diffusion moyenne 76 300 ex
Chiffres certifiés sur www.ojd.com.
Éditeur : Eliaz éditions,
4, avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél. : 01.53.02.06.60.
Fax : 01.43.44.07.08.
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication
de la société Eliaz éditions.
Gérant : Dan Abitbol
I.S.S.N 1241 - 5715
Toute reproduction d'articles, annonces,
publicités, est formellement interdite et engage
les contrevenants à des poursuites judiciaires.

Bulletin d'abonnement

ce coupon est destiné à l'abonnement au journal seul.

Il n y a plus d'adhésion au Club Bouche-à-Oreille.

Oui, je m'abonne à *La Terrasse* pour 49€ (soit 10 numéros)

Écrire en lettres capitales, merci

Nom :	<input type="text"/>
Prénom :	<input type="text"/>
Adresse :	<input type="text"/>
Code postal :	<input type="text"/>
Ville :	<input type="text"/>
Téléphone :	<input type="text"/>
Email :	<input type="text"/>

Coupon à retourner à *La Terrasse*, service abonnement, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris.
Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de

Ci-joint mon règlement par
 chèque CCP mandat à l'ordre de *La Terrasse*.

Imprimez aussi
notre formulaire d'abonnement
sur www.journal-laterrasse.fr

ODÉON
DE L'EUROPE
THÉÂTRE

15 mai > 21 juin 08 Théâtre de l'Odéon / 6^e

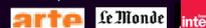
L'Orestie

création

d'ESCHYLE

texte français et mise en scène OLIVIER PY

avec Anne Benoit, Damien Bigourdan, Nazim Boudjenah, Bénédicte Cerutti, Céline Chéenne, Michel Fau, Philippe Girard, Frédéric Giroutru, Miloud Khetib, Christophe Le Hazif, Olivier Py, Mary Saint-Palais, Alexandra Scicluna, Bruno Sermonne, Nada Strancar, Sandrine Sutter, et le Quatuor Léonis



22 > 31 mai 08 Ateliers Berthier / 17^e

Ivanov

en hongrois surtitré

d'ANTON TCHEKHOV

mise en scène TAMÁS ASCHER

avec János Bán, Zoltán Bezerédi, Judit Csoma, Klára Czakó, Csaba Erős, Ernő Fekete, Iván Fenyő, Csaba Hernádi, Adél Jordán, Vilmos Kun, Gábor Máté, Béla Mészáros, Imre Morvay, Szabina Nemes, Éva Olsavszky, Anna Pálmai, Réka Pelsóczy, Zoltán Rajkai, Ági Szirtes, Ildikó Tóth, Vilmos Vajdai, Máté Zarári

**Présent composé**

> Rencontre – *Hors les murs*

Mardi 6 mai à 19h / Médiathèque Musicale de Paris 1^{er}

L'Orestie spectacle total ?

À l'occasion de *L'Orestie*, rencontre avec Stéphane Leach, compositeur de la musique du spectacle et Daniel Loayza, helléniste.

Médiathèque Musicale de Paris 1^{er}. Entrée libre sur réservation 01 55 80 75 30

> Rencontres – *Lectures*

Jeudi 15 mai à 14h / Ateliers Berthier

Francophonie tes papiers !

La langue française en partage.

Avec **Gustave Akakpo, Koffi Kwahulé, Jean-Luc Raharimanana, Odile Sankara, Marie-Agnès Sevestre** (en cours)

Rencontre organisée par *Equip'arts*, l'association des étudiants du Master 2 professionnel des Métiers de la production théâtrale de l'Université Paris III-Sorbonne nouvelle.

Entrée libre sur réservation 01 44 85 41 18 / equiparts@gmail.com

> Rencontre – *Au bord du plateau*

Mercredi 27 mai / Théâtre de l'Odéon – Grande salle

L'Orestie En présence d'Olivier Py et de l'équipe artistique, à l'issue de la représentation.

Abonnez-vous à la saison 2008-2009 de l'Odéon-Théâtre de l'Europe dès le 6 mai !

Odéon-Théâtre de l'Europe

Théâtre de l'Odéon Place de l'Odéon Paris 6^e – Métro Odéon, RER B Luxembourg
Ateliers Berthier à l'angle de la rue André Suares et du Bd Berthier Paris 17^e
Métro et RER C Place de Clichy

01 44 85 40 40 • theatre-odeon.fr • theatreonline.fr
FNAC 0 892 68 36 22 [0,34€/mn] fnac.com et Agences.

Depuis Mai 68

Samedi 10 mai Direct radio

France Culture en direct du Théâtre de l'Odéon

de 9h à 17h

Avec François Angeliet, Monique Canto-Sperber, Jean-Claude Casanova, Michel Ciment, Jean-Marie Colombani, Alain Finkielkraut, Frédéric Mitterrand. (en cours)

Théâtre de l'Odéon – Studios Gémier et Serreau.

Entrée libre sur réservation present.compose@theatre-odeon.fr / 01 44 85 40 44

Du samedi 10 mai au samedi 21 juin Installation

Fréquence 68

Fais attention à tes oreilles, elles ont des murs.

L'Ina a puisé dans ses archives et la «chasseuse de sons» de France Inter, Caroline Cartier, en a fait des chroniques sonores.

Théâtre de l'Odéon – Studios Gémier et Serreau.

Entrée libre aux heures d'ouverture au public.

Samedi 10 mai de 18h à 20h15

Atelier de la pensée

La célébration médiatique

À bas les journalistes et ceux qui veulent les ménager.

Plateau d'invités animé par Laure Adler, et diffusion de documents audiovisuels de l'Ina. Avec Guillaume Durand, Jean-Pierre Filiu, André Gattolin, Pierre Haski, Marie-José Mondzain.

En partenariat avec le hors-série de *MédiaMorphoses* (éditions Ina).

Théâtre de l'Odéon – Grande salle.

Entrée libre sur réservation present.compose@theatre-odeon.fr / 01 44 85 40 44

Samedi 10 mai à 21h

Conférence

«... et si les fourmis n'étaient rien sans les cigales...»

Conférence sur l'économie par Emmanuelle Béart d'après des textes de Bernard Maris adaptés et mis en espace par Bérangère Bonvoisin.

Coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe, France Culture

Théâtre de l'Odéon – Grande salle.

Tarifs de 5 € à 12 €. Réservation : theatre-odeon.fr / 01 44 85 40 40 / fnac.com

Mardi 13 mai à 18h

Lectures et rencontre

Écrire Mai 68 ouvrage collectif (éditions Argol)

Avec Emmanuel Adely, Jean-Pierre Faye, Jacques Serena.

Trois auteurs liront leur version d'*Écrire Mai 68*.

En partenariat avec les éditions Argol

Théâtre de l'Odéon – Petit Odéon.

Entrée libre sur réservation present.compose@theatre-odeon.fr / 01 44 85 40 44

Lundi 19 mai de 18h à 20h

Atelier de la pensée

Théâtre et Cinéma, les frictions de Mai 68

Ne nous attardons pas au spectacle de la contestation, mais passons à la contestation du spectacle.

Plateau d'invités, introduit par Olivier Py, animé par Laure Adler, et diffusion de documents audiovisuels de l'Ina.

Avec Robert Abarached, Marie-Ange Rauch, Jack Lalite, Hervé Le Roux. (en cours)

Théâtre de l'Odéon – Grande salle.

Entrée libre sur réservation present.compose@theatre-odeon.fr / 01 44 85 40 44

Lundi 19 mai à 21h

Lecture

Événements

Texte inédit de Didier-Georges Gabily
Avec Ulla Baugue, Catherine Baugue, Gilbert Beugnot, Frédérique Duchene, Elisabeth Doll, Bernard Ferrera, Patrick Fontana, Franck Frappat, Jean-François Sivadier, Xavier Tavera, Nanténé Traore.

Coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe et France Culture

En partenariat avec Actes Sud

Théâtre de l'Odéon – Grande salle.

Entrée libre sur réservation present.compose@theatre-odeon.fr / 01 44 85 40 44

Lundi 26 mai de 18h à 20h30

Atelier de la pensée

Imaginaire subversif

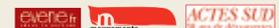
Changez la vie, donc transformez son mode d'emploi.

Plateau d'invités, animé par Laure Adler et Jade Lindgaard, et diffusion de documents audiovisuels de l'Ina.

Avec Keny Arkana, Mathieu Potte-Bonneville, John Jordan, Naomi Klein. (en cours)

Théâtre de l'Odéon – Grande salle.

Entrée libre sur réservation present.compose@theatre-odeon.fr / 01 44 85 40 44



CHAI-LOT

BLANCA LI
POETA EN NUEVA YORK
INSPIRÉ DE L'ŒUVRE DE FEDERICO GARCÍA LÓPEZ
AVEC **BLANCA LI, ANDRÉS MARIN, CARMEN LINARES**
MUSIQUE ORIGINALE TAO GUTIÉRREZ
7 AU 17 MAI 2008



PHOTOGRAPHIE : PIERRE ATTRAIT / COULEUR : JACQUES CHATELET / COSTUME : CHARLES CARCOPINO / ASSISTANT : PACO DELGADO / ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE ET À LA CHORÉGRAPHIE : GLYSÉIN LEFEVRE / ASSISTANT : BLANCA LI, PIERRE ATTRAIT / TAO GUTIÉRREZ

CHAI-LOT

MARÍA PAGÉS
Volver a Sevilla
24 AU 31 MAI 2008

FLAMENCO
DANSE. MUSIQUE



PHOTO : MICHAËL BÉRY

AVRIL, MAI, JUIN 2008 | RÉSERVEZ VOS PLACES | 01 53 65 30 00 | theatre-chailot.fr



CHAI-LOT

tango • 4
Buenos Aires
5 au 15 juin 2008

3 PROGRAMMES
MUSIQUE • DANSE
BALS • COURS DE TANGO

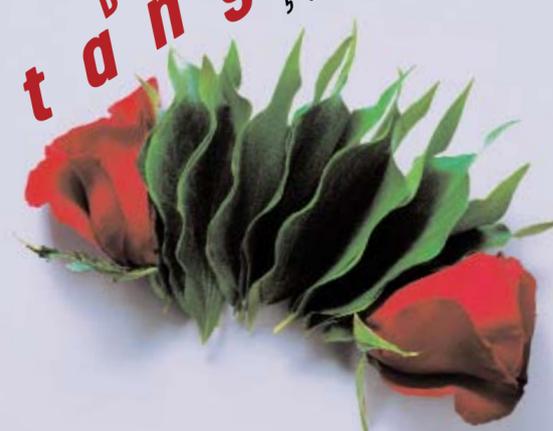


PHOTO : MICHAËL BÉRY

ET AUSSI

PÉNÉLOPE Ô PÉNÉLOPE
UN SPECTACLE DE **SIMON ABKARIAN**
AVEC **SIMON ABKARIAN, JOHN ARNOLD, GEORGES BIGOT, JOCELYN LAGARRIQUE, CATHERINE SCHAUB-ABKARIAN**
STUDIO / 14 MAI AU 14 JUIN 2008

BAL CAUSTIQUE
UN SPECTACLE DU **CIRQUE HIRSUTE**
SALLE GÉMIER / 23 MAI AU 15 JUIN 2008

WILLIAM FORSYTHE
DECORATION
CHORÉGRAPHIE **WILLIAM FORSYTHE**
AVEC **LES DANSEURS DE THE FORSYTHE COMPANY**
SALLE JEAN VILAR / 19 AU 21 JUIN 2008

entretien / OLIVIER PY
FAIRE CHANTER LE GREC ET RÉSONNER LE LOGOS

OLIVIER PY CLÔT SA PREMIÈRE SAISON À LA TÊTE DU THÉÂTRE DE L'ODÉON AVEC *L'ORESTIE*, TRAGÉDIE OÙ LES FORCES CHTONIENNES DE LA VENGEANCE SONT MAÎTRISÉES PAR ATHÉNA. MONUMENTALE ET MUSICALE, SA VERSION CONDUIT TOUTES LES PUISSANCES DU PLATEAU SUR LE CHEMIN POÉTIQUE DE L'APOTHÉOSE DE LA RAISON.

Quelle part accordez-vous à la dimension politique de cette pièce, éloge de la démocratie ?

Olivier Py : Les trente dernières années ont été fascinées par la parole politique d'Eschyle. Certes c'était un démocrate militant (Périclès était son chorège), mais il est important de ne pas plaquer une grille de lecture contemporaine sur la théologie et la psychologie eschylennes. Eschyle est

O. P. : La plupart des traductions de *L'Orestie* sont faites pour être lues. Pour le livre, on peut s'accommoder des ambiguïtés et laisser le lecteur résoudre les énigmes, mais ce n'est pas possible pour la scène car le spectateur ne dispose pas de notes de bas de page permettant de souligner les incertitudes du texte. Il faut nécessairement faire un choix puisque l'herménéutique du théâtre le fait de toutes façons. Traduire Eschyle présente



« Cette pièce est porteuse d'un équilibre général, cosmique et pas seulement politique. »

Olivier Py

un poète de l'espoir, il croit que la concorde est possible et qu'on peut mettre fin à la reconduction de la violence par la parole, incarnée par Hermès. Cette pièce est porteuse d'un équilibre général, cosmique et pas seulement politique.

une immense joie mais aussi des difficultés car on a affaire à une société très éloignée de la nôtre et à une langue très métaphorique. On ne sait jamais si on a affaire à une métaphore, un proverbe dont il faut trouver le sens ou auquel il faut trouver un équivalent, une périphrase, s'il faut traduire littéralement ou pas. Presque tout est imagé et c'est la traduction de ces images qui est difficile. Eschyle charrie un monde englouti qu'on ne connaît pas.

Quelles leçons tirer de cette pièce ?

O. P. : Les hommes vont pouvoir décider de leur destin et s'émanciper du jeu des forces obscures. En cela, Eschyle est d'actualité ; prenons notre destin en main, suggère-t-il, et que les puissances obscures retournent sous terre ! Les hommes ont vocation à sortir de l'obscurité par la nomination. La pièce ne prône pas seulement l'instauration de la démocratie mais celle d'une organisation totale soumise à une transcendance dont Athéna est le symbole. Eschyle ne croit pas à Athéna comme un chrétien au Christ. Athéna est une force, celle de la raison transcendante qui est ce qu'il y a de plus juste et qui permet de créer des lois. Il ne s'agit pas de s'émanciper des dieux mais de laisser les dieux dans leur rôle divin, et d'ainsi mieux comprendre la place des dieux et celle des hommes.

Quel français avez-vous choisi pour votre traduction ?

O. P. : On a souvent l'impression d'un français du XIX^e siècle à la lecture des traductions de ce texte. Comme j'ai passé des années à me constituer un français, je l'ai utilisé en le rendant un peu plus sec et en évacuant toutes ses références chrétiennes. On va sans doute m'accuser de christianiser le texte mais il est frappant d'y trouver déjà une proximité avec le monothéisme. Tous les dieux n'ont pas le même statut chez Eschyle : il y a chez lui un monothéisme de Zeus autour duquel les autres dieux figurent des allégories. La théologie eschylenne est celle d'Homère mais en un peu plus « zeusienne », centrée sur un dieu irreprésentable dans sa totalité. Objectivement, je ne pense pas que ce soit une projection chrétienne. A bien des égards, on voit qu'il y a là une source du christianisme et que celui-ci est bien la synthèse entre Athènes et Jérusalem. Nietzsche, qui ne trouvait pas le fonds païen chez les tragiques, ne s'y était pas trompé ! Eschyle est en effet un auteur bien peu dionysiaque !

Propos recueillis par Catherine Robert

Pourquoi avoir choisi de faire chanter le chœur en grec ancien ?

O. P. : Je n'aime pas les chœurs qui parlent. Le chœur doit chanter. On ne peut pas parler tous en même temps ; la parole est toujours dialectique. En revanche, on peut chanter ensemble. Le chœur chante en grec ancien surtitré et c'est très beau ! Dans la mesure où l'action eschylenne est très tendue, les chants du chœur offrent un effet de distanciation, le public se mettant à méditer sur ce qu'il vient de voir par ce jeu d'imbrication entre parole poétique et parole dramatique.

Pourquoi avoir choisi de retraduire le texte ?

L'Orestie, d'Eschyle ; texte français et mise en scène d'Olivier Py. Du 15 mai au 21 juin 2008. Spectacle en deux parties ou en intégrale. *Agamemnon* le mardi et le jeudi à 20h. *Les Choéphores* et *Les Euménides* le mercredi et le vendredi à 20h. Intégrale le samedi et le dimanche à 16h. Relâche le lundi. Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre de l'Odéon, place de l'Odéon, 75006 Paris. Réservations au 01 44 85 40 40.

SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► **critique** les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS
DU 9 MAI AU 8 JUIN 2008
MÉDÉE
TEXTE **SÈNÈQUE**
MISE EN SCÈNE **ZAKARIYA GOURAM**
DRAMATURGIE **LEILA ADHAM**

TEXTE FRANÇAIS **FLORENCE DUPONT** SCÉNOGRAPHIE **MURIEL BÉTRANCOURT**
ARTS PLASTIQUES **MARTA TROCEWICZ** LUMIÈRES **BRUNO BRINAS**
COSTUMES **KARINE VINTACHE** TRAVAIL DU CLOWN **JULIEN COTTEAU**
AVEC **LAURENT BUR, JAURIS CASANOVA, ÉTIENNE FAGUE, MARIE PAYEN, MARTINE VANDEVILLE**

01 46 14 70 00
WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM
PHOTOGRAPHIE ET DESIGN LABORATIM, PARIS

92
Mairie de Nanterre
télérama RATP TÊTU arte

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS
DU 27 MAI AU 7 JUIN 2008
LA THÉORIE DE L'ÉCHEC
TEXTE **HICHEM DJEMAI**
MISE EN SCÈNE **ÉLODIE CHANUT**
ASSISTANT **OLIVIER COMBAULT**
LUMIÈRES **PASCAL NOËL**

AVEC **DENIS EYRIEY, ROLAND GERVET, MABO KOUYATÉ, KEREN MARCIANO, WILLIAM MARQUETOUT, MICHAEL MOUSTIN, PAOLO PALERMO, SANAA RIANI, IRINA SOLANO, JALHIL TEIBI**

01 46 14 70 00
WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM
PHOTOGRAPHIE ET DESIGN LABORATIM, PARIS

92
Mairie de Nanterre

théâtre 95
Cergy-Pontoise
scène conventionnée direction Joël Dragutin
Centre des écritures contemporaines

VOILÀ

DE PHILIPPE MINYANA
MISE EN SCÈNE FLORENCE GIORGETTI



AVEC
HÉLÈNE FOUBERT
FLORENCE GIORGETTI
NICOLAS MAURY
ÉMILIE TESSIER

COLLABORATION ARTISTIQUE ROBERT CANTARELLA
SCÉNOGRAPHE ET LUMIÈRE LAURENT P. BERGER
COSTUMES RÉVÉLÉS PAR FLORENCE GIORGETTI
SON, MUSIQUE ET CHANSONS RENO ISAAC
ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE JULIEN LACROIX
RÉGISSEUR GÉNÉRAL FRANÇOIS GAUTHIER LAFAYE

DU 13 AU 17 MAI 2008
fnac 0 892 68 36 22 • www.fnac.com
Théâtre 95 • Allée du Théâtre • BP 70098 • 95021 Cergy-Pontoise cedex
contact@theatre95.fr • www.theatre95.fr

01 30 38 11 99

entretien / CHRISTOPHE RAUCK

NOUGARO, POÈTE SCULPTEUR DE MOTS

SA VOIX, CHARNELLE, CARESSÉE PAR LES RIMES ÉCLATANTES DE LA MUSIQUE, ROULÉE ENTRE LES ESPÈGLES MODULATIONS D'UN ACCENT TOULOUSAIN, RESTE À JAMAIS GRAVÉE : CLAUDE NOUGARO FUT DE CES CHANTEURS QUI SWINGUENT AVEC LES MOTS ET LES NOTES POUR DIRE LA RÉVOLTE, L'AMOUR, LA BEAUTÉ ET LA DOULEUR DE LA VIE. CHRISTOPHE RAUCK REND HOMMAGE À CETTE GRANDE FIGURE DE LA CHANSON FRANÇAISE PAR UN PORTRAIT SUBJECTIF QUI LAISSE ENTREVOIR LA MÉLANCOLIE DOUCE DU POÈTE.

Quel est le chemin qui vous a mené à Nougaro ?

Christophe Rauck : Etrangement, ce chanteur a toujours été à mes côtés. Je ne l'ai jamais vu en scène, mais je me souviens de sensations fortes, lorsque, enfant, j'ai entendu pour la première

« Nougaro sait comme peu de chanteurs faire swinguer la langue française, à la manière des anglo-saxons. » *Christophe Rauck*

fois Toulouse. J'aime sa manière, si singulière, de frotter le jazz, le swing et le rock, de pousser sans cesse la recherche musicale. Et puis sa poésie, puissante, insolente, sombre aussi. Nougaro est un sculpteur de mots. Il met en scène la langue pour créer des images. La forme de son écriture tient sa révolte. Ses chansons déroulent des scénarios où la musique conduit la dramaturgie. Quand on écoute *Il y avait une ville*, on sent le balancement des hanches de la femme qu'il regarde, on devine ses yeux, sa gourmandise, le frisson de l'air. Un spectacle est aussi un prétexte pour voyager dans une œuvre, pour rencontrer un poète, découvrir l'être et le fréquenter, comme un ami.

Un de ses fidèles compagnons parle de sa « musique hugolienne ».

C. R. : Nougaro sait comme peu de chanteurs faire swinguer la langue française, à la manière des anglo-saxons. Son amour pour les grands poètes épiques, notamment Hugo, se décèle dans ses textes, dans la voracité de la langue.

Comment faire entendre la poésie de Nougaro si intimement associée dans nos esprits aux airs de ses chansons ?

C. R. : Je ne voulais pas fabriquer un reportage mais esquisser un portrait subjectif, évidemment partiel. J'ai fouillé dans sa vie et son œuvre à travers des interviews radiophoniques, des documents télévisés, des témoignages, des livres, les disques, les textes des chansons... A partir de tous ces matériaux, j'ai voulu bâtir non une narration, mais une fiction. Ce montage, qui s'affranchit de la chronologie comme de l'exhaustivité biographique, dévoile la tonalité sombre qui se cache derrière sa musique, brillante, colorée, servie par d'excellentes formations. Je voulais juste une guitare, avec six cordes comme une portée sur laquelle se dessine cette mélancolie.

Comment avez-vous mis en scène ce portrait ?

C. R. : Nous avons cherché avec Cécile Garcia-Fogel et Dominique Bérodot ce qui nous rassemblait et ce qui nous ressemblait. Peu à peu, à force

de tailler dans la matière, a émergé une silhouette, épurée comme un trait. J'avais en tête une image prise dans l'atelier de Giacometti. On y voit *Le Chien*, une sculpture d'une finesse magnifique, et, par terre, les débris de plâtre dont elle a surgi... Accompagnés à la guitare par Anthony Winzen-



Photo © D. R.

rieth, les comédiens chantent, parlent, monologuent, se glissent de temps à autre dans le personnage. Ils sont deux, comme deux paroles, le féminin et le masculin, deux figures possibles de Nougaro.

Vous avez pris en janvier dernier la direction du Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis. Quelles sont les lignes de la programmation pour la prochaine saison ?

C. R. : Elles s'appuient sur la singularité et la force du territoire, aussi passionnant et vif que complexe et contrasté. La Seine-Saint-Denis offre l'image de ce que la France sera demain ou ne sera pas. Tous les enjeux y sont exacerbés. Le théâtre devient une lumière. Jouer *Don Juan* de Molière, monté par Yan-Joël Colin, *Electronic City* de Falk Richter, par Cyril Teste et le collectif MxM, la *Trilogie de l'Homme* de Jacques Rebotier, *Scanner*, un spectacle sur Guy Debord imaginé par David Ayala, *Dehors au-dedans*, une création musicale de Nicolas Frize ou encore *Cœur ardent*, magnifique conte d'Alexandre Ostrovski que je mettrai en scène... Tout donne du sens. Nous proposons également quatre pièces en alternance sur le thème des « Vi(l)les ». Nous devons aussi nous montrer attentifs aux talents qui émergent sur ce territoire et apportent une autre parole, une autre vision. Nous organiserons par exemple des soirées Slam. Ce théâtre a besoin d'artistes qui viennent enrichir son aventure.

Entretien réalisé par Gwénola David.

L'Araignée de l'éternel, textes de Claude Nougaro, mise en scène de Christophe Rauck, les 6 et 7 mai à la Comédie de Reims (Rens. 03 26 48 49 00), du 13 au 20 mai, au Grand T à Nantes (Rens. 02 51 88 25 25), le 23 mai au Théâtre Jean Vilar à Suresnes (Rens. 01 41 18 85 85), du 4 au 14 juin 2008, à 20h30 sauf dimanche à 15h, relâche lundi, au Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Rens. 01 42 74 22 77 et www.theatredelaville-paris.com.

Hors-série

AVIGNON 2008

Retrouvez le programme sur :

<http://www.journal-laterrasse.fr/avignon.html>

entretien / SYLVAIN BÉLANGER

VIOLENCES ADOLESCENTES

LE METTEUR EN SCÈNE QUÉBÉCOIS SYLVAIN BÉLANGER PRÉSENTE *CETTE FILLE-LÀ*, UNE PIÈCE QUI POSE LA QUESTION DES DÉRIVES BARBARES DE L'ADOLESCENCE.

Cette fille-là s'inspire d'un fait divers. Lequel ?

Sylvain Bélangier : Joan MacLeod est partie sur les traces d'un fait divers qui, en 1997 au Canada, a abouti à la mort de Reena Virk, une adolescente de quatorze ans sauvagement assassinée par une bande de filles de son âge. Le personnage de Braïdie, seule en scène, fait le chemin de sa propre expérience pour voir en quoi ses amies et elle-même sont si différentes de celles qui ont participé à ce drame. Elle ira jusqu'à avouer un acte courageux, pourtant vécu avec culpabilité, un acte qui fait d'elle un être extraordinaire, responsable, lumineux. *Cette fille-là* ouvre sur un monde de bourreaux, de victimes, d'exclusion, d'abus de pouvoir, de harcèlement psychologique, de cruauté, d'affirmation et de survie, mais bien plus que cela, ce spectacle permet à chacun de refaire son propre chemin dans un passé pas si lointain.

Comment pourriez-vous caractériser l'écri-



Photo : Marc Dussault

PROPOS RECUEILLIS / ZAKARIYA GOURAM

QUESTIONNEMENT DE LA MONSTRUOSITÉ

ZAKARIYA GOURAM MET EN SCÈNE LES AFFRES DE LA SORCIÈRE DE COLCHIDE, CE GERFAUT MONSTRUEUX QUI TRANSFORME SON NID EN CHARNIER, ET INTERROGE LES LIMITES DE L'HUMAIN.

« Ce qui m'a toujours intéressé, c'est le point où l'humain bascule dans l'inhumain : comment naît un monstre ? Ce point de bascule est très bien décrit par le personnage de Médée, cette étrangère qui a tout sacrifié pour un homme qui décide de l'abandonner pour une autre : en elle quelque chose impose et elle décide de tuer tous ceux qui entourent Jason,



Photo © D. R.

jusqu'à ses enfants. Elle présente son geste de façon très logique : je prends tout, je pars avec tout. On pourrait presque considérer que son geste est biologiquement logique, mais à quel endroit est-il social, moral, et jugeable par la loi des hommes ? Je ne sais le dire et le théâtre est justement ce qui me permet de le palper, de le définir et de faire en sorte que le public ne le reçoive pas seulement de façon

ture de Joan MacLeod ?

S. B. : Joan MacLeod a conçu ce texte comme un journal intime, de manière elliptique et syncopée. Son ton naturel, son écriture directe, à la fois drôle et émouvante, sont fidèles aux troubles et à la fantaisie des adolescents. Braïdie livre son témoignage au rythme d'une pensée qui se construit et qui cherche

« Cette fille-là ouvre sur un monde de bourreaux, de victimes, d'exclusion... »

Sylvain Bélangier

à se libérer. En lisant *Cette fille-là* pour la première fois, j'ai été ébloui par la force et la pureté de ce personnage qui, au sortir des pires horreurs, trouve la force de changer les choses. A travers mon travail de mise en scène, j'ai souhaité transmettre cette forme d'authenticité. Il a fallu pour cela tracer, avec la comédienne Sophie Cadieux, un chemin d'une précision inouïe. Un chemin qui, en transposant la durée réelle de l'écriture du journal intime en un espace intérieur d'un seul instant, restitue l'aspect d'urgence et d'inexorabilité de cette confession.

Propos recueillis par Manuel Pliat Soleymat

Cette fille-là, de Joan MacLeod ; traduction d'Olivier Choinière ; mise en scène de Sylvain Bélangier. Du 27 mai au 14 juin 2008. Du mardi au vendredi à 20h ; le samedi à 16h et 20h. Tarmac de la Villette, Parc de la Villette, 211 av. Jean-Jaurès 75019 Paris. Tél. 01 40 03 93 95 et www.letarmac.fr

cérébrale. Le théâtre est l'endroit où éprouver ces choses qu'on s'interdit d'explorer dans la vraie vie.

UN TRAVAIL CENTRÉ SUR LE TEXTE ET L'ACTEUR

Avec Marie Payen, qui joue Médée, nous avons cherché ensemble un chemin de travail pendant cinq ans. En tant que metteur en scène, je n'ai jamais cessé d'évoluer vers une toujours plus grande symbiose avec les acteurs. C'est l'acteur qui perturbe l'espace, qui provoque l'émotion dans une remise en doute quotidienne. Je veux des acteurs poussés au maximum de leur fonction, dans l'action, comme l'indique l'étymologie de cette fonction, et pas seulement dans l'obédience. Jean-Louis Martinelli m'avait donné ma chance comme acteur et me l'a donné à nouveau comme metteur en scène et j'ai voulu aboutir chez lui ce travail qui reconnaît l'énergie qu'on a pu mettre à croire qu'on pouvait occuper le terrain en banlieue en y faisant de l'artistique et pas seulement du social, qu'on pouvait grandir dans ces endroits-là et y rester pour les magnifier. Monter cette pièce à Nanterre couronne autant un processus de travail long et exigeant qu'une trajectoire personnelle. »

Propos recueillis par Catherine Robert

Médée, de Sénèque ; texte français de Florence Dupont ; mise en scène de Zakariya Gouram. Du 9 mai au 8 juin 2008 à 20h30 ; le dimanche à 15h30. Rens 0146147070.

//////// HORS-SÉRIE AVIGNON 2008, ALLEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR/AVIGNON.HTML //////////

théâtre

MC 93
bobigny

SAISON 07/08

LORENTINO D'AREZZO

TEXTE PIERRE MICHON
MISE EN SCÈNE PATRICK SOMMIER
AVEC GILLES ARBONA

DU 16 MAI AU 2 JUIN 2008

ÉLOGE DE L'ESCAPOLOGISTE AVENTURES VERTICALES

CONCEPTION ÁRPÁD SCHILLING
KRÉTAKÖR, BUDAPEST

DE ET AVEC ZOLTÁN BELÉNYESI,
BÁLINT BOLCSÓ, JEANNE CANDEL,
ANDRÁS ÉLTETŐ, PÉTER FANCSIKAI,
MÁTÉ GÁSPÁR, MÁRTON GULYÁS,
ADÉL KOLLÁR, ANNAMÁRIA LÁNG,
ZSOLT NAGY, JULIETTE NAVIS-BARDIN,
SZILVIA PAPP, ERNŐ RUBIK, LILLA SÁROSDI,
SÁNDOR TERHES, MARC VITTECOQ,
LAWRENCE WILLIAMS, L'ÉQUIPE DE LA MC93
ET BEAUCOUP D'AUTRES

DU 20 AU 31 MAI 2008

www.mc93.com 01 41 60 72 72

1 bd Lénine 93000 Bobigny
Métro Bobigny-Pablo Picasso

5 MAI > 1^{er} JUIN 2008

Pantagleize

MICHEL DE GHELDERODE - PHILIPPE AWAT



METTEZ DANS UN SAC UNE PHRASE STUPIDE, UNE ÉCLIPSE, UNE FEMME, UN TRÉSOR, SEQUEZ LE TOUT ET IL EN SORT MON DESTIN

mise en scène Philippe Awat
assistant à la mise en scène Jean-Charles Maricot
scénographie et accessoires Grégoire Fauchoux
lumière Nicolas Fauchoux
création sonore Victor Belin et Antoine Eole
vidéastes Michaël Dusautoy et Frédéric Pierre
régie générale et vidéo Frédéric Pierre
costumes Dominique Rocher assistée de Elsa Capus
perruques Catherine Saint-Sever
maquillages Nathalie Casart
avec Sandrine Bounhour, Anne Buffet, Jean-Marc Charrier, Jean-Charles Delaume, Gora Diakhate, Florent Guyot, Bruno Paviot, Magali Pouget, Lionel Robert

Centre Dramatique National du Val-de-Marne
Théâtre des Quartiers d'Ivry
01 43 90 11 11
www.theatre-quartiers-ivry.com

production Compagnie Feu Follet, Théâtre des Quartiers d'Ivry, Théâtre Romain Rolland, ARCAD (Action régionale pour la création et la diffusion en Ile-de-France).
Avec l'aide à la création de la DRAC Ile-de-France et du Conseil Général du Val-de-Marne.
Remerciements au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis et à l'Aquarium.

Val de MARNE
IVRY SUR SEINE
Télérama
FRANCE 3

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ M° Mairie d'Ivry

critique 1

MACBETH

AU SEIN DE L'ESPACE SCÉNIQUE ÉCLATÉ DE LEUR « TOUR VAGABONDE », LA COMPAGNIE BELGE ARSENIC PROMÈNE SON *MACBETH* DE PAYS EN PAYS. UNE FAÇON DE FAIRE RENAÎTRE « UN RÊVE ANCIEN DE VOYAGE », « D'ALLER VERS LE PUBLIC SANS ATTENDRE QU'IL VIENNE À SOI ».

Soucieux de rendre au spectacle populaire ses lettres de noblesse, de renouer avec la tradition des arpenteurs de chemins, des saltimbanques passeurs d'histoires, Axel de Booseré et Claude Fafchamps ont créé la compagnie Arsenic, à Liège, en 1998. Ainsi réunis autour de l'envie de prendre part à un théâtre nomade, les membres de ce collectif se placent, depuis dix ans, en recherche perpétuelle « de lieux itinérants singuliers, capables de plonger les spectateurs dans des contextes puissants, favorisant l'ouverture à l'imaginaire ». Après un chapiteau en forme de boîte à surprises et un camion-théâtre, les artistes belges sillonnent aujourd'hui les routes accompagnés d'une surprise « Tour vagabonde ». Une tour inspirée du Théâtre du Globe dont l'espace scénique apporte une réponse particulièrement appropriée à la volonté de cette compagnie d'abattre tout mur imaginaire pouvant séparer les comédiens du public. Placés au centre d'un Macbeth aux allures de tragédie fantastique, les spectateurs sont conviés à une représentation toute en clair obscur, une représentation s'appuyant sur une cadence fougueuse et une tendance aux effets.

UNE REPRÉSENTATION RESSERÉE ET ANGULEUSE

Des effets auditifs, visuels, scénographiques, qui cherchent à placer la pièce de William Shakespeare à l'endroit de l'étrangeté, de l'obscurité, de l'hallucination. Des effets soutenus et insistants qui ne parviennent pas toujours à faire émerger l'univers onirique auquel semble avoir travaillé Axel de Booseré. Force poétique des marionnettes insuffisamment exploitées, paysages sonores répétitifs, simplification excessive des enjeux dramaturgiques du texte... Si quelques déceptions viennent lézarder ce *Macbeth* de quatre-vingt-dix minutes pour lequel le metteur en scène a procédé à des coupes massives, l'engagement populaire et familial de cette entreprise force naturellement la sympathie. Car prendre place sur l'un des rangs de cette singulière « Tour vagabonde », voir un espace de théâtre surgir au milieu de nulle part, est une expérience joyeuse, au-delà même du résultat artistique de la représentation. Une expérience qui rejoint les fondements de la compagnie Arsenic :



Une version en clair obscur de la tragédie de Shakespeare.

créer des liens sociaux par le plaisir, proposer à un public le plus large possible – en dépassant le cercle des seuls habitués de théâtre – des spectacles ressentis comme des fêtes.

Manuel Piolat Soleymat

Macbeth, d'après William Shakespeare; mise en scène d'Axel de Booseré (accompagné de Petr Forman pour l'univers des marionnettes). Du 21 au 31 mai 2008. Du mardi au samedi à 20h30, le jeudi à 19h30, le dimanche à 17h00. Relâche le lundi. Scène nationale de Sénart, Hors les murs, Carré Sénart, 77127 Lieusaint. Informations et réservations au 01 60 34 53 60. Spectacle vu à Ottignies Louvain-La-Neuve en Belgique.

critique 1

BOLILOC

LA DERNIÈRE CRÉATION DE PHILIPPE GENTY ET DE MARY UNDERWOOD OUVRE AU PUBLIC UN LABORATOIRE ÉTRANGE, UNE PROJECTION ÉBLOUISSANTE DES FANTASMES LES PLUS FOUS.

Lorsqu'on se penche sur les problématiques du créateur plasticien, metteur en scène et marionnettiste Philippe Genty, le regard est ébloui par les références multiples à Bachelard et à sa théorie des éléments. Cette disposition d'esprit facétieuse et aciculée explique le goût des douces et parfois des petites terreurs rêveuses de l'imaginaire poétique de *Boliloc*, le dernier en date des spectacles vivants non identifiés de Genty, visionnaire attiré d'une scène magique où le subconscient est revendiqué comme roi. Le feu d'abord, avec le scintillement inextinguible des étoiles dans la galaxie éclairée d'un ciel nocturne profondément sombre. Sur le sol, la maison des parents qui brûle là-bas au loin, sur les collines. L'eau ensuite, avec ses cascades d'orage et ses tempêtes marines tumultueuses, le juste reflet intérieur de l'homme aquarien dans lequel nage un modeste poisson locataire. Une pieuvre rouge gigantesque à tête

de marionnette s'empêtre à trouver un équilibre terrien impossible.

UN POUPEM EMMALLOTÉ, UN PANTIN BLANC À LA BELLE CHEVELURE BRUNE

Bouche d'égouts, hublot sous-marin, clapotis de marée, la grande bleue veille. La terre et ses labours encore, les ondulations verdoyantes des prairies de fleurs et de couleurs, une couverture de laine et de luxe pour l'immensité des territoires ruraux. L'air enfin, grâce à la femme ventriloque, sorte de Marianne du deuxième millénaire au bonnet phrygien - l'Australienne Alice Osborne articule d'une voix étouffée sans remuer les lèvres. Elle met à sac un jeu bleu de boîtes labyrinthiques qu'elle empile et d'où surgissent des pantins enfantins et babillards à tête monstrueusement humaine. Un poupeu emmailloté, un pantin blanc à la belle chevelure brune - l'Australien Scott Koehler. À ses

//////// HORS-SÉRIE AVIGNON 2008, ALLEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR/AVIGNON.HTML //////////

GROS PLAN 1

NIETZSCHE, WAGNER ET AUTRES CRUAUTÉS

MARC LESAGE REPREND AVEC UNE NOUVELLE ÉQUIPE DE COMÉDIENS LE TEXTE DE GILLES TOURMAN, CRÉÉ IL Y A TROIS ANS. UN SPECTACLE INTELLIGENT EN HOMMAGE À LA PENSÉE IMPITOYABLEMENT EXIGEANTE DE NIETZSCHE.

L'art, cette « illusion qui nous a été donnée pour ne pas mourir de la vérité » est le moteur, l'enjeu, voire l'otage du combat entre la lumière et les ténèbres que met en scène Marc Lesage. Lucidité de la pensée aux coups de marteau salvateurs de Frédéric Nietzsche contre obscurité imposée par la folie; *Aurore* contre *Crépuscule des dieux* dans la relation passionnelle entre le philosophe et Wagner; lumineuse dévotion aux génies amis chez Lou Salomé contre acceptation à servir les

qui sait éviter les pièges d'un didactisme pesant. Point de leçon de philosophie austère dans cette entreprise, mais un parti pris biographique, par fidélité à la suggestion de Lou Salomé qui affirmait qu'il faut s'intéresser à la vie du philosophe avant de s'intéresser à sa philosophie. On voit donc le pourfendeur des indigestions historiques et du ressentiment moral se tordre de douleur, éructer sa haine du génial Wagner trop admiré, et vilipender son époque avec toute la hargne de celui qui, trop



Marc Lesage met en scène la vie de Nietzsche pour mieux défendre sa pensée.

ténèbres chez Elisabeth Nietzsche et Leni Riefenstahl : deux espaces scéniques servent de cadres à cette opposition foncière, d'un côté, la chambre du philosophe en proie à ses démons, de l'autre le bureau du serviteur du Diable, le terrifiant Goebbels, avide de récupérer, au prix de la falsification, du contresens et de la trahison, l'œuvre de cet éveillé trop mal compris et trop superficiellement lu que fut Nietzsche. Comment en effet supporter, remarque Marc Lesage, que celui qui disait « je ne suis pas juif, je suis sur-juif » puisse encore passer pour le penseur officiel de l'antisémitisme le plus nauséux ?

MONTRER LA VIE POUR COMPRENDRE L'ŒUVRE

Le texte de Gilles Tourman, remarquablement nourri de cette pensée de l'aphorisme et de l'éclat, offre les conditions d'une vulgarisation très réussie,

exigeant pour être bien compris, ou encore moins se faire aimer. Né de la colère de ses concepteurs contre l'instrumentalisation médiatique contemporaine qui n'hésite pas, à l'instar de Goebbels, à diffuser des sirops léthifants, puisque « les temps sont durs, les films doivent être légers », ce spectacle a l'immense mérite de rappeler que l'intempêt Nietzsche demeure plus qu'actuel en notre époque à désespérer de l'humain, et en propose une illustration théâtrale aboutie, intelligente et très efficace.

Catherine Robert

Nietzsche, Wagner et autres cruautés, de Gilles Tourman; mise en scène de Marc Lesage. Du 2 mai au 22 juin 2008. Du mercredi au samedi à 19h30; le dimanche à 15h. Vingtième Théâtre, 7, rue des Plâtriers, 75020 Paris. Réservations au 01 43 66 01 13.



Deux électrons libres (Christian Hecq et Scott Koehler) dans l'espace interstellaire.

côtés, un bébé aux pets répétés, un être ragoûtant inachevé ou bien avorté, fait d'un seul intestin enroulé et emberlificoté – le comédien danseur comique Christian Hecq s'en donne à cœur joie dans les mimiques et les pas de danse inopinés. Homme et costume blanc sans tête ou bien à la tête dévissée... Le regard du public est ballotté de surprise en surprise. La scénographie fait sa vidéo juste ce qu'il faut et visionne la paroi intestinale humaine. Le travail sur les matériaux fait vibrer d'immenses lais de plastique transparent, métamorphosés en grosses vagues sous les doigts

habiles des manipulateurs Emmanuel Laborde, Philippe Zielinski et Guislaine Rigollet. Un voyage d'ouvertures et d'obstacles jusqu'aux tourbillons de l'ivresse ingénue.

Véronique Hotté

Boliloc, mise en scène de Philippe Genty et Mary Underwood, du 27 mai au 29 juin 2008 20h30, dimanche 15h, relâche lundi et les 1^{er} et 8 juin au Théâtre du Rond-Point 75008 Paris. Tél. 01 44 95 98 21 ou au 0 892 701 603 (0,34 €/min) et www.theatredurondpoint.fr

//////// HORS-SÉRIE AVIGNON 2008, ALLEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR/AVIGNON.HTML //////////

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS
Saison 2007/2008
Raison, déraison

Rencontres Ici et Là

du mardi 13 au samedi 17 mai
le Théâtre se promène dans la Ville

par le Boudu Bonaventure Gacon
Bar Spiro Scimone / Olivier Cruviller
On a faim Les Grandes Personnes
L'œil de l'ornithorynque
Thomas Garnet / Sophie Tardet

et aussi des spectacles-ateliers
Tailleur pour drame
par les élèves des Lycées Le Corbusier et d'Alembert et du Collège Rosa Luxemburg d'Aubervilliers
L'autre rive Collectif ESORS
des expositions
des spectacles de rue
de la musique
des cartes blanches
le bar des Rencontres...

ici et là, dans Aubervilliers

Renseignements / Réservations 01 48 33 16 16
En savoir plus www.theatredelacommune.com
Théâtre de la Commune - direction Didier Bezac
2 rue Edouard Poisson - Aubervilliers - theatredelacommune.com

THÉÂTRE CRITIQUES

entretien / DAVID LESCOT

SOUVENIRS D'ENFANCE...

LA « COMMISSION CENTRALE DE L'ENFANCE » – LA « CCE » : CE NOM, AUX ACCENTS RAIDES COMME UNE DIRECTIVE ADMINISTRATIVE, ÉVOQUE POURTANT POUR CERTAINS LES RIRES DE VACANCES, LES AVENTURES COLLECTIVES, LES VIRÉES NOCTURNES ET LES PREMIERS ÉMOIS SENSUELS. MUSICIEN, AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE, DAVID LESCOT RÉVEILLE SES SOUVENIRS DANS UN RÉCIT INTIME QUI CROISE L'HISTOIRE DES ANNÉES D'APRÈS-GUERRE.

Pourquoi revenir sur cette période ?

David Lescot : J'ai voulu fouiller cette histoire qui me revient par bribes et que je sens essentielle pour celui que je suis aujourd'hui. Je me suis retrouvé dans ces colonies à la fin des années 70, héritier malgré tout d'une aventure née après la guerre. La CCE a été fondée en 1947 par des Juifs communistes français pour les enfants de déportés. Mes vacances passées là-bas furent des expériences de vie fondatrices, qui m'ont donné le goût du collectif, le désir de réunir des gens pour « faire ensemble ». Tout cela m'a poussé ensuite vers le théâtre. D'autant que je suis monté sur les planches grâce à la CCE. Les communistes considéraient l'art comme une valeur en soi. On montait beaucoup Brecht bien sûr. J'ai joué *Grand-peur et misère du Troisième Reich* à 11 ans! Notre théâtre, on y mettait tout!

C'est la première fois que vous assumez le « je » dans le récit.

D. L. : La SACD et France Culture m'ont commandé ce texte pour le Festival Nîmes Culture, où l'auteur devait lire son texte en public. Il me fallait pouvoir dire « je ». Mes premières pièces mettaient en scène le groupe puis la focale s'est resserrée sur l'individu. Maintenant, je suis seul mais un groupe parle par ma bouche. Peut-être quelques-uns de ceux qui participèrent aux colonies de vacances viendront-ils d'ailleurs me rejoindre en scène certains soirs. A partir de mes souvenirs, fragmentaires, j'ai brodé un récit

intime, donc subjectif, qui croise l'histoire des Juifs communistes dans les décennies d'après-guerre. Depuis longtemps, je voulais questionner cette époque, sans nostalgie. Sans doute fallait-il attendre la maturité. Ces années témoignent de la force de la conscience politique, de la générosité humaniste portée par le communisme, de l'aveuglement et de l'idéologie, de l'usure d'un espoir et du désenchantement. Elles racontent aussi l'apprentissage de la transgression, l'éveil des sens au temps de l'adolescence.

Vos pièces se déroulent souvent chez les gens, dans leurs lieux de vie.

D. L. : J'aime observer la manière dont les gens vivent, non pas mis en situation exceptionnelle, mais là où ils se dépouillent de leurs costumes sociaux. Je les regarde en documentariste. Le théâtre est un lieu d'observation de l'humain dans son milieu. L'extraordinaire et l'étranger que recèle le quotidien me fascinent, comme chez Kafka. Son réalisme, philosophique, traque l'insolite et l'incongru pour dévoiler les structures latentes, cachées au cœur de la réalité la plus triviale.

On sent une drôlerie désenchantée qui innerve tout le récit.

D. L. : Ce ton reflète mon humeur générale : drôle et douloureuse à la fois. C'est un humour très juif, plein d'autodérision sans être autodestructeur, pour dire les tentatives héroïques vouées



PHOTO : © D. R.

à l'échec. Perdants, mais avec panache! Cette faillite fait aussi la grandeur de l'humain.

La musique est très présente dans le spectacle... Une partenaire de scène ?

D. L. : Je suis musicien, venu au théâtre pour allier tout ce que j'aimais : l'écriture, le chant, la musique, le groupe... D'autre part, dans les colonies

« J'ai brodé un récit intime, donc subjectif, qui croise l'histoire des Juifs communistes dans les décennies d'après-guerre. » David Lescot

de vacances, les chansons et la musique jouaient un rôle très important, fédérateur. J'ai trouvé une magnifique guitare électrique tchécoslovaque rouge des années 60, modèle très rare. Voilà qui faisait l'affaire.

Entretien réalisé par Gwénola David

La Commission Centrale de l'Enfance, texte et interprétation de David Lescot, du 14 mai au 15 juin 2008, à 19h, sauf dimanche à 15h, relâche lundi et mardi, à la Maison de la Poésie, Passage Molière, 157 rue Saint-Martin, 75003 Paris. Rens. 01 44 54 53 00 et www.maisondelapoésieparis.com.

critique 1
PAR-DESSUS BORD

CHRISTIAN SCHIARETTI MET EN SCÈNE AVEC UNE JOUISSIVE VIRTUOSITÉ LA VERSION INTÉGRALE DE *PAR-DESSUS BORD* DE MICHEL VINAVER, PAMPHLET CORROSIF ET DÉSOPIANT CONTRE LE CAPITALISME MODERNE.

Ravoire et Dehaze, leader français du papier toilette, est menacé en ses fondements comme en son assise : les Américains montent à l'assaut de l'hygiène française et l'entreprise est au bord du naufrage. Après l'échec du lancement d'un PQ patriotique, la mort du vieux Dehaze et l'arrivée à la tête de l'entreprise de jeunes loups guidés par l'héritier illégitime, la ouate de cellulose « Mousse et Bruyère » sauve Ravoire et Dehaze de la faillite. Écrite entre 1967 et 1969, la pièce de Michel Vinaver est, à l'instar du reste de son œuvre théâtrale, d'une acuité et d'une prescience hallucinantes dans la description et l'analyse. Remplacement d'un patronat ronronnant et pépère par une meute

tient autant à l'énormité farceuse d'une scatologie finement distillée où l'ordure est dans l'objet et jamais dans la démonstration, qu'à l'art de croquer des personnages hauts en couleurs dont les contours psychologiques sont dessinés avec une précision formidablement efficace. La mise en scène de Christian Schiaretti, qui s'appuie sur la scénographie intelligente et fluide de Renaud de Fontainieu et Fanny Gamet, sert le texte avec une minutie chorégraphique éblouissante. Cette épopée du capitalisme est interprétée par une troupe dirigée de main de maître, dont les comédiens sont aussi justes individuellement qu'en chœur.



Photo : © Christian Garnet

L'épopée sans merci du capitalisme mériquie.

de jeunes cadres dans le vent, passage du paternalisme débonnaire au cynisme de cadres hyperactifs, abandon des représentants placides au profit de l'efficace universalité publicitaire : tout est là des mutations sociales de la deuxième moitié du vingtième siècle, axées sur la transformation du besoin en désir, génialement illustrée par les débats burlesques autour de l'excrétion dont la pièce est le cadre. Car tout l'enjeu est là pour le capitalisme moderne : comment faire pour remplacer le besoin, nécessairement borné, par le désir, par essence illimité, afin de pouvoir indexer la consommation sur son inflation continue ?

SOMME THÉÂTRE ;
MISE EN SCÈNE AU SOMMET

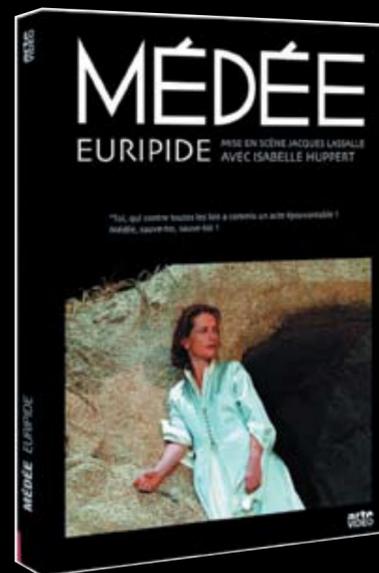
A l'incroyable clairvoyance politique et morale de Vinaver (qui saisit tout des rapports de force, des modalités renouvelées du pouvoir et des évolutions axiologiques de la société mutante qu'il ausculte), s'ajoute une drôlerie impayable qui

Le texte de Vinaver, qui joue des glissements, des effets de miroir, des mises en perspective et des mises en abyme, des juxtapositions synchroniques, est remarquablement servi et ingénieusement spatialisé. L'ensemble compose, à tous égards, un spectacle à l'équilibre parfait, et signe la rencontre bienheureuse de talents de haute volée.

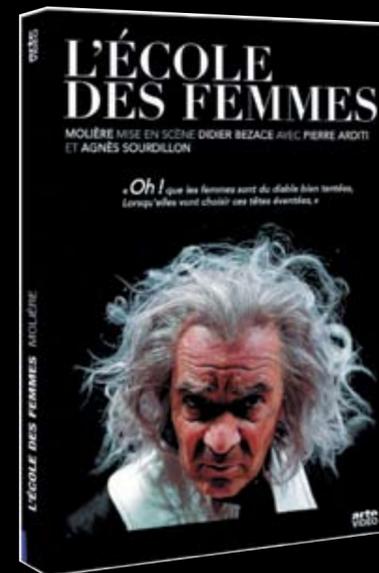
Catherine Robert

Par-dessus bord, de Michel Vinaver; mise en scène de Christian Schiaretti. Du 17 mai au 15 juin 2008. En alternance ou en intégrale du mardi au jeudi à 19h30; le samedi et le dimanche à 14h30; relâche le lundi et le vendredi. Intégrales les 17, 18, 24, 25 et 31 mai et 1^{er}, 7, 8, 14 et 15 juin. Première partie du 20 au 22 mai et du 3 au 5 juin. Deuxième partie du 27 au 29 mai et du 10 au 12 juin. Théâtre National de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 75020 Paris. Réservations au 01 44 62 52 52. Spectacle vu au TNP à Villeurbanne.

//////// HORS-SÉRIE AVIGNON 2008, ALLEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR/AVIGNON.HTML //////////

arte
VIDÉO vous invite au théâtre le 6 maiMédée
Euripide

mise en scène Jacques Lassalle

L'Ecole des Femmes
Molière

mise en scène Didier Bezace

Pour un oui ou pour un non
Nathalie Sarraute

mise en scène Jacques Doillon



Les DVD sont accompagnés de nombreux compléments

la collection théâtre d'ARTE Vidéo



La Terrasse
"La culture est une résistance à la distraction" Pascal

www.arteboutique.com

FIGARO
SCOPE

Théâtre
de la
Ville
PARIS

DIRECTION
GERARD
VIOLETTE

AUX ABESSES

TARIF DÉCOUVERTE 13€ - JEUNE 8€

DU 15 AU 31 MAI

CRÉATION

Moitié-Moitié
DANIEL KEENE

MISE EN SCÈNE KRISTIAN FRÉDÉRIC
TRADUCTION SÉVERINE MAGOIS

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE SABRINA GILBERT - ASSISTANTE MISE AU JEU
MARIE JOSÉE GAUTHIER - DRAMATURGIE DENIS LAVALOU - TRAVAIL DU
CORPS LAURENCE LEVASSEUR - LUMIÈRES NICOLAS DESCOTEAUX -
MUSIQUE ORIGINALE ET CONCEPTION SONORE LARSEN LUPIN
COSTUMES ANNE SÉGUIN POIRIER - SCÉNOGRAPHE CHARLES-ANTOINE ROY
ASSISTANTE DÉCOR ET ACCESSOIRES ANNE-MARIE RONDEAU

avec Cédric Dorier, Denis Lavalou

un hymne à la vie !

2 PLACE DU CHATELET PARIS 4 - 31 RUE DES ABESSES PARIS 18
01 42 74 22 77 www.theatredelaville-paris.com

entrevien / RÉGION / STUART SEIDE

UN FEU D'ARTIFICE SATIRIQUE SUR LA CONDITION FÉMININE

TOUT EN PARCOURANT LE MONDE DE *DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE PUTAIN* DE JOHN FORD OU LES TERRITOIRES DE BECKETT ET DE PINTER, LE DIRECTEUR DU THÉÂTRE DU NORD, STUART SEIDE, AIME EMPRUNTER CERTAINS CHEMINS DE TRAVERSE COMME *ALICE ET CETERA*, DES FORMES BRÈVES DE DARIO FO ET FRANCA RAME. UN REGARD POINTU ET CORROSIF SUR L'ÉTERNELLE CONDITION FÉMININE.

Vous ressentez la nécessité de varier les styles...

Stuart Seide : Le théâtre de Dario Fo et Franca Rame est un bain de jouvence qui fait l'éloge du plaisir du théâtre, même si les sujets traités sont des satires sociales amères. C'est une façon pour moi de retourner au théâtre de tréteaux, un espace dépouillé, un plateau nu : une table, un fauteuil, un canapé, et l'on refait le monde. Cette revendication de la jouissance de faire du théâtre est de la même intensité que celle du théâtre de Shakespeare, plus dense certes avec sa dimension philosophique et métaphysique. Dario Fo et Franca Rame parlent concrètement des choses simples de la vie tout

en rappelant qu'on est au théâtre. Je fréquente leur œuvre comme je ferais un pas de côté, un voyage dans un pays loufoque et libre, moins rigoriste mais plus rigoureux pour ce qui est du comique. Une légèreté qui dit les choses importantes, un art d'improviser, comparable à du champagne pétillant.

Comment vous êtes-vous arrêté sur ces pièces-là de Dario Fo et Franca Rame ?

S. S. : J'ai abordé ces petites formes avec les élèves du Conservatoire de Paris, il y a dix ans. Aujourd'hui, la distribution de *Alice et cetera* est composée de jeunes acteurs du collectif du Théâtre du Nord, Sébastien Amblard,

Chloé André, Anne Frèches, Jonathan Heckel, Anna Lien et Caroline Mounier. Ces acteurs, après leur sortie d'école, ont prolongé de deux années leur activité professionnelle lilloise. Leur cycle s'achève avec ce feu d'artifice satirique et corrosif. Les préoccupations d'*Alice et cetera* que l'on croyait réservées à l'intelligentsia post-soixante-huitarde et à la mauvaise foi bourgeoise sont aussi celles de la jeunesse d'aujourd'hui.

Quel est le sujet de *Alice et cetera* ?

S. S. : Dario Fo - Prix Nobel - donne ses

« Une légèreté qui dit les choses importantes, un art d'improviser, comparable à du champagne pétillant. » *Stuart Seide*

lettres de noblesse au rire utile appréhendé comme révélateur. Ces formes brèves procèdent davantage de l'univers de Franca Rame, un regard féminin et parfois féministe sur la femme. L'inventivité de la parole de Dario Fo a fait le reste. Ces trois pièces sont liées et accordent des variations à la thématique de l'homme et de la femme. On peut encore les apprécier comme des exemples de visions féministes dans un monde d'hommes. La question est de savoir comment réagissent les femmes face aux hommes dans notre société.

Quelle est la singularité propre à ces formes brèves ?

S. S. : *Alice au pays sans merveilles* est un texte à la fois onirique et cauchemardesque. Comme *Alice aux pays des merveilles* de Lewis Carroll, il s'agit d'un voyage fantastique et fantastique digne de Monty Python et de l'écriture automatique. Cette Alice d'aujourd'hui tombe dans un trou et rencontre un lapin pornographe et des arbres lascifs, des personnages ambigus de notre monde. Ce délire est accentué par la multiplication d'Alice en trois jeunes femmes. Sont-elles innocentes ou jouent-elles à l'être ?

De quoi traitent les deux volets, *Je rentre à la maison* et *Couple ouvert à deux battants* ?

S. S. : *Je rentre à la maison* est un solo en forme de sketch qui raconte vingt-quatre heures de la vie d'une femme, une journée particulière où elle se voit passer entre les bras de trois hommes différents. Cette femme, mariée et mère, est jouée par un homme. L'aspect clownesque et grotesque du sketch enjoint le jeune acteur à faire l'expérience d'un voyage dans la peau d'une femme. Quant à *Couple ouvert à deux battants*, la pièce fait appel aux



Photo © P. H.

techniques et à l'écriture du vaudeville et du boulevard. Cette troisième pièce est utilisée comme référence aux deux premières, comme si la protagoniste de *Couple...* imaginait dans un moment de crise les deux autres. La pièce développe un regard sarcastique et sans pardon depuis notre propre milieu bourgeois. La femme cherche à construire son bonheur à elle, un bonheur qui n'exclut pas l'homme. Elle ne peut s'épanouir dans un monde de domination et de mauvaise foi masculines qui la piègent mais qui piègent l'homme en même temps. Si la femme n'est pas libre, l'homme non plus.

Propos recueillis par Véronique Hotté

Alice et Cetera, de Dario Fo et Franca Rame, mise en scène de Stuart Seide, du 29 mai au 12 juin 2008, du mardi au samedi 20h, jeudi 19h dimanche 16h au Théâtre du Nord 4 place du Général de Gaulle 59000 Lille Tél. 03 20 14 24 24 et www.theatredunord.fr

entrevien / CHARLES GONZALÈS

UN ONNAGATA POUR CAMILLE

CHARLES GONZALÈS REND LA PAROLE À CELLE QU'ON FIT TAIRE DE PEUR DE SON GÉNIE ET INCARNE CAMILLE CLAUDEL, PRIVÉE D'AMOUR ET DE MARBRE ET ENFERMÉE DANS L'ENFER DE L'ASILE PENDANT TRENTE ANS.

C'est une Camille Claudel inconnue à laquelle vous rendez hommage.

Charles Gonzalès : On ne connaît de Camille Claudel que ses péripéties amoureuses et artistiques avec Rodin et on a occulté les trente années d'enfermement qu'elle a subies jusqu'à sa mort. Or, c'est long trente ans sans la visite de personne, sans pouvoir toucher le marbre... J'ai basé le spectacle sur cette souffrance-là et les dernières lettres de Camille, qui ne furent jamais envoyées et mises sous scellé par les médecins qui la considèrent comme folle. Si le théâtre est affaire d'émotion, c'est l'occasion rêvée pour dénoncer ce martyre : car il y a aussi des martyrs en art ! On commémore aujourd'hui l'œuvre de Camille Claudel et partout on parle de sa folie sans reconnaître que des hommes ont tout fait pour empêcher l'expression de son génie.

Comment expliquer ce silence ?

C. G. : « *Tout sort du cerveau diabolique de Rodin qui a voulu m'enfermer dans son ombre.* », dit-elle. Lorsqu'elle va dans les salons, elle voit ses œuvres signées par d'autres. Rodin la met enceinte trois fois, elle avorte trois fois ; elle le supplie de lui être fidèle : comment supporter de tels traitements ? C'est Rodin le responsable, mais aussi Paul, son frère, ce diplomate à la sœur encombrante qui est venue la voir à peine dix fois pendant ses trente années d'enfermement à l'asile et criera au génie après sa mort, un peu trop tard... Camille est morte en 1943. Personne ne sait où elle a été enterrée. Comme Lorca, elle repose dans un charnier oublié. Le monde entier s'est ligué pour la faire disparaître, jusqu'à certaines encyclopédies de la première moitié du vingtième siècle qui la déclarent morte

Hors-série

AVIGNON 2008

Retrouvez le programme sur :

<http://www.journal-laterrasse.fr/avignon.html>

critique 1

L'OPÉRETTE

ACCORDS, VERBE ET MUSIQUE, JUSQU'À L'ASTRE LUNAIRE.

En dernière de couverture de *L'Opérette imaginaire* de Novarina, inspiratrice du spectacle, il est écrit que l'opérette, toujours *plein-feu*, a pour refrain la phrase d'Arthur Cravan : « *Il est plus méritoire de découvrir le mystère dans la lumière que dans l'ombre.* » C'est pourtant dans l'ombre que tout commence, à l'intérieur de murs

LA COMPAGNIE AIR DE LUNE PORTE BIEN SON NOM. POUR PREUVE, UNE OPÉRETTE PÉTILLANTE ET BIEN TOURNÉE DONT L'ENCHANTEMENT FAIT VIBRER TOUS LES

forains des chansons populaires et des répliques de l'Acte III de *L'Opérette imaginaire*. La confrontation des deux univers - café-théâtre et cabaret d'un côté, grandiloquence de l'autre - provoquent des étincelles merveilleuses de rencontre scénique. Vifs, joyeux et engagés, des personnages facétieux investissent le public,



L'Infini Romancier (Matthieu Fayette) au milieu du monde.

dénudés, une caverne rustre de gestation platonicienne où se préparent des promesses de théâtre, sous la baguette magique et inventive de Marie Ballet et Jean Bellorini. Côté jardin, dans l'ombre encore et en-deçà de la scène, l'œil surprend la présence majestueuse d'un quatuor classique, le « Chœur des Enfants de la colère ». C'est le père à vue de la soprano accordéoniste, de l'alto violoniste, du ténor percussionniste et du violoncelliste qui entament chemin faisant, quelques bribes d'*Ave Maria* de Gounod et de Schubert, quelques mesures du *Messie* de Haendel en passant par Mozart et Vivaldi, un bonheur implicite et musical à la sonorité raffinée.

Véronique Hotté

CAFÉ-THÉÂTRE ET CABARET D'UN CÔTÉ, GRANDILOQUENCE DE L'AUTRE

Mais dans la lumière du plateau surélevé et sous un collier de guirlandes festives aux lampions colorés, la scène s'illumine grâce à la dimension

doués d'une parole à l'expression si singulière qu'on les écoute, Anastasie, le E muet, le Valet de Carreau... Ces figures de clown et de tulle aux couleurs acidulées qu'un rien habille deviennent des rois et des reines de cour. Tous s'inscrivent dans une sincérité joyeuse à vouloir « être », malgré le Mortel (Marion Amiaud) du Prologue qui fait de *Poussière* une chanson joliment macabre. Les saltimbanques éprouvent ce sentiment existentiel intense qu'ils communiquent dans une belle ivresse du dire.

L'Opérette, un acte de *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina, mise en scène de Marie Ballet et Jean Bellorini du 13 au 15 mai 2008, mardi et jeudi 19h30, mercredi 20h30 à la Comédie de Béthune au Palace 62400 Béthune Tél. 03 21 63 29 00 Le 22 mai 2008 à 21 h l'Onde 8bis, avenue Louis Bréguet 78140 Vélizy-Villacoublay. Tél. 01 34 58 03 35 Spectacle vu au Théâtre de la Cité Internationale à Paris.



Photo : © D. R.

« Qu'un homme joue une femme et tout devient différent ! »

Charles Gonzalès

homme joue la féminité sans l'incarner complètement et sans pourtant l'effacer. D'ailleurs, lorsque le fils de Paul Claudel, Henri, est venu me voir sur scène au Lucernaire, il a cru revoir Camille, m'a-t-il dit ! Qu'un homme joue une femme et tout devient différent : il y a un recul, une transmutation d'une force incroyable, aussi bien pour le public que pour moi car ce spectacle et la rencontre avec cette femme ont bouleversé ma vie. Ce spectacle évoque le problème de la folie, de la reconnaissance artistique et celui du statut des femmes. Aujourd'hui encore, aux yeux de nombreuses personnes, la vie d'artiste apparaît comme une prostitution pour les femmes, et Camille Claudel a, comme d'autres, payé très cher son statut de femme artiste.

Propos recueillis par Catherine Robert

Charles Gonzalès devient... Camille Claudel, d'après les lettres de Camille Claudel ; pièce écrite et interprétée par Charles Gonzalès. À partir du 22 avril. Du mardi au samedi à 19h. Théâtre des Mathurins, 36, rue des Mathurins, 75008 Paris Réservations au 01 42 65 90 00.

//////// HORS-SÉRIE AVIGNON 2008, ALLEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR/AVIGNON.HTML //////////

théâtre-studio

festival croisement(s)



du 26 mai au 14 juin
du lundi au samedi à 21h

italia mia
compagnie babbaluck

generation jean's
théâtre libre de minsk

product
compagnie christian benedetti

+d'info sur www.theatre-studio.com

métro école vétérinaire (ligne 8 / balard-crétail)
16 rue marcelin berthelot - 94140 alfortville
réservations 01 43 76 86 56
reservation@theatre-studio.com



la Tempête

texte Daniel Keene

cinohommes

Cartoucherie 75012 Paris

01 43 28 36 36

mis en scène Robert Bouvier

jusqu'au 25 mai 2008

athénée • théâtre Louis-Jouvet

La femme d'avant

avec Sébastien Accart, Agathe Molière, Luce Mouchel, Didier Sandre, Afra Waldhör

texte Roland Schimmelpfennig

mise en scène Claudia Stavisky

15 mai > 7 juin 2008

THÉÂTRE EN MAI À DIJON LE CLOWN DANS TOUS SES ÉTATS

LE THÉÂTRE DIJON-BOURGOGNE RENOUVE AVEC LE BEAU NOM DE *THÉÂTRE EN MAI* QUI DÉSIGNAIT À SES DÉBUTS UN FESTIVAL DONT L'HISTOIRE EST DEVENUE INDISSOCIABLE DE CELLE DE SON PORT D'ATTACHE. TOUJOURS FIDÈLE À SA TRADITION DE DÉCOUVERTE, D'ÉCHANGE ET DE PARTAGE, LE FESTIVAL VEUT ALLER CETTE ANNÉE À LA RENCONTRE DE NOUVEAUX PUBLICS POUR FAIRE NAÎTRE LE GOÛT, L'APPÉTIT ET L'ENVIE DE THÉÂTRE CHEZ LE PLUS GRAND NOMBRE. POUR CELA, RETOUR À DES FORMES DRAMATIQUES POPULAIRES, AU PLUS PRÈS DE L'ART NU DE L'ACTEUR. MÉLANGE DES GENRES ET DES GENS POUR CETTE ÉDITION 2008 AVEC DES ARTISTES ORIGINAUX ET UNIQUES QUI REVISITENT LES TRADITIONS DU BURLESQUE, DU CIRQUE, DU CLOWN ET DE LA MARIONNETTE.

PROPOS RECUEILLIS / FRANÇOIS CHATTOT

« MES MAÎTRES »

PORTRAIT DE L'ARTISTE EN CLOWN : LE FESTIVAL THÉÂTRE EN MAI REND HOMMAGE À CETTE FIGURE MAJEURE DE LA SCÈNE, CHÈRE AU DIRECTEUR DU THÉÂTRE DIJON-BOURGOGNE, FRANÇOIS CHATTOT.

« J'ai voulu rendre hommage au clown mais je ne veux pas qu'on appelle ça un festival du clown car ce serait tout écraser en réduisant la diversité des propositions à un seul genre. Il s'agit davantage de montrer l'art du clown dans tous ses états et tout simplement l'art de l'acteur. Il est important que l'art dramatique n'oublie jamais de regarder ses ancêtres classiques. » *Mes maîtres*, dit Hamlet en accueillant les acteurs. Nous, acteurs,

peuons accueillir les clowns de la même façon et nous nourrir d'eux. L'art du clown, c'est toute la tragédie et toute la comédie réunies, dans une presque simultanéité, l'une conduisant vers l'autre sans qu'on comprenne vraiment comment ça marche. On est là face au génie d'un art qui est à la fois une école d'humanité et une école de théâtre. »

Propos recueillis par Catherine Robert

PROPOS RECUEILLIS / ADÈLL NODÉ-LANGLAIS

UN CLOWN DRÔLEMENT TRAGIQUE

ADÈLL NODÉ-LANGLAIS ADAPTE LA TRAGÉDIE D'ANTIGONE POUR UN MONOLOGUE CLOWNESQUE.

« Pourquoi Antigone ? Parce que le destin de cette jeune fille rebelle me touche. Pour écrire le spectacle, j'ai puisé dans les différentes versions, celles de Sophocle, Anouilh, Bauchau, et puis, comme tout clown, dans ma propre vie également. Antigone a de nombreux points communs avec le clown, par son énergie adolescente, toute de feu et de passion, par son impatience, par sa révolte contre les conventions. Le clown exige un travail très organique et fait vibrer toutes les cordes des émotions. Il habite le présent. Perdu face aux mystérieux mécanismes du monde, il est lui aussi aux prises avec des forces qui le

dépassent et réagit comme il peut, souvent maladroitement, aux coups de l'existence. En se plaçant sous l'emprise de cette lignée maudite, il renvoie en miroir la vulnérabilité humaine. Antigone et le clown sont deux figures poétiques et sacrifiées. »

Propos recueillis par Gwénola David

Antigone (Monologue clownesque), mise en scène Sophie Buis, direction artistique et interprétation d'Adèll Nodé-Langlois. Le 16 mai à 20h30, le 17 à 22h et le 18 à 19h. Chapiteau du Musée archéologique.

EFFROYABLES JARDINS

LES MALAPESTE LANCENT UN DÉFI À LA CRUAUTÉ, À LA BÊTISE ET À LA MORT, AVEC UN NEZ ROUGE COMME SEULE ARME.



Photo : © Michel Suret-Carnat

Effroyables Jardins, *éloge d'un rire en résistance*.

Effroyables jardins s'articule en deux parties complémentaires : à l'évocation de l'enfance d'après-guerre du narrateur, fils d'un instituteur clown le dimanche, succède le récit d'une résistance aussi dérisoire que courageuse qui éclaire enfin les raisons de la paternelle vocation d'auguste. Tout commence avec la honte de l'enfance du narrateur, condamné par un père fantasque à subir ses avanies clownesques et éthyliques. Tout s'explique un beau jour où l'enfant apprend enfin, de la

entretien / DOMINIQUE DESCHAIPTRES

UN RIRE DE RECONNAISSANCE

LES DRÔLES DE TRUBLIONS DE LA COMPAGNIE A BOUT DE FICELLES INVENTENT UN UNIVERS À LA CROISÉE DU CIRQUE, DU THÉÂTRE ET DU MUSIC-HALL.

Vous vous définissez comme des « pitres contemporains »... C'est-à-dire ?

Dominique Deschaintres : « Pitres », parce que nous utilisons certaines des techniques classiques



Photo : © O. H'Sneal

La compagnie A bout de ficelles, troupe de pitres contemporains.

du clown, notamment dans la façon de puiser notre matière dans la vie, de nous appuyer sur la musique, mais que nous inventons notre propre rire et une forme originale en fonction du propos. Nous nous sentons plus proches du burlesque de Keaton ou Chaplin que du nez rouge traditionnel, un peu galvaudé. « Contemporains », parce que nous nous attaquons aux questions de notre époque.

Quel rire convoquez-vous ?

D. D. : Un rire de reconnaissance, ni complaisant, ni abêtissant, mais mordant et tendre, irrespectueux

et subversif. Un rire dans lequel peuvent se reconnaître nos amis, nos proches, nous-mêmes. Nous jouons beaucoup avec les réactions du public.

Qui sont ces « marchands d'oublis » qui donnent le titre de votre création ?

D. D. : Les oublis sont de petits biscuits vendus autrefois par des marchands ambulants. A travers toute une galerie de personnages truculents,

« Un rire mordant et tendre, irrespectueux et subversif. »

Dominique Deschaintres

nous évoquons les petits métiers de la rue qui ont aujourd'hui presque tous disparus.

Vous présentez différentes formes de spectacle. Pourquoi cette variété ?

D. D. : Le déclouonnement des arts et le mélange des genres nourrissent la créativité. La multiplicité des formes nous permet également de rencontrer des publics différents.

Propos recueillis par Gwénola David

Marchands d'oublis. Le 16 mai à 19h, le 17 à 20h30, le 18 à 19h, le 19 à 19h30. Salle Jacques-Fornier. *Peplum*, le 18 mai à 15h et le 24 à 14h. Église Notre Dame. Cabaret *Trompe l'œil et cache-misère*. Le 22 mai à 19h30, le 23 à 20h30 et le 24 à 18h30. Chapiteau Jardin Arquebuse.

Francesca Sorgato. Le 18 mai à 11h, le 20 et le 21 à 16h30. Hôtel d'Esterno. Le 19 mai à 10h. Crèche Montchapet.

CHAIR DE MA CHAIR

LA MARIONNETTISTE ALLEMANDE ILKA SCHÖNBEIN INVESTIT LE RÉCIT MÉMOIRE D'AGLAJA VETERANYI.

Troisième volet de la trilogie *Mamans Fatales*, *Chair de ma chair* explore les rapports filiaux à travers les souvenirs d'une narratrice issue d'une famille d'artistes de cirque. Jouant de masques et de marionnettes, s'ordonnant « autour d'une gestuelle magnétique et transformiste d'objets, de musique et de mots », le spectacle d'Ilka Schönbein éclaire l'émouvante personnalité d'une enfant qui a grandi trop vite. Évocations de l'ailleurs, du voyage, de l'errance, de la solitude, ce monologue traversé « par des éclairs poétiques et des éclats de rire » suit les tours et les détours d'une vie chargée de peurs et de mélancolies.

M. Piolat Soleymat

Chair de ma chair, d'après *Pourquoi l'enfant cuisait dans la polenta* d'Aglaia Veteranyi ; mise en scène d'Ilka Schönbein. Le 23 mai à 22h et le 24 à 20h30. Chapiteau du Musée archéologique.

entretien / DAMIEN BOUVET

LE CLOWN COMME ÊTRE TOTAL

DE L'UNIVERS DE L'ENFANCE À CELUI DE LA MORT, DAMIEN BOUVET PRÉSENTE DEUX SPECTACLES AUX PAROLES ÉCONOMES ET AUX IMAGES PARFOIS DÉROUANTES.

Que représente, pour vous, le monde du clown ?

Damien Bouvet : Un monde d'avant la parole, un monde de l'enfance à l'état brut qui me permet de déposer, sur scène, un être s'attachant à exprimer des choses impossibles à formuler avec des mots. Le théâtre que je déroule est un théâtre d'épiderme, de réactions face au monde. Pour

« Le clown est celui qui est là où on ne l'attend pas. »

Damien Bouvet

moi, le clown n'est pas un personnage figé mais un être total pouvant incarner tout et son contraire. Ma quête est plus ample qu'un seul personnage.

Quel rapport vos spectacles entretiennent-ils avec le rire ?

D. B. : Je pense que le clown est celui qui est là où on ne l'attend pas, celui qui déclenche le rire, bien sûr, mais un rire complexe, un rire qui pourrait tout aussi bien laisser sa place à un détournement du regard ou même un cri de scandale. Pour moi, le rire doit être placé sur un matelas de choses grouillantes et problématiques. Car il y a une forme de difformité chez le clown, un corps en souffrance. J'essaie de

PROPOS RECUEILLIS / JEAN-MICHEL DEBARBAT

UN RÊVE D'ANIMATION

JEAN-MICHEL DEBARBAT, UN MIME ÉCLAIRÉ AUX SILENCES ÉLOQUENTS, MANIPULANT SES MARIONNETTES AVEC HUMOUR.

« Ce projet singulier est né d'un échange avec un créateur de marionnettes, Vincent Sachello, qui, pour son plaisir personnel, a fabriqué une marionnette. Celle-ci m'a tellement séduit que je me suis glissé à l'intérieur de ce pantin insolite. Je suis comédien, mime et je fais des pantomimes : faire vivre les objets inanimés, leur donner une émotion, a toujours été mon rêve. Ces marionnettes sont à taille humaine : elles sont accrochées à moi par un seul bras ou bien par le visage. Je goûte pleinement



Photo : © Philippe Châle

Damien Bouvet et ses mues clownesques.

faire en sorte que rien ne soit jamais gratuit. Je travaille à dessiner un cadre, des images, mais en injectant toujours de la profondeur, du sens, en essayant d'échapper à toute vision anodine du clown.

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Kifélozof, de Damien Bouvet ; mise en scène de Damien Bouvet et Frédéric Révérend. Le 17 et 18 mai à 15h. Parvis Saint-Jean. *Finifini*, de Damien Bouvet ; mise en scène de Frédéric Révérend. Les 19, 20 et 21 mai à 21h. Parvis Saint-Jean.

PROPOS RECUEILLIS / JEAN-MICHEL DEBARBAT

sur le plateau cette prouesse à la fois technique et physique. C'est l'histoire de gens simples sur une place de village avec pour décor un banc et une horloge ; un lieu d'attente, d'espoir et de désillusion. Je les accompagne en poète hors du temps et je m'immiscie dans leur vie en les manipulant. »

Propos recueillis par Véronique Hotte

Pantin c'est l'heure, de et par Jean-Michel Debarbat. Le 23 mai 19h, le 24 à 16h30. Parvis Saint-Jean.

JÉSUS DE MARSEILLE

LE DUO VALLETTI/MAZZUCHINI REPREND DU SERVICE POUR UN RÔLE PEU ANODIN : CELUI DE JÉSUS.

Un Jésus né dans une station service, fréquentant des loubars, s'attirant des ennuis avec un certain Satan... Le tout dans le décor très pittoresque de Marseille, avec son accent, son parler franc, ses lieux mythiques. Ce spectacle à l'humour décalé joue des poncifs : l'homme se confond avec le Messie, l'histoire avec le banal, le premier avec le second dégradé, la farce avec le blasphème. N. Yokel

Jésus de Marseille, texte de Serge Valletti, conception de Christian Mazzuchini. Le 22 mai à 21h, le 23 et le 24 à 20h30. Chapiteau Espace.

LA CURIOSITÉ DES ANGES

UN SPECTACLE VOYAGEUR SPATIO-TEMPOREL ET EXISTENTIEL POUR DEUX CLOCHARDS À LA BECKETT.

Zig et Arletti sont là comme par hasard, nés un jour et perdus pour l'éternité, marginaux sociaux à l'al-

lure de misère. Une triste réalité contrebalancée par une vérité intérieure d'importance, entre un cœur de poète et une raison de philosophe. Ce qui importe ? La reconnaissance, celle du voisin ou de l'étranger, et la reconnaissance de soi en l'autre. Tant que l'ouverture au monde reste inaccomplie, porte et âme fermées, les êtres demeurent des anges à la recherche de leur propre identité. Catherine Germain et Dominique Chevallier apportent sur le plateau leur belle présence. La magie oeuvre à tout coup. V. Hotte

La Curiosité des anges; texte et mise en scène de François Cervantes. Le 21 mai 19h30 et le 22 à 19h30. Salle Jacques Fornier.

PROPOS RECUEILLIS / CHRISTIAN MASSAS

ENTRE CIRQUE ET THÉÂTRE

CHRISTIAN MASSAS FEUILLETTE LE BURLESQUE EN SON RECUEIL.

« J'appartiens à cette espèce de croisement entre le clown de cirque et le clown de théâtre. Je parle beaucoup sur la scène, tendance slam et surréalisme, mais la dimension visuelle de la représentation n'est pas négligeable. *Recueil* a été joué dans quarante pays et possède un caractère universel, c'est la raison pour laquelle je l'ai gardé une trentaine d'années dans mon répertoire. Le spectacle propose des aspects

PROPOS RECUEILLIS / ALBERT MESLAY

POÈTE DE L'INVISIBLE

SOUS UNE ALLURE FRANCHE ET DÉBONNAIRE, SE CACHE UN COMIQUE AUX TEXTES DE HAUTE VOLÉE.

« Dans ce spectacle, je pense, mais je ne me comprends pas. Bien que ma pensée bafouille un peu, je donne quand même mes opinions, parfois sur des sujets que je ne connais pas. Ce « je » est mon personnage de scène, un personnage unique qui essaye de trouver des solutions à tous les problèmes. Je peux tout aussi bien parler de la dépression et de la psychiatrie que du réchauffement de la planète ou du big bang.

Je m'interroge sur les grands problèmes, et j'y réponds d'une façon tout à fait logique. Le spectacle joue sur les mots, le sens, l'absurde, l'imitation parodique. »

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Je pense mais je ne me comprends pas, d'Albert Meslay ; mise en scène de Philippe Sohler. Le 22 mai à 21h, le 23 à 22h. Parvis Saint-Jean.

PROPOS RECUEILLIS / LUDOR CITRIK

EXTENSION DU DOMAINE DU LUDISME

DANS LA PEAU DE LUDOR CITRIK, CÉDRIC PAGA EXPLORE LES MULTIPLES ASPECTS DE L'HUMAIN.

« Cédric Paga n'a pas beaucoup d'intérêt pour moi. Comme Pessoa, ce qui m'intéresse, ce sont les autres possibilités de moi-même. J'ai donc créé un être à qui je donne de nombreuses formes, des tas de personnalités différentes. Ce n'est d'ailleurs pas vraiment un clown, mais plutôt un humain, un humain qui est un monstre : c'est un monstre d'humanité. Je joue autant avec la lumière qu'avec la noirceur, avec la gaieté qu'avec les humeurs inavouables qui s'expriment en chacun d'entre nous. Ludor Citrik est ainsi à la fois très tendre et très violent : je travaille beaucoup sur l'attraction et la répulsion, les oxymores, les paradoxes, sur toutes les émotions qui nous envahissent et nous transforment. Cela, sans jamais m'appuyer sur des enchaînements psychologiques. *Je ne suis pas un numéro* est comme un spectacle gigogne, un kaléidoscope de différentes figures qui se succè-



Photo : © Phillipe Bernard

Ludor Citrik, un monstre d'humanité.

dent en naissant les unes des autres, comme par contamination. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Je ne suis pas un numéro, de et par Cédric Paga. Les 19 et 20 mai à 19h30, le 21 à 21h. Chapiteau du Musée archéologique.

PROPOS RECUEILLIS / FRANÇOIS CHATTOT

LE RENARD POÉTIQUE

DANS L'INTIMITÉ DU CHALET SCARDANELLI, TRAGI-COMIQUE RENCONTRE ENTRE LE POÈTE, LE FOU ET L'ACTEUR.

« J'ai créé ce spectacle en Suisse dans les années 90, avec l'envie de dire quelques-uns des poèmes de la fin, de la folie. Le mystère entoure Hölderlin. Recueilli à la sortie de l'hôpital de Tübingen par un menuisier qui l'a hébergé jusqu'à la fin de sa vie, le poète vivait dans une modeste cabane où il écrivait, sur commande des visiteurs qui venaient le voir, des textes qu'il signait Scardanelli. Ce génie maudit, atteint par la folie, portait-il un masque ou pas, jouait-il un rôle ou pas ? J'ai imaginé une sorte de petite installation dans un appentis et j'accueille un ou deux auditeurs dans ma cahute avec un masque de renard. Je leur sers un peu de vin souabe. La voix de Martine Schambacher dit le poème en allemand,



Photo : © V. Achelet

Chattot ruse avec Hölderlin, portrait de l'artiste en renard.

puis je le dis en français et je l'écris, créant ainsi un petit moment d'intimité et de poésie dont les gens repartent leur poème recopié à la main. »

Propos recueillis par Catherine Robert

Hölderlin's Bar; poèmes de Friedrich Hölderlin ; jeu de François Chattot, avec la voix de Martine Schambacher. Les 17, 19 et 23 mai entre 11h et 12h ; les 18, 22 et 24 mai entre 16h et 17h. Musée des Beaux-Arts.

Théâtre en mai. Du 16 au 24 mai 2008. Théâtre Dijon Bourgogne – Centre Dramatique National. Accueil et billetterie au Parvis Saint-Jean, rue Danton. Réservations au 03 80 30 12 12 et www.tdb-cdn.com

Propos recueillis par Véronique Hotte

Recueil, de et par Christian Massas. Le 23 mai 19h et le 24 à 14h et 18h. Salle Jacques-Fornier.

rencontre / CHRISTIAN SCHIARETTI
et JEAN-PIERRE JOURDAIN

QUEL THÉÂTRE PUBLIC POUR DEMAIN ?

A L'OCCASION DE LA FERMETURE DU TNP POUR DE LONGS TRAVAUX DE RÉNOVATION JUSQU'EN 2010, CHRISTIAN SCHIARETTI A CHOISI DE CLORE SA SAISON EN RÉACTUALISANT LES PROBLÉMATIQUES ISSUES DE LA DÉCLARATION DE VILLEURBANNE DU 28 MAI 1968. QUARANTE ANS APRÈS, JOUR POUR JOUR, QUE RESTE-T-IL DES AMBITIONS PROGRAMMATIQUES DU THÉÂTRE POPULAIRE ? JEAN-PIERRE JOURDAIN ET CHRISTIAN SCHIARETTI RÉUNISSENT PLUSIEURS PERSONNALITÉS POUR EN DÉBATTRE, LES 22, 23 ET 24 MAI PROCHAINS.

Qu'est-ce qui vous a donné l'idée de ces trois jours de réflexion ?

Christian Schiaretti : D'abord la situation conjoncturelle : on ferme le TNP, des travaux vont faire disparaître le lieu tel qu'il était de 1972 à 2008. Il s'agit donc de savoir le fermer en saluant ce que ce lieu mythique a pu représenter de la conscience que le théâtre public a de lui-même. En même temps, il ne s'agit pas d'un geste commémoratif qui plongerait les questions de 68 dans le formol, mais de les poser à nouveau aujourd'hui, de débattre à nouveau des problèmes auxquels elles renvoient et de réfléchir à l'écart entre la pensée de l'époque

et la capacité – ou incapacité – de notre réflexion actuelle.

Comment s'organisèrent les choses en 1968 ?

Jean-Pierre Jourdain : Personne n'avait vraiment organisé le ralliement de Villeurbanne. Lors de la prise de l'Odéon, le 13 mai, le piège s'est refermé sur Barrault qui a été sommé d'ouvrir les portes de son théâtre sans pouvoir faire quoi que ce soit. Que faire alors ? Comment dialoguer avec les contestataires ? Les gens se sont retrouvés à Villeurbanne, plus calme que les grandes villes chahutées et jouissant de l'aura de Planchon. Les artistes, s'interro-



Christian Schiaretti



Jean-Pierre Jourdain

Photo : © Christian Garnet

geant sur leur profession, son fonctionnement et son rapport à l'autorité, ont conversé ensemble et avec les contestataires réunis sur le parvis. Après trois jours de réflexion, la Déclaration de Villeurbanne a été signée par trente-trois personnalités et publiée dans Le Monde le 22 mai 68. Après 68, la droite revenue au pouvoir, certains des signataires ont été sanctionnés par leurs tutelles. Quatre années de règlements de comptes ont suivi jusqu'à l'arrivée de Jacques Duhamel au ministère de la Culture en 1972 qui a décidé que cette déclaration aurait valeur de charte et d'ancrage dans la décentralisation.

S'agit-il pour vous, quarante ans après, de produire une nouvelle déclaration ?

C. S. : Non ! Mais au moment où on construit ce nouvel outil que sera pour nous le TNP rénové, il s'agit de réfléchir à la façon de le pratiquer. Comment pourrait-on répondre *a priori* aux questions posées pendant ces trois jours ? Il s'agit plutôt de se demander comment on en est arrivé à la situation actuelle et pourquoi il est si difficile de se mobiliser. **J.-P. J.** : L'époque a changé. Aujourd'hui, le Président de la République trace l'avenir de la culture dans une lettre ouverte – donc adressée à tous – au Ministre de la Culture. Mais le but n'est pas de se polariser sur Sarkozy ni de se mettre à brailler uniquement pour des problèmes d'argent. Le problème de la création n'est pas à renvoyer seulement à ses moyens ; il faut poser les vraies questions !

Lesquelles ?

J.-P. J. : Justement celles qu'on peut reposer d'après la Déclaration de 68 ! Premières questions : celles autour du problème du financement. La Déclaration de Villeurbanne demandait que 3% du budget de l'Etat soient dévolus à la culture. Ça n'a jamais été le cas ! Au mieux, on a atteint 1% en 81, c'est tout. Deuxième série de questions : celles liées au « non-public », cette formule devenue courante. Comment développer le travail d'éducation populaire aujourd'hui ; l'évolution du public n'a-t-elle pas rendu caduque son analyse en termes de classes sociales ? Comment le théâtre peut-il répondre à ce

« Le problème de la création n'est pas à renvoyer seulement à ses moyens. »

Jean-Pierre Jourdain

changement de composition du public ? Troisième série de questions : 68 demandait la liberté des créateurs et l'autonomie de la programmation. Lorsque, aujourd'hui, la lettre ouverte de Sarkozy annonce que le taux de fréquentation des salles doit être pris en compte dans les subventions, qu'en est-il ? Le théâtre n'est-il pas déjà pris d'ailleurs dans un mode de fonctionnement qui agit sur la création ?

Dans quelle mesure ?

C. S. : Dans la dérive festivalière des programmations par exemple. Les saisons sont désormais conçues comme des catalogues de spectacles dont on assure la diffusion. Est-ce qu'on ne pourrait pas plutôt réfléchir à des conditions de création et d'activité régulières des théâtres ? De même, dans nos maisons, l'activité spectaculaire est souvent réduite à deux semaines par mois. Ne faut-il pas plutôt un théâtre ouvert tous les soirs ? Qu'en est-il enfin de la réalité de l'animation des lieux par des troupes qui seraient un réservoir d'acteurs permanents ? J'ai des réponses potentielles à toutes ces questions, non pas au nom de grands principes citoyens mais pour des raisons artistiques. Mais mes réponses ne suffisent pas. Voilà pourquoi cette réunion s'impose !

Propos recueillis par Catherine Robert

.....
Quel théâtre public pour demain ? 40 ans après la Déclaration de Villeurbanne. Le 22 mai 2008, de 18h à 20h, **L'Etat mécène : aide à l'initiative ou liberté relative ?**, le 23 mai, de 18h à 20h, **Le théâtre peut-il instituer une culture commune ?**, le 24 mai, de 18h à 20h, **Entre le vertige de l'événement et le labeur de la continuité, quelle part pour la création ?** TNP – Villeurbanne, 8, place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne. Tél. 04 78 03 30 00.

critique 11

LE CUL DE JUDAS

SEUL SUR SCÈNE, FRANÇOIS DUVAL REDONNE CORPS ET ÂME AU ROMAN D'ANTÓNIO LOBO ANTUNES. UNE PLONGÉE ÉMOUVANTE DANS LES SOUVENIRS ET LES TOURMENTS D'UN HOMME RAVAGÉ PAR LE CONFLIT COLONIAL ANGOLAIS.

Injustement confidentiel en France, le grand écrivain portugais António Lobo Antunes est régulièrement pressenti pour le Prix Nobel de littérature. Son œuvre vaste et labyrinthique, d'une densité monumentale, porteuse de monologues intimes d'une beauté étrangement matérielle, d'un style exaltant, lyrique et tenu à la fois, son œuvre, fourmillant de phrases qui ne veulent pas finir, révèle la hauteur de vue d'un regard sans concession sur le Portugal, sur le monde, sur l'humain. Dans *Le Cul de Judas*, un homme revient sur sa participation, durant vingt-sept mois, au bourbier angolais. Un homme qui, comme António Lobo Antunes, a été profondément marqué par « l'esclavage sanglant » de cette guerre coloniale ayant mis fin, « dans une Afrique miraculeuse et ardente », à la domination

portugaise sur l'Angola. A travers un monologue exigeant – purgé de surcharges illustratives, de débordements anecdotiques –, François Duval parvient à faire naître la grandeur de cette formidable écriture : par le biais d'une incarnation centrée sur le dire et le ressentir. Une incarnation s'appuyant sur un enchaînement de ruptures, de silences, de fougue, de contrastes.

DE L'ART D'INCARNER LA LITTÉRATURE

Une incarnation qui réussit le tour de force de donner à entendre et à appréhender tout le foisonnement, tout le poids de la langue d'António Lobo Antunes. Car cette adaptation du *Cul de Judas* ne donne pas à choisir entre théâtre et littérature,

critique 11

PANTAGLEIZE

APRÈS BERTOLT BRECHT, WILLIAM SHAKESPEARE, BOTHO STRAUSS..., PHILIPPE AWAT INVESTIT L'UNIVERS COCASSE ET MÉTAPHYSIQUE DE MICHEL DE GHELDERODE. UN SPECTACLE VIF, GÉNÉREUX, QUI REJOINT L'UNIVERS CINÉMATOGRAPHIQUE D'UN POLAR DES ANNÉES 1950.

Pantagleize est l'un de ces anti-héros grotesques qui, de situations saugrenues en quiproquos, égratignent sans le vouloir le vernis des conventions et des mises en jeux sociales. Un être candide et maladroit mettant à mal, par le regard décalé qu'il porte sur ce qui l'entoure, l'ordre de marche du monde. Entraîné, par accident, à la tête d'une action révolutionnaire dont il ne maîtrise ni les tenants ni les aboutissants, ce philosophe plein de naïveté va vivre une journée hors du commun, une journée qui cristallisera toutes les questions qu'il se pose sur lui-même, sur son destin, sur le bonheur, sur le sens de l'existence

bre d'hôtel, une salle de café, un recoin de rue, une salle d'audience... Abordant la pièce de façon très concrète, de manière ouvertement réaliste mais jamais pesante, ce spectacle aux inflexions tant vaudevillesques que dramatiques fait preuve d'une belle habileté scénographique, d'un réel esprit de partage, d'une volonté de chaque instant d'inviter le public au plaisir. Artisans d'un compte à rebours à l'issue annoncée, les neufs interprètes (dont Bruno Paviot dans le rôle-titre) ne ménagent pas leur peine pour entraîner les spectateurs à l'intérieur de cette tragi-comédie allégori-



Une satire du politique interrogeant la place de l'homme dans le monde et dans la société.

humaine... « *Pantagleize est un personnage absurde titubant dans un monde absurde*, indique Philippe Awat. *Il est l'homme sans passé, non pas sans projet, mais porteur d'un projet vide, sans contenu, ouvert à tous les possibles.* » Un homme atypique, donc, comme hors de la réalité, que le metteur en scène a décidé de placer dans le cadre burlesque et parodique d'un film policier des années 1950. Le résultat, joyeux et dynamique, participe d'un théâtre de divertissement intelligent, d'un théâtre à l'efficacité résolument populaire.

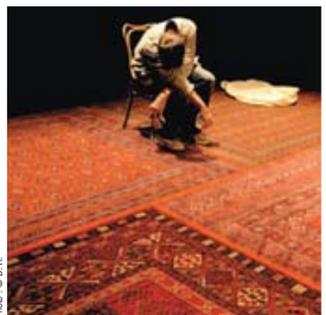
UNE REPRÉSENTATION ENJOUÉE, SOUCIEUSE DE S'ADRESSER À UN LARGE PUBLIC

La représentation conçue par Philippe Awat fait succéder les multiples tableaux et situations de *Pantagleize* par le biais d'incessants chassés-croisés de panneaux mobiles. Une cham-

que et philosophique. Car au-delà des caricatures et du comique de situation, au-delà de l'intrigue excentrique bâtie par l'auteur belge (1898-1962), *Pantagleize* projette les ombres de grands questionnements métaphysiques. Les questionnements d'un personnage qui, à l'instar de la femme dont il tombe amoureux, se révèle « *si [beau], si [désolé], si [douloureux] qu'on dirait l'humanité même.* »

Manuel Piolat Soleymat

.....
Pantagleize, de Michel de Ghelderode ; mise en scène de Philippe Awat. Du 5 mai au 1^{er} juin 2008. Les mardis, mercredis, vendredis et samedis à 20h00, les jeudis à 19h00, les dimanches à 16h00. Relâche exceptionnelle le mercredi 7 mai. Théâtre des Quartiers d'Ivry - Théâtre d'Ivry Antoine-Vitez, 1, rue Simon Dereure, 94200 Ivry. Réservations au 01 43 90 11 11. Spectacle vu au Théâtre Romain-Rolland de Villejuif, en décembre 2007.



François Duval au cœur des mots et des émotions d'António Lobo Antunes.

entre exigence du plateau et respect de la matière stylistique. Soulignant la longueur et l'éclat des phrases, pointant les virgules, cisellant les angles et les incises, François Duval se laisse traverser par la puissante singularité d'une plume tout en éclairant la profondeur d'un propos, en investissant l'acuité d'émotions issues de confidences souvent poignantes. Très vite, un lien d'empathie

et de proximité se crée, unissant les spectateurs au narrateur. Un lien qui se construit à partir de la parole, mais aussi de certains silences, certaines lenteurs, de certains regards prolongés. « *Il y a des moments et des situations où on communique mieux avec le regard qu'avec les mots ; ça aussi, c'est de l'intimité.* », confie António Lobo Antunes, dans un livre d'entretiens accordés à María Luisa Blanco⁽¹⁾. Ces moments et ces situations, François Duval les aborde pleinement, conférant à son spectacle une forme d'amplitude, de juste intensité.

Manuel Piolat Soleymat

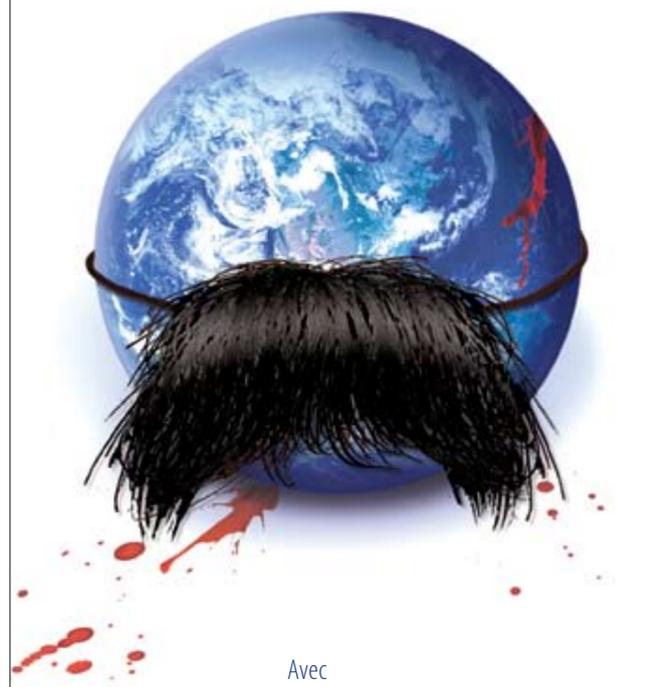
1/ *Conversations avec António Lobo Antunes*, Christian Bourgois Éditeur

.....
Le Cul de Judas, d'après le roman d'António Lobo Antunes ; adaptation, mise en scène et interprétation de François Duval. Du 3 avril au 25 mai 2008. Du mercredi au samedi à 21h00, le dimanche à 17h00. Maison de la Poésie Paris, passage Molière, 157, rue Saint-Martin, 75003 Paris. Renseignements et réservations au 01 44 54 53 00 et sur www.maisondelapoesieparis.com

Vingtième THÉÂTRE
NOUVEAU THÉÂTRE DE NOVEMBRE
7 RUE DES PLÂTRIÈRES 75020 PARIS. TEL. : 01 43 66 01 13. MÉTRO MENULMONTANT

et l'Avant-Seine / Théâtre de Colombes présentent

NIETZSCHE, WAGNER
de Gilles Tourman
mise en scène Marc Lesage ET AUTRES CRUAUTÉS



Avec

Maria Blanco
Marcelline Collard
Emmanuel Dechartre
Jean-Pierre Gernez
Stéphane Olivivi Bisson
Smadi Wolfman

Scénographie Katia Oudot
Costumes Roberto Rosello
Lumières Jacques Rouveyrollis
Chorégraphie Yano Iatrides
Musiques additionnelles Denis Uhalde
Assistante mise en scène Mélanie Vay

du 2 mai
au 22 juin 2008
du mercredi
au samedi à 19h30
le dimanche à 15h

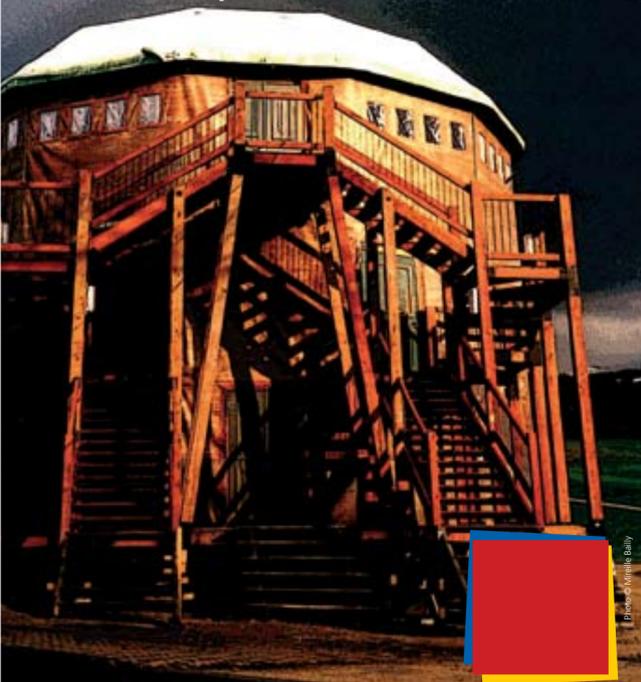
location
01 43 66 01 13

L'Avant-Seine
Théâtre de Colombes
92 Colombes
MAIRIE DE PARIS

Théâtre-marionnettes du 21 au 31 mai

Macbeth

William Shakespeare, C^{ie} Arsenic



Scène nationale de Sénart

Carré Sénart, Lieusaint

01 60 34 53 60

www.scenenationale-senart.com



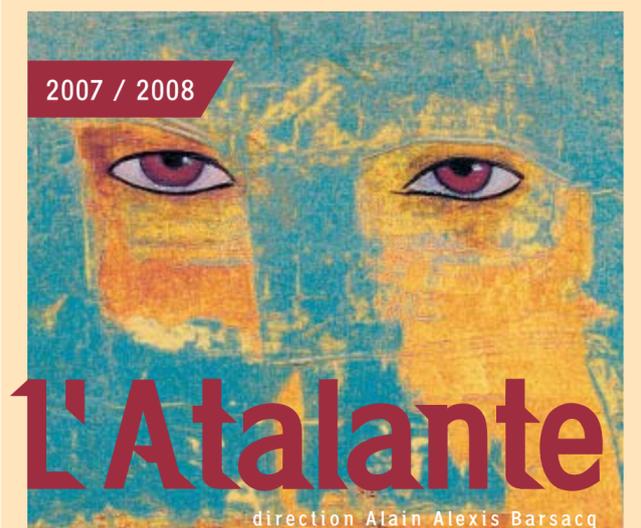
L'OPÉRETTE
JEUDI 22 MAI A 21H

Un acte de L'Opérette imaginaire de VALÈRE NOVARINA
Mise en scène MARIE BALLET et JEAN BELLORINI

RESERVATIONS 01 34 58 03 35 www.londe.fr

1 Dode / espace culturel / 8 bis, avenue Louis-Breguet 78140 Villey-Villacoublay

2007 / 2008



L'Atalante
direction Alain Alexis Barsacq

Le Partage de midi
de Paul Claudel | mise en scène de Vladimir Aguéev
spectacle en langue russe surtitré en français
avec Tatiana Stépantchenko, Artem Smola, Alexéï Bagdasarov, Alexéï Nestérov
du 8 mai au 13 mai 2008

Le Cosmos russe N°3
Troisième festival de culture et musique russe présenté par Kirill Terr
avec V. Bulycheva, Groupe Sibéria, N. Strelnitskaya, A. & V. Pereverzevy,
V. Piankov, A. Gultsev & G. Kazarian, K. Terre & Novaïa Avstralia
les 14, 16 et 17 mai 2008

Le Fou d'Omar
d'Abla Farhoud | mise en scène de Nabil El Azan
avec Eric Robidoux, Gabriel Yammine, Thomas Scimica
du 26 mai au 30 juin 2008

L'Atalante | 10 place Charles Dullin 75018 PARIS | 01 46 06 11 90

critique / RÉGION

ON N'ARRÊTE PAS LE PROGRÈS

PARTICIPANT À LA QUATRIÈME ÉDITION DE SCÈNES VAGABONDES, BLANDINE SAVETIER MET EN SCÈNE *ON N'ARRÊTE PAS LE PROGRÈS* CHEZ DES PARTICULIERS ET AU SEIN D'ESPACES PUBLICS DU PAS-DE-CALAIS. UNE SUITE DE SAYNÈTES GRINÇANTES ET FACÉTIEUSES AUTOUR DE LA QUESTION DE LA MODERNITÉ.

C'est dans le cadre de ses actions de diffusion théâtrale décentralisée que La Comédie de Béthune s'associe au Conseil général du Pas-de-Calais pour donner corps à Scènes vagabondes. Ayant pour vocation d'aller à la rencontre de populations qui, dans leur grande majorité, ne font pas partie des

est propice à une drôlerie, à un sens de la dérision, à une piquante lucidité, que les auteurs réunis dans *On n'arrête pas le progrès* n'ont pas hésité à exploiter. Extrait : « *Quand je pense à l'homme primitif en train de s'extasier devant ce coucher de soleil, de le contempler, d'en jouir, car il le mérite, car il mérite*



Catherine Pavet et Bruno Tuchszer interrogent les aléas du progrès.

publics se déplaçant jusqu'aux salles de théâtre, de « proposer aux communes un projet de qualité accessible au plus grand nombre », ce programme s'organise, pour sa quatrième édition, autour de la thématique du progrès. Une thématique que Catherine Pavet et Bruno Tuchszer – dirigés par Blandine Savetier – investissent à travers un spectacle composé de multiples saynètes, de textes brefs de Mario Batista, Rudi Beckaert, Marie Desplechin, Rodrigo Garcia, Koffi Kwahulé, Tom Lanoye, Patrick Ourednik et Carl-Henning Wijkmark. Investissant des établissements scolaires, des cafés, des bibliothèques, mais aussi des domiciles de particuliers, les deux comédiens portent ainsi le théâtre dans des espaces non théâtraux, font face à des néo-spectateurs fréquemment traversés par des sentiments contradictoires : la méfiance vis-à-vis de la « chose culturelle », la curiosité et l'envie du spectacle.

LA COMÉDIE DE BÉTHUNE SUR LES ROUTES DU PAS-DE-CALAIS

Très vite, les regards s'ouvrent et les esprits se détendent. Car le sujet du progrès, de la modernité, non seulement concerne chacun d'entre nous, mais

cette contemplation, je ne peux pas m'empêcher de penser : voilà ce qu'on est devenu, voilà où on en est... » S'aidant d'une boîte à jouer transformable, les interprètes disent et chantent, adressent à ce public d'« inhabitués de théâtre » des dialogues qui, souvent, égratignent notre époque, notre propension à la surconsommation, notre attrait pour la nouveauté, pointent du doigt les nombreux inconvénients d'un progrès bien difficile à définir. D'ailleurs, comme s'interroge l'un des personnages : « *Si il n'y a que des inconvénients, est-ce qu'on peut encore parler de véritable progrès ?* ».

Manuel Piolat Soleymat

* Texte de Rodrigo Garcia

On n'arrête pas le progrès, textes de Mario Batista, Rudi Beckaert, Marie Desplechin, Rodrigo Garcia, Koffi Kwahulé, Tom Lanoye, Patrick Ourednik, Carl-Henning Wijkmark ; mise en scène de Blandine Savetier. Projet de diffusion culturelle de La Comédie de Béthune, Centre dramatique national région Nord/Pas-de-Calais. Du 5 au 16 mai à Auxi-le-Château, du 1^{er} au 10 juin à Outreau. Renseignements au 03 21 63 29 01.

entretien / SIMON ABKARIAN

LA PUISSANCE DE DÉFIGURATION INTÉRIEURE DE LA GUERRE

LE COMÉDIEN ET METTEUR EN SCÈNE SIMON ABKARIAN S'ARRÊTE SUR LE RETOUR D'ULYSSE D'APRÈS HOMÈRE, ENTREMÊLÉ DE BRIBES D'HISTOIRE PERSONNELLE DONT UNE ENFANCE AU LIBAN. UN HOMME REVIENT DE GUERRE AUPRÈS DE LA FEMME QUI L'ATTEND. LE RECONNAÎTRA-T-ELLE ?

Pénélope, ô Pénélope est une libre inspiration de votre histoire parentale et de l'épisode du retour d'Ulysse à Ithaque jusqu'à la mort des prétendants.

Simon Abkarian : Je suis Arménien, et j'ai deux citoyennetés, libanaise et française. Je raconte l'histoire de ma mère qui a attendu mon père pendant la Guerre du Liban. C'est un prétexte fulgurant à l'écriture théâtrale de *Pénélope, ô Pénélope*. Le spectateur découvre, un matin, une femme travaillant à sa machine à coudre ; quelqu'un frappe à la porte et lui dit : « *Où en es-tu de ma proposition de t'épouser ?* » La femme répond négativement en affirmant qu'elle attend son homme. Le prétendant pose un ultimatum pour le lendemain en lui intimant d'accepter sa proposition au risque de voir son fils unique tué. La veille de ce jour, arrive un homme démuné aux allures

de mendiant qui affirme qu'il ne tuera plus jamais. Les meurtres qu'il a perpétrés sont si nombreux qu'il en est « gorgé ». C'est Ulysse.

Ce n'est pas l'égrènement des meurtres mais le moment de la reconnaissance familiale qui vous occupe.

S. A. : Ma famille a fait l'expérience de ces retrouvailles entre un père ou une mère et son enfant. C'est le moment de silence qui importe, avant l'acquiescement de la reconnaissance, cet instant précis où les êtres séparés vont se retrouver aussi bien dans les yeux et les corps que dans l'espace. Un père reconnaît son fils, une mère son époux, un fils adulte sa mère morte.

Qu'est-ce qui empêche Pénélope de recon-

critique 1

LE JOUR OÙ NINA SIMONE A CESSÉ DE CHANTER

FACE À UN MONDE PRIMITIF MASCULIN, LE SOLO ILLUMINÉ D'AMOUR ET DE HAINE DE DARINA AL-JOUNDI, UNE EXPÉRIENCE INITIATIVE TERRIBLE POUR AVOIR VOULU SE LIBÉRER DES TRADITIONS DANS BEYROUTH EN GUERRE.

Dans *Le Jour où Nina Simone a cessé de chanter*, une autobiographie écrite à quatre mains avec Mohamed Kacimi, Darina al-Joundi narre une adolescence de chaos sous les bombes de Beyrouth. Aux yeux de l'héroïne, le seul homme reconnu est



La douleur magnifiquement sublimée de Darina al-Joundi.

le père. La jeune fille vit sans papiers avec ses deux sœurs au Liban, pays où elles sont nées pourtant. Leur mère libanaise ne peut pas, en fonction de la loi qui règne dans tous les pays arabes, transmettre en tant que femme sa nationalité. Le père adulé est un réfugié politique syrien, titulaire d'une carte de séjour renouvelable tous les trois mois, journaliste, poète, écrivain et avant tout libre-penseur, ce qui lui vaut des condamnations politiques et la prison en Syrie. N'appartenant à aucune communauté ni

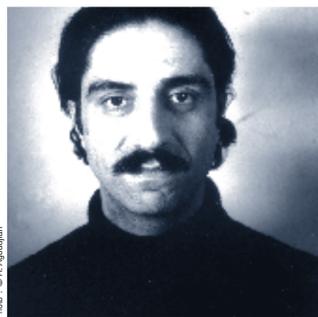
confession, il met sa fille dans une école chrétienne et lui défend l'écoute des sourates du Coran à son enterrement. Beyrouth est avant la Guerre civile une ville libre, une oasis, un joyeux bordel ; c'est aussi la capitale de l'OLP. Soudain, la guerre sourde éclate à Beyrouth Est avant de s'étendre à l'Ouest.

LE RÉCIT NU D'UN PARADIS D'ENFANCE ET D'UN CAUCHEMAR DE JEUNESSE

C'est alors qu'avec la guerre et son enfer commence pour Darina une vie d'excès, goûtant outre mesure à l'alcool, au sexe, à la cocaïne, un apprentissage de boîte de nuit qui l'anéantit en la conduisant du côté de la folie et de ses résonances mortifères. Cette figure de l'émancipation a osé toutes les quêtes, « *droguée, pute, folle, lesbienne, athée* », passant par les fourches caudines de l'innommable violence masculine, terreur de panache macho soumis aux traditions religieuses et familiales. Une fois son père mort, Darina subit un passage à tabac dans un club nocturne par des brutes garantes de la morale tandis que la sono crache *Siner Man* de Nina Simone. Elle est une victime gisante : « *les hommes détournent le regard comme s'ils ne me connaissent pas, tous mes amis de vingt ans, je n'existais plus* ». L'horreur de l'existence n'accorde pas la liberté féminine revendiquée mais la perte des repères, le sentiment de la trahison, l'abandon des proches, l'extrême solitude. La parole est incarnée par la femme blessée. Darina al-Joundi fait le récit nu d'un paradis d'enfance et d'un cauchemar de jeunesse. Le spectateur adhère à sa confession intime, sûr de l'authenticité de sa passion pour une vie hors de la vulgarité et des mensonges. Moment sublime.

Véronique Hotte

Le Jour où Nina Simone a cessé de chanter, de Darina al-Joundi et Mohamed Kacimi, mise en scène d'Alain Timar, du 29 avril au 17 mai 2008 à la Maison des Métallos 94 rue Jean-Pierre-Timbaud 75011 Paris. Tél. 01 47 00 25 20 Livre publié chez Actes Sud. Spectacle vu au Festival Avignon Off Théâtre des Halles.



naître Ulysse ?

S. A. : Pénélope a gardé l'image figée de la jeunesse idéalisée de son mari. De plus, la guerre a complètement transformé l'homme qui revient. On oublie la puissance de défiguration intérieure de la guerre qui rend méconnaissable celui qui s'y essaie. Quand le fantôme de la mère dit à son fils revenu qu'elle n'aimerait pas être son ennemi, celui-ci rétorque : « *Moi non plus, Mère, et il m'arrive encore de me redouter moi-même* ». À force de ne plus dormir, à force d'avoir des remords et des cauchemars, on change ; cette expérience est un apprentissage. Le

« *On a tendance à oublier la puissance de défiguration de la guerre.* » Simon Abkarian

travail scénique se fait avec les acteurs John Arnold, Georges Bigot, Jocelyn Laguarigue, Sarajeanne Drillaud, Catherine Schaub-Abkarian et moi-même.

La fin de l'histoire est-elle heureuse ou malheureuse ?

S. A. : Pour ce qui me concerne, mon père a fait comme Ulysse : il est reparti. Or, l'homme doit se prosterner devant la femme, celle par qui tout a tenu, la clé de voûte du foyer pendant la guerre. Je fais demander pardon – un geste à la mode aujourd'hui – mais ce n'est pas un pardon de pacotille, c'est une prosternation et une gémulation face à la femme.

Propos recueillis par Véronique Hotte

Pénélope, ô Pénélope, texte et mise en scène de Simon Abkarian, du 14 mai au 14 juin 2008 20h30, dimanche 15h au Studio, relâches 20 et 27 mai, 1^{er}, 3 et 4 juin Théâtre National de Chaillot 75016 Paris Tél. 01 53 65 30 00 et www.theatre-chaillot.fr

Du 29 mai au 12 juin 2008
au Théâtre du Nord à Lille

Trois pièces brèves
Alice au pays sans merveilles
Je rentre à la maison
Couple ouvert à deux battants

Avec
Sébastien Amblard
Chloé André
Anne Frèches
Jonathan Heckel
Anna Lien
Caroline Mounier

Alice et cetera

de Dario Fo et Franca Rame
mise en scène Stuart Seide



Théâtre du Nord
Théâtre National Lille Tourcoing
Région Nord Pas-de-Calais
Direction Stuart Seide

03 20 14 24 24
www.theatredunord.fr



THÉÂTRE

THÉÂTRE DES MATHURINS

La Compagnie Charles Gonzalès présente

Charles Gonzalès devient... Camille Claudel

d'après les lettres de Camille Claudel

À partir du 22 avril 2008
19h - Petite salle

Conception, réalisation et interprétation

Charles Gonzalès

Création lumières

Mohamed Maarati

Technique

Joachim Defgnée

Costumes

Ateliers de l'Imprimerie

Avec le soutien de

D.B. Mots Bouts,

Théâtre poème de Bruxelles,

Acerma

Théâtre des Mathurins

36, rue des Mathurins

75008 Paris

Location : 01 42 65 90 00

www.theatremm.com

et autres points de vente habituels

LA TERRASSE

PROPOS RECUEILLIS / PATRICK SOMMIER

ŒUVRE MAJUSCULE

PASSIONNÉ DE LITTÉRATURE, AMOUREUX DE LA TOSCANE, PATRICK SOMMIER INVESTIT L'ÉCRITURE MAGISTRALE DE PIERRE MICHON. IL PORTE À LA SCÈNE LORENTINO D'AREZZO, UNE RÉFLEXION SUR LA NATURE ET LE DESTIN DES ŒUVRES D'ART.

« Pierre Michon est un écrivain très important. Il se situe, de mon point de vue, très au-dessus de ce qui se passe dans la littérature française. Son écriture est impressionnante, et d'ailleurs assez difficile à porter à la scène. Car, comme il le dit lui-même, il compose des récits où il n'y a pas de gras. Ainsi, dès que l'on veut enlever quelque chose, car les formats du théâtre ne sont pas ceux de la littérature, on a l'impression que tout va s'effondrer, que l'équilibre de l'ensemble ne peut supporter la moindre amputation. Maîtres et serveurs - ouvrage duquel est extrait le texte de Lorentino d'Arezzo - est une passionnante histoire de l'art. De façon très personnelle, très originale, Pierre Michon s'est emparé de la problématique de la peinture, du chef-d'œuvre, du maître, en se penchant sur la vie de Goya, de Watteau et de Lorentino, un disciple de Piero della Francesca. Ceci sans s'éloigner de ce qui fait son écriture : un rapport à la

rualité, à l'apprentissage, à l'inélectabilité du temps qui passe...

L'ART D'UN DISCIPLE DE PIERO DELLA FRANCESCA

Je crois qu'il n'est pas toujours possible de faire renaître la littérature sur scène. L'histoire de ce peintre toscan le permet car il s'agit d'une fable, d'un récit très charpenté, qui contient toute une interrogation que l'on peut faire jaillir. Le théâtre est une manière de rendre audible tout ce qui n'est pas dit dans un texte, les choses qui sont enfouies, qui se transmettent à travers d'autres moyens que les mots. Ce sont toutes ces parties cachées qu'un comédien peut faire apparaître, en ébranlant nos certitudes, les fausses évidences qui s'imposent parfois à nous. Car on est souvent trop paresseux, on pose trop souvent un regard fixe et mécanique sur le monde. Porter à la scène ce récit est ainsi une tentative de nous faire changer de regard. Qu'est-ce que la peinture ? Qu'est-ce



Photo: © Michel Gauthier

que l'art ? L'évocation que fait Pierre Michon de la réalisation d'un tableau est merveilleuse. C'est bouleversant de se retrouver dans le crâne d'un homme du Quattrocento. >>>

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Lorentino d'Arezzo, d'après Fie-toi à ce signe (in *Maîtres et serveurs*, Editions Verdier) de Pierre Michon ; mise en scène de Patrick Sommer. Du 16 mai au 2 juin 2008. Du lundi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h30. Relâche le mercredi et le jeudi. MC93 Bobigny, 1, boulevard Lénine, 93000 Bobigny. Renseignements et réservations au 01 41 60 72 72 ou sur www.mc93.com

critique 1

ANGELS IN AMERICA

LE METTEUR EN SCÈNE POLONAIS S'EMPARÉ DE CE SUCCÈS DU RÉPERTOIRE AMÉRICAIN POUR EN TIRER UNE FRESQUE MAGISTRALE SUR LA CULPABILITÉ, LE PARDON ET LA PERTE DES REPÈRES.

« Fantaisie gay sur des thèmes nationaux » : c'est ainsi que Tony Kushner avait raillé d'un sous-titre insolent *Angels in America*, diptyque achevé en

1993 qui traversait d'un souffle l'Amérique des années Reagan, marquées par l'irruption du sida, l'arrivée au pouvoir de Gorbatchev et la chute du mur de Berlin. Au cœur de la tourmente, deux couples, qui vont se déliter au fil de la décennie 80. L'un unit deux hommes : Prior, ancien travesti issu d'une grande famille protestante, lentement dévoré par la

mentale sur la névrose et le désarroi moral d'une société capitaliste minée par le cynisme affairiste, le carriérisme effréné et l'hypocrisie puritaine.

UNE SOCIÉTÉ DÉSORIENTÉE

Toujours très plastique et rigoureuse, soutenue par une direction d'acteurs sans faille, la mise en scène extrait les questionnements cousus en filigrane et évite l'anecdotique. Au creux des destins qui se débattent en scène, se dévient l'effroi d'un monde aspiré en plein matérialisme et le vide béant laissé par l'explosion des modèles structurants, idéologiques, familiaux ou religieux. Dans la très belle scénographie signée Malgorzata



Photo: © Stephanie Duboniz

Krzysztof Warlikowski emmène la pièce de Kushner dans les méandres de la conscience.

maladie, et Louis, son amant juif, qui se dérobe et s'enfuit dans les bras d'un autre. Le second apparie deux Mormons : Joe, ambitieux, brillant avocat, qui n'assume pas son attirance pour les garçons, et sa femme Harper, qui shoote son désespoir au Valium. Et puis, s'immiscant entre eux, il y a Foy Cohn, sombre avocat d'affaires, intrigant qui obtint en coulisse la mort d'Ethel Rosenberg, homosexuel honteux qui vengea ses penchants en combattant les lois favorables à la communauté gay américaine. Il y a encore un rabbin, un médecin wasp, le « plus vieux bolchévique du monde encore vivant ». Et des anges... De cette peinture, parfois bien mélo, accrochée au pinacle du répertoire américain, Krzysztof Warlikowski a su tirer une fresque monu-

Szczesniak, les douze comédiens tiennent impeccablement sur le fil de l'émotion. Ils cheminent au milieu du chaos de leur vie, tiraillés entre le bien et le mal, la culpabilité et la repentance... traçant à l'épreuve de cet enfer terrestre la voie du pardon et de l'acceptation de soi.

Gwénoła David

Angels in America, de Tony Kushner, mise en scène de Krzysztof Warlikowski, du 13 au 18 mai 2008, à 18h30, sauf samedi et dimanche à 15h, au Théâtre du Rond Point, 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Rens. 01 44 95 98 21 et www.theatredurond-point.fr. Spectacle en polonais surtitré, durée 5h30 entracte compris. Vu au Festival d'Avignon 2007.

hors-série

AVIGNON 2008

Retrouvez le programme sur :

<http://www.journal-laterrasse.fr/avignon.html>

napoli. teatro festival italia

Le Troiane

mise en scène Annalisa Bianco et Virginio Liberti
Compagnie théâtrale européenne
dates: du 6 à l'8, du 10 au 15 Juin

England

de Tim Crouch
mise en scène Carlo Cerciello
dates: 6, 7, du 10 au 14, du 17 au 21, du 24 au 28 Juin

Sin sangue

de Alessandro Baricco
mise en scène Juan Carlos Zagal
dates: 6, 7 Juin

Assedio delle ceneri

de Gabriele Frasca
dates: du 6 à l'8, du 10 au 15, du 17 au 22, du 24 au 29 Juin

Explosion#17

Happy New Year
installation de Loredana Longo
dates: du 6 au 15, 21, 22, du 24 au 29 Juin

The New Burlesque

direction artistique Kitty Hartl
dates: 7, 8, du 10 au 15, du 17 au 20 Juin

L'inseguitore

de Tiziano Scarpa
mise en scène Arturo Cirillo
dates: 7, 8 Juin

Reginella

de Lina Sastri
dates: 8 Juin

Médée

de Max Rouquette
mise en scène Jean-Louis Martinelli
dates: de l'8 au 12 Juin

Storm/o

performance de Giuliana Lo Porto
dates: de l'8 à l'11 Juin

Cantata per lo spozalizio del Principe Di Sansevero

Texte et mise en scène Mariano Bauduin e Alessandro De Simone
dates: 10 Juin

Don Giovanni o sia il convitato di pietra

de Giovanni Bertati et Giuseppe Gazzaniga
mise en scène Piermarco Vescovo et Antonella Zaggia
dates: du 10 au 12 Juin

Cosa deve fare Napoli per rimanere in equilibrio sopra un uovo

de Enrique Vargas
mise en scène Enrique Vargas
dates: de l'11 au 20 Juin

Il coreografo elettronico

un projet de Associazione Napolidanza
dates: de l'11 au 15 Juin

Rendez-vous chez Nino Rota

avec Maria de Medeiros, Martirio, Misia, Catherine Ringer de Mauro Gioia
dates: 12 Juin

Chien Chan ed io

adaptation Giorgio Amitrano d'après un roman de Banana Yoshimoto
mise en scène Carmelo Rifici
dates: 13, 14 Juin (à confirmer)

Z.A.C. zona (di) attacco creativo

de Gabriella Stazio
dates: 13, 14, 20, 21, du 27 au 29 Juin

Lei, cinque storie per Casanova

de Maria Luisa Spaziani, Benedetta Cibrario, Carla Menaldo, Paola Capriolo, Mariolina Venezia
mise en scène Luca De Fusco
dates: du 13 au 15 Juin

Qui rido io

Texte et mise en scène Giuseppe Sollazzo
dates: 13, 14, 15 Juin

Indigo

de Paco Décina
dates: 14, 15 Juin

Nuove sensibilità

un projet de Nuovo Teatro Nuovo et Teatro Pubblico Campano
dates: du 17 au 22 Juin

Ditegli sempre di si

de Eduardo De Filippo
mise en scène Geppi Glejjeses
dates: 18, 19, 22 Juin

The Sound of Silence

mise en scène Alvis Hermanis
dates: du 19 au 21 Juin

P.O.M.P.E.I.

chorégraphie Caterina Sagna
dates: du 19 au 23 Juin

A causa mia

de Antonio Vladimir Marino, Antonio Marfella, Luciano Saltarelli, Francesco Saponaro
mise en scène Francesco Saponaro
dates: du 18 au 21 Juin

Tanto amor desperdado (Peine d'amour perdue)

de Love's Labour's Lost
mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota
dates: 20, 21, 22 Juin

Alberi adagiati sulla luce

de Adonis
dates: 20, 21 Juin (à confirmer)

Proprio come se nulla fosse avvenuto

Texte et mise en scène Roberto Andò d'après Raffaele Viviani et d'après Anna Maria Ortese, Thomas Bernhard, Paul Klee, Georges Perec, Josif Brodskij et Alberto Arbasino
dates: du 20 au 22, du 25 au 29 Juin

Viaggio, naufragio e nozze di Ferdinando, principe di Napoli

d'après The tempest de William Shakespeare
mise en scène Carlo Presotto
dates: 21, 22, du 24 au 29 Juin

L'opera di periferia

de Peppe Lanzetta
mise en scène Pasquale De Cristofaro
dates: 21 e 22 Juin

Don Juan, el burlador de Sevilla

de Tirso De Molina
mise en scène Emilio Hernández
dates: 21, 22 Juin

De entre la luna y los hombres

avec Fuensanta la Moneta
mise en scène Hansel Cereza
dates: du 24 au 27 Juin

Quando ce vo' ce vo'

de Gino Riviaccio et Gustavo Verde
dates: 24 et 25 Juin

La cuisine de Pantagruel, hommage à Rabelais

texte et mise en scène Silviu Purcarete
dates: du 26 au 28 Juin

Another Sleepy Dusty Delta Day

de Jan Fabre
dates: du 26 au 28 Juin

Lo vommaro a duello

texte et mise en scène Roberto De Simone
dates: 27, 28 Juin

Temple

texte et mise en scène Natalie Hennedige
dates: du 27 au 29 Juin

Death is Certain

performance de Eva Meyer-Keller
dates: du 27 au 29 Juin

Vedrai, andrà tutto bene

d'après un projet de Monika Pormale



6 - 29 giugno 2008

napoli. teatro festival italia

www.napoliteatrofestival.it

Théâtre-marionnettes Coproduction du 13 au 15 mai

Anagrammes pour Faust

Ézéquiel Garcia-Romeu, Théâtre de la Massue



Photo: © Eric Dohm

Scène nationale de Sénart

La Rotonde, Moissy-Cramayel

www.scenenationale-senart.com

01 60 34 53 60

THÉÂTRE JEAN-VILAR VITRY

L'ASSEMBLÉE DES FEMMES

D'APRÈS ARISTOPHANE
MISE EN SCÈNE RAMZI CHOUKAIR



SAMEDI 7 JUIN 21H
DIMANCHE 8 JUIN 16H

NAVETTE A/R DESPÔLE CHÂTELET SAMEDI 7

JOURNÉES FRANCO-SYRIENNES

ORGANISÉES PAR LE THÉÂTRE JEAN-VILAR DE VITRY-SUR-SEINE, LA DIRECTION DES THÉÂTRES ET DE LA MUSIQUE DE LA RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE, AVEC LE CENTRE CULTUREL ARABE SYRIEN DE PARIS ET LE SOUTIEN DU CONSEIL GÉNÉRAL DU VAL-DE-MARNE

MARDI 4 JUIN
EXPOSITION DE PEINTRES SYRIENS
CONCERT
COURTS MÉTRAGES

7 ET 8 JUIN
"L'ASSEMBLÉE DES FEMMES"

LUNDI 9 JUIN
« LE CROISEMENT DES CULTURES » / TABLE RONDE

THÉÂTRE JEAN-VILAR 01 55 53 10 60
LE THÉÂTRE JEAN-VILAR DE VITRY-SUR-SEINE EST CONVENTIONNÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL DU VAL-DE-MARNE ET LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

critique 11 ROMÉO ET JULIETTE

UNE ADAPTATION CONCENTRÉE DE BENOÎTE ET PAULINE BUREAU QUI ACTUALISE JUDICIEUSEMENT LE DRAME, AU CŒUR D'UN MONDE INCOHÉRENT.

Souvent qualifiée de tragédie de jeunesse, à certains égards imparfaite, *Roméo et Juliette* demeure pour l'éternité l'histoire de deux amants pétris d'un amour absolu, tutoyant la mort dès le début de leur histoire. Deux adolescents immatures, irréflichs, fonceurs, emplis de désir l'un pour l'autre, comme si la passion enfin pouvait donner un sens à un monde de violence et de haine, sans cohérence et sans chaleur. Le champ social est tout entier occupé par la haine que se vouent les Capulet et les Montaigu. Le champ intime est contaminé par cette haine : les jeunes s'en gargarisent, se provoquent et parfois se tuent. Les personnages communiquent mal, se heurtent, s'invectivent, fuient sans cesse. La pièce est concentrée autour de cette jeunesse qui se cherche, – une jeunesse d'aujourd'hui –, face à des adultes inopérants (la mère de Juliette, souvent un verre à la main), voire parfois violents (son père), ou décevants (Nursy, sa nourrice qui à un moment critique étonnamment lâche Juliette alors qu'auparavant elle l'a toujours soutenue).

LE THÉÂTRE COMME MIROIR DU MONDE!

La traduction modernise et actualise la langue, et les personnages sont moins nombreux. Ici pas de serviteur, mis à part Nursy, personnage hautement comique, d'emblée complice avec le public, faisant le lien entre les deux clans et les protagonistes. Le chœur du Prologue qui annonce l'histoire, c'est elle : un homme en talons aiguilles, avec robe de velours



Une belle énergie dans ce Roméo et Juliette avec les acteurs du jeune théâtre national.

rouge et frac noir, une incohérence reflétant bien l'incohérence de tout un monde, atomisé, fragmenté, manquant d'unité et de vision. La scénographie aussi prend le parti de la fragmentation et d'une modernisation qui ne font qu'accentuer la perte de raison du monde, l'affirmation de désirs mortifères. Une sorte de désespérance est à l'œuvre. Frère Laurent même, seul personnage agissant pour le bien, est bien maladroit. Une autre idée actualise la pièce : l'histoire est ponctuellement présentée par un reportage TV, un journaliste très pro introduit son sujet, qui se termine à chaque fois par un commentaire du Prince. Physiquement présent dans le texte original, il n'apparaît ici qu'à l'écran. Le politique devient donc purement médiatique, et cette sur-exposition distancie l'action. Là est aussi la tragédie, dans cette mise à distance, et dans cette incommunicabilité entre des personnages emmurés, prisonniers du désir, de la haine, ou confondant le

Agnès Sauti

Roméo et Juliette, de William Shakespeare, adaptation et traduction Benoîte et Pauline Bureau, mise en scène Pauline Bureau, du 24 avril au 25 mai du mardi au samedi à 20h30, jeudi à 19h30, dimanche à 16h, au théâtre de la Tempête, Cartoucherie. Tél. 01 43 28 36 36.

critique 11 LA FEMME D'AVANT

CLAUDIA STAVISKY MET EFFICACEMENT EN SCÈNE LE MÉCANISME SOPHISTIQUE DU THRILLER TRAGIQUE INVENTÉ PAR ROLAND SCHIMMELPFENNIG QUI EXPLORE LES AFFRES DE LA FIDÉLITÉ À SOI ET AUX AUTRES.

« Il n'y avait rien, aucune liberté, rien, durant toutes ces années rien que planification. Programme. Projets. Maintenant ne me dis pas... que tu es comme ça toi aussi. » Telles sont les paroles aux larmes amères de *La Femme d'avant*, revenue aux sources de sa vie amoureuse pour mieux en faire le procès. L'étrange Romy Vogtlände, figure fantasque et dangereuse, qu'incarne la provocante Afra Waldhör, donne ainsi la clé de son comportement apparemment loufoque : c'est au nom de la liberté qu'elle vient rappeler la promesse, gardienne démente de souvenirs effacés dans l'esprit de celui qui a depuis longtemps oublié ses charmes. Persuadés que ceux-ci peuvent encore agir, l'impudente s'imisce dans la vie de l'annéié et phagocyte son apparent bonheur en venant réclamer à Franck (troublant Didier Sandre) la promesse d'amour éternel faite un été, il y a vingt-huit ans, comme si le temps passé paisiblement depuis en compagnie de la femme actuelle, mère et épouse, comptait pour rien. En magicienne infernale, Romy œuvre à faire disparaître le présent et l'avenir de la vie de l'homme retrouvé, cultivant un souvenir et une vérité qu'elle remâche jusqu'à l'écoeurement.

CHRONOLOGIE ÉCLATÉE ET PERCEPTIONS DISPERSÉES PAR LE CYCLONE DE LA PROMESSE

Romy venant brutalement rompre la linéarité paisible de la vie de ses victimes, son intrusion scandaleuse provoque un chaos qui fait exploser les règles traditionnelles de l'intrigue et les impératifs de la compréhension. L'écriture de Schimmelpfennig invite le spectateur à la réflexion méditative à travers l'éclatement de la temporalité (dix minutes avant ou quelques minutes plus tard) ; la perception aiguë des situations refuse la chronologie immédiate : livrée au miroitement et au chatolement des points de vue, la réalité s'opacifie

à mesure que le désordre s'installe et la diversité des perspectives obère toute transparence. La mise en scène accompagne le délitement du temps d'une mise en question de l'espace : la vision alterne le dedans et le dehors, le décor de Christian Fenouillet fait coulisser les parois immen-



L'intrusion des vieilles promesses dans une vie trop bien réglée.

ses de la maison, amenuisant l'espace ou bien l'agrandissant, comme pour mieux établir l'enfermement sans issue auxquels sont condamnés les protagonistes de ce drame, tendu comme un polar et implacable comme une tragédie.

Véronique Hotté

La Femme d'avant, de Roland Schimmelpfennig ; traduction de Bernard Chartreux et Eberhard Spreng ; mise en scène de Claudia Stavisky. Du 13 mai au 7 juin 2008. Le mardi à 19h ; du mercredi au samedi à 20h ; exceptionnellement le 25 mai à 16h et le 7 juin à 15h. Athénée Théâtre Louis-Jouvet 7, rue Boudreau, 75009 Paris. Réservations au 01 53 05 19 19. Texte publié à L'Arche Editeur. Spectacle vu au Théâtre des Célestins à Lyon.

//////// HORS-SÉRIE AVIGNON 2008, ALLEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR/AVIGNON.HTML //////////

critique 11 UNE ILE

CERVANTES ET LES SIENS PROUVENT QUE L'ART EST LE RIVAL DU MONDE.

Impression étrange que celle que provoque d'emblée ce spectacle qui joue des pouvoirs mystagogues du théâtre comme un servent malicieux qui ouvrirait et fermerait les portes du sacré pour mieux appâter les fidèles. Tout commence dans un presque réalisme pourtant déjà gros des mystères à venir. Quatre personnages vêtus de noir, prénommés comme les acteurs qui les incarnent, entrent sur le plateau. L'une semble plus familière des lieux que leur art va faire surgir, visiteuse peut-être déjà de cette île où ils ont échoué, mais rien n'est vraiment dit de la latitude imaginaire de cette terre étrange : utopie, hétérotopie, uchronie, au-delà, terre intelligible, rêve ou délire ? Nicole (Choukroun), Laurent (Ziserman),



Une île ou les masques de la révélation.

HÉROS-LIMITE

LAURENT VACHER MET EN MUSIQUE ET EN VOIX LA POÉSIE BALBUTIANTE ET BÉGAYANTE DE GHÉRASIM LUCA, DÉSTRUCTURÉE ET SYNCOPÉE, ET FAIT DANSER SES ONOMATOPÉES STELLAIRES, JOYEUSES ET ANGOISSÉES.



Une voix et un accordéon à la conquête de l'incertitude.

Surréaliste né en Roumanie qui avait fait du français, selon le mot de Deleuze « sa langue à soi comme un étranger », Ghérasim Luca invente le langage comme on invente un trésor, dans le prodigieux bégaiement et la répétition obsédante de la syllabe, et recompose le sens du monde à partir des juxtapositions, des crases et des rencontres presque hasardeuses d'une glose verbale devenue matériau quasi musical. Confiant à Johann Riche le soin de dialoguer à l'accordéon avec cette poésie à la fois abstraite et sensuelle dite par Alain Fromager, Laurent Vacher met en scène

Catherine (Germain) et Stephan (Pastor) sont venus ramener chez elle la jeune femme silencieuse qui servait de modèle à leur ami peintre après la mort de celui-ci, et découvrent à cette occasion l'histoire de son île natale, qu'ils vont sillonner de l'intérieur d'eux-mêmes, en incarnant sous le masque les différents personnages qui l'habitent. L'exploration menée est donc autant géographique que psychologique et invite le spectateur à une plongée en ses propres arcanes, inconscientes ou archaïques, qui sont peut-être le terrain de ses propres légendes, le lieu de ses propres fantasmes.

QUAND LE MASQUE SE MET À VIVRE...

Le kamikaze, l'adolescente, la mère, le commerçant, la beauté, le joueur, le fou, le sage, l'architecte, le veilleur, le voleur, le vieux : autant de figures surgies d'un tarot fantastique, d'un bestiaire enchanté, d'une mythologie syncrétique et que les quatre comédiens interprètent avec un talent fascinant qui obnubile au point qu'on ne peut pas ne pas croire à l'absolue réalité de ces êtres fabriqués du limon du langage et animés par le souffle du génie dramatique de ceux qui les accouchent par leur jeu. La force créatrice du théâtre s'exprime avec une puissance peu commune et Pygmalion ne dut pas être plus ébloui que le public au spectacle de la vie ainsi accordée à l'essence modelée dans la pierre. Née de la rencontre entre François Cervantes et Didier Mouturat, le sculpteur de cette famille de douze masques, *Une île* raconte de douze façons différentes l'histoire de ce hors-lieu étrange, où l'émotion et le rire atteignent des degrés d'intensité incroyables. Le théâtre devient avec François Cervantes et les siens temps de la sidération et lieu de la magie.

Catherine Robert

Une île, écriture et mise en scène de François Cervantes. Du 13 au 16 mai 2008 à 21h. Centre Dramatique National de Sartrouville, place Jacques-Brel, 78505 Sartrouville. Réservations au 01 30 86 77 79.

cette parole à bout de souffle et de sens, dont les envolées métaphysiques, les fulgurances humoristiques et les élans d'une tendresse bouleversante composent un spectacle pyrotechnique captivant. La voix et la musique cheminent de concert, la mélodie console le cri, les mots plaisantent avec les notes et de l'ivresse inspirée d'un dire écorché surgit la fascinante beauté des choses. C. Robert

Héros-Limite, de Ghérasim Luca ; poèmes mis en scène par Laurent Vacher. Du 21 au 25 mai 2008. Du mercredi au samedi à 19h et le dimanche à 15h. Dans le cadre du Festival Jeune Création à la Maison de la Poésie, passage Molière, 157, rue Saint-Martin, 75003 Paris. Réservations au 01 44 54 53 00.

ALEPH FESTIVAL MAI 68

ONZE SPECTACLES POLITIQUEMENT INCORRECTS DU RÉPERTOIRE ALEPH EN SOUVENIR DE MAI 68. OSCAR CASTRO ET LES SIENS CONTINUENT LA LUTTE EN MOTS ET EN MUSIQUE, FIDÈLES AUX IDÉES ET AUX IDÉAUX DE LA LIBERTÉ. Rares sont ceux qui ont tenu, rares sont ceux qui continuent, rares sont ceux qui ne se sont pas reniés. Depuis 68, les choses et les hommes ont bien changé et les anciens de l'agitprop révolutionnaire sont plutôt à chercher désormais à ou

//////// HORS-SÉRIE AVIGNON 2008, ALLEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR/AVIGNON.HTML //////////

L'ÉDUCATION ARTISTIQUE,

DE QUOI PARLE-T-ON ?

DANS LE CADRE DU CYCLE
Quelles(s) culture(s)
pour quel(s) public(s)

7 JUIN 2008
de 10h à 18h

3^e rencontre culture
de Cergy-Pontoise
THÉÂTRE 95
Allée du Théâtre 95000 CERGY
(quartier Centre)

RENSEIGNEMENTS/RÉSERVATIONS
01 30 38 11 99
contact@treatre95.fr - www.theatre95.fr

théâtre 95 Centre des écritures contemporaines
Cergy-Pontoise direction Joël Dragutin
scènes conventionnées

Logo of Cergy-Pontoise Initiatives Artistiques

Logos of sponsors: val d'oise, île de France, guillemet, stivo, R.C.B. 99.2, mase.com, La Terrasse, liberation.

LE PANTA
théâtre

ET METTRE EN SCÈNE AUJOURD'HUI

ECRIRE

XI^{ème} Festival des Ecritures Contemporaines

PAYS-BAS

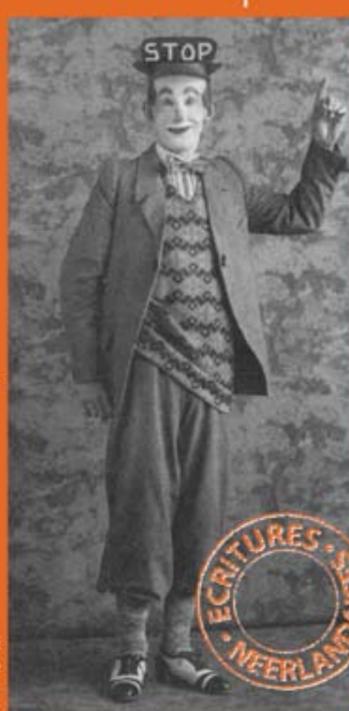
7 MAI
au
7 JUIN
2008

> CYCLE 1
7 au 15 mai
Guy DELAMOTTE / Marjke SCHERMER

> CYCLE 2
18 au 26 mai
Daniëlle WAGENAAR / Rob DE GRAAF

> CYCLE 3
29 mai au 7 juin
Tanya HERMSEN / Lot VEKEMANS

PANTA-THÉÂTRE
24, rue de Bretagne
14000 CAEN
Tél. 02 31 85 15 07



sous la botte du libéralisme décomplexé. Sauf quelques-uns, qui résistent, et dont les membres sympathiques et chaleureux du Théâtre Aleph font partie. Avec passion et générosité, Oscar Castro et sa bande s'obstinent à faire entendre la petite musique des lendemains lumineux et refusent de baisser la garde. Le tout dans la joie, la bonne humeur et le partage : pendant toute la durée du Festival Mai 68, chaque représentation est suivie d'un repas offert au public et dégusté tous ensemble. Onze spectacles au programme de ce festival : *Pablo Neruda : ainsi la poésie n'aura pas chanté en vain*, *Neruda avec les Quilapayun*, *Concert de Isabel Parra*, *Le Che que j'aime*, *Le 11 septembre de Salvador Allende*, *L'Exilé Mate-luna*, *Et la Démocratie, bordel!*, *Il était une fois la République*, *Hasta la Vida siempre*, *Le Bazar hindou* et *La Coupe est pleine*. Utopies et amitiés, rêves et convivialité : le Théâtre Aleph, concentré d'humanité, se souvient de l'avenir ! C. Robert

Aleph Festival Mai 68. Du 8 mai au 11 juillet 2008. Tous les jeudis et vendredis à 20h30. Espace Aleph, 30, rue Christophe-Colomb, 94200 Ivry. Réservations indispensables au 01 49 60 92 50 ou au 06 08 58 80 29. Renseignements sur <http://festivalmai68.blog4ever.com>

IVANOV

TAMÁS ASCHER DÉCAPE TCHEKHOV
« Mon Ivanov a lieu dans un monde froid, déprimant, qui nous est très familier », annonce Tamás Ascher qui dirige la pièce de Tchekhov vers une « sorte de vaudeville de la banalité ». Un monde en dehors des stéréotypes tchekhoviens : une société européenne des années 60-70 à travers laquelle le metteur en scène souhaite avant tout investir « les relations entre les êtres ». Questionnements ontologiques, mal de vivre, apitoiement du personnage principal sur lui-même, mais aussi humour noir, ironie, acuité drolatique : Tamás Ascher a tenu à concevoir une représentation décapée de toute imagerie traditionnelle pour mieux rejoindre « la scène "intérieure" », « l'âme d'Ivanov, l'essence de son existence ». M. Piolat Soleymat

Ivanov, d'Anton Tchekhov (spectacle en hongrois surtitré); mise en scène de Tamás Ascher. Du 22 au 31 mai 2008 aux Ateliers Berthier-Théâtre de l'Odéon. Rens 01 44 85 40 40.

PARTAGE DE MIDI

VLADIMIR AGUEEV, CONSIDÉRÉ COMME UN DES PLUS BRILLANTS METTEURS EN SCÈNE Russes de sa génération, PRÉSENTE SA VISION DE LA POÉSIE CLAUDÉLIENNE. UN RENDEZ-VOUS EXCEPTIONNEL À NE PAS MANQUER!



Tatiana Stepanchenko, lumineuse Ysé.

Élève du grand Vassiliev, Vladimir Agueev travaille depuis sa création au Centre Aleksei Kazantsev et Mikhail Rotchine de Moscou, pépinière des jeunes talents de la scène russe contemporaine. Créé au Centre à l'automne 2006, son *Partage de midi* s'installe pour une semaine au Théâtre de l'Atalante. C'est l'occasion de découvrir la rencontre, qu'Agueev lui-même reconnaît subtile à ménager, entre l'âme russe et Claudel, dont le jeune metteur

en scène dit qu'« aucun auteur du théâtre moderne n'a traité d'une manière aussi audacieuse le thème de l'amour passion et celui du salut de l'âme ». Confiant à Tatiana Stepanchenko le rôle d'Ysé dans ce combat entre la chair et l'esprit, Vladimir Agueev et sa scénographe, Marina Filatova, ont conçu un décor minimaliste dont les transformations accompagnent les acteurs, dans l'intemporel du verbe claudélien, sur le chemin de son mystère poétique. C. Robert

Partage de midi, de Paul Claudel; mise en scène de Vladimir Agueev. Spectacle en russe surtitré en français. Du 8 au 13 mai 2008. Lundi, mardi, jeudi, vendredi et samedi à 19h30; dimanche à 16h. Théâtre de l'Atalante, 10, place Charles-Dullin, 75018 Paris. Réservations au 01 46 06 11 90.

TRISTAN ET YSEUT

LA TROUPE FORAINE ET VIVE DES BALADINS DU MIROIR JETTE SON DÉVOTU SUR LA MYTHIQUE HISTOIRE D'AMOUR DES AMANTS LÉGENDAIRES QU'ELLE INSTALLE À L'INTÉRIEUR D'UN CHAPITEAU ITINÉRANT.



La belle Yseut et le charmant Tristan, des amants mythiques.

Appartenant à l'imaginaire celtique, la fameuse légende de l'amour éternel écrite à travers une série de fragments poétiques du douzième siècle traverse le temps jusqu'à nous grâce à l'écriture et l'adaptation de Paul Emond. Aussi pouvons-nous découvrir la mosaïque colorée des voyages oniriques et géographiques engagés par ce vagabondage épique et sauvage, de l'Irlande à la Bretagne. Avec le bercement de la mer, les douces de l'amour et les chants qui réveillent, sous la musique de Wouter Vandenabeele, et à l'ombre des vitraux et des enluminures moyenâgeuses. De quoi rêver à la belle Yseut qui transgressa toutes les lois par amour fou. En promesse, des aventures éfrénées dont le fil conduit au rire, à l'émotion et aux larmes qu'accorde la vie. Une féerie foraine merveilleuse avec acrobates et comédiens célestes. V. Hotte

Tristan et Yseut, théâtre transdisciplinaire, adaptation de Paul Emond, mise en scène de Nele Paxinou, du 25 mai au 27 juin 2008 Théâtre du Soleil Cartoucherie 75012 Paris Tél : 01 43 74 24 08/01 43 74 88 50

LES TRENTE MILLIONS DE GLADIATOR

HERVÉ VAN DER MEULEN MET EN SCÈNE L'UN DES DERNIERS VAUDEVILLES D'EUGÈNE LABICHE. QUAND LA COURSE À L'ARGENT REJOINT LA VANITÉ HUMAINE...

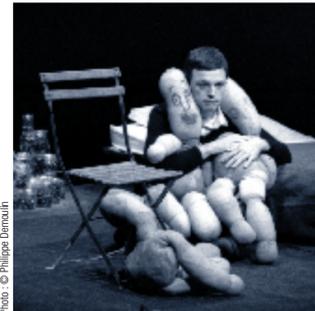
Suzanne de la Bondrée, une demi-mondaine à l'affût de toute fortune à croquer, rencontre Sir Gladiator, un riche Américain venu dilapider ses millions à Paris. Du Jardin des Plantes au Théâtre du Châtelet, une course éperdue à l'argent s'engage. Une course qui passe par l'amour et qui emporte dans son sillage toute

GROS PLAN 11

RENCONTRES ICI ET LÀ

DU 13 AU 17 MAI, POUR LA TROISIÈME FOIS DEPUIS 2005, LE THÉÂTRE DE LA COMMUNE PART À LA RENCONTRE DES HABITANTS D'AUBERVILLIERS. CINQ JOURS DURANT LESQUELS DES SPECTACLES SE PROMÈNERONT, ICI ET LÀ, DANS DE MULTIPLES LIEUX, DEVANT UN PUBLIC ÉLARGI, AFIN D'ÉTABLIR UN AUTRE RAPPORT AU THÉÂTRE.

L'édition 2007 fut un large succès : 23 représentations hors les murs, plus de 100 artistes sillonnant les quartiers d'Aubervilliers, près de 3500 places attribuées... Un succès ayant permis à de nouveaux Albertvillariens de découvrir le théâtre, mais aussi de s'impliquer dans l'élaboration de processus artistiques, de prendre part à des ateliers et même à certains spectacles. Les Ren-



Rencontres Ici et Là : Thomas Gornet dans L'œil de l'ornithorynque.

contres Ici et Là « sont un moment primordial de la vie du Théâtre de la Commune », déclare Didier Bezace (directeur du Centre dramatique national d'Aubervilliers), qui travaille depuis plus de dix ans à ce que la Commune soit un lieu fortement inscrit dans le paysage de la ville, un théâtre « familier, proche de ses habitants, comme des spectateurs venus d'ailleurs ».

DÉCLOISONNER LA SPHÈRE THÉÂTRALE

Aussi, malgré le contexte de restrictions financières touchant les institutions culturelles et grâce, notamment, au soutien du Conseil Régional d'Ile-de-France, Didier Bezace a-t-il souhaité maintenir ce rendez-vous printanier d'ouverture et de partage. « En 2008, annonce-t-il, les Rencontres Ici et Là se poursuivront pour que le voyage

une société de personnages extravagants, voire clownesques. Car Eugène Labiche a créé un « ouragan de démence », une suite de péripéties totalement déjantées frôlant à bien des moments l'absurde. N'a-t-il d'ailleurs pas écrit : « Une pièce est une bête à mille pattes qui doit toujours être en route. Si elle ralentit, le public bâille; si elle s'arrête, il siffle. » Sur une musique originale d'Alain Jacqueton, dirigeant des comédiens du Studio Théâtre d'Asnières, Hervé Van der Meulen s'empare des Trente millions de Gladiator avec « une gourmandise pantagruélique ». M. Piolat Soleymat

Les trente millions de Gladiator, d'Eugène Labiche et Philippe Gille; mise en scène d'Hervé Van der Meulen; musique d'Alain Jacqueton. Du 14 au 24 mai 2008. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h00. Théâtre de l'Ouest Parisien - Boulogne-Billancourt, 1, place Bernard-Palissy, 92100 Boulogne-Billancourt. Réservations au 01 46 03 60 44 ou sur www.top-bb.fr

continue en compagnie d'artistes toujours plus inventifs, de spectacles toujours plus surprenants, à la rencontre des gens de la Ville, ailleurs, autrement... » Ici, et là, à Aubervilliers (dans des bars, des foyers de migrants, des friches culturelles de proximité, des locaux associatifs, des médiathèques...), ces Rencontres festives tenteront, cette année encore, en se déplaçant vers celles et ceux qui pensent que le théâtre « c'est seulement pour les autres », de désacraliser la représentation, de conquérir et de fidéliser de nouveaux spectateurs. Au programme de cette édition 2008 : par le Boudou, monologue d'un clown pas vraiment sympathique (Bonaventure Gacon) « qui porte sur ses larges épaules nos peurs et nos désirs inavouables »; On a faim (par le collectif Les Grandes Personnes), banquet de géants au sein duquel chaque spectateur se retrouve, dans « un changement d'échelle renversant », face à des ogres aux dimensions gargantuesques; L'Œil de l'ornithorynque (texte et jeu Thomas Gornet), « plongée drôle et cruelle dans le monde de l'enfance qui s'en va »; Bar (de Spiro Scimone), conversations « grinçantes et émouvantes » entre « deux ratés magnifiques » qui passent leur temps à rêver d'une autre vie. Un programme quasi intégralement hors les murs qui permettra à des élèves de collèges et lycées ainsi qu'aux membres du collectif ESORS (Et Si On Réenchantait le Social), d'investir les plateaux de la Commune à l'occasion de deux ateliers-spectacles. Sans oublier le bar du théâtre (rebaptisé bar des Rencontres), point de ralliement et de ravitaillement, lieu de rendez-vous improvisés tout au long de ces cinq jours de découvertes et de convivialité.

Manuel Piolat Soleymat

Rencontres Ici et Là, du mardi 13 au samedi 17 mai 2008. Théâtre de la Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers, 2, rue Edouard Poisson, 93300 Aubervilliers. Réservations au 01 48 33 16 16. Programme complet, adresses et horaires sur www.theatredecommune.com

LA THÉORIE DE L'ÉCHEC

DONNANT CORPS À SON ENVIE D'INVESTIR LE THÈME DE L'ADOLESCENCE, ELODIE CHANUT MET EN SCÈNE LA THÉORIE DE L'ÉCHEC DE HICHEM DJEMAÏ. UN SPECTACLE EN FORME D'« INVITATION AU LANGAGE ». L'adolescence « est la période du jeu de masques alternant tendresse et violence, lucidité, rage et désillusion, curiosité et oisiveté », observe Elodie Chanut. « C'est le moment de la vie où l'on refuse le mensonge tout en le pratiquant : n'est-ce pas la définition même du théâtre ? », finit-elle par s'interroger. En nous immergeant dans le quotidien de jeunes de banlieue, La Théorie de l'échec nous place devant toutes les questions qui assaillent un groupe d'adolescents : s'extraire de son milieu, se mélanger, être un autre, affirmer ce que l'on

CARTOUCHERIE
en complicité avec le Théâtre du Soleil

LES BALADINS DU MIROIR

TRISTAN ET YSEUT

MISE EN SCÈNE : Nele Paxinou
TEXTE : Paul Emond - MUSIQUE : Wouter Vandenabeele

du 29 mai au 22 juin 2008
spectacle à 20h30,
mercredi à 19h00, dimanche à 16h00, relâche lundi et mardi
Petite restauration – Chapiteau ouvert 2h avant le spectacle

réservation
01 43 74 24 08

Les Baladins du Miroir
THEATRE FORAIN

Renseignements : www.lesbaladins.be
Avec le soutien de la Communauté Française de Belgique et la Province du Brabant Wallon

L'Avant-Seine

Théâtre de Colombes

LE POIDS DES ÉPONGES
chorégraphie **Guilherme Botelho**
Jeudi 15 mai 20h30



TOUTE L'HISTOIRE DE LA CHANSON FRANÇAISE EN 120 MINUTES
de et avec **Fabrice Eulry**
Samedi 17 mai 20h30



ROBIN MCKELLE
Mardi 20 mai 20h30



LA CANTATRICE CHAUVÉ
d'Eugène Ionesco
mise en scène **Théo Kailer**
Jeudi 22 mai 20h30



FIN DE TERRE
de **Georges de Cagliari**
mise en scène **Sara Veyron**
Mardi 27 mai 20h30



L'AVANT-SEINE
THÉÂTRE DE COLOMBES
88 rue Saint-Denis 92700 Colombes
01 56 05 00 76
www.lavant-seine.com

2007/2008

HORS-série

AVIGNON 2008

Retrouvez le programme sur :

<http://www.journal-laterrasse.fr/avignon.html>

THÉÂTRES
Trois théâtres aux portes de Paris
Métro Charenton-Ecoles à 30 mn
du métro Madeleine (ligne 8)

Présente
Le Venin
du théâtre

Jean-Charles BOYER
Laurant COLLARD

SOIRÉE EXCEPTIONNELLE
Vendredi 16 mai
2008 à 20h30

Théâtre du Val d'Osne
à Saint-Maurice (94)
Métro : Charenton-Ecoles (ligne 8)

TVO : 49, rue du Maréchal Leclerc - 94410
Saint-Maurice
Réservation : 01 46 76 67 00 ou
www.les-theatres.fr

est, rester ensemble... ? Avec « tendresse, lucidité, humour et sans aucune complaisance », Hichem Djemaï a construit une forme de témoignage. Un témoignage qui ne vise à parler ni de la banlieue, ni sur la banlieue, mais depuis la banlieue. Ainsi, en « faisant tomber une à une toutes nos certitudes », le jeune auteur de 21 ans souhaite « nous placer en situation d'écoute totale, d'amusement et de découverte de l'Autre ».

M. Piolat Soleymat

La Théorie de l'échec, de Hichem Djemaï; mise en scène d'Elodie Chanut. Du 27 mai au 7 juin 2008. Du mardi au samedi à 21h00, le dimanche à 16h00. Représentations supplémentaires les 29 et 30 mai, 3, 5 et 6 juin à 15h00. Théâtre Nanterre-Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Réservations au 01 46 14 70 00 ou sur www.nanterre-amandiers.com

SCANNER

DAVID AYALA PLACE NOS SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES SOUS LES RAYONS X DE LA PAROLE DE GUY DEBORD.



Des hurlements en faveur de Guy Debord.

Disparu en 1994, le séditeux fondateur de l'Internationale situationniste reste l'une des références majeures des esprits contestant le tout communication, le fonctionnement globalisé des sociétés

d'aujourd'hui. « Que dirait [Guy Debord] de notre monde s'il revenait parmi nous (...), lui, l'ennemi n°1 du Pouvoir et de l'Etat, des Politiques et du Média ? », se demande David Ayala. Persuadé qu'il s'insurgerait contre les « mensonges sur lesquels reposent toutes nos sociétés d'ultra consommation et de haute technologie, de sur-médiatisation et de soumission généralisée », le metteur en scène a souhaité porter à la scène divers extraits de l'œuvre du célèbre auteur de *La Société du spectacle*. Ceci à travers l'utilisation d'archives télévisuelles, cinématographiques et photographiques, mais aussi la création, pour l'occasion, de matériaux vidéo. Sept comédiens et un musicien prendront en charge cette représentation composée de séquences tragi-comiques, séquences mettant en perspective la pensée de Guy Debord et les événements « de la plus brûlante actualité ».

M. Piolat Soleymat

Scanner, d'après l'œuvre écrite et cinématographique de Guy Debord; adaptation, réalisation et mise en scène de David Ayala. Le 9 mai 2008 à 21h00. Théâtre 95, allée du Théâtre, 95021 Cergy-Pontoise. Réservations et renseignements au 01 30 38 11 99.

MOITIÉ-MOITIÉ

DEUX FRÈRES SE RETROUVENT APRÈS DIX ANNÉES DE SÉPARATION : KRISTIAN FRÉDICR CRÉE MOITIÉ-MOITIÉ DE DANIEL KEENE, AU THÉÂTRE DES ABBESSES.



Moitié-moitié : Un face-à-face qui s'inscrit dans la mort et dans la vie.

Luke (Denis Lavalou) revient dans sa maison d'enfance. Il y retrouve Ned (Cédric Dorier), son frère cadet, qu'il n'avait pas vu depuis le décès de leur mère, dix ans auparavant. Parti sans explication, il réapparaît sans plus d'éclaircissement, se confrontant à un lien fraternel obscur, énigmatique, instable. C'est la figure tutélaire de leur mère disparue qui scellera la puissance de ces étranges retrouvailles. Autour du transfert nocturne de sa dépouille, os par os, depuis le cimetière jusqu'à la cuisine familiale, les deux frères refont ainsi connaissance, apprennent à réinventer leur fraternité. « Oui..., on peut réussir à se rencontrer d'où que l'on vienne, autour de gestes partagés, de rituels communs », déclare le metteur en scène Kristian Frédéric. *Que l'on soit Abel et Caïn, Palestinien*

et Israélien, Serbe et Kosovar, la réconciliation est possible », ajoute-t-il, voyant dans la pièce de Daniel Keene une parabole de conflits, de déchirements mythologiques mais aussi contemporains.

M. Piolat Soleymat

Moitié-moitié, de Daniel Keene; mise en scène de Kristian Frédéric. Du 15 au 31 mai 2008. Du mardi au samedi à 20h30. Relâche le dimanche et le lundi. Représentation supplémentaire le dimanche 25 mai à 15h00. Théâtre de la Ville, salle des Abbesses, 31, rue des Abbesses, 75018 Paris. Réservations au 01 42 74 22 77.

EMBEDDED

GEORGES BIGOT ET LE PETIT THÉÂTRE DE PAIN S'EMPARANT D'EMBEDDED, PAMPHLET ÉCRIT PAR TIM ROBBINS CONTRE LA COMPLICITÉ ENTRE LES MÉDIAS ET LE COMPLEXE POLITICO-MILITARO-INDUSTRIEL.



Le Petit Théâtre de Pain fustige le Patriot Act, maccarthysme des temps nouveaux.

D'octobre 2002 à juin 2003, la Maison Blanche a savamment orchestré la couverture idéologique de son intervention en Irak en embarquant au sein de l'armée américaine des journalistes muselés et complices, instrumentalisés par l'alliance militaire et industrielle et couvrant les mensonges d'Etat. Combat pour les droits universels, soutien à un peuple tyrannisé, engagement pour la démocratie partout exportable, éloge d'une Amérique auto-proclamée fer de lance de la liberté : le Patriot Act fit feu de tous les arguments humanistes imaginables pour cacher les véritables raisons économiques de sa croisade. En un pamphlet satirique, énergique, pétri d'humour et de colère, Tim Robbins met à mal les manipulations scabreuses d'un Etat orchestrant ses louanges médiatiques pour masquer son cynisme politique. *Embedded* apparaît comme un acte de résistance au nouveau maccarthysme qui transforme les journalistes en collabos. Georges Bigot et le Petit Théâtre du Pain montent la pièce en France que sa réputation de patrie des droits humains ne met guère à l'abri de tels égarements.

Gw. David

Éloge de l'escapologiste, conception Arpad Schilling, du 20 au 31 mai 2008, à la MC93, 1 boulevard Lénine, 93000 Bobigny. Rens. 01 41 60 72 72 et www.mc93.com.

Embedded, de Tim Robbins; mise en scène de Georges Bigot avec le Petit Théâtre de Pain.

Du 22 mai au 7 juin 2008 à 20h30; matinées le samedi et le dimanche à 15h. Relâche du 26 au 28 mai et le 2 juin. Théâtre du Soleil, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvres, 75012 Paris. Réservations au 06 30 89 39 82 ou au 05 59 49 10 09 ou sur www.lepetittheatredepain.com

ÉLOGE DE L'ESCAPOLOGISTE

ARPAD SCHILLING ET SA TROUPE INSTALLENT LEUR CAMPAMENT À LA MC93 DE BOBIGNY.

Escapologie... drôle de mot. Qui se dérobe à la préhension immédiate, glisse entre termes du connu et résiste au classement savant du dictionnaire. L'insolent vocable afole même les correcteurs orthographiques et autres zélés veilleurs de l'ordre linguistique. Justement. Dans le jargon de la prestidigitacion, il désigne l'art de l'évasion, de se défaire de toutes sortes d'entraves. Nous y voilà, précisément. Fuyant les routines de l'esthétique autant que le confort terne de la production spectaculaire en série, Arpad Schilling se sert du théâtre comme d'un moyen d'exploration, pour traquer les questions d'importance, c'est-à-dire celles qui travaillent la société d'aujourd'hui. Cinglant, volontiers satirique, le metteur en scène hon-



Arpad Schilling.

grois n'enrobe pas ses propos dans la feutrine du politiquement correct. Alors quand il décide de cisailer les chaînes de la pensée unique et autres divinités appelées « marché », « cupidité », « consommation », il ne tergiverse pas. Carrément, il s'affranchit des formats habituels du théâtre et des attendus de la représentation. Avec les comédiens de Kretakör, il installe un campement dans tout le bâtiment de la MC93. Histoire de partir de l'essentiel pour trouver le (bon) sens du monde...

Gw. David

Éloge de l'escapologiste, conception Arpad Schilling, du 20 au 31 mai 2008, à la MC93, 1 boulevard Lénine, 93000 Bobigny. Rens. 01 41 60 72 72 et www.mc93.com.

www.journal-laterrasse.fr

Consultez nos archives : des milliers d'articles en théâtre, danse, musique.

La Terrasse

RECRUTE POUR JUILLET 2008,

ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTES
POUR DISTRIBUER EN AVIGNON
PENDANT LE FESTIVAL

CDD, 3 SEMAINES. LOGEMENT NON ASSURÉ.

Écrire à la.terrasse@wanadoo.fr
Mettre dans l'objet référence 888avignon.

entretien / BLANCA LI

POETA EN NUEVA YORK : LE VOYAGE DE FEDERICO GARCIA LORCA

POETA EN NUEVA YORK EST LA PROCHAINE CRÉATION DE BLANCA LI. AVANT DE LA RETROUVER EN RÉSIDENCE À MASSY, NOUS AVONS RENCONTRÉ LA CHORÉGRAPHE CET ÉTÉ, À QUELQUES JOURS DE LA PREMIÈRE DONNÉE DANS LES JARDINS DE L'ALHAMBRA DE GRENADE. ELLE LÈVE LE VOILE SUR UNE PIÈCE CENTRÉE SUR LA FIGURE DU POÈTE ESPAGNOL FEDERICO GARCIA LORCA.

Cette pièce se situe dans une période très précise de la vie de Federico Garcia Lorca. Que s'y est-il passé ?

Blanca Li : *Un Poète à New York*, c'est aussi le titre d'un recueil de poèmes inspirés par cette période. Lorca est parti à New York pendant un an, en 1929, et il a éprouvé un choc culturel. Venant de Grenade, il s'est retrouvé en plein krach économique dans une ville totalement différente. A partir de ce moment-là,

« La rencontre entre Lorca et cette ville passe avant tout par l'énergie dégagée par les danseurs. » Blanca Li

son écriture a radicalement changé. En me plongeant dans ces textes, j'ai été troublée, car c'est une œuvre très noire, difficile à lire, pleine de symboles. Comment mettre en scène ces poèmes ? J'ai lu la série de conférences données à son retour et j'ai compris comment je devais traiter le sujet. Il y a parlé de sa rencontre avec New York, de son voyage, de ce qu'il a ressenti et de pourquoi il a écrit ces poèmes. J'ai abordé la pièce à travers son vécu, et non à travers les poèmes. J'ai décidé de narrer le voyage du poète, et à travers cette expérience personnelle, de ressortir les poèmes qui sont présents tout le temps par la musique et la voix.

Le rôle principal est porté par Andrés Marin, qui dans son travail personnel représente le renouveau du flamenco mais aussi une certaine abstraction. Pourquoi ce danseur ?

B. L. : J'aime sa manière de concevoir le flamenco et sa façon contemporaine de danser. Je ne voulais pas faire un spectacle de flamenco, car pour parler de New York, il fallait pouvoir représenter la ville avec son mélange d'identités. Pour la danse, il fallait ce même mélange de cultures. Dans la pièce, il y a des danseurs de hip hop, des danseurs contemporains, et des danseurs de flamenco. Andrés est pour moi le plus apte à s'adapter dans une pièce qui n'a pas qu'un seul langage chorégraphique.



Un poète à New York, nouvelle fresque signée Blanca Li

Vous êtes le deuxième soliste du spectacle. Qu'incarnez-vous ?

B. L. : J'incarne les mots de Lorca. Je suis un personnage abstrait. Les dix musiciens sur scène mélangent le jazz et le flamenco, chanté par la grande Carmen Linares. Le flamenco représente le passé et les repères de Lorca, et le jazz plutôt New York. Le hip hop représente sa rencontre avec les noirs américains, pour qui il a eu beaucoup d'admiration.

Il y a une vingtaine de danseurs. Comment organisez-vous la pièce entre les solistes et le groupe ?

B. L. : Je voulais beaucoup de danseurs car

parler de New York sans avoir assez de monde me semblait inadéquat. La rencontre entre Lorca et cette ville passe avant tout par l'énergie dégagée par ces danseurs, que je trouve fantastiques. Les chorégraphies de groupe, évoquant par exemple l'arrivée à New York, le krach boursier ou le stress de la ville, sont assez explosives, elles ne peuvent pas raconter la même chose qu'un pas de deux ou qu'un solo.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Poeta en Nueva York de Blanca Li du 7 au 17 mai au Théâtre National de Chaillot, salle Jean Vilar à 20h30, dimanche à 15h. Rens 0153653000 ou www.theatre-chaillot.fr

Centre Culturel Suisse
32 et 38, rue des Francs-Bourgeois
75003 Paris France
T +33 (0)1 42 71 44 50
pro helvetia - fondation suisse pour la culture

THÉÂTRE

LUNDI 19, MARDI 20, MERCREDI 21 et JEUDI 22 MAI/20H
Salle de spectacle
COMPAGNIE MARIELLE PINSARD
LES PAUVRES SONT TOUS LES MÊMES
OU DES CHEVREUILS À VIVE ALLURE

RENSEIGNEMENT ET RÉSERVATIONS :
01 42 71 44 50 / www.ccsparis.com

CHAQUE REPRÉSENTATION EST SUIVIE D'UN DÎNER OFFERT AU PUBLIC POUR LE PARTAGER ENSEMBLE.

AU THÉÂTRE ALEPH... LA LUTTE CONTINUE...

Oscar CASTRO présente
ALEPH FESTIVAL

MAI 68

40 ANS **DEBUT** du 8 Mai au 11 Juillet 2008
D'UNE LUTTE PROLONGÉE

Tous les jeudis et vendredis à 20 h 30
* Ile-de-France **11 SPECTACLES**

8 et 9 mai *Et la Démocratie bordel !* • 15 mai *Neruda* • 16 mai *Neruda avec Aleph et Quilapayun* • 22 et 23 mai *Le 11 septembre de Salvador Allende* • 29 et 30 mai et 3 juillet *Le Bazar Hindou* • 5 juin et 11 juillet *Hasta la vida siempre* • 6 juin *Isabel PARRA* • 12, 13 juin et 4 juillet *Il était une fois la République* • 19, 20 juin et 10 juillet *L'exilé Matekuna* • 26 juin *Le Che que j'aime avec Mariana Montalvo au chant* • 27 juin *La coupe est pleine*

ESPACE ALEPH • 30 rue Christophe-Colomb, IVRY • M° Pierre Curie
01 46 70 56 85-06 08 58 80 29 • <http://festivalmai68.blog4ever.com> • www.theatrealeph.com

THÉÂTRE de CACHAN 21 av. Louis Georgeon • 94230 Cachan
01 45 47 72 41 Plus de renseignements sur <http://theatreacachan.canalblog.com>

KROUM L'ECTOPLASME
DE HANOKH LEVIN
MISE EN SCÈNE : GUY FREIXE
UNE CRÉATION DU THÉÂTRE DU FRÈNE
MERCREDI 28 MAI ➔ 20h30



LE FORUM	BLANC-MESNIL : 15-18 MAI	TEODORA CASTELLUCCI ITALIE
		DIEGO GIL PAYS-BAS/ARGENTINE
		NACERA BELAZA FRANCE, ALGERIE (création)
CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE DU TRAVAIL	MONTREUIL : 17-18 MAI	LAURENT PICHAUD FRANCE
CIN'HOUCHE	BAGNELET : 17 MAI	OLIVIER ASSAYAS / ANGELIN PRELJOCAJ (film)
GYMNASÉ MADRICE BAQUET	BAGNELET : 17-18 MAI	BALLET PRELJOCAJ FRANCE
THÉÂTRE LOUIS ARAGON	TREMELAY-EN-FRANCE : 20 MAI	MITIA FEDOTENKO FRANCE/RUSSE
CENTRE NATIONAL DE LA DANSE	PANTIN : 21-22-23 MAI	TAOUFIO IZEDDIOU MAROC (création)
		FABRICE LAMBERT FRANCE (création)
ESPACE 1700 ET MAINS D'ŒUVRES	SAINT-OUEN : 24-25 MAI	CINDY VAN ACKER SUISSE
		RADHOUANE EL MEDDEB FRANCE/TUNISIE (création)
		JUAN DOMINGUEZ ALLEMAGNE/ESPAGNE
NOUVEAU THÉÂTRE	MONTREUIL : 26-27-28 MAI ET 4-5 JUIN	JULIE NIOCHE FRANCE (création)
		KATALINE PATKAI FRANCE (création)
		MAGALI MILIAN ET RONALD LUYDLIN FRANCE (création)
THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE	SAINT-DENIS : 30-31 MAI ET 1 ^{er} JUIN	PIERRE RIGAL FRANCE (création)
		DAVID WAMPACH FRANCE (création)
		HOOMAN SHARFI NORVÈGE/FRAN (création)
MCS5	BORDIGNY : 6-7-8 JUIN	ARCO RENZ BELGIQUE (création)
		NEUER TANZ ALLEMAGNE
		DANIEL LINEHAN ÉTATS-UNIS
		TATIANA GORDEEVA RUSSIE
		LEA MARTINI PAYS-BAS/ALLEMAGNE
		ANNA KRZYSZEK POLOGNE/LIN

Locations
01 55 82 08 01
www.rencontres-choreographiques.com

entretien / LAURENT PICHAUD QUELS LIENS SE TISSENT ENTRE L'INTERPRÈTE ET LE CHORÉGRAPHE ?

LAURENT PICHAUD PRÉSENTE *ÀTTRÉ, DEUX SUJETS À INTERPRÉTATION AUX RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES DE SEINE-SAINT-DENIS.*

Votre dernière création se propose de « faire chorégraphie d'une interprétation en travail ». Qu'est-ce qu'interpréter en danse ?

Laurent Pichaud : C'est la question que pose ce duo ! Il fait le portrait d'une relation entre une interprète et un chorégraphe : nous questionnons l'interprétation en tant qu'objet de regard, et nous essayons de montrer les choix par lesquels se construit une interprétation, plutôt que le résultat fini. Je regarde la danseuse, Catherine Legrand ;

ports chorégraphe-interprète, qui pourtant sont souvent fusionnels et très riches. Nous citons dans la pièce un solo écrit par Dominique Bagouet pour Catherine à la fin des années 1980 : ce solo est devenu la « carte d'identité » de Catherine, on ne sait plus si le sujet en est l'interprète, le chorégraphe...

Votre travail s'expose généralement in situ.
L. P. : Pour *àttré*, deux sujet à interprétation,



Interprète/chorégraphe : une relation à questionner.

« Nous questionnons l'interprétation en tant qu'objet de regard, et nous essayons de montrer les choix par lesquels se construit une interprétation. »

Laurent Pichaud

elle se sert de mon regard, de ma présence, pour inventer son interprétation. Il y a par exemple une séquence sur la consigne « s'habiller avec le corps du chorégraphe », dans laquelle je suis, littéralement, à sa disposition pour devenir un vêtement : au fond, à quoi sert un chorégraphe ?

Faut-il considérer que l'interprète instrumentalise le chorégraphe ? Ou le contraire ?

L. P. : Nous jouons sur une relation trouble, qui n'est jamais univoque. Il y a un passage où j'agis autour de Catherine : d'une certaine façon, je la chosifie. Mais, par la seule qualité de sa présence, elle agit sur ce qui se passe. C'est ce mystère que j'essaie de mettre en lumière. Qui propose quoi ? Qu'est-ce qui se joue dans une telle relation ? La manipulation consentie du peintre et du modèle est souvent étudiée ; on questionne moins les rap-

Marie Chavanieux

àttré, deux sujets à interprétation, chorégraphie de Laurent Pichaud, les 17 et 18 mai à 16h et 19h à la Confédération générale du travail, 263 rue de Paris, 93100 Montreuil. Réservations : 01 55 82 08 01.

GROS PLAN 11 SANKAI JUKU, CRÉATION ET REPRISE

SANKAI JUKU : DERRIÈRE CE NOM, QUI FIT DÉJÀ PLUSIEURS FOIS LE TOUR DU MONDE, SE TROUVE UN HOMME QUI INCARNE L'HISTOIRE DU BUTÔ, TOUT EN AFFIRMANT UNE SINGULARITÉ QUI LE DISTINGUE D'UN COURANT TRÈS MARQUÉ. RETOUR SUR USHIO AMAGATSU, QUI PROTÈGE ENCORE, À QUELQUES JOURS DE SA CRÉATION, LES MYSTÈRES DE SON PROCHAIN SPECTACLE.

A cinquante-neuf ans, Ushio Amagatsu est toujours la figure de proue de Sankai Juku, à la fois danseur et chorégraphe dans ce groupe d'hommes dont le nom signifie « l'atelier de la montagne et de la mer ». Créée en 1979, la compagnie s'inscrit dans le mouvement de la danse butô : ayant étudié la danse classique et moderne, puis rencontré Tatsumi Hijikata et Kazuo Ohno, Amagatsu se tourne vers les préceptes d'une danse qui, malgré ses origines modernes, puise son énergie dans des forces rituelles, qui relient la mort à la vie, les ténèbres à la lumière. A ses débuts, le chorégraphe s'inscrit dans la lignée du travail de ses maîtres et propose une gestuelle tournée, poussant le corps dans ses profondeurs et ses expressions

les plus monstrueuses. C'est au moment où la réalité rejoint le spectaculaire qu'Amagatsu décide de se défaire de ces spectres : alors que Sankai Juku performe à Seattle, corps à demi-nus et suspendus par les pieds à plusieurs mètres de hauteur, un accident survient, provoquant la mort d'un des danseurs.

SYMBOLES ET IMAGES FORTES PEUPLENT L'IMAGINAIRE D'AMAGATSU

C'est le début d'une nouvelle ère pour le créateur, désormais davantage tourné vers la clarté. Ses œuvres ne portent plus le choc de la provocation mais celui de l'esthétique. Il convoque sur scène des images fortes, reliées

entretien / JULIE NIOCHE MATTER : LE CORPS ET LA PERSONNE

UN MONDE DE SENSATIONS FINES ET TROUBLANTES, OÙ DES FEMMES SE RÉVÈLENT AU CONTACT DE L'EAU : JULIE NIOCHE PRÉSENTE *MATTER* DANS LE CADRE DES RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES DE SEINE-SAINT-DENIS.

Votre travail questionne de façon récurrente « l'image du corps », la perception que l'on a de soi-même et l'image que l'on cherche à donner aux autres.

Julie Nioche : En effet, je mets régulièrement en place des dispositifs qui révèlent quelque chose de l'individu et de sa fragilité. Pour *Matter*, j'ai proposé aux danseuses de porter une robe de papier vouée à disparaître au contact de l'eau. Chacune des robes porte des références sociales, symboliques et intimes qui viennent de nos histoires respectives, et c'est en fonction de notre relation avec l'eau que la robe se dilue, se déchire ou tombe. Le déroulement de ces événements est différent à chaque représentation : la danseuse, contrainte par sa robe, ne maîtrise ni l'arrivée d'eau, ni la façon dont la robe va se désagréger. Notre réaction dans une telle situation est donc plutôt de l'ordre de l'ins-



Le corps révèle l'histoire personnelle de chacun.

tinct que du savoir-faire de danseuse, même si ce savoir-faire conditionne notre attitude. En outre, un corps couvert d'eau est vulnérable ; il révèle des strates qui souvent restent cachées. C'est une façon de parler des référents qui, tout au long de la vie, nous construisent et nous enferment à la fois, de ces couches qui disparaissent et que d'autres remplacent, sans interruption.

Comment emmène-t-on des interprètes dans une telle recherche ?

J. N. : Les artistes avec lesquelles je travaille m'ont donné envie de les connaître et de découvrir le contexte dans lequel elles se sont construites, qui a marqué leur corps. Je suis allée travailler avec elles sur leur lieu de vie (Italie, Norvège, Suède, Maroc, Turquie), d'abord pour créer un solo en partant de leurs histoires, de leur cultures, de leur différences mais aussi de nos points communs en tant que femmes, danseuses et chorégraphes. Nous nous sommes ensuite rassemblées pour créer *Matter*, riches de cette expérience qui a duré deux ans.

Il est rare de voir ainsi des projets qui incluent un très long processus de création, sur des lieux différents...

J. N. : J'essaie de faire en sorte que la créa-

« C'est une façon de parler des référents qui, tout au long de la vie, nous construisent et nous enferment à la fois. »

Julie Nioche

tion artistique ne se situe pas uniquement dans la réalisation d'un spectacle. Même si c'est peu visible pour le spectateur, j'aime que le processus de création soit porteur de sens en lui-même. L'infiltration de la danse dans l'espace civique est une question qui sous-tend l'ensemble de mes projets.

Marie Chavanieux

Matter, chorégraphie de Julie Nioche, du 26 au 28 mai à 19h30 au Nouveau théâtre de Montreuil, 63 rue Victor-Hugo, 93100 Montreuil. Réservations : 01 55 82 08 01.



Toki, un instant dans les temps entrelacés de Sankai Juku.

par des scénographies très élaborées et nimbant le spectacle d'une atmosphère poétique. Sable, eau, immenses feuilles de lotus tombant des cintres marquent à jamais l'imaginaire du spectateur, plongé dans une forme de rituel troublant, ou apaisant. Chaque fois que Sankai Juku vient à Paris, il offre au public une création, accompagnée d'une reprise. C'est aussi le cas cette saison. De sa création, on ne saura rien. *Toki*, pièce de 2005, déploie le plus pur style de Sankai Juku : on voit les danseurs dans

leur terrifiante mais cristalline blancheur, torse et crâne nus, évoluant dans un décor de stèles noires. Là encore, la mort plane, et Amagatsu joue sur le fil tenu de cette quête du vivant au cœur d'images fortes.

Nathalie Yokel

Création mondiale 2008, du 5 au 10 mai à 20h30, et *Toki* d'Ushio Amagatsu, du 14 au 17 mai à 20h30, au Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Tél. 01 42 74 22 77.

les Gémeaux | SCÈNE NATIONALE | SCEAUX

RENDEZ-VOUS
CHORÉGRAPHIQUES
DE SCEAUX
9 > 31 MAI
2008
tél. 01 46 61 36 67

MIGUEL ANGEL BERNA
MUDEJÀR
vendredi 9 et samedi 10 mai à 20h45

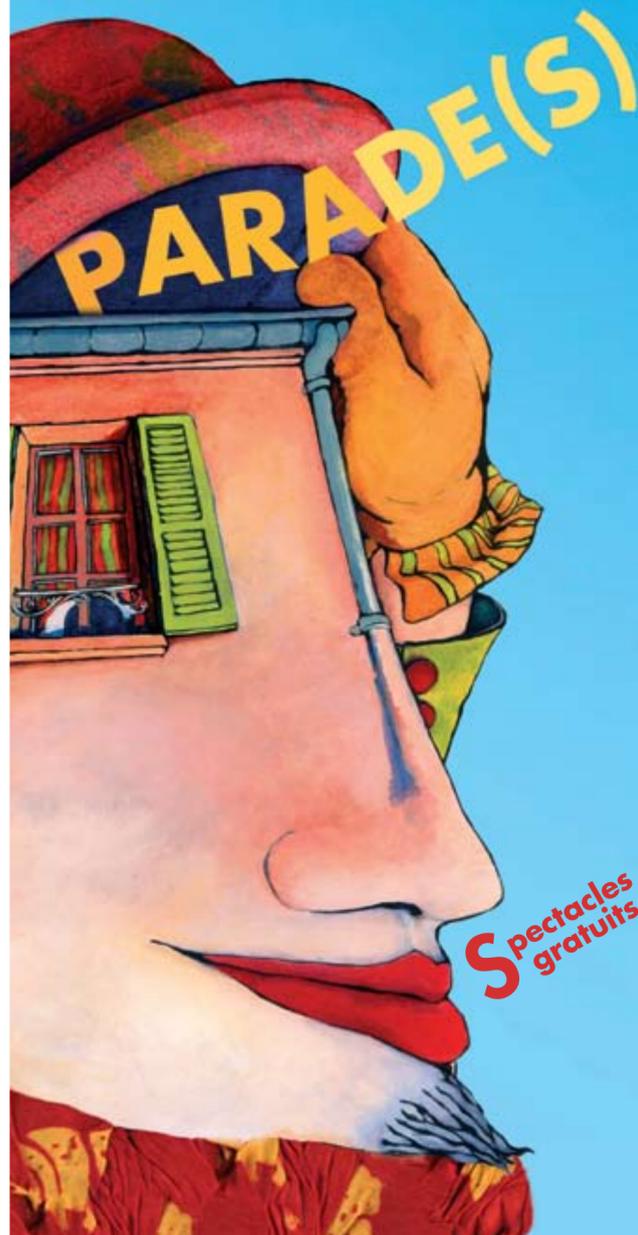
MARYSE DELENTE CRÉATION
LA CLOCHE DE VERRE
vendredi 16 et samedi 17 mai à 20h45

JOËLLE BOUVIER CRÉATION
AMOUR
vendredi 23 et samedi 24 mai à 20h45

FRÉDÉRIC FLAMAND
ZAHA HADID
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL
BALLET NATIONAL DE MARSEILLE
MÉTAPOLIS II
vendredi 30 et samedi 31 mai à 20h45

FESTIVAL DES ARTS DE LA RUE

Renseignements : 01 41 37 94 21
www.nanterre.fr (rubrique culture)



Nanterre
6, 7 et 8 juin 2008



GROS PLAN ¶

RENDEZ-VOUS CHORÉGRAPHIQUES DE SCEAUX

CHACQUE WEEK-END, DU 9 MAI JUSQU'À LA FIN DU MOIS, LA SCÈNE NATIONALE DE SCEAUX PROPOSE DEUX SOIRÉES DE DANSE : DES ESTHÉTIQUES CONTRASTÉES ET VIGOUREUSES.

C'est Miguel Angel Berna qui ouvre le bal de Sceaux cette année (les 9 et 10 mai). A l'âge de huit ans, il découvre la « jota », danse folklorique aragonaise. Rapidement reconnu comme virtuose, il souffre néanmoins de la « fidélité obligée » à la tradition et de l'interdiction de remettre en question l'héritage, alors que tout le pousse à inventer sur les rythmes et les pas qu'il maîtrise mieux que quiconque. Avec *Mudéjar*, c'est cette liberté qu'il s'octroie, pour parler de force et de courage, d'humanité et de transcendance.

La semaine suivante, Maryse Delente propose un écho à Miguel Angel Berna, sur un tout autre registre : pour *La Cloche de verre* (16 et 17 mai), la chorégraphe travaille d'après le texte « La cloche de détresse » de Sylvia Plath, poétesse américaine. Dans ce texte publié en 1963, quelques mois avant son suicide, l'écrivain décrit la sensation d'être confiné sous une cloche de verre, à la fois isolé, enfermé et protégé. Maryse Delente se saisit de cet univers fort pour questionner les notions de transparence, d'ouverture et de fermeture : les frontières qui s'estompent entre le réel et l'imaginaire, soi et les autres. La cloche de verre devient la métaphore de nos différents états : « de l'utérus au cercueil... petites boîtes... » remarque la chorégraphe.

AMOUR ET ARCHITECTURE

Le festival se poursuit avec Joëlle Bouvier (23 et 24 mai), dont la compagnie est en résidence aux Gêmeaux depuis 2004. La chorégraphe, célèbre dans les années 1980 pour ses duos fusionnels avec Régis Obadia, retrouve pour sa nouvelle création un thème récurrent dans son travail : « j'ai le désir de réunir huit danseurs et qu'ensemble nous puissions, une nouvelle fois,

plonger dans le tourbillon enivrant des sentiments amoureux ». La pièce s'intitule *Amour* : jolie façon de questionner la force de ce mot et sa place dans notre monde.



Miguel Angel Berna et la « jota ».

Le festival se clôt sur la recréation de *Metapolis*, de Frédéric Flamand et de l'architecte Zaha Hadid (les 30 et 31 mai). Cette pièce, créée en 2000, était le premier volet d'une réflexion sur la ville contemporaine. *Metapolis II* en est un prolongement : depuis 2000, la ville a grandi, les circulations se sont intensifiées... La danse nous parle de ces mouvements urbains, et des flux qui nous entourent.

Marie Chavanieux

Les Rendez-Vous Chorégraphiques de Sceaux, du 9 au 31 mai à 20H45 aux Gêmeaux, 49 avenue Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. Réservations : 01 46 61 36 67.

GROS PLAN ¶

CHEMINS DE TRAVERSE À NOISY-LE-GRAND : 10^e ÉDITION

L'ESPACE MICHEL SIMON JOUE LA CARTE DU DEDANS-DEHORS DANS UN FOURMILLEMENT DE PROPOSITIONS THÉÂTRALES, CHORÉGRAPHIQUES OU CLOWNESQUES.

C'est la nouvelle création de Royal de Luxe qui ouvre ce temps fort tourné vers un large public : Les *Cauchemars* de Toni Travolta investissent le parvis du Théâtre avec l'énergie débordante des artistes chiliens de la compagnie Gran Reyneta. Ceux-ci, découverts en France en 2005 à travers la reprise de *Roman Photo* (1^{re} collaboration avec Royal de Luxe) nous content les aventures d'une famille ordinaire, vue à travers le prisme des rêves hollywoodiens. Dans un registre plus poétique, la compagnie Beau Geste vient également occuper le terrain de la ville à travers l'étrange duo entre un corps et une pelleteuse, porté par la voix de La Callas.

DE L'ÉCLECTISME SUR TOUS LES FRONTS

Côté danse, c'est le retour du Système Castafiore, habitué des lieux, avec une pièce plastico-comique. Très choc, la jeune compagnie Shonen propose un mélange inédit de hip hop, de krump, d'acrobatie et d'arts martiaux, à découvrir d'urgence. Quant au danseur turc Ziya Azazi, c'est dans la tradition des derviches tourneurs qu'il situe son travail, en revisitant ce fameux tournoiement sans en perdre le précieux envoiement. Sur le front de l'humour



Transports exceptionnels : La Callas et la Machine au Festival Les Chemins de Traverse, par la cie Beau Geste.

et du cirque, l'Espace Michel Simon propose aussi des artistes à découvrir, comme les Alama's Givrés ou le magicien Xavier Mortimer.

Nathalie Yokel

Festival Les Chemins de Traverse, du 21 au 25 mai à Noisy-le-Grand. Renseignements : 01 49 31 02 02 et www.noisylegrand.fr

////// HORS-SÉRIE AVIGNON 2008, ALLEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR/AVIGNON.HTML

GROS PLAN ¶

FESTIVAL DEDANS-DEHORS

CONÇU DURANT LES WEEK-ENDS DE MI-MAI À DÉBUT JUIN, CE FESTIVAL EST UNE ITINÉRANCE À TRAVERS LE DÉPARTEMENT DE L'ESSONNE, DANS LES LIEUX LES PLUS IMPROBABLES ET POUR TOUTES LES FORMES DE CRÉATIONS.

Théâtre, danse, musique, clown... C'est au détour d'une cour, d'un parc, d'une ferme que se dévoilent toutes les surprises concoctées par le Théâtre de Brétigny pour faire du spectacle la plus belle rencontre vivante entre des artistes et un public, parfois simples passants détournés de leur logique quotidienne. Prenons par exemple les Retouramont : avec *Vide Accordé*, il tissent dans l'espace

l'investissement poétique du public. Un imaginaire en mouvement que repeuple d'un regard ouvert vers le ciel le public, qu'il soit spectateur, curieux à sa fenêtre, ou badaud en pied d'immeuble. Tout aussi proche de la danse que de l'investissement plastique de l'espace urbain, la performance *Vanishing Act* de Serge Ricci utilise des matériaux tels que le plastique (ballon, bâche...) pour porter les métamorphoses d'un corps mi-objet, mi-humain, mi-animal.

UNE CIRCULATION DES ŒUVRES ET DU PUBLIC DANS DIFFÉRENTS MILIEUX

Si cette expérience nous permet de suivre les trajectoires de danseurs qui expérimentent des tracés improbables, d'autres propositions emmènent directement le corps du spectateur en promenade : c'est le cas des *Balades en silence au lever du jour* conçues par Armelle Devigon. Son expression artistique très singulière passe par un contact très franc avec la nature, lorsque tout repose encore. A l'aube, elle nous embarque dans la poésie d'un entre-deux, à la découverte de danses sensibles aux frictions des éléments et à la grandeur de la nature... Un moment intime à traverser jusqu'au petit-déjeuner, en partage avec les artistes ! Le festival Dedans-Dehors est tout autant le cadre de spectacles, performances ou installations singulières que de moments confinés dans le secret d'une salle. On peut s'arrêter en famille sur les structures musicales créées par Etienne Favre, parcours que les enfants auront tôt fait d'investir de leurs expérimentations personnelles. On peut également apprécier des moments de théâtre exceptionnels, de la simplicité d'un Lagarde mis en scène avec sobriété (*Derniers Remords avant l'oubli*) à l'explosion de magie cristallisée par l'inventivité d'un Joël Pommerat dans son nouveau *Pinocchio*.

Nathalie Yokel

Festival Dedans-Dehors : du 16 au 18 mai, du 20 au 21 mai, du 24 au 25 mai, du 31 mai au 1^{er} juin, et du 6 au 8 juin. Renseignements : 01 60 85 20 85 et www.theatre-breigny.fr



Vide Accordé, performance urbaine de la compagnie Retouramont

urbaine immense toile, reliant édifices et habitations de leurs câbles pour mieux suspendre les corps et loger de l'humain dans l'impossible vide. Avec eux, le vide et le plein se rejoignent dans l'air pour ne former qu'un seul espace, propice à

ADAGE DÉMESURÉ

Valeria Apicella SURPREND PAR UNE PIÈCE QUI PREND LA PLEINE MESURE DU MOUVEMENT ET DE LA RELATION À DEUX.



Sans artifice ni appareil, la première création de Valeria Apicella, Adage démesuré.

Ces deux femmes sont troublantes. Noriko et Valeria, danseuses remarquables et remarquées notamment chez Paco Décina, trouvent un second élan avec cette pièce : un élan d'une douceur et d'une intensité très mesurées, prenant une place délimitée dans un carré de verdure synthétique. Dans leurs robes tubulaires, elles instillent un mouvement lent, contrôlé,

presque apaisant. Déployant leurs corps, jaugant en silence le parcours d'une jambe ou d'un bras savamment placés, elles jouent de leur féminité, de leur sensualité, de leur gentillesse parfois. Mais ce miroir féminin se heurte à la présence masculine incarnée ici par Serge Ricci. Même si le contact est doux, son rôle interroge ici le propos de la pièce, quitte même à le déranger...

N. Yokel

Adage démesuré de Valeria Apicella, le 20 mai à 20h30 à La Coupole, scène nationale de Sénart, rue Jean-François Millet, 77 Combs-la-Ville. Tél. 01 60 34 53 60.

AVIS DE TURBULENCES # 2

DEUXIÈME ÉDITION D'UN FESTIVAL QUI TRAVERSE LA DIVERSITÉ DES ESTHÉTIQUES DE LA DANSE CONTEMPORAINE.

Attention, ça va bouger ! Le titre de la manifestation prévient d'emblée : Avis de turbulences, qui se veut un « un appel à la diversité, à la curio-



Festival JUNE EVENTS
Danse à la Cartoucherie
3^eme édition | du 4 au 20 juin 2008

JUNEEvents 08
FESTIVAL 4 > 20 juin

25 chorégraphes européens à Paris Programmation danse Carolyn Carlson

Toméo Vergès (FRANCE | ESPAGNE)
Stijn Celis (BELGIQUE) | Nigel Charnock (GB) | Talia Paz Carolyn Carlson
Stuart Lynch (DANEMARK)
Juha Marsalo (FRANCE | FINLANDE)
Damien Jalet (BEL | FR) | Sidi Larbi Cherkaoui (BEL)
Rosalind Crisp
Michael Klien (IRLANDE)
Eva Klimackova (SLOVAQUIE)
Les SlovaKs Dance Collective (SLOVAQUIE | BELGIQUE)
Brahim Bouchelaghem
David Zambrano (PAYS-BAS)

TANSSI ! 3 jours pour découvrir la nouvelle scène chorégraphique finlandaise
Jyrki Karttunen | Andrius Katinas | Maria Saivosalmi
Tommi Kitti | Jenni Kivelä | Susanna Leinonen | Eva Muilu
Favela Vera Ortiz | Tomi Paasonen | Ari Tenhula

JEUNE PUBLIC Tiago Guedes (PORTUGAL)

EVENT
Julie Brochen | Carolyn Carlson | Michel Thouseau

CONCERT | EXPOSITION
Frédéric Le Junter

RÉSERVATIONS 01 43 74 99 61
www.junevents.com

LA CARTOUCHERIE | ROUTE DU CHAMP DE MANŒUVRE | 75012 PARIS



////// HORS-SÉRIE AVIGNON 2008, ALLEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR/AVIGNON.HTML

sité », « pour que la danse vous transporte, vous questionne, vous hérisse, vous passionne ou vous dérange mais qu'elle ne vous laisse surtout pas indifférent. » Dixit Jean-François Munnier, conseiller artistique danse et météorologue en chef du festival. Cette deuxième édition mise sur la variété des esthétiques : de l'énergie hip hop d'Anne Nguyen à la douce lenteur d'Orin Camus, des fulgurances de Gianni Joseph à la folle sauvagerie d'Eva Klimackova, de l'être en solitude de Frédéric Cellé à l'autopsie émotionnelle de Françoise Tartinville, ou encore de la reconquête du mouvement de Philippe Combes à l'approche mystique de Marie Coquil. Entre autres. Avec près de quinze propositions réparties en quatre soirées, cet Avis de turbulences devrait provoquer quelques tourbillons dans le ciel chorégraphique.

Gw. David

Avis de turbulences # 2, du mardi 20 mai au samedi 14 juin 2008, à l'Etoile du nord, 16 rue Georgette Agutte, 75018 Paris. Rens. 01 42 26 47 47 et www.etoiledunord-theatre.com.

STILLEN

////// **Lotte van den Berg** //////////////////////////////////////
LOTTE VAN DEN BERG, JEUNE METTEUR EN SCÈNE DE 32 ANS, LAISSE PARLER LES CORPS DANS UN THÉÂTRE MUET ET SIDÉRANT.



Photo : © Patrick Sharp - Vandemagasin

Stillen, entre danse, théâtre muet et mouvement.

Lotte van den Berg a travaillé avec des groupes d'amateurs, avec des détenus en prison, des handicapés mentaux : des moments fondateurs, qui, chacun sur un mode différent, l'ont amenée à travailler sur le corps et à questionner des attitudes corporelles fortes, voire violentes, révélatrices de l'individu. Dans *Stillen*, forte de ces expériences, elle laisse parler les

corps dans ce que l'on appellera, faute de mieux, un théâtre muet, qui tient autant du mouvement que du tableau. Sur scène, un vieillard, une jeune fille, un garçon, une femme âgée, une jeune femme : autant de corps agités, frissonnants et tremblants, qui ont besoin les uns des autres, pour manger, boire, faire l'amour ou pleurer. Et le spectateur, confronté à ce théâtre des corps, vibre lui aussi au rythme de ces quêtes incessantes.

M. Chavanieux

.....
Stillen, chorégraphie de Lotte Van den Berg, les 20 et 21 mai à 20h30 à la Maison des Arts de Créteil, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Réservations : 01 45 13 19 19 et www.maccreteil.com

SPIEGEL

////// **Wim Vandekeybus** //////////////////////////////////////
UNE PIÈCE PLURIELLE FÊTE LES VINGT ANS DE LA COMPAGNIE DE WIM VANDEKEYBUS.



Audace des corps jetés par Vandekeybus, dans Spiegel.

Avec *Spiegel* (« Miroir »), Wim Vandekeybus s'offre une introspection, un retour sur lui-même mis en chantier par des danseurs dont certains n'étaient pas là il y a vingt ans. En épurant, en se débarrassant du superficiel pour ne laisser la parole qu'aux corps, le chorégraphe propose bien plus qu'un melting-pot : il donne à voir une plongée sans fard dans la brutalité de son écriture, laissant libre cours à l'urgence de danser. Ayant traversé la création depuis la fin des années 80, il affirme plus encore aujourd'hui sa position de chorégraphe de l'extrême, dans un mouvement toujours poussé plus loin, plus fort. Les situations physiques singulières qu'il sait imaginer pour chaque spectacle sont reprises ici, décontextualisées, habitées d'une abstraction nouvelle. *Spiegel* n'est pas une création, mais une soirée infiniment dansée, pour dire l'urgence à créer, l'urgence à rêver le monde et à penser le corps comme première riposte.

N. Yokel

.....
Spiegel de Wim Vandekeybus, du 28 au 31 mai à 20h30 au Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Tél. 01 42 77 22 77.

D'APRÈS J-C.

////// **Herman Diephuis** //////////////////////////////////////
A L'OCCASION DE L'EXPOSITION TRACES DU SACRÉ, LE CENTRE POMPIDOU PROPOSE DE REVOIR UNE ŒUVRE DIRECTEMENT INSPIRÉE DES TABLEAUX RELIGIEUX DE LA RENAISSANCE.



Julien Gallée-Ferré et Claire Haenni, tout droit sortis d'un tableau de la Renaissance ou d'une pièce d'Herman Diephuis.

C'est plus que la simple carte de l'inspiration que joue Herman Diephuis avec cette pièce. Maniant le copier-coller avec intelligence, c'est tout d'abord un catalogue de postures, directement tirées des

tableaux religieux de la Renaissance, qu'il fait adopter à ses deux interprètes, un christ et une madone en survêtement. Les références sont intactes, sinon bousculées par le détachement et la désinvolture avec lesquels le Sacré est traité. Cet enchaînement sans âme mais riche de références et de symboles prend subtilement une autre ampleur avec l'invention du mouvement : celui-ci n'est que l'enchaînement des poses dans une fluidité maîtrisée, déplaçant radicalement la lecture historique, philosophique ou religieuse que l'on pourrait avoir de la pièce. Le Christ prend des allures de Travolta, dégaîne son déhanchement devant une Marie pleine de grâce. Entre multiplication des pains, descente de la croix et Pietà, Herman Diephuis trouve une écriture certes bricolée, mais jouant des codes avec humour et invention.

N. Yokel

.....
D'après J-C, de Herman Diephuis, du 14 au 16 mai à 20h30 au Centre Georges Pompidou, place Georges Pompidou, 75004 Paris. Tél. 01 44 78 12 33.

LE FAUNE ET LE SACRÉ SELON MOMBOYE

////// **Georges Momboye** //////////////////////////////////////
LE CRÉATEUR IVOIRIEN ENRICHIT SA VERSION DE L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE D'UN NOUVEAU SOLO, DANSÉ PAR UNE FEMME.



Photo : © Agostino Piccinini

Georges Momboye reprend un solo cher à Nijinski : Prélude à l'après-midi d'un faune.

C'est grâce à une commande passée par la 13^e biennale de danse du Val-de-Marne que Georges Momboye a pu se frotter à ces deux grandes œuvres chères aux Ballets Russes. Les pulsations de la partition de Stravinsky pour le *Sacré du Printemps* n'ont pas été un obstacle pour Momboye, habitué aux rythmes terribles. Le plus dur à l'inverse aura été de s'en défaire, de trouver sa propre énergie face à ce mastodonte musical et à ce livret. La nouveauté de ce programme réside dans l'utilisation de deux pianos pour la musique, jouée par Javier Gonzales et Alexia Guiomar, et dans la nouvelle lecture du *Prélude à l'après-midi d'un faune* qu'il propose : alors qu'hier il faisait son propre solo sur un plateau de 4m², il crée aujourd'hui une version pour une danseuse. A chaque fois, en contrepoint, la présence de l'un ou de l'autre vient habiter chacune des deux pièces.

N. Yokel

.....
Prélude à l'après-midi d'un faune et Le Sacré du Printemps de Georges Momboye, le 22 et 23 mai à 20h30 au Centre des Bords de Marne, 2 rue de la Prairie, 94170 Le Perreux-sur-Marne. Tél. 01 43 24 54 28.

LE POIDS DES ÉPONGES

////// **Guilherme Botelho** //////////////////////////////////////
UNE OCCASION RARE DE VOIR LE TRAVAIL DE CE CHORÉGRAPHE SUISSE D'ORIGINE BRÉSILIENNE, GUILHERME BOTELHO. Les créations de Guilherme Botelho constituent à chaque fois des mondes saisissants d'inventions,



Photo : © G. Isaac de Carvalho

Intérieur banal mais nage burlesque dans Le Poids des éponges.

paysages souvent oniriques qui défilent sous nos yeux avec des personnages surprenants. Ici, *Le Poids des éponges* nous plonge dans le quotidien d'une famille marquée par des relations conflictuelles, ou plutôt par une forme d'incommunicabilité qui ronge chaque être. Pourtant, on danse, on virevolte sur une valse ou on s'encanaille sur une rumba endiablée, on nage sans se noyer dans un décor improbable : les images sont fortes pour dépeindre une réalité issue du quotidien, que le chorégraphe démultiplie en trois versions pour mieux se jouer du visible comme de l'invisible. Conflit, complicité, défaut de communication engluent le père, la mère et la fille, bientôt relayés par une foule de personnages secondaires. De fable, le spectacle tourne au surréalisme, un univers très à part porté d'une façon unique par Guilherme Botelho.

N. Yokel

.....
Le Poids des éponges de Guilherme Botelho, le 15 mai à 20h30 à l'Avant-Scène, 88 rue Saint-Denis, 92700 Colombes. Tél. 01 56 05 00 76.

STRAVINSKY EVENING, BY SAARINEN

////// **Tero Saarinen** //////////////////////////////////////
DANS LE CADRE DU PRINTEMPS 100 % FINLANDE, LA MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE S'INTÉRESSE À DEUX PROGRAMMES CHORÉGRAPHIÉS PAR TERO SAARINEN SUR DES MUSIQUES DE STRAVINSKY.



Photo : © Mauda Lulia

Hunt, délice d'effets visuels sur le corps de Tero Saarinen.

Alors que le chorégraphe finlandais vient de boucler une création autour des *Noces* de Stravinsky avec le Ballet de Lorraine, le voici de retour avec un programme de pièces issues de son répertoire, qui déjà rendaient hommage au compositeur russe. Parmi ses deux propositions, *Hunt*, un solo de 2002, qui fit grande impression à sa création à la Biennale de Venise : à lui seul, le chorégraphe incarne la dualité masculin / féminin du *Sacré du Printemps*, plongeant dans l'inconscient du sacrifié pour mieux en restituer l'état de corps, la brutalité comme la beauté. Un solo accompagné par un magnifique travail de projections d'images et de lumières sur le corps et le costume du danseur, qui permet au spectacle de s'inscrire à la fois dans son passé mais aussi dans le XXI^e siècle. La deuxième pièce du programme s'attache à la figure de Petrouchka, pour un trio plus léger en référence à Fokine, mais dans le ton du langage incisif de Saarinen.

N. Yokel

.....
Soirée Stravinsky de Tero Saarinen, le 18 mai à 16h30 à la Maison de la Musique, 8 rue des Anciennes Mairies, 92000 Nanterre. Tél. 01 41 37 94 20.

MARCHES ET DÉMARCHES DE LA CRÉATION ARTISTIQUE

LE THÉÂTRE DE BRÉTIGNY ET LE RÉSEAU DES ARTS DU CHEMIN S'ASSOCIENT POUR PROPOSER AUX PROFESSIONNELS DEUX JOURNÉES DE RENCONTRES ET DE RÉFLEXION AUTOUR DE LA CRÉATION EN LIEN AVEC L'ENVIRONNEMENT.

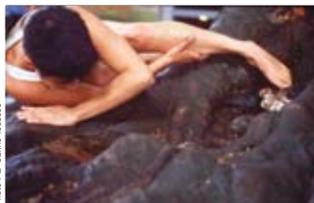


Photo : © Carine Berlesco

Armelle Devignon propose une Balade en silence dans la nature.

Le département de l'Essonne, riche de sa diversité autant urbaine que rurale, est le décor de ce colloque provoqué par Artel 91 et les Arts du Chemin à

l'occasion du Festival Dedans-Dehors. Les arts du chemin se caractérisent par le désir des créateurs de se frotter aux éléments naturels, d'inclure dans leur processus un rapport au milieu, à l'environnement. Il peut s'agir de déambulations, de spectacles, de performances, jouant sur le rapport nature / culture, et sur un nouveau rapport au temps, à l'espace et au public. Que nous disent ces démarches des transformations que subissent les arts du spectacle et que nous imposent nos pratiques culturelles d'aujourd'hui ? Ce temps d'échanges et de rencontres, pendant deux jours, confronte la parole de philosophes ou de spécialistes de projets territoriaux à celle d'artistes, qui proposent également au public de se frotter à leurs expériences, leurs marches et leurs démarches.

.....
Marches et démarches de la création artistique dans le paysage, la nature et l'environnement, les 20 et 21 mai au Théâtre de Brétigny, espace Jules Verne, rue Henri Douard, 91220 Brétigny-sur-Orge. Informations / Réservations : 01 60 85 20 85.

FESTIVAL DANSE HIP HOP TANZ

////// **Festival** //////////////////////////////////////
UN MOMENT PRIVILÉGIÉ DE DANSE HIP

HOP QUI REPLACE CET ART DANS SON HISTOIRE ET SON DEVENIR, EN PLEINE SEINE-SAINT-DENIS.

La particularité et l'intérêt du festival Danse Hip Hop Tanz réside dans son attention toujours plus vive à la jeune création, mais aussi dans son regard sur l'évolution du mouvement hip hop et sur l'écriture de la danse. Cette nouvelle édition du festival qui court sur plus d'un mois offre une circulation autour du hip hop dans toutes ses dimensions : la battle ou le plateau amateur à Aulnay-sous-Bois, les jeunes auteurs avec les « guerriers » de la compagnie Shonen, les découvertes avec Sébastien Ramirez et Raphaël Hillebrand (Perpignan / Berlin), et enfin les créateurs affirmés comme Kader Attou avec *Petites histoires.com*, qui partage sa soirée avec l'ultime restitution du Laboratoire tremblaysien de son complice Hamid Ben Mahi. Au milieu de tout cela, des stages, des rencontres : un fourmillement qui rebondira jusqu'à la Toussaint pour d'autres formes d'échanges autour de la culture urbaine en mouvement.

N. Yokel

.....
Festival Danse Hip Hop Tanz, du 25 mai au 9 juillet en Seine-Saint-Denis. Tél. 01 40 10 28 06 et www.moovnaction.org

LE TÂRMAC DE LA VILLETTE

DANSE HIP HOP TÊTE À TÊTE

DU 22 AVRIL AU 10 MAI 08

Du mardi au vendredi à 20 h, le samedi à 16 h et 20 h

LE TARMAC DE LA VILLETTE

Bouba Landrille Tchouda
 Yiphun Chiem
 Karim Amghar

01 40 03 93 95
www.letarmac.fr

Photo et Design PASCAL COLBAT

arts numériques • **FOCUS** • FESTIVAL

BAINS NUMÉRIQUES # 3 : INTERACTIVITÉ ET INTERDISCIPLINARITÉ

DES MUTATIONS QUI TOUCHENT AU CORPS, À LA COMMUNICATION, AU PAYSAGE URBAIN ET À NOTRE PROPRE REGARD : L'ÈRE NUMÉRIQUE N'A PAS FINI DE BOULEVERSER LA DONNE JUSQUE DANS LA CRÉATION ARTISTIQUE. AVEC CETTE NOUVELLE ÉDITION DE PRINTEMPS, BAINS NUMÉRIQUES DÉFEND PLUS ENCORE LA QUESTION DE L'INTERDISCIPLINARITÉ EN INVITANT COMPOSITEURS, CHORÉGRAPHERS, DESIGNERS, SCÉNOGRAPHES, SCIENTIFIQUES... À INVESTIR LA VILLE D'ENGHIEN. DE GRANDS MOMENTS D'INTERACTIVITÉ ET DE RENCONTRES POUR MIEUX AFFIRMER LE LIEN ENTRE L'HUMAIN ET LES NOUVELLES TECHNOLOGIES.

entretien / DOMINIQUE ROLAND

« LA VILLE COMME VÉRITABLE SCÈNE À CIEL OUVERT »

LES RUES, LES FAÇADES, LES VITRINES, LE MARCHÉ... LE NUMÉRIQUE SE DÉVELOPPE DANS CETTE TROISIÈME ÉDITION DES BAINS NUMÉRIQUES AU TRAVERS D'UN ÉVÈNEMENT PLUS OUVERT, VERS LE PUBLIC ET VERS D'AUTRES FORMES DE CRÉATION. DOMINIQUE ROLAND, DIRECTEUR DU FESTIVAL, REVIENT SUR LES CARACTÉRISTIQUES DE CE TEMPS FORT.

Dans cette édition, on note une ouverture vers d'autres formes spectaculaires, et une dimension dedans-dehors très affirmée. Ce temps fort dédié aux arts numériques est-il en mutation ?

Dominique Roland : Tout d'abord, l'événement ne se déroule pas dans le ou les théâtres, comme précédemment : la ville devient une véritable scène à ciel ouvert. Investir un espace urbain, c'est rentrer dans des questions qui touchent à l'urbanisme, à l'architecture, à l'environnement. Comment l'art investit-il tous ces espaces ? Ce développement des Bains Numériques ne se fait pas seulement avec la danse, mais aussi avec la scène électro. Aujourd'hui, nous pensons que la rencontre des publics se fait également autour de ces formes différentes. La danse, très importante en 2007, reste présente, et cette édition charnière de 2008 permet au public de voir le résultat de prix délivrés voici quelques mois. Je pense en l'occurrence à Julie Bougard, à Florence Corin qui est en création suite à une résidence, ou à Siegfried Canto. Il s'agit de transformer un événement intra-muros en

un événement dans l'espace urbain, à ciel ouvert, en ouvrant la danse aux musiques électroniques, aux installations et aux arts visuels.

Dans cette dynamique dedans-dehors, vous



Dominique Roland, directeur du centre des arts d'Enghien et programmeur de ces nouveaux Bains Numériques

parlez du lien avec l'urbanisme, mais qu'en est-il du lien avec les habitants, avec la sphère sociale ? Ce n'est pas anodin aujourd'hui qu'un théâtre occupe l'espace public...

D. R. : Je crois que cela procède d'une volonté de redonner une place à l'art dans la société. L'art s'invite dans la société, dans une forme beaucoup plus directe de rencontre avec les publics. La sacralisation des théâtres comme lieux emblématiques de la culture n'aide pas au rapprochement avec les publics, pour des questions qui touchent à la fois à la culture, aux apprentissages, et à la transmission. Les projets sélectionnés se situent vraiment dans la création contemporaine avec des croisements artistiques. Dans quel contexte pose-t-on les choses, de quelle manière ? Par exemple, l'œuvre de Miguel Chevalier va interagir avec le

« Redonner une place à l'art dans la société. » *Dominique Roland*

passage du piéton dans la rue : une manière de démontrer que l'art d'aujourd'hui ne demande pas de simplement regarder, mais interpelle le public, le sollicite comme acteur de quelque chose. Le deuxième point important touche à la question des publics : j'ai volontairement choisi un projet comme *Parquet de Bal*, d'Isabelle Tat et Woudi, une sorte de bal moderne où les amateurs apprennent des danses, et restituent le mouvement sur un parquet de capteurs. De même, la musique de Puce Muse s'empare de la question de l'intergé-

nérationnel, en faisant le lien entre des enfants, des personnes âgées, et un joystick.

On note un retour de certains artistes programmés précédemment, comme Armando Menicacci ou Tomoko Inagaki, et un regard singulier sur la création japonaise.

D. R. : Armando Menicacci revient avec une nouvelle création. Quant à Tomoko Inagaki, nous lui avons adressée cette commande pour Bains Numériques quand elle était en résidence au centre des arts. On retrouve également Yoichiro Kawaguchi, un des inventeurs de la motion capture, de retour avec une nouvelle actualité : l'invention d'un écran tactile, qui creuse la question du rapport entre le visuel et le toucher. Nous accueillons aussi le designer Maywa Denki, qui fabrique des instruments jouant mécaniquement de la musique dans un dispositif scénique étonnant. Il jouera sur la place de Verdun, à côté du marché. Là, nous avons réuni soixante commerçants pour ouvrir un marché de nuit. Cela s'appellera le *Banquet interactif*. Grâce aux dispositifs qui appartiennent au département Arts et Technologies de l'Image de l'Université Paris 8, on aura par exemple, chez le poissonnier et chez le primeur, un aquarium et un premier virtuels, engageant un vrai rapport ludique et interactif avec les passants. La deuxième originalité, c'est la mise en place, dans le prolongement, d'un deuxième marché, en duplex avec le marché d'Osaka ! Nous convoquerons en direct les savoir-faire de chacun, en lien avec des performances d'artistes.

Propos recueillis par Nathalie Yokol

COLLOQUES ET RENCONTRES

L'EXEMPLE DE LUDIGO

BAINS NUMÉRIQUES EST TOUJOURS LE LIEU D'ÉCHANGES AUTANT ARTISTIQUES QU'INTELLECTUELS. A NOTER UN DISPOSITIF SINGULIER ET EXPÉRIMENTAL : LUDIGO.

Enghien-les-Bains est la première ville dans laquelle ce nouveau dispositif est expérimenté. Il s'agit d'un objet qui permet à la fois la géolocalisation (du type GPS), et la prise en compte d'informations sur l'espace, le temps et le profil de l'utilisateur. Se promener dans un lieu revient par exemple à se plonger dans son histoire : retrouvez-vous sur le lac d'Enghien et accédez directement à l'histoire de Mistinguett ! Ludigo vous alerte selon vos habitudes comportementales et vous indique les meilleurs plans à suivre. Une modification de notre rapport au lieu et au temps, des contenus éditoriaux positionnés sur le champ de la culture et de l'environnement, de nouvelles habitudes à découvrir et à débattre à Enghien.

N. Yokol

Colloque Ludigo « Quels usages pour la ville numérique et mobile » le 12 juin de 10h à 13h.

entretien / AVEC WOUDI

PARQUET DE BAL : LE CORPS COMME INSTRUMENT

UN PROJET INTERACTIF DE DANSE ET DE MUSIQUE QUI PLACE LA RENCONTRE AU CŒUR DU DISPOSITIF : WOUDI, DIRECTEUR ARTISTIQUE DE LA COMPAGNIE DES COLIS-BRUIITS AVEC ISABELLE TAT, NOUS PARLE DE CETTE SOIRÉE UNIQUE QUI FAIT DU CORPS UN INSTRUMENT SINGULIER POUR DÉCLENCHER LA MUSIQUE, LA DANSE, ET LA CONVIVIALITÉ !

Parquet de Bal s'inscrit-il dans la lignée du *Bal Moderne* ?

Woudi : On peut dire cela, car on se situe dans la convivialité du bal, mais avec des musiques proches des musiques actuelles, couvrant un répertoire qui va des années 50 à nos jours, avec quelques incursions dans les valse de Vienne. C'est plus contemporain par rapport à l'image que l'on a du bal.

Mais vous êtes compositeur. Cela veut dire que vous partez de musiques déjà écrites ?

W. : Oui. Nous sommes deux artistes, Isabelle Tat et moi-même, qui menons habituellement des projets pluridisciplinaires autour de la musique, de la chorégraphie, et de la sociologie. A l'aide d'un dispositif que j'ai inventé il y a cinq ans, le Touchemoilophone, nous avons mené un certain nombre de projets interactifs avec le public dans lesquels l'humain est au centre. *Parquet de Bal* fait partie de ces projets. Dans ce bal, le jeu de la musique et des rencontres se fait à travers ce dispositif qui fonctionne par contact de la peau. C'est un procédé totalement interactif dans lequel nous formons, en amont, – et c'est un secret !



Un Parquet de Bal d'un genre nouveau, quand les nouvelles technologies rapprochent la musique, la danse, et l'humain.

– une trentaine d'amateurs qui vont mener cette soirée, perdus au milieu du public. Ce qui nous intéresse, c'est de faire apparaître, via le groupe et sa façon de rayonner dans le public, comment la soirée va prendre une couleur particulière à travers les événements chorégraphiques, musicaux, et humains.

Propos recueillis par Nathalie Yokol

Parquet de Bal, d'Isabelle Tat et Woudi, le 7 juin à 20h et 8 juin à 17h, à la salle des fêtes d'Enghien.

FESTIVAL • **FOCUS** • arts numériques

INSTALLATIONS NUMÉRIQUES : DIVERSITÉ CRÉATIVE

LES ARTISTES INVESTISSENT LA VILLE AVEC DES INSTALLATIONS QUI DÉVOIENT TOUTE LA RICHE DIVERSITÉ DES ARTS NUMÉRIQUES.

Trafiquants des apparences, manipulateurs d'algorithmes échevelés ou voraces dévoreurs de pixels : depuis longtemps maintenant, les artistes maniant les « nouvelles technologies » traversent le réel en oblique pour ourdir leurs fictions aux lisières du virtuel. Inventeurs de tous les pays se réunissent en ce mois de juin et s'installent à Enghien le temps de *Bains numériques* bouillonnant de créativité. Le festival investit toute la ville et propose de curieuses virées buissonnières. Les flâneurs pourront écouter la *Music Promenade* de Luc Ferrari, ou se laisser captiver par les mélodies hypnotiques des trois éoliennes conçues par Colin Ponthot et Jérôme Abel, tous deux membres du jeune collectif belge pluridisciplinaire Impala Utopia. Et au passage se perde dans les *Sur-Natures* imaginées

par Miguel Chevalier : un jardin virtuel où les graines poussent au gré de leur code « morphogénétique » et des mouvements environnants. Très politiques, les projections de la japonaise Tomoko Inagaki sur les façades commerçantes épinglent les signes extérieurs de la société de consommation, exhibant, sous les apparences du bonheur, les affres du désir et de la convoitise, les maux du corps aux prises avec les codes et les appareils véhiculés par les médias.

VOYAGES INSOLITES

Armando Menicacci et Christian Delécluse plongent les spectateurs *Dans le noir*, jusqu'à effacer tout point de repère pour que seules l'oreille, les sensibilités cutanées et proprioceptives guident la



Un jardin virtuel en plein paysage urbain : les Sur-Natures de Miguel Chevalier

perception et amènent à une autre connaissance de soi. Avec *Bien des choses*, Cléa Coudis et Eric Herbin dévoilent des histoires intimes, confiées à quelque 96 cartes postales qui murmurent quelques secrets. Avec sa *Douche sonore*, Isa Belle joue avec la force de suggestion des sons et des

tions modifient les comportements et les réactions face aux autres.

Comment, avec les outils numériques et le théâtre, mettez-vous en jeu cette problématique ?

J. B. : Nous avons imaginé deux artistes - nous - dans un studio fabriquant des clips pour des « social networks ». Ils observent six vidéos, qui montrent en fait une même femme, que j'assume,

« Ces phénomènes de voyeurisme, d'exhibitionnisme, d'exposition de soi nous ont intrigués. »

Julie Bougard

sous six personnages différents : la pin-up, la tuese, la sportive, etc. Ces six femmes ne « font » rien, si ce n'est se montrer, combler l'espace vide. Assis devant des consoles d'ordinateurs, Marc et moi-même discutons entre nous, ou au téléphone ou par internet. Nous essayons de comprendre la situation, de rentrer dans ce « village global », d'avancer. Comment faire pour avancer quand il n'y a plus d'histoire ?

Entretien réalisé par Gwénola David

XXXXXXXX ou *Productme*, de Julie Bougard et Marc Stephan, le 14 juin à 19h. Réservation conseillée. www.productme.net.

MUSIQUE ET NUMÉRIQUE : DIALOGUE INTERACTIF

L'IRRUPTION DU NUMÉRIQUE SUR LES SCÈNES EST SOUVENT L'OCCASION DE REMETTRE EN JEU LES FRONTIÈRES DISCIPLINAIRES. LA PREUVE AVEC LA PARTIE « MUSICALE » DE LA PROGRAMMATION DE PERFORMANCES ET SPECTACLES DES BAINS NUMÉRIQUES.

Robots chanteurs aux poumons de papier, guitares automatiques, automates capricieux de résine et d'aluminium : c'est ce que propose la performance-rock de Maywa Denki. Ce collectif d'artistes japonais, créé en 1993, unit musique et nouvelles technologies en parodiant le monde de l'entreprise : un univers déjanté et réjouissant, qui feint de considérer les instruments de musique minutieusement conçus comme autant de « produits », et les concerts comme des « démonstrations de produits ». Il s'agit de l'un des événements phares du festival, qui conclura dignement le « banquet interactif », en duplex avec les habitants d'Osaka. L'autre événement sera la création multimédia de Gotan Project : depuis sa création en 1998, ce trio, aujourd'hui mondialement

connu, revisite avec bonheur l'esthétique du tango. Il s'inspire des plus grands compositeurs pour mieux revivifier le tango, décalé, déclamé, transcédé : on attend avec impatience le résultat de la confrontation du groupe à la matière multimédia.

RENOUVELER L'IMPLICATION DU PUBLIC

Toute la semaine du festival sera consacrée à l'arpentage de la ville d'Enghien-les-Bains, que les installations, performances et parcours nous proposent de découvrir sous un nouveau jour. Cyril Hernandez par exemple nous invite à une marche « électro-cosmique », rythmée par des installations sonores. Percussionniste de formation, ce musicien,

Marie Chavanieux

images : nul besoin de se déshabiller pour se laisser dériver dans les effluves apaisants, les flots de lumière... De même avec l'*Hydrodynamics Ocean* de Yoichiro Kawaguchi, qui s'aventure au tréfonds du monde marin, parmi des créatures hybrides, en mutation constante entre végétal et animal. Le collectif Bain de bouche, issu de la scène électronique, s'intéresse quant à lui aux voix et sonorités buccales et a composé quelques pièces à écouter... au creux de l'oreille. Et si toutes ses expériences ne suffisent pas à rassasier l'appétit curieux des visiteurs, un petit tour au Village numérique s'impose, pour découvrir, entre autres, la plate-forme « Art-Science-Technologie », des industries high-tech, des « DJ's sets » et un « ebar »...

Gwénola David

PUBLICATION

CORPS NUMÉRIQUES EN SCÈNE

QU'EST-CE QUE LES CORPS

« VIRTUELS » NOUS DISENT DE NOTRE INTIMITÉ ? LE « NUMÉRIQUE » EST-IL LE CONTRAIRE DE L'« ORGANIQUE » ?

Le numérique envahit les recherches présentées sur les scènes aujourd'hui, notamment dans les domaines, comme la danse, qui travaillent sur le corps. Mais quelle place pour les sensations et les savoir-faire du corps à l'heure où les nouvelles



« Corps numériques en scène », aux éditions du centre des arts. © Juanma Gomez

technologies le dupliquent, le multiplient, le dotent de prothèses et du don d'ubiquité ? Le centre des arts relève le défi d'explorer ces questions et de les partager avec les lecteurs curieux. En français et en anglais, l'ouvrage est composé d'un livre (articles et entretiens) et d'un DVD.

LES EXPÉRIENCES SENSIBLES DU NUMÉRIQUE

La première partie de l'ouvrage, intitulée « Corps en scène », revient sur les projets présentés lors de la dernière édition des Bains Numériques. La deuxième est consacrée à des recherches thématiques, qui portent notamment sur les rapports handicap-sensibilité et sur la question de l'écriture chorégraphique quand elle dialogue avec les outils numériques. Une dernière partie interroge les chantiers de réflexion du RAN (Réseau Arts Numériques) : il y est notamment question de la formation des artistes à l'heure du numérique, qui reconfigure le rapport à la technique et les savoir-faire.

Marie Chavanieux

Corps numériques en scène, Edition centre des arts sous la coordination éditoriale de Philippe Franck. Parution juin 2008. Rencontre autour de la publication : vendredi 13 juin à 18h30 au centre des arts. Prix 25 €.

Tous les renseignements : bainsnumeriques.fr
Festival en entrée libre. Tél. 01 30 10 85 59

du 21 au 25 mai 2008 à Noisy-le-Grand

FESTIVAL DES CHEMINS DE TRAVERSE

10^{ème} édition

le 21 • première en région parisienne
Les Cauchemars de Toni Travolta
Royal de Luxe création 2008

le 22 • danse / Dervish... Ziya Azazi
• spectacle de rue / Le Pic de Hubbert
Les Alama's Givrés

le 23 • performance vidéo /
El caso del Espectador Maria Jerez
• danse / Encyclopédie des tendances
souterraines Système Castafiore

le 24 • magie / L'ombre Orchestre Xavier Mortimer
• théâtre miniature / L'homme et sa poisse Yves Mauffrey
• danse de rue / Transports exceptionnels la Cie Boivin
• ballet musique de rue / Glissssssendo Ulik / le Snob
• revue musicale / Entre ça et ça ...
la sublime revanche la Boulangerie

le 25 • spectacle hip hop /
Pas de Quartier
le Théâtre du voile déchiré

Accès par le RER A :
station "Noisy-le-Grand Mont d'Est"
(13 mn de Nation), navette gratuite
Par l' autoroute A4 :
sortie "Noisy-le-Grand" (13 km de Paris),
direction Mairie, parking gratuit

ESPACE MICHEL-SIMON 36, rue de la république – 93160 Noisy-le-Grand
www.noisylegrand.fr
rens. et réserv. : 01 49 31 02 02

DIMANCHE 18 MAI 2008 À 16H30

DANSE
Tero Saarinen Company
STRAVINSKY EVENING (HUNT-PETRUSHKA)
Chorégraphies Tero Saarinen
Musiques Igor Stravinsky

MAISON DE LA MUSIQUE NANTERRE

8, RUE DES ANCIENNES-MAIRIES
92000 NANTERRE - 01 41 37 94 21
WWW.NANTERRE.FR/ENVIES/CULTURE
RER A STATION NANTERRE-VILLE
AUTRES POINTS DE VENTE MAGASINS FNAC-CARREFOUR 0892 68 36 22 OU WWW.FNAC.COM

GROS PLAN

RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS

AVEC QUELQUE 23 COMPAGNIES VENUES DE 16 PAYS ET PRÉSENTÉES DANS 10 LIEUX DU DÉPARTEMENT DURANT TROIS SEMAINES, CETTE 7^È ÉDITION TRAVERSE LES ESTHÉTIQUES PLURIELLES DE LA DANSE QUI S'INVENTE AUJOURD'HUI.

Et si la danse menait la fronde ? Contre la touffeur moite des divertissements rigolards, contre l'indolente érosion des consciences, patiemment polies par la meule médiatique. Contre les soyuses parures d'un « Beau » majuscule agrafées sur les plaies du temps en guise d'art minuscule. Afûtant leur regard sur les cailloux du présent, des chorégraphes rayent la face lisse des évidences jusqu'à gratter le vernis des représentations et certitudes. Plus que jamais, en témoigne l'édition 2008, construite par Anita Mathieu.

Échos d'une mondialisation qui cogne souvent tradition contre modernité, les questions d'identité surgissent sur le plateau. Dans *Le Cri*, Nacera Belaza, franco-algérienne, part d'un mouvement originel hérité des gestuelles ancestrales, qu'elle pousse jusqu'à l'étourdissage pour arracher l'être au monolithe d'une définition. Avec *Ātataba* (Le Seuil, en arabe), Taoufiq Izeddou s'aventure dans les sous-sols de la société marocaine, là où le corps danse et cherche sa liberté. Le tunisien Radhouane El-Meddeb met en jeu un « moi » aux reflets multiples, distillant souvenirs et gestes qui articulent les mots intérieurs, tandis que le russe Mitia Fedotenko scrute sa propre image et creuse ses failles pour un *Sal'o pluriel et un peu plus*. Avec ses trois comparses, Julie Nicoche s'interroge sur la construction d'une féminité singulière à partir de la danse et confronte des corps de femmes ptries de cultures différentes. Poussant l'expérience des transmutations, le belge Arco Renz suit la lente émergence de l'individualité qui, au cours de //2, se détache de la gémellité protectrice et découvre l'Autre. Une dualité que David Wanpach explore avec le musicien Aurélien Richard dans *Auto* ou que Fabrice Lambert met en tension comme deux corps « ensemble-séparés » dans *D'eux*.

FICTIONS DE CORPS

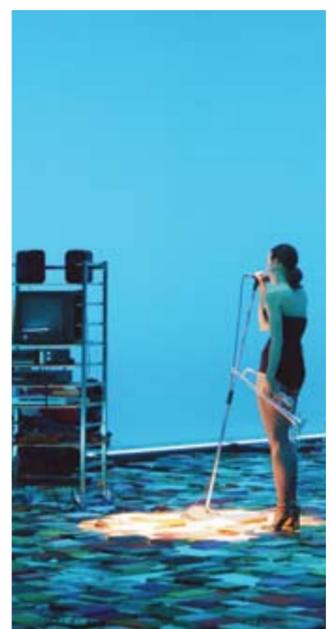
Le corps se fait aussi capteur d'imaginaire, propice à toutes les projections. Ainsi, Magali Milian et Romuald Luydin l'éprouvent-ils face au vide dans *La tombe du plongeur* pour qu'il devienne une « une drogue forte ». Avec Teodora Castellucci, il s'infiltrer dans l'épaisseur des songes, caressant la part animale au gré d'un rituel de métamorphoses. Chez l'argentin Diégo Gil (*Creating Sense*) ou chez Cindy Van Acker (*Kernel*), la fiction se trame à même le mouvement, nouant un réseau de conjectures qui unissent des êtres pris dans le même espace. Un mouvement évidé de tout contenu narratif a priori dans le magnifique *Empty moves (parts I & II)* d'Angelina Preljocaj, qui développe à partir de la perfor-

PETITES HISTOIRES.COM

////// **Kader Attou** //////////////////////////////////////
CE N'EST PAS UNE ODE AU NUMÉRIQUE, MAIS AU POÉTIQUE, QUI SE CACHE DERRIÈRE LE TITRE DE LA NOUVELLE CRÉATION DE KADER ATTOU. A VOIR AVEC SES YEUX D'ENFANTS.

Pour ce spectacle, le chorégraphe Kader Attou s'est replongé dans le trajet entamé en 2002 avec *Pourquoi pas* : un chemin vers ses souvenirs, dans lequel il convoque son père, la condition ouvrière, et les difficultés débusquées par un regard d'enfant, qui donne toute sa poésie au spectacle. Le

temps est omniprésent ; la pendule à l'avant-scène marque le lien entre les saynètes. Inexorablement, le chorégraphe revient vers son passé comme pour mieux l'exorciser. C'est pourquoi l'humour, le burlesque et l'acrobatique sont les fondements de sa pièce, qui n'hésite pas à virevolter d'un corps à un canapé, en utilisant avec finesse tous les ressorts du spectacle. Mouvement, décor, textes et lumières forment une grande illusion, celle de nos rêves d'enfants tendrement échappés, mais qui subsistent et nous emportent ailleurs. N. Yokel



Neuer Tanz fustige la consommation culturelle.

Neuer Tanz, les livres jonchent le sol pour servir d'emblèmes culturels allègrement piétinés par le marché. Cette traversée à grands pas de la programmation 2008, sans pouvoir évoquer toutes les propositions, montre que, loin de se satisfaire d'un art décoratif, les artistes se font révélateurs sensibles et interrogent, dans le rapport à soi et à l'autre, les turbulences de notre époque.

Gwénola David

.....
Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, du 15 mai au 8 juin 2008.
Rens. 01 55 82 08 01
et www.rencontres-choregraphiques.com.

////// HORS-SÉRIE AVIGNON 2008, ALLEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR/AVIGNON.HTML

GROS PLAN / ARTS DE LA RUE

PARADE(S)

ENGAGÉE DEPUIS 19 ANS DANS LA VOIE DES ARTS DE LA RUE, LA VILLE DE NANTERRE APPORTE UNE ATTENTION PARTICULIÈRE À LA CRÉATION À TRAVERS CE FESTIVAL.

Pionnier en Ile-de-France sur les arts de la rue, Parade(s) se fait aujourd'hui le témoin des évolutions dans ce domaine : aujourd'hui, on constate un développement des projets pluridisciplinaires, et l'arrivée de plus en plus remarquée d'une danse de rue. Comment la danse peut-elle se frotter au macadam ? Une

question que le festival pose à travers son colloque du dimanche matin, et via sa programmation qui s'ouvre le samedi après-midi sur cinq démarches artistiques plaçant le mouvement au cœur du propos. La compagnie LMNO officie depuis longtemps dans ce domaine, et bénéficie d'un soutien fidèle de Parade(s) depuis 2003. Ici, ce collectif de femmes livre une création revisitant la figure de Carmen, exploitant le côté « politiquement incorrect » d'un personnage taillé pour la rue.

QUAND DANSE RIME AVEC CIRQUE

Satchie Noro est une danseuse qui, depuis la fondation de sa compagnie Furinkai, aime regarder du côté des arts du cirque. Habitée des plateaux de danse, le solo qu'elle présente ici marque un besoin de « s'aérer, de respirer, de s'échapper au gré du vent, de la pluie, du soleil, dans le noir ou le froid ». Chez les Tango Sumo, on aime également le plateau du théâtre, et le bitume des places, la dernière création, *Les Noces de trottoir*, reprend, à la manière d'un Preljocaj, le tournoiement des corps dans une scénographie de bancs et de tables. Côté découverte, on s'attachera à *Barco de Arena* de Claire Ducreux, danseuse qui, elle aussi, possède quelques affinités avec le monde du cirque par ses précédentes collaborations.

Nathalie Yokel

.....
Parade(s), les 6, 7, et 8 juin à Nanterre.
Renseignements : www.nanterre.fr (rubrique culture).
Tél. 01 41 37 94 21.



La compagnie LMNO parade à Nanterre.

CIRQUE LIBRE COURS AUX JEUNES TALENTS

.....
Jeunes talents
L'ACADÉMIE FRATELLINI,
« MANUFACTURE D'INSPIRATIONS »,
OFFRE POUR LA 4^È FOIS L'ALTAÏR POUR
LES TRAVAUX DE FIN D'ÉTUDES DE SES
ÉLÈVES.



Antoine Nicaud, jeune talent à découvrir à l'Académie Fratellini.

Offrir l'Altair comme véritable écran (il faut voir la beauté du lieu) à des travaux d'artistes en devenir montre le désir de l'Académie Fratellini de plonger au plus tôt ses élèves dans le bain de la création. Il ne s'agit pas ici de donner à voir les performances de chacun – qui au trapèze, qui à la corde lisse ou au jonglage – mais de restituer le résultat d'un processus de création mené de bout en bout par de jeunes circassiens sous le regard complice d'un artiste invité. Au programme de ces cinq jours, onze numéros (des solos et un duo) pour le plaisir des sens des petits et des grands. Reconnaitra-

t-on derrière tout cela la patte de grands noms de la danse ou du cirque, qui ont œuvré pour la réussite de ces soirées (Kitsou Dubois, Pierre Doussaint, Bruno Dizion, Maksim Komaro...) ? Peu importe, l'ambiance est à la détente et à la découverte, la jeunesse et la fraîcheur d'esprit en prime.

N. Yokel

.....
Libre cours aux jeunes talents, du 3 au 7 juin à 18h et 21h, à l'Académie Fratellini, rue des Cheminots, 93 Saint-Denis La Plaine. Entrée gratuite sur réservation : 0825 250 735 et www.academie-fratellini.com

CIRQUE BAL CAUSTIQUE

.....
Marcus von Wachtel
UN DUO DE CIRQUE SURRÉALISTE.



Mathilde Sebald et Damien Gaumet, circassiens surréalistes.

Il arrive que la réalité grince. Souvent. D'un coup, généralement en douce, les choses se dérobent à la gravité et prennent leurs aises. Quand elles n'en font pas qu'à leur tête, tout simplement. Enfin... presque tout simplement. Voici donc que la com-

FESTIVAL DEDANS DEHORS

SPECTACLES ITINÉRANTS EN ESSONNE

11^È ÉDITION 16 MAI / 8 JUIN 08

4 WEEK-ENDS

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS
01 60 85 20 85
WWW.THEATRE-BRETIGNY.FR

Arpajon - Brétigny-sur-Orge - Cheptainville -
Domaine Départemental de Chamarande -
Domaine Départemental de Méryville -
Dourdan - Epinay-sous-Sénart - Lardy -
La Norville - Le Plessis-Pâté -
Leuville-sur-Orge - Longjumeau - Morsanz-
sur-Orge - Palaisseau - St Michel-sur-Orge -
St-Germain-lès-Arpajon - Vert-le-Petit -
Villiers-sur-Orge

////// HORS-SÉRIE AVIGNON 2008, ALLEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR/AVIGNON.HTML

mode se prend à jouer les pendules, que la chaise se vautre les quatre fers en l'air et que la plante verte se dégourdit les racines... Rien que de très normal donc dans l'univers du Cirque hirsute. Car c'est aux confins de l'imaginaire qu'il a planté son royaume. La Dame (Mathilde Sebald), princesse surexcitée, aérienne sans être évaporée, vogue au vent de ses divagations, tandis que son compagnon (Damien Gaumet) se cramponne pour la suivre. Jonglerie, sangles, manipulation d'objets, acrobaties, mât chinois, trapèze, fixe ou ballant...

Le jeune duo, créé en Belgique en 2005, déploie tous les sortilèges du cirque pour subjuguer les pesantes logiques du réel et s'échapper au loin, là où les hallucinations prennent corps. Tout simplement. Enfin presque.

Gw. David

Bal caustique, par le Cirque Hirsute, mise en scène et scénographie de Marcus von Wachtel, du 23 mai au 15 juin 2008, à 20h30, sauf mardi et jeudi à 14h30, dimanche à 15h, ainsi que les vendredi 30 mai et 6 juin à 14h30, relâche lundi, ainsi que les 1er, 3, 4 juin, au Théâtre national de Chaillot, place du Trocadéro, 75016 Paris. Rens. 01 53 65 30 00 et www.theatre-chaillot.fr.

DES AUTEURS, DES CIRQUES : 100% FINLANDE

Festival POUR SA DEUXIÈME ÉDITION, LE FESTIVAL MET LE CAP SUR UNE TERRE DE DÉCOUVERTES...

Les rêves d'enfance ont souvent cette vigueur singulière, qui, à force de ténacité, ouvre les



Victor Cathala et Kati Pikkarainen dans Louisiana Circus.

portes du possible. C'est parce qu'il avait beaucoup fantasmé quand les cirques débarquaient dans sa ville que Jani Nuutinen a commencé à jongler, en 1989, qu'il a voulu, lui aussi, inventer son univers, minimaliste et nomade. Et voilà : le cirque contemporain perçait en Finlande, sur une terre jusqu'alors vierge de toute tradition foraine. Après un passage à Châlons-en-Champagne, au Centre National des Arts du Cirque, le jongleur a fondé Circo Aero et fait nombre d'émules. Il présente un cirque au plus juste, solo intimiste, sans fioritures : juste de l'émotion et du merveilleux. Avec Louisiana Circus, pièce pour six interprètes dont il cosigne la mise en scène avec Maksim Komaro, il taquine le genre cabaret sur les rythmes échevelés de l'UMO Jazz Orchestra. Dans *Furl*, création pour cinq danseurs et acrobates, Maksim Komaro explore un langage du mouvement originel, libéré des connotations culturelles. Quant à Ville Walo, jongleur, et Kalle Hakkarainen, magicien, ils engagent de bluffantes *Discussions* entre magie, cinéma et jonglage.

Gw. David

Des auteurs, des cirques : 100% Finlande, du 15 au 25 mai 2008, soirées composées de deux spectacles, à 19h30 puis 21h30, le dimanche à 16h puis 18h, relâche du lundi au mercredi, à la Grande Halle de la Villette, 75019 Paris. Ren. 01 40 03 75 75 et www.villette.com



Photo © Yoshi Chama

Danse contemporaine LES QUATRE SAISONS ET LE CYCLE DE LA VIE

Yutaka Takei et la compagnie Forest Beats • 15 et 16 mai 2008 à 20 h

Chorégraphe, directeur artistique : Yutaka Takei
Interprètes : Angela Babuin, Isabelle Pierre-Jacquemin, Yutaka Takei, Yo Yakabe

Maison de la culture du Japon à Paris

JAPAN FOUNDATION

101 bis, quai Branly 75015 Paris
M° Bir-Hakeim/RER Champ de Mars
Réservation 01 44 37 95 95
www.mcjp.asso.fr

Avec le soutien de l'Association pour la Maison de la culture du Japon à Paris



YUNDI LI

Piano LE PHÉNOMÈNE DU PIANO CHINOIS RETROUVE LE PUBLIC PARISIEN POUR UN RÉCITAL À LA SALLE GAVEAU.



Devenue star mondiale en un temps record, le jeune pianiste chinois Yundi Li est l'invité de la série Piano « 4 étoiles », le 5 mai à 20 h à Gaveau.

Né en 1982 en Chine, Yundi Li a brillamment enchaîné diverses récompenses internationales à la fin des années 90 avant d'entrer purement et simplement dans l'histoire de son instrument en remportant, en octobre 2000, le 1^{er} Prix du concours international Chopin de Varsovie. Une récompense qui n'avait plus été attribuée depuis quinze ans... Véritable « pop star » en Asie où ses disques sont en tête des ventes de disques (toutes catégories confondues), jeune homme de son temps aux tenues vestimentaires sexy et branchées, Yundi Li se retrouve ce soir, sur la scène de Gaveau, seul face à son prodigieux art pianistique dans Bach, Brahms, Rachmaninov et Chopin. Un pianiste à découvrir au-delà des préjugés et de son image « marketée » charmante mais parfois agaçante.

J. Lukas

Lundi 5 mai à 20 h à la Salle Gaveau.
Tél. 01 49 53 05 07. Places : 20 à 60 €.

LA MUSE EN FESTIVAL

Musique contemporaine DAVID JISSE PRÉSENTE LA HUITIÈME ÉDITION DU FESTIVAL DE L'INSAISSISSABLE ET INFATIGABLE MUSE EN CIRCUIT. DU 5 AU 31 MAI À PARIS ET DANS LE VAL DE MARNE.



Photo © Julie Pomey

Pascal Contet part en voyage « improvisatoire », poussé par Le Vent des Anches. Le 15 mai à 19h30 à l'Auditorium Saint-Germain.

Cette programmation plurielle, ouverte et fédératrice développe, sous le titre expressif « Extension du domaine de la note », une constellation de propositions artistiques liant, comme toujours dans le cas de La Muse en Circuit, la musique contemporaine et d'autres formes et langages artistiques. Son directeur, le compositeur David Jisse, veut voir cette programmation comme un « Palais de la découverte », « ludique, attractive et riche en découvertes ». Au programme, vingt-trois compositeurs, six ensembles et cinq compagnies, mis en circuit et en connections à l'affiche de 14 concerts ou spectacles. Parmi les premiers rendez-vous, signalons, dans le registre du théâtre musical, la représentation de l'opérette expérimentale d'Arnaud Petit *Cantatrix Sopranaica L.* (sur un texte de Pérec) mise en scène par Christine Dormoy (le 5 mai à Alfortville), une création ciné-concert de Pierre Badaroux pour le film (muet) *Finis Terrae* de

Jean Epstein réalisé en 1928 (le 6 mai au Kremlin-Biocêtre) ou encore une incroyable expérience de « concert sous casque » sur des musiques de David Jisse, Thierry Balasse et Wilfried Wendling, défini comme un « univers sonore autour de l'intime et de la mémoire », dans lequel le public peut aussi intervenir en utilisant des micros mis à sa disposition (le 7 mai à l'Atelier du Plateau). Mais aussi, à découvrir au fil d'une programmation inventive pleine de recoins et de trésors : un concert autour des impressions musicales d'Henri Michaux par la compagnie Inouïe (le 12), des rencontres entre chorégraphes et compositeurs orchestrées par la Compagnie Chœur en Scène (le 13), *Le Vent des Anches* de l'accordéoniste-compositeur Pascal Contet (le 15), l'Ensemble 2 E 2 M dans des œuvres de Spiropoulos, Ferrari et Pontier (le 17), une exploration en deux volets de la musique de Martin Matalon, intimiste (*Traces*, le 23) puis spectaculaire avec la création du conte musical *Har le tailleur de pierre* dans une mise en scène de Richard Dubelski (du 28 au 30), etc... J. Lukas

Du 5 au 31 mai à Paris et dans le Val-de-Marne.
Tél. 01 43 78 80 80. Site : www.alamuse.com

OSTINATO

Orchestre symphonique L'ORCHESTRE DE JEUNES DIRIGÉ PAR JEAN-LUC TINGAUD ABORDE DEBUSSY.



Jean-Luc Tingaud dirige Le Gladiateur, une cantate inédite de Debussy, à la tête de son Orchestre-Atelier Ostinato. Le 6 mai à 18h30 à l'Auditorium de la Bibliothèque Nationale de France.

L'Orchestre-Atelier Ostinato et son jeune directeur musical Jean-Luc Tingaud explorent l'œuvre de Debussy. Après le grand classique que représente le *Prélude à l'Après-midi d'un faune*, probablement la partition la plus populaire de son auteur, nous sommes invités à la découverte d'une cantate inédite : *Le Gladiateur*. Au même programme, les Solistes de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris interprètent des *Mémoires avec orchestre* du compositeur.

J. Lukas

Mardi 6 mai à 18h30 à l'Auditorium de la Bibliothèque Nationale de France (Site François-Mitterrand - Quai François Mauriac - 75013 Paris). Entrée libre.

ROMAIN DESCHARMES

Piano UN PETIT CONCERT DE MIDI À ORSAY NOUS INVITE À DÉCOUVRIR CE JEUNE PIANISTE FRANÇAIS DE 28 ANS.

Révélé en 2006 par son Grand Prix du Concours International de Dublin, Romain Descharmes a depuis fréquenté les salles du Wigmore Hall à Londres, du Hakuju Hall à Tokyo ou de Carnegie Hall à New York. Son retour dans la vie musicale parisienne se fait à travers un concert de Midi du Musée d'Orsay dans un audacieux programme partagé entre Schönberg (*Trois pièces op. 11*) et Brahms (*Sonate n° 3 en fa mineur op. 5*), en écho à son premier disque enregistré pour le label londonien Claudio Records.

J. Lukas

Mardi 13 mai à 12h30 à l'Auditorium du Musée d'Orsay. Tél. 01 40 49 47 50.

entretien / SIR COLIN DAVIS

SOIXANTE ANS DE PASSION POUR BERLIOZ

LE CHEF BRITANNIQUE, QUI A FÊTÉ AU DÉBUT DE CETTE SAISON SES QUATRE-VINGTS ANS, EST DEPUIS QUELQUES ANNÉES UN INVITÉ RÉGULIER DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE. AVEC CETTE FORMATION, IL A DONNÉ RÉCEMMENT QUELQUES PARTITIONS DES COMPOSITEURS BRITANNIQUES – NOTAMMENT ELGAR ET HOLST –, DONT IL EST UN FERVENT DÉFENSEUR. C'EST CEPENDANT À BERLIOZ QU'IL SE CONSACRE LE PLUS SOUVENT. SIR COLIN DAVIS SERA LES 12 ET 13 JUIN À L'AFFICHE DU FESTIVAL DE SAINT-DENIS POUR INTERPRÉTER LE *REQUIEM* – OU *GRANDE MESSE DES MORTS* – DE BERLIOZ, EN COMPAGNIE DU CHŒUR DE RADIO FRANCE ET DU TÉNOR SÉBASTIEN GUÈZE. IL RETROUVERA DE NOUVEAU L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE EN FÉVRIER PROCHAIN POUR UNE VERSION DE CONCERT DE L'OPÉRA *BÉATRICE ET BÉNÉDICT*.

Vous êtes reconnu depuis plus de quarante ans comme un grand spécialiste de Berlioz. À quand remonte votre « rencontre » avec ce compositeur ?

Colin Davis : J'étais encore étudiant, je devais avoir vingt ou vingt et un ans lorsque j'ai entendu pour la première fois Roger Désormière diriger la seconde

hensible. Il faut diriger avec beaucoup de calme, de retenue : harmoniquement, si tout se mélange, il devient impossible de comprendre l'œuvre. Cela dit, malgré ces difficultés, c'est un lieu magnifique pour une telle œuvre.

Vous travaillez régulièrement avec l'Orchestre National de France.

C.L. : J'apprécie beaucoup ces musiciens. C'est un très bon orchestre, avec qui j'ai eu d'excel-

« Je suis heureux de diriger cette œuvre à Paris, où Berlioz n'a jamais eu très bonne réputation de son vivant, et même après. » Colin Davis



lente expérience et j'aime travailler. Et je sais qu'ils m'aideront à surmonter les difficultés liées à l'acoustique.

Est-ce particulier pour vous de diriger Berlioz avec un orchestre français ?

C. L. : Je crois que dans tout bon orchestre, les musiciens cherchent à jouer le mieux possible. Ce n'est pas une question de nationalité. J'ai dirigé le *Requiem* avec la Staatskapelle de Dresde ; c'était en 1994, en commémoration du bombardement de la ville, dans la Kreuzkirche, qui bénéficie d'une acoustique extraordinaire. Pour moi, cela ne fait aucune différence de diriger un orchestre allemand, français ou anglais. En revanche, je suis heureux de diriger cette œuvre à Paris, où Berlioz n'a jamais eu très bonne réputation de son vivant, et même après. D'ailleurs, quand il a été invité à Dresde [en 1854], Berlioz a reçu un accueil triomphal et fut très impressionné par la qualité de l'orchestre.

Vous dirigerez l'an prochain Béatrice et Benedict avec l'Orchestre national en version de concert. Est-ce une formule qui vous plaît particulièrement ?

C. L. : Un opéra comme *Béatrice et Bénédicte* est très difficile à mettre en scène. Je ne l'ai jamais dirigé dans la fosse, contrairement aux *Troyens* ou à *Benvenuto Cellini*, et je ne l'ai jamais vu sur scène. En revanche, je l'ai souvent dirigé en concert, comme tous les opéras de Berlioz. L'orchestre peut mieux exprimer sa qualité virtuose lorsqu'il est sur la scène, il peut de lui-même donner vie à l'opéra. Pour les opéras de Berlioz, de même que pour *Falstaff* ou *Fidelio* par exemple, une version de concert permet une expression plus directe de l'œuvre. Bien sûr, un metteur en scène peut donner une merveilleuse interprétation d'un opéra, mais, pour l'avoir vécu comme chef d'opéra, je sais que cela n'arrive pas si souvent.

Propos recueillis et traduits de l'anglais par Jean-Guillaume Lebrun

Mercredi 11 et vendredi 13 juin à 20h30 à la Basilique de Saint-Denis (93). Tél. 01 48 13 06 07.

châ
THÉÂTRE
-te-
MUSICAL
let
DE PARIS

La Generala

27, 29, 31 mai, 3 juin à 20 h, 1^{er} juin à 16 h

d'Amadeo Vives

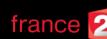
T. 01 40 28 28 40 / chatelet-theatre.com

Zarzuela

Direction musicale José Fabra
Mise en scène Emilio Sagi
Décors Daniel Bianco
Costumes Jesús Ruiz
Chorégraphie Nuria Castejón
Lumières Eduardo Bravo

Orquesta de la Comunidad de Madrid

Chœur du Châtelet



Fondation Groupe Banque Populaire présente

Les Musicales

Musique pour tous

Orangerie du parc de Bagatelle

Direction artistique : Marielle NORDMANN

8, 9, 10, 11 mai 2008 à 19h00

Renseignements : 01 40 39 63 38
Réservations FNAC : 0892 68 36 22 (0,34€/min)
www.fondation.banquepopulaire.fr

MAIRIE DE PARIS FIGARO SCOPE GROUPE BANQUE POPULAIRE FONDATION D'ENTREPRISE

entretien / MARISS JANSONS UN CHEF D'EXCEPTION

C'EST L'ALLIANCE RARE DU DIONYSIAQUE ET DE L'APOLLINIEN. L'INCANDESCENT MARISS JANSONS SAIT GALVANISER SES MUSICIENS TOUT EN GARDANT UNE MAÎTRISE TOTALE DE LA PARTITION. CECI EXPLIQUE SANS DOUTE QU'IL SOIT AUJOURD'HUI À LA TÊTE DE DEUX DES PLUS GRANDES PHALANGES AU MONDE : L'ORCHESTRE DE LA RADIO BAVAROISE ET CELUI DU CONCERTGEBOUW D'AMSTERDAM, AVEC QUI IL VIENT CE MOIS-CI À LA SALLE PLEYEL POUR UN PROGRAMME WEBER-SCHUMANN-MOUSSORGSKY. DU SUR MESURE POUR CE DOMPTEUR D'ORCHESTRES.

Vous dirigez à la fois l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam et l'Orchestre de la Radio bavaroise. Quelles différences y a-t-il entre ces deux phalanges ?

Mariss Jansons : Ces deux orchestres ont des personnalités très différentes. L'Orchestre de la Radio Bavaroise est particulièrement spontané, avec beaucoup de tempérament et une très grande musicalité. Au Concertgebouw d'Amsterdam, ce qui est marquant, c'est leur précision, leur finesse – un peu comme les Wiener Philharmoniker. Mais ils sont



tous les deux très intelligents dans leur approche du texte musical.

Quel est votre répertoire de prédilection ?

M. J. : Il n'y a pas un compositeur que j'aime plus que les autres. Il est d'ailleurs très difficile de diriger une œuvre qui nous touche vraiment, dont on est amoureux. J'apprécie beaucoup Haydn, dont la musique me semble négligée. Les orchestres modernes n'osent plus la jouer du fait des ensembles sur instruments d'époque. Pour ma part, j'essaie de faire la synthèse entre la tradition et les nouvelles connaissances stylistiques.

Vous avez étudié à Salzbourg avec Herbert von Karajan. Quel souvenir gardez-vous de ce chef, dont on commémore cette année le centenaire de la naissance ?

M. J. : C'était une expérience incroyable. Je travaillais avec lui de 9h le matin à 23h. Être aussi proche d'une telle personnalité, c'est une vraie école. J'ai absorbé tout ce qu'il avait à dire. Je retiens avant tout de lui la magie du son et son énorme énergie.

A la Salle Pleyel, vous allez diriger ce mois-ci la Première Symphonie de Schumann. On reproche souvent aux symphonies de ce compositeur d'être mal orchestrées. Qu'en pensez-vous ?

M. J. : Oui et non. Il y a des choses à régler, ces œuvres ne sont pas parfaites. Mais finalement, c'est le métier du chef de régler le son de l'orchestre en fonction du répertoire. Ces œuvres ne sont pas aussi tragiques que beaucoup de musiciens en ont l'impression.

Au programme de votre concert parisien figurent également Les Tableaux d'une exposition de Moussorgski dans l'orchestration de

Ravel. Quelle est votre vision de cette œuvre située à mi-chemin entre le répertoire russe et français ?

M. J. : C'est une œuvre très raffinée. Je pense que c'est pour cette raison que Ravel a souhaité l'orchestrer. On ne doit pas la jouer avec une sonorité traditionnelle russe, car la partition doit rester très transparente. Il est intéressant de voir les dessins réalisés par Victor Hartmann, qui ont inspiré Moussorgski. Chaque mouvement a un caractère précis et délicat.

« La salle, c'est l'instrument de l'orchestre. Si on donne à un pianiste un mauvais piano, il sera impossible pour lui d'en tirer quelque chose. C'est la même chose pour les orchestres. »

Mariss Jansons

Vous dirigez régulièrement à Paris. Comment jugez-vous les salles de concerts de cette ville ? Attendez-vous avec impatience la construction de la nouvelle Philharmonie à La Villette ?

M. J. : Je n'ai pas joué à la Salle Pleyel depuis longtemps. Je suis curieux de savoir comment cette salle sonne avec sa nouvelle acoustique. Sinon, je suis souvent venu avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne au Théâtre des Champs-Élysées. J'ai trouvé le public très chaleureux. Pour ce qui est de la Philharmonie, si cette salle a une bonne acoustique, ça peut être merveilleux. La salle, c'est l'instrument de l'orchestre. Si on donne à un pianiste un mauvais piano, il sera impossible pour lui d'en tirer quelque chose. C'est la même chose pour les orchestres avec les salles de concerts.

L'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, comme l'Orchestre Symphonique de Londres, développe son propre label de disques. Est-ce une solution à la crise que traverse l'industrie discographique ?

M. J. : C'est exactement cela. Le problème, c'est que les majors veulent aujourd'hui rapidement récupérer l'argent qu'elles ont investi. En faisant nos propres enregistrements, on est libre de choisir le répertoire et de rechercher la qualité que l'on souhaite. Il y a de moins en moins de ventes de disques, mais il est important de continuer d'enregistrer. Ce sont les documents de notre époque, à transmettre aux générations futures.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

Samedi 24 mai à 19h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 35 à 110 €.

Hors-série

AVIGNON 2008

Retrouvez le programme sur :

<http://www.journal-laterrasse.fr/avignon.html>

PIERRE HANTAÏ

//// Instruments anciens //////////////////////////////////////
LE CLAVECINISTE EST À LA TÊTE DE SON ENSEMBLE, LE CONCERT FRANÇAIS, POUR UN PROGRAMME 100 % BACH.



Pierre Hantaï dirige la musique orchestrale de Bach au Théâtre du Châtelet.

Au clavecin, le jeu de Pierre Hantaï a le grand mérite d'allier intelligence du texte et liberté de ton. Ces qualités se retrouvent également dans la manière dont il dirige son ensemble, Le Concert français, invité ce mois-ci au Théâtre du Châtelet. Une fois oublié sa gestique peu académique, on salue le travail toujours exigeant de ce musicien imprévisible. Avec ses fidèles instrumentistes, il revient encore et toujours à Bach, associant deux suites – l'intime *Deuxième* et la grandiloquente *Troisième* – au *Second Concerto Brandebourgeois*. Si son disque consacré au Cantor de Leipzig (Mirare) nous avait convaincu par son élan et sa générosité, on garde un souvenir mitigé de ses lectures des *Brandebourgeois*, entendues l'été dernier au Festival de Saintes. Ce concert du dimanche matin nous offrira peut-être l'occasion de revoir notre jugement... A. Pecqueur

Dimanche 11 mai à 11h au Théâtre du Châtelet.
Tél. 01 40 28 28 40. Places : 23 €

ÉRIC LEBRUN

//// Orgue //////////////////////////////////////
UN DE NOS MEILLEURS ORGANISTES S'INVITE SUR L'INSTRUMENT DE MESSIAEN À LA TRINITÉ POUR JOUER SA MUSIQUE.

Né en 1967, Éric Lebrun a été élève de Gaston Litaize puis de Michel Chapuis au Conservatoire National Supérieur de Paris. En 1990, il se distingue au Concours international de Chartres puis se voit nommé titulaire du magnifique grand orgue Cavallé-Coll de l'église Saint-Antoine des Quinze-Vingts, sur lequel il signera par la suite ses très beaux enregistrements consacrés à Jehan Alain, Franck ou Duruflé. Lui-même compositeur, il aborde avec une sensibilité très particulière la musique de notre temps (Kamilló Lendvay, Escaich, Valéry Aubertin, etc.), à commencer par Messiaen dont il interprète aujourd'hui la *Messe de la Pentecôte*. Cette œuvre de 1950 était considérée par son auteur comme « le résumé de toutes mes improvisations réunies », des inventions de l'instant conçues sur cet orgue de l'église de La Trinité entre 1948 et 1950 et souvent inspirées par des chants d'oiseaux... Un trésor de la littérature pour orgue. J. Lukas

Le 11 mai à 16h à l'Église de la Trinité. Entrée libre.

ANTONIO FLORIO

//// Musique baroque //////////////////////////////////////
LE CHEF ITALIEN EXHUME L'ŒUVRE DU VÉNITIEN CRISTOFARO CARESANA À LA CITÉ DE LA MUSIQUE.

Moins connu qu'il Giardino Armonico ou Europa galante, la Capella della Pieta de Turchini est pourtant l'un des meilleurs ensembles sur instruments anciens d'Italie. Son chef, Antonio Florio, a à cœur de remettre à l'honneur les musiques écrites dans la péninsule à l'époque baroque. Leur concert à la Cité de la musique offrira l'occasion de redécouvrir

//// HORS-SÉRIE AVIGNON 2008, ALLEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR/AVIGNON.HTML ////



Musique baroque italienne à la Cité de la musique avec Antonio Florio et son ensemble Capella della Pieta de Turchini.

un compositeur vénitien du XVII^e siècle : Cristoforo Caresana. On entendra quelques-unes de ses Cantates de Noël, à la beauté mélodique lumineuse. Le programme mêlera également des œuvres de Orazio Giaccio et Pietro Andrea Ziani, offrant ainsi une immersion totale dans le *seicento* italien. A. Pecqueur

Mardi 13 mai à 20h à la Cité de la Musique.
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 22 €.

QUATUOR ALBAN BERG

//// Musique de chambre //////////////////////////////////////
L'UN DES PLUS CÉLÈBRES QUATUORS AU MONDE FAIT ESCALE À PARIS POUR SA TOURNÉE D'ADIEUX.



Le Quatuor Alban Berg interprète Haydn, Beethoven et Berg au Théâtre des Champs-Élysées.

Le concert s'annonce à la fois historique et ému. Après trente huit ans d'existence, le Quatuor Alban Berg donne ce mois-ci son dernier concert parisien. Dans le cadre de leur tournée d'adieux, ils font halte Avenue Montaigne pour un programme emblématique de leur trajectoire. En ouverture de concert, un quatuor de Haydn, l'*Opus 77 n°1 dit « Lobkowitz »*, qui rappellera le style si délicieusement viennois de la formation, même si stylistiquement un peu daté. Ensuite, hommage au compositeur dont ils ont pris le nom, Berg, avec son *Quatuor à cordes opus 3*. On ne peut s'empêcher de saluer le formidable travail du quatuor en faveur de la musique contemporaine – ils ont ainsi créé des œuvres de Berio, Rihm... Enfin, place à un chef-d'œuvre incontournable du répertoire chambriste : le *Quatuor n°15 en la mineur opus 132* de Beethoven. Une œuvre qui permettra sans aucun doute de mesurer combien les Berg sont capables de transcender l'abstraction du langage musical par un engagement de tous les instants, même du dernier. A. Pecqueur

Mardi 13 mai à 20h au Théâtre des Champs-Élysées.
Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 62 €.

RICHARD GOODE

//// Piano //////////////////////////////////////
À L'INVITATION DE JEANINE ROZE, LE PIANISTE AMÉRICAIN DONNE UN RÉCITAL EN FORME D'ANTHOLOGIE DE SES COMPOSITEURS DE PRÉDILECTION, DE BACH À DEBUSSY.

Longtemps méconnu du public français, Richard Goode s'impose, à chacun de ses passages devenu heureusement régulier, comme un maître moderne du style classique. Ancien élève de

SUSANNA MÄLKKI DIRIGE
L'ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE
VENDREDI 23 MAI 2008
20H - SALLE PLEYEL
ARIBERT REIMANN
FINITE INFINITY (CF)
JEAN SIBELIUS
LE BARDE
RICHARD STRAUSS
MORT ET TRANSFIGURATION
CHRISTINE SCHAEFER SOPRANO

TARIFS : 60 - 45 - 30 - 20 - 10 - 5 €
RÉSERVATIONS : 01 56 40 15 16
01 42 56 13 13
CONCERTS.RADIOFRANCE.FR

ambassadeur de l'UNICEF
unicef
radio france

Orchestre Colonne
Directeur musical Laurent Petitgirard

Saison 2007-2008

JEUDI 15 MAI 2008
SALLE GAVEAU – 20 H
45, rue La Boétie, 75008 Paris
métro Miromesnil – Places de 10 à 30 €.

GIRAUD
CONCERTO POUR
BASSON ET ORCHESTRE

MOZART
CONCERTO POUR PIANO N°27

SCHUBERT
SYMPHONIE N°4 « TRAGIQUE »

JEAN-FRANÇOIS HEISSER
DIRECTION

RÉGIS ROY
BASSON

programme, abonnements, location
www.orchestrecolonne.fr
01 42 33 72 89

MAIRIE DE PARIS LA COMPAGNIE 1818
radio classique sacem

Licence 75627 – création X. Taffin, Paris

classique

Sous le parrainage de Laurence Equilbey

Direction artistique Pieter Jelle de Boer

Léo Smit

Henk Badings

Rudolf Escher

DEBUSSY

MENDELSSOHN

HAYDN

A Fleur de Notes

15-22-29 Juin 2008

Eglise réformée du Saint Esprit
5, rue Roquépine - Paris VIII^e
M^o Madeleine - Saint Augustin

Réservations
Business Arts-Fnac-Virgin-Carrefour

Business Arts Paris
franz.j@businessarts.com.cn
06 74 73 34 64

www.aflourdenotes.fr

RENCONTRES MUSICALES PROQUARTET DE FONTAINEBLEAU

////// **Musique de chambre** //////////////////////////////////////
NOUVELLE ÉDITION DU FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE ORGANISÉ PAR L'ASSOCIATION PROQUARTET À FONTAINEBLEAU ET DANS LA RÉGION.



La musique de la finlandaise Kaija Saariaho défendue par ses compatriotes du Quatuor Meta4, le 24 mai à 20h au Théâtre de Fontainebleau.

En préambule à ce festival proposant cette année pas moins de vingt concerts, son directeur Georges Zeisel rappelle les axes qui sous-tendent sa programmation : « La découverte d'un répertoire interprété par les musiciens les plus talentueux de leur génération, et celle d'un patrimoine préservé dans le Sud de la région parisienne, depuis les églises des petits villages environnants jusqu'aux salles prestigieuses du Château de Fontainebleau ». La thématique de l'édition 2008 du festival fera voyager les spectateurs du côté de l'Europe occidentale et septentrionale. Premiers concerts,

les 16 et 17 mai, en compagnie des Quatuor Thymos (France), Quatuor Amati (Suisse), Trio Spirale (Belgique) et Trio Archiduc (France), puis une série de rendez-vous dédiés à des compositeurs contemporains : un programme entièrement dédié au bandonéoniste et compositeur norvégien Per Arne Glorvigen (le 18), une création française de la finlandaise Kaija Saariaho par le Quatuor Meta4 (le 24), un concert-découverte autour de la musique des belges Philippe Boesmans et Jean-Paul Dessy par le Quatuor Tana (le 31), etc... J. Lukas

Du 16 mai au 14 juin à Fontainebleau et dans la région. Tél. 01 44 61 83 50.

FILOMENA MORETTI

////// **Guitare** //////////////////////////////////////
LA GUITARISTE SARDE, PERSONNALITÉ RESPECTÉE DE SON INSTRUMENT, EST DE RETOUR À PARIS POUR DEUX RÉCITAUX AUX ABBESSES.

Une salle qu'elle connaît déjà et dont elle n'a pas oublié l'excellente acoustique propice à la musique de chambre : « On croirait que ce théâtre a été fait pour la guitare ! L'acoustique y est exceptionnelle » s'enthousiasme-t-elle. Ses deux programmes proposent de longs voyages, de Bach à Scarlatti, du répertoire Renaissance espagnole aux œuvres virtuoses du XX^e siècle repoussant les limites techniques de l'instrument, en passant par les broderies élisabéthaines de John Dowland. Et en prime, c'est promis, des bis comme s'il en pleuvait, « des pièces graves et douces, pour retourner au silence. Car la musique naît du silence » confie-t-elle... Œuvres de Bach, Scarlatti, Albéniz/Lozano, Mangoré et Turina, le 17 ; et de Mudarra, Dowland, Bach, Sor, Giuliani et Tarrega, le 18. J. Lukas

Samedi 17 mai à 17 h et dimanche 18 à 15 h aux Abbesses. Tél. 01 42 74 22 77. Places : 17 €.

ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE PARIS

////// **Soprano et orchestre symphonique** //////////////////////////////////////
POUR SON QUATRIÈME CONCERT SYMPHONIQUE DE LA SAISON, L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE PARIS ACCUEILLE LE CHEF ALLEMAND THOMAS HENGELBROCK, LE 17 MAI À 20H À L'OPÉRA BASTILLE.



Le chef allemand Thomas Hengelbrock est le nouvel hôte de la saison symphonique de l'Orchestre de l'Opéra de Paris.

Né en 1958, le chef allemand Thomas Hengelbrock explose sur le plan international en dirigeant Alceste de Gluck au Festival de Vienne en 1993. Depuis, il a été désigné « Meilleur chef d'orchestre de l'année » par la critique outre-Rhin et a pris, en 1995, la direction artistique de la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Invité de l'Orchestre de l'Opéra de Paris dans l'une de ses trop rares apparitions en concert, il dirige un superbe et plantureux programme romantique, hors des partitions rabachées, partagé entre Beethoven (Coriolan, ouverture), Berlioz (La Mort de Cléopâtre, cantate), Liszt (Héroïde funèbre, poème

symphonique) et Wagner (Götterdämmerung, monologue final de Brünnhilde), avec la soprano Deborah Polaski en soliste. Prochain rendez-vous, hors de la fosse, de l'orchestre de la Bastille : le 6 juin avec Boulez dans Schoenberg, Berg et Mahler. J. Lukas

Le 17 mai à 20 h à l'Opéra Bastille.
Tél. 0 892 89 90 90. Places : 5 à 44 €.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

////// **Ensemble instrumental et récitant** //////////////////////////////////////
SUSANNA MÄLKKI DIRIGE DEUX PARTITIONS DU XX^e SIÈCLE : L'HISTOIRE DU SOLDAT DE STRAVINSKY (AVEC GRAHAM VALENTINE EN RÉCITANT) ET FRAGMENTS POUR UN PORTRAIT DE PHILIPPE MANOURY.



Susanna Mälkki dirige ses musiciens de l'Ensemble intercontemporain à la Cité de la musique dans des œuvres de Philippe Manoury et Igor Stravinsky le 19 mai à 20h.

Anticipant sur la thématique principale de la Cité de la musique pour la saison prochaine, l'Ensemble intercontemporain se saisit de la question du temps. Philippe Manoury décrit ainsi ses Fragments pour un portrait de 1998 : « La musique repose sur des couches, des flux sonores qui se succèdent en une évolution rythmique permanente, un peu comme des vagues incessantes qui viennent toujours engloutir les précédentes ». Dans L'Histoire du soldat de Stravinsky, les airs, danses et variations racontent un temps aboli, celui du damné qui a vendu son âme – et son violon – au diable. J.-G. Lebrun

Lundi 19 mai à 20h à la Cité de la musique.
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 22 €.

JAY GOTTLIEB

////// **Piano XX^e siècle** //////////////////////////////////////
JAY GOTTLIEB CONVIE LE PUBLIC DE L'ÉLYSÉES BIARRITZ À UN PASSIONNANT VOYAGE PIANISTIQUE AU CŒUR DU XX^e SIÈCLE, ENTRE EUROPE ET AMÉRIQUE.



Le pianiste Jay Gottlieb parcourt le XX^e siècle pianistique à l'Élysées Biarritz le 19 mai à 20h.

Ambassadeur de la musique américaine, mais pas seulement, le pianiste Jay Gottlieb inaugure cette saison à l'Élysées Biarritz une très intelligente programmation dont le but avoué est de faire connaître, comprendre et surtout aimer le répertoire contemporain. Ce troisième concert de la saison donne une idée de l'éclectisme du musicien franco-américain : une œuvre de jeunesse d'Aaron Copland (Les Jeunes Pionniers), une pièce de Morton Feldman, trois

////// HORS-SÉRIE AVIGNON 2008, ALLEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR/AVIGNON.HTML //////////////////////////////////////

IGOR STRAVINSKY
L'HISTOIRE DU SOLDAT

PHILIPPE MANOURY
Fragments pour un portrait

GRAHAM F. VALENTINE, récitant
Ensemble intercontemporain
Susanna Mälkki, direction

ensemble intercontemporain
jouer avec l'air du temps

LUNDI 19 MAI, 20H CITÉ DE LA MUSIQUE
221 avenue Jean-Jaurès / M^oPorte de Pantin
Réservations : 01 44 84 44 84 / www.cite-musique.fr
Infos et extraits musicaux sur www.musicareaction.com

Photo : Graham F. Valentine © Nicolas Havette - Atworkis / Fotoké (www.fotoke.fr)

SAINT-EUSTACHE 19^{ÈME} FESTIVAL D'ORGUE



Mardi 20 MAI - Jean GUILLOU
HAENDEL - REUBKE - MESSIAEN - GUILLOU

Mardi 27 MAI - Gunnar IDENSTAM (Suède)
WHELAN - RAVEL - MESSIAEN - IDENSTAM

Jeudi 5 JUIN - Martin BAKER (Westminster Cathedral)
JS BACH - BEETHOVEN - REGER

Jeudi 12 JUIN - Sarah KIM (Australie)
Concert "Jeune Talent"
JS BACH - SCHUMANN - VIERNE - MESSIAEN

Mardi 17 JUIN - Bernhard BUTTMANN (Allemagne)
JS BACH - MENDELSSOHN - FRANCK - REGER

20H30

Prix des places : 15 € - Tarif réduit : 10 €

Location : FNAC, CARREFOUR, GEANT 0 892 68 36 22 (0,34 €/mn)
www.fnac.com et à l'accueil de l'église le soir du concert

Métro Halles - PARIS 1^{er}

2^{ème} cours public d'interprétation donné par Jean Guillou
du 21 juillet au 1^{er} août
Concert de clôture le 3 août

cit^é de la musique

france musique



Théâtre de
St.Quentin
en-Yvelines
Scène nationale

SAISON 2007 / 2008

musique

DU CLASSIQUE PAS CLASSIQUE !

Un titre, un contre-pied, une boutade, un jeu de mots...
Du classique pas classique, c'est pourtant du sérieux !

Un voyage en deux jours et quatre temps
au croisement des musiques classiques,
du jazz et des musiques improvisées,
proposé par Dominique Serve et Louis Sclavis,
artiste associé au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.



Dominique Serve et Alice Piérot

W. Dongois, Photo © Gérard L. Nenneman

Trio Anapapié

Ulrich Schönb, Photo © J.J. Kraemer

► MERCREDI 28 MAI À 19H

CONCERT D'IMPROVISATION
Louis Sclavis / Dominique Serve
William Dongois

► MERCREDI 28 MAI À 20H30

TRIO ANPAPIÉ L.V. Beethoven
Alice Piérot / Fanny Paccoud
Elena Andreyev

Ce concert prend la forme d'un double rendez-vous,
de deux propositions réunissant trois musiciens.
Trois hommes improvisent en première partie,
et trois femmes interprètent Beethoven en seconde
partie, pour une soirée placée sous le signe
de la découverte et du plaisir.

... Et aussi le choc doux-heureux
du jazz et de la musique baroque :
audacieux, créatif et joyeux !

► JEUDI 29 MAI À 19H

**SONATE POUR VIOLON
ET CLAVECIN**
J.S. Bach / Alice Piérot
Dominique Serve

CRÉATION ► JEUDI 29 MAI À 20H30

L'AUTRE DÉMENCE
création sur *l'Eloge de la folie*
Erasmus / Louis Sclavis / Alice Piérot
Fanny Paccoud / Johanne Cassar
William Dongois / Dominique Serve

Dominique Serve propose un autre rendez-vous
très attendu pour un nouveau concert en deux temps.
Il offre ici l'occasion de revenir sur les enjeux de
l'interprétation de courtes pièces de Bach, puis
sur les passerelles qui peuvent exister entre
improvisation jazz et improvisation baroque.

L'autre démente
EST UNE PRODUCTION L'ŒUVRE D'ÉTOILES



01 30 96 99 00 www.theatresqy.org



de John Cage, une d'Earle Brown, mais aussi Pierre Boulez (Notations), Olivier Messiaen (Regards sur l'Enfant Jésus), György Ligeti ou encore Giacinto Scelsi, compositeur féru de méditations orientales et dont Jay Gottlieb est l'un des plus fins connaisseurs. Le 30 mai, lors d'un atelier-concert, le pianiste présentera, avec son humour et son sens de l'à-propos, les dix compositeurs qu'il interprétera le 20 juin. J-G. Lebrun

Lundi 19 mai à 20h, vendredi 30 mai à 19h à

l'Élysées Biarritz, 22 rue Quentin Bauchart (8^e).

Tél. 01 53 57 40 89. Places : 20 €.

GÉRARD POULET

Violon et orchestre symphonique
L'ENSEMBLE ORCHESTRAL DE PARIS
ACCUEILLE EN SOLISTE LE VIOLONISTE
GÉRARD POULET.



Très rarement invité sur les grandes scènes symphoniques parisiennes, Gérard Poulet est l'invité de l'EOP dans le Concerto pour violon de Brahms.

Ex-enfant prodige, fils du violoniste et chef d'orchestre Gaston Poulet (le créateur de la Sonate de Debussy I), élève et disciple d'Henryk Szeryng, pédagogue réputé, Gérard Poulet est l'une des grandes personnalités du violon de sa génération en Europe. Il reste pourtant curieusement assez discret dans les saisons des orchestres parisiens. John Nelson et l'Ensemble Orchestral de Paris ont aujourd'hui la belle idée de l'inviter dans le Concerto pour violon et orchestre en ré majeur op. 77 de Brahms. Qu'ils en soient remerciés... Au même programme : la Symphonie n° 3 « Eroica » de Beethoven. J. Lukas

Mardi 20 mai à 20 h au Théâtre des Champs-Élysées.
Tél. 01 49 52 50 50.

HANS OLA ERICSSON JOUE MESSIAEN

Orgue
L'ÉGLISE DE LA TRINITÉ ACCUEILLE CETTE ANNÉE QUELQUES-UNS DES MEILLEURS ORGANISTES ACTUELS POUR RENDRE HOMMAGE À OLIVIER MESSIAEN (1908-1992), QUI FUT TITULAIRE DE L'ORGUE CAVAILLÉ-COLL DU LIEU.

En cette année de centenaire de la naissance d'Olivier Messiaen, l'église de la Trinité rend hommage, au fil de l'année liturgique, à celui qui en tint les orgues durant plus de soixante ans, de 1931 à sa mort en 1992. La fête de la Sainte Trinité, le 20 mai, est l'occasion de réentendre l'une des dernières grandes compositions pour son instrument. Vaste monument en neuf mouvements s'attachant à évoquer les trois figures divines du Père, du Fils et de l'Esprit, ces Méditations sur le mystère de la Sainte Trinité, composées entre 1965 et 1969, sont confiées à Hans-Ola Ericsson. Compositeur lui-même, l'organiste suédois a enregistré (chez Bis) toute

l'œuvre d'orgue de Messiaen. Le 29 mai, Loïc Mallié interprète le Livre du Saint-Sacrement, l'ultime cycle, composé en 1984. J-G. Lebrun

Mardi 20 mai à 20h en l'église de la Trinité (9^e).

Tél. 01 48 74 85 27. Entrée libre.

QUATUOR ARTEMIS

Quatuor à cordes
LE NOUVEAU QUATUOR ALLEMAND DE RÉFÉRENCE.



Le Quatuor Artemis joue Beethoven, Stravinsky et Schubert, le 21 mai à 20 h au Théâtre des Champs-Élysées.

A l'heure où les Berg font leurs adieux, ceux que l'on considère souvent comme leurs successeurs poursuivent leur conquête du public du « 15, avenue Montaigne ». Fondé en 1989 par quatre élèves de la Musikhochschule de Lübeck, aujourd'hui établi à Berlin, le Quatuor Artemis a été formé, conseillé et soutenu à ses débuts par quelques-unes des meilleures formations du XX^e siècle (Lasalle, Berg, Juilliard, etc...). Le programme de leur nouveau concert parisien rapproche le Beethoven du Quatuor n° 4 en ut mineur op. 18 n° 4 du Stravinsky des Trois pièces pour quatuor à cordes et du Concertino pour quatuor avant de se conclure avec Schubert, à son sommet chambriste, avec le Quintette à deux violoncelles D. 956 (avec le violoncelliste norvégien Truls Mørk appelé en renfort). J. Lukas

Mercredi 21 mai à 20 h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50.

TAMARA BERAIA

Récital de piano
DÉCOUVERTE EN FRANCE D'UNE JEUNE PIANISTE GÉORGIENNE.

La série Prima La Musica à Vincennes fait le pari d'accueillir, dans l'acoustique parfaite de son auditorium, un nouveau talent du piano totalement inconnu en France. Tamara Beraia est née à Tbilissi en 1987 dans une famille de musiciens. C'est d'ailleurs avec sa sœur, à l'âge de 10 ans, qu'elle décroche sa première récompense : le premier prix du concours international de piano à 4 mains de Saint-Petersbourg. Depuis 2002, elle suit les masterclasses de Michel Sogny, son ambassadeur en France, et reste inscrite au conservatoire national Sarajshvili de Tbilissi. Récemment, elle a été invitée au Festival de piano de Montreux et a remporté le premier prix du Concours International de Piano de Tbilissi. C'était la première fois qu'une Géorgienne décrochait la prestigieuse distinction.

Le 22 mai à 20h30 à l'Auditorium de Vincennes (94).

Tél. 01 43 98 68 33. Places : 21 à 36 €

MUSIQUE VOCALE ANCIENNE

ENSEMBLE WILLIAM BYRD : LES VOIX RETROUVÉES DU BAROQUE

EN CRÉANT L'ENSEMBLE WILLIAM BYRD, GRAHAM O'REILLY A RÉUSSI À ALLIER INTELLIGENCE DU TEXTE ET SENS DE L'EXPRESSION. SES CHANTEURS REDONNENT VIE À UN RÉPERTOIRE ENCORE TROP MÉCONNU : LA MUSIQUE VOCALE D'OCKEGHEM À HAENDEL. LEURS INTERPRÉTATIONS SE DISTINGUENT TOUJOURS PAR UN DYNAMISME GÉNÉREUX ET UNE REMARQUABLE CLARTÉ SONORE. CONCERTS ET PARUTIONS DISCOGRAPHIQUES METTENT L'ENSEMBLE SOUS LES FEUX D'UNE ACTUALITÉ PARTICULIÈREMENT RICHE. L'OCCASION DE REDÉCOUVRIR CETTE FORMATION EMBLÉMATIQUE DU RENOUVEAU DE LA MUSIQUE ANCIENNE.

entretien / GRAHAM O'REILLY

LA PASSION DE L'AUTHENTICITÉ

APRÈS AVOIR DIRIGÉ DE NOMBREUX ENSEMBLES ANGLAIS, GRAHAM O'REILLY CHOISIT DE S'INSTALLER EN 1982 EN FRANCE. DEUX ANS APRÈS, LE CHANTEUR ET CHEF AUSTRALIEN FONDE LE QUATUOR VOCAL WILLIAM BYRD, D'OÙ EST ISSU L'ENSEMBLE DU MÊME NOM. IL NOUS EXPLIQUE SON ATTRAIT POUR LE CHANT RENAISSANCE ET BAROQUE.

Quel a été le point de départ de la création de l'ensemble William Byrd ?

Graham O'Reilly : La création de l'ensemble a été motivée par le répertoire. L'idée était de défendre la musique vocale des XVI^e et XVII^e siècles. Il fallait

montrer le potentiel émotionnel de ces œuvres. Dans ce but, nous donnons chaque pièce avec un seul chanteur par partie, ce qui accentue les possibilités de communication expressive. Nous ne faisons pas de la musique chorale mais de la musique de chambre vocale.

Votre ensemble se distingue également par sa démarche musicologique.

G. O. : Je suis musicologue de formation. Il me paraît indispensable de comprendre ce que les compositeurs avaient dans la tête au moment où ils écrivaient leurs œuvres. Ils composaient pour un endroit précis, un effectif vocal ou instrumental particulier... La question du diapason est quant à elle très importante pour la couleur des voix. Retrouver les circonstances de création des œuvres n'est cependant que le point de départ de l'interprétation.

Comment expliquez-vous que le répertoire



« Nous ne faisons pas de la musique chorale mais de la musique de chambre vocale. »

Graham O'Reilly

vocal que vous défendez n'ait pas bénéficié, lors de la « révolution baroque », du même regain de popularité que la musique instrumentale ?

G. O. : Le mouvement d'intérêt envers la musique baroque a été lié à la redécouverte d'instruments. On a reconstitué leur technique, retrouvé leur façon

de jouer. Pour les chanteurs, c'est plus complexe : notre voix est exactement la même ! Pourtant, il suffit d'écouter un disque du début du XX^e siècle et un autre de 1950 pour mesurer les différences vocales. A mon sens, on reste encore aujourd'hui dans un romantisme inapproprié pour la musique vocale baroque. Les orchestres sur instruments anciens travaillent d'ailleurs avec des chanteurs lyriques qui n'ont malheureusement pas les mêmes réflexes de phrases.

Vous avez choisi de commémorer les anniversaires de Purcell et de Haendel.

G. O. : Etant australien, j'ai été élevé dans la tradition chorale anglo-saxonne. L'un de mes premiers amours fut Purcell. Il n'y a ensuite que Britten qui a réussi à mettre aussi bien en musique la langue anglaise. Avec l'Ensemble, nous travaillons particulièrement la prononciation d'époque de la langue, en mettant en avant l'accentuation des mots. Les ensembles anglais ne le font presque pas, peut-être du fait que l'anglais de cette période ressemble beaucoup à l'anglais « plouc » d'aujourd'hui. Coïncidence : Haendel est mort en 1759, cent ans après la naissance de Purcell. Il a d'ailleurs admiré la musique de Purcell, qu'il a beaucoup étudiée. De Haendel, nous allons surtout jouer la musique écrite lors de son arrivée en Angleterre, celle composée entre 1710 et 1720.

Propos recueillis par Jean Lukas et Antoine Pecqueur

PURCELL, HAENDEL : UNE DOUBLE CÉLÉBRATION

2009 EST L'OCCASION POUR L'ENSEMBLE WILLIAM BYRD DE CÉLÉBRER DEUX ÉVÉNEMENTS MAJEURS DE L'HISTOIRE MUSICALE ANGLAISE ET EUROPÉENNE : LA NAISSANCE, IL Y A TROIS CENT CINQUANTE ANS, DE HENRY PURCELL ET LA MORT, UN SIÈCLE PLUS TARD, DE GEORG FRIEDRICH HAENDEL.

Figure emblématique du musicien voyageur à l'époque baroque, Georg Friedrich Haendel (1685-1759) reçoit régulièrement les honneurs des scènes européennes. Sa prolifique production dans les domaines de l'opéra et de l'oratorio, en plus

de ses concertos grossi, est aujourd'hui revisitée par une multitude d'ensembles. Ce musicien allemand, nourri dès sa jeunesse à la source de l'opéra italien, fit découvrir celui-ci dès 1711 au public londonien ravi, avant de se tourner, cédant aux revirements

de la mode, vers le genre de l'oratorio. Il avait aussi mis ses pas dans ceux de Purcell, composant en 1713 pour la reine Anne un *Te Deum* célébrant la Paix d'Utrecht.

On entend finalement beaucoup moins la musique d'Henry Purcell (1659-1695). Celui qui fut surnommé l'« Orpheus Britannicus » est pourtant, au-delà du musicien de cour, un génial inventeur, qui parvint à unir dans son œuvre religieuse – particulièrement dans ses *anthems* – la tradition polyphonique anglaise aux innovations musicales du continent, et singulièrement celles qui avaient alors cours à Versailles. J-G. Lebrun



EN CONCERT EXCEPTIONNEL
AVEC LA FONDATION GULBENKIAN

DE L'ACCLIMATATION DU STYLE ROMAIN EN TERRE LISBONNAISE

AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION GULBENKIAN, L'ENSEMBLE WILLIAM BYRD EXPLORE LE XVII^e SIÈCLE PORTUGAIS, AUTOUR DE L'ŒUVRE DE JOÃO RODRIGUES ESTEVES, L'UN DE SES PLUS IMPORTANTS REPRÉSENTANTS. A DÉCOUVRIR EN CONCERT ET SUR CD.

Au début du XVIII^e siècle, le centre de l'Europe musicale est encore Rome, comme durant tout le XVII^e. Décidé à faire de sa cour un haut lieu de l'expression musicale catholique, le roi João V de Portugal s'inspire de l'exemple romain pour fonder la Chapelle royale de Lisbonne. Dès lors, les trajectoires des musiciens se croisent entre la Ville éternelle et la capitale portugaise : Domenico Scarlatti devient ainsi compositeur à la cour de 1719 à 1729, tandis que plusieurs jeunes musiciens lisboètes font le voyage de Rome. João Rodrigues Esteves fut l'un d'eux, qui séjourna de 1719 à 1726 dans la ville papale, d'où il envoya sa *Missa a 8* vozes, premier sommet d'une œuvre entièrement consacrée au répertoire liturgique. Graham O'Reilly

lui oppose, lors du concert de l'église Saint Roch, l'expressivité toute portugaise de Diogo Dias Melgás, avant que Lisbonne ne se nourrisse de l'influence romaine.

En septembre 2005, les micros de France Musique avaient saisi, en l'abbaye d'Ambronay, l'interprétation des œuvres de João Rodrigues Esteves par l'Ensemble William Byrd. Réunissant cinq partitions liturgiques du compositeur portugais, ce disque illustre bien les conceptions artistiques de Graham O'Reilly. Dans le majestueux *Miserere a tre cori* notamment, il donne à entendre ce que pouvait en être, à l'époque, l'exécution. Chacun des trois quatuors de solistes s'y caractérise par sa propre couleur, soutenue et comme identifiée par une par-

tie des instruments du continuo. Dans la *Missa a 8* vozes, l'ensemble fait vivre avec chaleur l'art polyphonique d'Esteves, bien servi par une prise de son dont la spatialisation laisse deviner les beautés acoustiques du lieu d'enregistrement.

Jean-Guillaume Lebrun

Mardi 3 juin à 20h30 en l'église Saint-Roch.

Tél. 0 892 68 36 22 (0,34 €/ min).

Graham O'Reilly prononcera une conférence introductive à ce concert au Centre Calouste Gulbenkian, 51 avenue d'Iéna (16^e) le jeudi 15 mai à 18h. Tél. 01 53 23 93 93. Site : www.gulbenkian-paris.org CD Ambronay éditions AMY006 (distribué par Harmonia Mundi)

L'ENSEMBLE WILLIAM BYRD EN 5 DISQUES

Scarlatti, *Stabat Mater*, *Arion*. Un enregistrement de référence, généreux mais sans emphase, de ce chef-d'œuvre de la musique baroque italienne.

Miserere, *Naïve*. Cet album regroupe différents *Miserere*, dont celui de Gregorio Allegri, enregistré dans une version inédite.

Charpentier, *Le Jugement dernier*, *Pan classics*. Graham O'Reilly trouve le ton juste pour aborder l'œuvre de Charpentier, d'un dramatisme intérieurisé.

Carissimi et ses contemporains, *Passacaille*. Dans ce double album, l'Ensemble William Byrd nous invite à une plongée captivante dans la musique écrite à Rome autour de 1640.

Le baroque polonais, *Ambronay Editions*. Enregistré en « live » avec l'Ensemble Ventosum, cet enregistrement exhume avec éclat un répertoire tombé dans l'oubli. A. Pecqueur

www.ensemblewilliambyrd.com

entretien / FABIEN GABEL

UN JEUNE CHEF S'AFFIRME

UNE REMARQUABLE NOUVELLE GÉNÉRATION DE CHEFS FRANÇAIS ÉMERGE AUJOURD'HUI, DE FRANÇOIS XAVIER ROTH À BENJAMIN LÉVY, DE JÉRÉMIE RHORER À NICOLAS BRINGUIER. PARMI CETTE NOUVELLE VAGUE FRENCHY DE BAGUETTE D'ÉLITE : FABIEN GABEL, 32 ANS, PARISIEN FORMÉ EN ALLEMAGNE, ANCIEN ASSISTANT DE KURT MASUR À L'ORCHESTRE NATIONAL DE 2002 À 2005 MAIS AUSSI PROCHE COLLABORATEUR DE BERNARD HAITINK ET SIR COLIN DAVIS. RENCONTRE.

Vous êtes trompettiste de formation. Que vous ont appris vos expériences de musicien d'orchestre pour votre activité de chef d'orchestre ?

Fabien Gabel : Certains chefs ne prennent pas conscience de la pression que subissent parfois les musiciens d'orchestre car nombre d'entre eux n'ont jamais joué dans un orchestre ! En étant parmi mes collègues j'ai compris le sens des mots respect et humilité...

En tant qu'instrumentiste, à quelles qualités étiez-vous le plus sensible chez un chef ?

F. G. : Lorsque je jouais dans les orchestres, j'admirais les chefs qui étaient clairs, calmes et respectueux. En général ces artistes sont de grands musiciens.

Pourquoi êtes-vous devenu chef d'orchestre ?

F. G. : Le répertoire de la trompette n'étant pas aussi riche que celui des violonistes ou des pianistes, j'avoue avoir souffert de ce man-



que : c'est donc en partie ce qui m'a poussé à changer de voie. Lorsque j'étais étudiant, je recherchais constamment à travailler sous la direction des plus grands chefs. Ainsi, à l'âge de vingt ans, j'ai pu jouer grâce aux orchestres de jeunes sous la direction d'Haitink, Boulez ou Ozawa... Il me semble que le point de départ était là, mais il m'a fallu du temps avant d'oser franchir le pas ! Aujourd'hui, je dirige Mozart, Brahms, Debussy... Je prends non seulement du plaisir à les diriger mais aussi à les étudier.

Un chef que vous admirez ?

F. G. : J'en admire plusieurs et particulièrement ceux avec qui j'ai travaillé comme Kurt Masur ou Colin Davis mais mon cœur balance pour Haitink ! Il emmène les gens avec lui, toujours avec douceur, parle peu... Et quelle gestique !

Quelles sont vos affinités particulières en termes de répertoire ? Dans quel univers vous sentez-vous le plus à l'aise ?

F. G. : J'éprouve plus de sensibilité pour des œuvres que pour des compositeurs. Je penche davantage pour la musique du XX^e siècle, en particulier la musique française et celle de Richard Strauss. Je me sens plus à l'aise dans Mozart que Beethoven. Quant à Wagner, il me fascine. Concernant la musique contemporaine, je la dirige assez régulièrement et plutôt avec plaisir. J'aime collaborer avec les compositeurs surtout lorsque ceux-ci font preuve de flexibilité ! Certains d'entre eux ne sont pas des interprètes et ne sont pas toujours conscients de la difficulté d'exécution de leurs œuvres. Dans ce cas, il faut donc faire des compromis...

Votre prochain concert parisien est entièrement dédié à la musique française ? Comment avez-vous conçu ce programme ?

F. G. : Le programme tournait autour du

« La Péri de Dukas mérite sa place au sein du répertoire au même titre que La Mer ou Daphnis et Chloé » *Fabien Gabel*

Deuxième concerto pour piano de Saint-Saëns et du Concerto pour violoncelle de Lalo. Il fallait choisir une grande œuvre orchestrale. Mon choix s'est porté sur *La Péri* car l'Orchestre National ne l'a pas jouée depuis longtemps et qu'il s'agit tout simplement d'un chef-d'œuvre absolu ! Cette œuvre mérite sa place au sein du répertoire au même titre que *La Mer* ou *Daphnis et Chloé*. Elle me fascine car Dukas y traite l'orchestre avec virtuosité et un grand sens des couleurs, il développe ses thèmes de manière absolument inouïe ! Mais avant tout cette œuvre est d'une extrême sensualité...

Propos recueillis par Jean Lukas.

Fabien Gabel dirige l'Orchestre National de France dans des œuvres de Bizet (*Jeux d'enfants*), Lalo (*Concerto pour violoncelle*), Saint-Saëns (*Concerto pour piano et orchestre n°2*) et Dukas (*La Péri, poème dansé pour orchestre*), avec Marc Coppey (violoncelle) et Racha Arodaky (piano) en solistes. Le 16 mai à 20 h à la Salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France. Tél. 01 56 40 15 16.

JEUDI 29 mai à 20h30

Musicavanti

Salle Cortot, 78 rue Cardinet 75017 Paris

BEETHOVEN > Sonate N°3 en la majeur pour violoncelle et piano
FRANÇOIS > « 3 études sur le soir » pour flûte
SCHUBERT > Trio op. posthume pour violon, violoncelle et piano
WEBER > 4 Pièces op. 7 pour violon et piano
BARTOK > Suite op.14 pour piano
ROQUE ALSINA > Quatuor 2008 pour flûte, clarinette, violon et violoncelle

Benoît François flûte, Gilles Burgas flûte, Lucien-Vincent Braïre clarinette, Alexis Gaspé violon, David Simpson violoncelle, Charles Roque Alsina piano

tarifs : 15 euros, Tlx 7 euros
Informations, Réservations : 01 40 74 02 85

DIABOLUS IN MUSICA

////// Musique sacrée médiévale //////////////////////////////////////
L'ENSEMBLE DIRIGÉ PAR ANTOINE GUERBER INTERPRÈTE LA MESSE DE NOTRE-DAME DE GUILLAUME DE MACHAUT, CHEF-D'ŒUVRE DU RÉPERTOIRE LITURGIQUE MÉDIÉVAL.



L'ensemble Diabolus in musica chante la Messe de Notre-Dame de Machaut en l'église des Blancs-Manteaux le 22 mai à 20h30.

La Messe de Notre-Dame est sans aucun doute l'une des œuvres les plus célèbres du répertoire médiéval, véritable synthèse de l'art musical du XIV^e siècle. L'ensemble Diabolus in musica, qui se consacre depuis plus de quinze ans à l'interprétation des répertoires du Moyen-Âge, du chant grégorien aux polyphonies du XV^e siècle, n'est venu que récemment à la célèbre composition de Guillaume de Machaut. Il le fait aujourd'hui, dans une démarche novatrice s'appuyant sur la lecture des manuscrits à la lumière des pratiques retrouvées de l'époque.

J-G. Lebrun

Jeudi 22 mai à 20h30 en l'église des Blancs-Manteaux (4^e). Tél. 01 48 24 16 97. Places : 20 à 35 €.

CHRISTINE SCHÄFER ET SUSANNA MÄLKKI

////// Soprano et orchestre symphonique //////////////////////////////////////
LA BRILLANTE CHEF FINLANDAISE SUSANNA MÄLKKI DIRIGE LE BARDE DE SON COMPATRIOTE SIBELIUS AINSI QUE DES ŒUVRES D'ARIBERT REIMANN (AVEC LA SOPRANO CHRISTINE SCHÄFER) ET RICHARD STRAUSS.



Photo: © Over-Hermann

La soprano Christine Schäfer chante une œuvre de son maître, le pianiste et compositeur Aribert Reimann, en compagnie du Philharmonique de Radio France le 23 mai à 20h à la Salle Pleyel.

Habitée à diriger son « orchestre de solistes » (l'Ensemble intercontemporain), Susanna Mälkki se retrouve, avec l'Orchestre philharmonique de Radio France, face à une formation plus étoffée. Son programme s'inscrit dans une veine lyrique avec *Finite Infinity*, du compositeur et remarquable accompagnateur schubertien Aribert Reimann (né en 1936), chanté par celle qui fut son élève, Christine Schäfer. Suivent deux magnifiques poèmes symphoniques : *Le Barde* de Sibelius, puis *Mort et transfiguration* de Strauss.

J-G. Lebrun

Vendredi 23 mai à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

////// HORS-SÉRIE AVIGNON 2008, ALLEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR/AVIGNON.HTML //////////////////////////////////////

ALEXANDRE THARAUD

////// Piano baroque et contemporain //////////////////////////////////////
LE PIANISTE ALEXANDRE THARAUD PROPOSE UN ÉTONNANT PROGRAMME OÙ SE RENCONTRENT LA MUSIQUE DE FRANÇOIS COUPERIN ET CELLE DE COMPOSITEURS D'AUJOURD'HUI.



Récital baroque et contemporain par le pianiste Alexandre Tharaud le 24 mai à 15h au Théâtre de la Ville.

Défenseur résolu de l'interprétation sur piano moderne des œuvres anciennes, Alexandre Tharaud a donné à cette position la justification la plus convaincante qui soit par ses enregistrements et récitals, pour lesquels il sait choisir les pièces les mieux à même de « sonner » sur un Steinway. Ce n'est pas le moindre intérêt de cette démarche que de permettre la confrontation, dans un même programme et sur un même instrument, de pages d'hier et d'aujourd'hui. Au Théâtre de la Ville, le pianiste propose ainsi des pièces de François Couperin (1668-1733), objet d'un récent enregistrement chez Harmonia Mundi, en regard de la superbe suite *Outre-mémoire, variances* de Thierry Pécou (né en 1965) et de six autres œuvres en création, signées Gérard Pesson, Renaud Gagneux, François-Bernard Mâche, Jacques Lenot, Philippe Schoeller et Philippe Hersant.

J-G. Lebrun

Samedi 24 mai à 15h au Théâtre de la Ville. Tél. 01 42 74 22 77. Places : 17 €.

ORCHESTRE LAMOUREUX

////// Voix, violon et orchestre symphonique //////////////////////////////////////
FIN DE SAISON À L'ORCHESTRE LAMOUREUX EN COMPAGNIE DU CHEF PRINCIPAL YUTAKA SADO ET D'UN INVITÉ RÉGULIER, DANIEL KAWKA. AU PROGRAMME, ORFF PROKOFIEV, STRAVINSKY ET UNE CRÉATION DE PIOTR MOSS.



À la tête de l'Orchestre Lamoureux, Yutaka Sado dirige une création de Piotr Moss et les *Carmina Burana* de Carl Orff au Théâtre des Champs-Élysées le 25 mai à 17h.

La musique de Piotr Moss (né en 1949) a accompagné toute la saison de l'Orchestre Lamoureux avec la création successive de ses *Cinq Tableaux* inspirés par les œuvres de Caspar David Friedrich. En épilogue de la saison, le 1^{er} juin, Daniel Kawka dirige l'intégralité de cette « collection » ainsi que deux autres partitions très colorées : le *Premier Concerto pour violon* de Prokofiev (avec Marie-Annick Nicolas) et *L'Oiseau de feu* de Stravinsky. Auparavant, le 25 mai, Yutaka Sado dirige un programme specta-

culaire avec notamment les *Carmina Burana* de Carl Orff.

J-G. Lebrun

Dimanches 25 mai et 1^{er} juin à 17 h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50.

Places : 7 à 40 €.

CHRISTIAN TETZLAFF

////// Violon et piano //////////////////////////////////////
LE VIOLONISTE ALLEMAND DONNE UN RÉCITAL AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES AVEC LE PIANISTE LEIF OVE ANDSNES.



Christian Tetzlaff joue Mozart, Chostakovitch et Brahms au Théâtre des Champs-Élysées.

Le mariage est prometteur. D'un côté, le violon de Christian Tetzlaff, tout en grâce et en finesse, au grain corsé. Et de l'autre, le piano de Leif Ove Andsnes, qui a encore prouvé dans son dernier enregistrement (les *Concertos n° 17 et 20* de Mozart – EM) son toucher éclairé. L'affiche du récital au Théâtre des Champs-Élysées s'avère particulièrement alléchante, avec trois sonates d'exception. La *Fa majeur* K. 377 de Mozart (pour piano avec accompagnement de violon), l'*Opus 134* de Chostakovitch, à la force tellurique, et la *Troisième en ré mineur opus 108* de Brahms, avec ses phrases profondes et généreux. Dommage que le Théâtre des Champs-Élysées n'offre pas forcément le cadre intime que mériterait pareille soirée.

A. Pecqueur

Lundi 26 mai à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 62 €.

KRONOS QUARTET

////// Quatuor à cordes //////////////////////////////////////
EN 19 CONCERTS ET 22 ANS, LE THÉÂTRE DE LA VILLE ET SON PUBLIC ONT CONSTRUIT UNE RELATION D'AMITIÉ ET DE COMPLICITÉ EXCEPTIONNELLES AVEC LE QUATUOR AMÉRICAIN.



La fidélité d'une salle et d'un public à des artistes : la scène du Théâtre de la Ville retrouve le Kronos Quartet le 26 mai à 20h30.

S'appuyant sur une curiosité et une disponibilité artistiques hors norme, dont témoigne leur répertoire riche de plus de 600 œuvres différentes (la plupart composées pour lui), chaque concert du Kronos relève de la performance et de l'aventure. Pour son tour de piste parisien annuel, David Harrington, premier violon, fondateur et pilote du quatuor, a conçu un programme à sa manière « cool et dérangeante » comme un voyage vénéneux du rock des années 60 aux échos de la musique de Mahler. Avec entre autres au programme des œuvres de l'anglais J.G.

////// HORS-SÉRIE AVIGNON 2008, ALLEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR/AVIGNON.HTML //////////////////////////////////////

Christian Zacharias
Nikolai Lugansky
Boris Beriozovsky
Pierre-Laurent Aimard
Grigori Sokolov
Dezso Ránki
Herbie Hancock
Piotr Anderszewski
Brigitte Engerer
Arcadi Volodos
Brad Mehldau
Pierre Hantaï
Alfred Brendel
Nicholas Angelich
Käthe Marielle Labèque

19 juillet au 22 Août 2008

La Roque d'Anthéron
28^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE PIANO
www.festival-piano.com
Réservations +33 (0)4 42 50 51 15



John Axelrod dirige l'Orchestre de Paris dans une importante partition de Leonard Bernstein, la Symphonie « Kaddish » le 28 mai à 20h à la Salle Pleyel.

Comme il l'a fait en avril à Philadelphie, Christoph Eschenbach a invité le chef américain John Axelrod à diriger la *Troisième Symphonie « Kaddish »* de Leonard Bernstein avec l'Orchestre de Paris. Cette œuvre de 1963 pour récitant, soprano, chœurs et orchestre, l'une des plus personnelles et ambitieuses de l'auteur de *West Side Story*, a été plusieurs fois révisée, le compositeur recherchant un discours tout à la fois intime et universel. Elle est présentée ici avec le nouveau texte qu'avait souhaité Bernstein ; il est dû à son ami Samuel Pisar, survivant de la Shoah, qui en sera le récitant. Le reste du concert est placé sous le signe de la résistance, avec l'ouverture *Egmont* de Beethoven et le *Concertino* de Wladyslaw Szpilman (1911-2000), rendu célèbre par le film de Roman Polanski, *Le Pianiste*.

J-G. Lebrun

Mercredi 28 mai à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 45 €.

STAATSKAPPELLE DRESDEN

////// Piano et orchestre symphonique //////////////////////////////////////
APRÈS UN PASSAGE EN SEPTEMBRE SOUS LA DIRECTION DE SON NOUVEAU CHEF FABIO LUISI, L'ORCHESTRE SAXON, L'UN DES PLUS ANCIENS AU MONDE, REVIENT AVEC UN CHEF FAMILIER DES PARISIENS, MYUNG-WHUN CHUNG.



Myung-Whun Chung accompagne l'orchestre de la Staatskapelle de Dresde en tournée. Au programme le 29 mai à 20h au Théâtre des Champs-Élysées : Messiaen, Mozart et Beethoven.

Très proche du compositeur, qui aurait fêté ses cent ans cette année, Myung-Whun Chung consacre

Orchestre Colonne
Directeur musical Laurent Petitgirard

Saison 2007-2008

MARDI 27 MAI 2008 – 20 H
ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS
Place St.-Germain-des-Prés 75006 Paris
métro St.-Germain-des-Prés. Tarif unique 20 €

EL KHOURY
MÉDITATION POÉTIQUE
POUR VIOLON ET ORCHESTRE

BRAHMS
EIN DEUTSCHES
REQUIEM

DAVID COLEMAN
DIRECTION

PIERRE HAMEL
VIOLON

VALÉRIE CONDOUCI
SOPRANO

THIERRY FÉLIX
BARYTON

CHŒUR DE L'ORCHESTRE COLONNE
CHEF DE CHŒUR
PATRICK MARCO

programme, abonnements, location
www.orchestrecolonne.fr
01 42 33 72 89

TRANSART LIVE
NOUVEAUTÉ



DÉJÀ PARUS





CDs en vente chez tous les disquaires
Disponibles sur internet :
www.cdpresto.com
TRANSART LIVE - 7 rue Hoche - 92300
Levallois-Perret - Tél. : 01 47 39 87 09
e-mail: transart@transartproductions.com
Distribution naïve

à Olivier Messiaen une grande partie de ses concerts avec le Philharmonique de Radio France cette année. À la tête de la Staatskapelle de Dresde, une formation qu'il dirige régulièrement, il emmène en tournée *Les Offrandes oubliées*, magnifique méditation symphonique de jeunesse (1930), avant deux pages classiques : *Concerto pour piano n° 20* (avec Lars Vogt en soliste) et *Cinquième Symphonie* de Beethoven.

J.-G. Lebrun

Jeu 29 mai à 20h au Théâtre des Champs-Élysées.
Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 95 €.

ENSEMBLE MUSICAVANTI

Musique de chambre
UNE FORMATION CHAMBRISTE ENTRE RÉPERTOIRE ET MUSIQUE DE NOTRE TEMPS.

Musicavanti conclut sa saison avec ce programme tout en contrastes provoquant un jeu de miroir saisissant entre grand répertoire romantique (*Sonate n° 3 pour violoncelle et piano* de Beethoven et *Trio opus posthume* de Schubert), classiques du XX^e siècles (*Suite pour piano opus 14* de Bartok et *Quatre pièces pour violon et piano* de Webern) et enfin création contemporaine avec les *Trois études sur le soir pour flûte* de Renaud François (interprétées par le compositeur) et le *Quatuor 2008* de Carlos Roqué Alsina, œuvre en un seul mouvement jouée en création mondiale. Avec Gilles Burgos (flûte), Louis-Vincent Bruère (clarinette), Alexis Galpérine (violin) et David Simpson (violoncelle).

Jeu 29 mai à 20h30 à la Salle Cortot.
Rens. 01 40 74 02 85.

GÉRARD LESNE

Musique baroque
AVEC SON ENSEMBLE IL SEMINARIO MUSICALE, LE CÉLÈBRE HAUTE-CONTRE INTERPRÈTE UN PROGRAMME CHARPENTIER.



Gérard Lesne s'attelle en spécialiste aux oratorios de Charpentier à la Cité de la musique.

Moins théâtral que Lully, moins audacieux que Rameau, Charpentier n'en est pas moins un compositeur exceptionnel. Longtemps associé au seul *Te Deum*, le compositeur a su montrer toute sa puissance d'invention grâce au talent des ensembles baroques. Au premier rang desquels Il Seminario Musicale de Gérard Lesne. Le disque « Tristes déserts » (Zig-Zag Territoires) a récemment rappelé l'osmose de cette formation avec la rhétorique vivante et raffinée de Charpentier. La voix du haute-contre, soucieuse de diction et de phrasé, n'est pas pour rien dans cette alchimie. A la Cité de la musique, l'ensemble interprète deux grands oratorios : *Mors Saülis* et *Jonathas et Sacrificium Abrahæ*, écrits tous deux autour de 1680. Charpentier illustre les récits bibliques avec une palette de couleurs qui force l'admiration.

Vendredi 30 mai à 20h à la Cité de la musique.
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 24 à 29 €.

ENGERER, MERCIER ET GOEBEL

Pianos et orchestre symphonique
CONFIE À LA DIRECTION EXPERTE DE REINHARD GOEBEL, L'ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE INTERPRÈTE HAYDN, MOZART ET CHERUBINI EN COMPAGNIE DES PIANISTES BRIGITTE ENGERER ET HÉLÈNE MERCIER.



Reinhard Goebel prodigue ses conseils d'interprète avisé du répertoire classique à l'Orchestre national d'Île-de-France du 30 mai au 1^{er} juin.

Les orchestres symphoniques se mettent tous, peu ou prou, en quête d'interprétations « authentiques » du répertoire classique. C'est en compagnie de Reinhard Goebel, violoniste, fondateur de l'ensemble Musica Antiqua Köln et musicologue érudit, que l'Orchestre national d'Île-de-France a choisi de faire ce chemin. Ensemble, ils revisitent les origines de la symphonie moderne, telle qu'elle se dessinait avec Mozart, dans cette *Symphonie n° 31* dite « de Paris », composée en 1778, ou avec Haydn dans ses *Symphonies « parisiennes »* – dont la *Quatre-vingt-cinquième* « La Reine » (1785). Brigitte Engerer et Hélène Mercier, brillantes interprètes romantiques, se joignent à cette

expérience classique dans le *Concerto pour deux pianos en mi bémol* de Mozart.

J.-G. Lebrun

Vendredi 30 mai à 20h30 à la Ferme Corsange de Bailly-Romainvilliers (77), samedi 31 mai à 20h à la Salle Gaveau (75), dimanche 1^{er} juin au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine (94). Tél. 01 55 53 10 60.
Places : 15 à 30 €.

DIALOGOS

Musique médiévale
L'ENSEMBLE DE LA CHANTEUSE KATARINA LIVJANIC NOUS INVITE À UNE PLONGÉE DANS LA CROATIE BIBLIQUE.



Découverte de la Croatie musicale avec l'Ensemble Dialogos.

A la tête de son ensemble Dialogos, Katarina Livjanic redonne vie au patrimoine musical de son pays natal, la Croatie. Son concert à la Villette met en scène la figure biblique de Judith, revue par le poète dalmate Marko Marulić au XVI^e siècle. La chanteuse tisse autour de ce récit une partition imaginaire faite de mélodies traditionnelles, accompagnée par des instruments typiquement croates, comme la *lirica*. Un beau témoignage de la place centrale qu'occupe la foi chrétienne dans cette région des Balkans.

A. Pecqueur

Mardi 3 juin à 20h à la Cité de la musique.
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 17 €.

ANDREAS SCHOLL

Récital
LE CONTRE-TÉNOR À LA VOIX RONDE ET PURE PROPOSE UN RÉCITAL AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.



Andreas Scholl chante Bach, Haendel et Vivaldi sur l'Avenue Montaigne.

Pur, riche, touchant et surtout unique. C'est ainsi que l'on pourrait définir le timbre du contre-ténor Andreas Scholl. Même si sa virtuosité est parfois limitée dans les vocalises, il arrive toujours à déclencher le fameux frisson. On accepte tout de lui, à commencer par le programme patchwork de son récital au Théâtre des Champs-Élysées. Bach, Haendel et Vivaldi sont regroupés dans le même panier sous l'appellation facile « portrait d'un contre-ténor baroque ». Il aurait plutôt fallu dire des contre-ténors, puisque Andreas Scholl a invité sur la scène du TCE le mythique James Bowman, contre-ténor star des années 90. En revanche, pas grand chose à attendre de l'accompagnement instrumental confié à l'Orchestre de l'Age des Lumières, qui a tendance à jouer en pilotage automatique.

A. Pecqueur

Mardi 3 juin à 20h au Théâtre des Champs-Élysées.
Tél. 01 49 52 50 50 Places : 5 à 82 €.

GRAME

Musique contemporaine
LE CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE DE LYON FAIT LA PART BELLE AUX COMPOSITEURS BELGES AU CENTRE WALLONIE-BRUXELLES.



Thierry De Mey sera à l'honneur du concert du Grame, avec sa pièce *April suite*.

Après avoir organisé en mars dernier avec succès la quatrième édition de la Biennale Musiques en scène de Lyon, le Grame débarque à Paris. Le concert du Centre Wallonie-Bruxelles confronte différentes esthétiques du paysage musical contemporain,

avec une attention particulière pour les compositeurs d'Outre Quiévrain. En première partie seront ainsi programmés *Sophonie* de Jean-Paul Dessy, directeur de l'ensemble belge Musique nouvelle, la *Sonate pour violoncelle* de José Evangelista, dont le style efficace mais un peu kitsch nous a souvent laissé dubitatif, et *Sur douceur*, pour violon et électronique, de Jean-François Estager et James Giroudon, le patron du Grame. La suite du concert poursuit ce voyage au cœur de la création avec *Echo de la terre profonde* du chinois Xu Yi et *In & out* de Pierre Jodlowski. Mais surtout, on attend avec impatience *April suite* de Thierry De Mey. Le compositeur belge se distingue par son ouverture à d'autres formes artistiques, notamment la danse et la vidéo. Cette mixité des discours est toujours ambitieuse, jamais démagogique. Les interprètes réunis pour cette soirée sont tous des militants lyonnais de la musique contemporaine, depuis le violoncelle de Benjamin Carat jusqu'à l'Ensemble des Percussions Claviers de Lyon, en passant par le violon de Jérémie Siot.

A. Pecqueur

Vendredi 6 juin à 19h au Centre Wallonie-Bruxelles.
Tél. 01 53 01 96 96. Places : 10 €.

OPÉRA critique 1 LA FORÊT BLEUE

L'OPÉRA DE LOUIS AUBERT SORT DE L'OUBLI GRÂCE À LA MISE EN SCÈNE DE MIREILLE LARROCHE ET À LA DIRECTION DE GEOFFROY JOURDAIN.

Le Petit Poucet et le chaperon rouge réunis dans un même opéra. C'est ce qu'a osé Louis Aubert en composant, au début du XX^e siècle, *La Forêt bleue* d'après les célèbres contes de Charles Perrault. La mise en scène de Mireille Larroche se base sur une idée pertinente : transposer l'action de l'opéra dans un camp de réfugiés de Sarajevo le soir de Noël. La dimension universelle des contes en est d'autant plus émouvante. Avec des artistes de cirque, la directrice de La Péniche Opéra crée des scènes à la poésie fragile, comme le songe d'une enfance regrettée. Malheureu-

Cyrille Lehn fonctionne bien avec les instruments à vent (même s'il y a un abus des sons « bouchés » de cor) mais pêche par son traitement mal sonnante des cordes. L'Ensemble Ad Novem aurait sans doute mieux fait de jouer la carte chambriste plutôt que de tenter d'imiter l'orchestre symphonique. D'une autorité enthousiaste et généreuse, le chef Geoffroy Jourdain est venu avec son ensemble vocal : le Jeune Chœur de Paris. C'est la belle surprise de cette production. Composé d'étudiants du Conservatoire National de Région de Paris, ce chœur est à



Les artistes de cirque apportent une touche onirique à la mise en scène.

sement, le jeu d'acteur est souvent bien trop explicite, souffrant d'un décor de bric et de broc qui rappelle autant les installations de Christian Boltanski que d'incertains spectacles jeune public. On a l'impression que Mireille Larroche ne sait comment s'adresser à la fois à un public d'enfants et d'adultes.

CHŒUR HOMOGENE ET LUMINEUX

La difficulté vient aussi du fait que l'opéra de Louis Aubert est donné dans une version raccourcie, qui manque de cohérence dramaturgique. Dans la fosse, l'orchestre d'origine, à l'effectif pléthorique, a laissé la place à un ensemble d'une dizaine de musiciens. La transcription de Thibault Perrine et

Antoine Pecqueur

La Forêt bleue, les 7, 8, 9 et 10 mai à 20h30 au Théâtre Silvia-Montfort. Tél. 01 56 08 33 88.
Places : 28 €. Spectacle vu à la Salle Maurice Ravel de Levallois.

Musée d'Orsay
auditorium
2008/09

L'art de l'accompagnement vocal
25 septembre 2008 – 18 juin 2009
Dame Felicity Lott, Ian Bostridge, Miah Persson, Christian Gerhaher, François Le Roux, Angelika Kirchsclager...

Messiaen 2008
7 décembre 2008
Suzana Bartal, Jean Dubé, Marie Vermeulin

"L'Amour masqué" d'André Messager
3 – 8 février 2009
Avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

Paris cosmopolite
5 mars – 28 mai 2009
Tedi Papavrami, Artistes musiciens de l'Orchestre de Paris, Ensemble intercontemporain...

L'âme du violoncelle
2 avril – 11 juin 2009
Xavier Phillips, Natalia Gutman, Sonia Wieder-Atherton

Soirées exceptionnelles dans la nef
25 novembre 2008 – 4 février 2009
Orchestre national de France, Chœur de Radio France, Projection du *Procès* d'Orson Welles...

Les concerts de Midi Trente
23 septembre 2008 – 2 juin 2009
Quatuor Schumann, Maxim Rysanov, Lauréats du Concours Avant-scènes...

Abonnez-vous dès maintenant
Et bénéficiez de 25 % de réduction
+ accès gratuit au musée
les jours de concerts*
01 40 49 47 57 / www.musee-orsay.fr
www.fnac.com

*hors grand espace d'exposition temporaire

Fernand Khnopff, *Un masque* (détail), vers 1897, Hamburg, Kunsthalle / © BPK, Berlin, Dist RMN / © Droits réservés



Hors-série

AVIGNON 2008

Retrouvez le programme sur :

<http://www.journal-laterrasse.fr/avignon.html>

L'AVENIR DU PROGRÈS

LA COMÉDIE DE BÉTHUNE PROPOSE EN TOURNÉE DANS LE PAS DE CALAIS UN SPECTACLE DE THÉÂTRE MUSICAL DE RICHARD DUBELSKI MÉLANT MUSICIENS AMATEURS ET ACTEURS PROFESSIONNELS.

Dans la région Nord-Pas-de-Calais, dont la crise sociale et économique est liée aux conséquences de la désindustrialisation, le terme de progrès prend un sens bien particulier. La Comédie de Béthune a ainsi eu l'excellente idée d'inviter le musicien Richard Dubelski, compagnon de route de Georges Aperghis, à imaginer un spectacle autour de ce thème. Le cahier des charges était prolixe : il fallait réunir des musiciens amateurs avec des acteurs professionnels et faire interve-



Les trois comédiens jouent le rôle d'un chœur antique new look.

nir la population locale. Force est de constater que Richard Dubelski, cumulant les fonctions de concepteur, metteur en scène et compositeur, a honorablement relevé ce défi en concoctant un spectacle imaginaire et bien rythmé. Au cœur de cet *Avenir du progrès* prend place une vidéo montrant des habitants de l'Artois qui dissertent sur la notion

de progrès. Enseignants, médecins, syndicalistes ou retraités tirent des cartes à jouer sur lesquelles sont inscrits différents termes (clonage, nucléaire, téléphone portable...) qu'ils commentent.

CHANSONS ACCOMPAGNÉES AU UKULÉLÉ

Les opinions sont parfois éclairées, parfois un peu « réac ». Remarquons que leurs témoignages rappellent ceux de la célèbre émission télévisée « Strip-tease », d'ailleurs bien implantée dans la région Nord-Pas-de-Calais. En contrepoint de ce film, trois acteurs (Adeline-Fleur Baude, Florence Masure et Frédéric Tentelier) jouent le rôle d'un chœur antique new look, sur un registre souvent ironique. Si leur texte se résume parfois à des vérités un peu fumeuses sur le progrès, leur prestation musicale est bien plus convaincante. Les chansons accompagnées au ukulélé ou le solo de saxhorn apportent une dimension joliment décalée. Placés derrière un tulle, les musiciens amateurs – un ensemble de guitares et un orchestre d'harmonie – font le « service minimum ». En dépit de leur modeste niveau musical, il est dommage de les avoir ainsi déconnectés de l'action. Le spectacle, aussi pertinent soit-il, pourrait ainsi prendre à son compte cette jolie formule énoncée par l'un des comédiens : « le progrès a encore du progrès à faire ».

Antoine Pecqueur

Les 15 et 16 mai à 20h30 à la Salle des fêtes d'Auxi-le-Château, les 25 et 26 juin à 20h au Centre Phénix d'Outreau. Tél. 03 21 63 29 19. Places : 2 €. Spectacle vu à la Salle des fêtes de Pernes.

L'ÉVÈNEMENT BAROQUE DE L'ANNÉE 2008

Sablé

Festival de Sablé

<p>mardi 19 août La Symphonie du Marais & la compagnie l'Eventail "Le Ballet des Arts" de J. B LULLY 21h00</p> <p>mercredi 20 août Les professeurs de l'Académie de Sablé "Quelques pas dans le temps. Surprises en farandole de la Renaissance à J. S Bach" 14h30</p> <p>Douce Mémoire "Prague à la cour de l'Empereur Rodolphe : Une Tour de Babel musicale", A. GABRIELLI, C. ZANOTTI, A. OROLOGIO, F. DI MONTE, J. GALLUS 17h00</p> <p>jeudi 21 août Amandine Beyer & Oli Incogniti "Les Quatre saisons", A. VIVALDI 14h30</p> <p>Le Poème Harmonique "La Venezia", C. MONTEVERDI, F. MANELLI 17h00</p> <p>Philippe Jaroussky & Musica Florea "De Prague à Dresde", J. D ZELENKA 21h00</p>	<p>vendredi 22 août Compagnie Fêtes Galantes "Un air de Folies", M. MARAIS, A. BOESSET, M. LAMBERT, J. B LULLY 14h30</p> <p>Ensemble 415 "Tomaso Albinoni : l'arte del dilletto" 17h00</p> <p>Stradivaria "Pisame et Thibé" de F. REBEL & F. FRANCÉUR 21h00</p> <p>samedi 23 août Violine Cocharad, clavier "Casperin & Rameau" 14h30</p> <p>La Chapelle Rhénane "Triple - Chœur I", H. SCHÜTZ, C. MONTEVERDI, G. GABRIELI 17h00</p> <p>La Veneziana "L'Orfeo" de C. MONTEVERDI 20h30</p> <p>Ensemble Elyma "Siglo de Oro", J. DE ARAUJO, G. FERNANDES 23h00</p>
--	--

Renseignements : 02 43 62 22 22 www.sable-culture.fr

L'ORFEO

Version de concert
WILLIAM CHRISTIE ET LES ARTS FLORISSANTS INTERPRÈTENT LA FAVOLA IN MUSICA DE MONTEVERDI EN UN CONCERT ÉVÈNEMENT, CONSÉCUTIF AUX REPRÉSENTATIONS MADRILÈNES DE L'ŒUVRE.



Photo : © Julien Migonot / Virgin Cassais

William Christie et les Arts florissants interprètent pour la première fois *L'Orfeo* de Monteverdi sur la scène de la Salle Pleyel le 31 mai à 20h.

Aussi étonnant que cela paraisse, les Arts florissants n'avaient jamais encore joué *L'Orfeo* de Monteverdi, quoique leur aisance dans l'interprétation des autres chefs-d'œuvre du compositeur italien ne soit plus à démontrer : il y a vingt-cinq ans déjà, William Christie enregistrait un superbe *Ballo dell'ingrate*. Cette « anomalie » dans le parcours monteverdien de l'ensemble sera réparée dès ce mois de mai avec une production très attendue au Teatro Real de Madrid dont la mise en scène est confiée à Pier Luigi Pizzi. Les Parisiens devront, pour le moment, se contenter d'une version de concert, qui bénéficie cependant de la même remarquable distribution vocale, emmenée par le baryton Dietrich Henschel dans le rôle-titre.

J-G. Lebrun

Samedi 31 mai à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85 €.

LA FIDA NINFA

Version de concert
JEAN-CHRISTOPHE SPINOSI DIRIGE AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES UN OUVRAGE DE VIVALDI TOMBÉ DANS L'OUBLI.

Après s'être aventuré jusqu'à Messenger, Jean-Christophe Spinosi revient à Vivaldi, son premier amour, avec une rareté de 1732. *La Fida Ninfa* (la nymphe fidèle) privilégie l'intimité au spectaculaire, à la faveur d'airs d'une beauté mélodique touchante. L'Ensemble Matheus connaît l'écriture vivaldienne par cœur et exalte mieux que quiconque ses dynamiques contrastées et ses articulations nerveuses. Le casting vocal est parfait : Sandrine Piau, Philippe Jarrouski, Lorenzo Regazzo...

J. Lukas

Lundi 5 mai à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 82 €.

IPHIGÉNIE EN TAURIDE

Reprise
LE PALAIS GARNIER PROGRAMME LA VERSION SIGNATUREUSE DE L'OPÉRA DE GLUCK SIGNÉE KRZYSZTOF WARLIKOWSKI. Il est peu de dire que la dernière production de

Krzysztof Warlikowski n'est pas passée inaperçue. Son *Parsifal* a scandalisé une partie de l'auditoire par son traitement contemporain froid et violent. Au-delà de quelques effets propres à effrayer le bourgeois (notamment dans l'emploi de la vidéo), les mises en scène de Warlikowski nous offrent une vision de l'humanité sans faux-semblant, glaciale mais juste. Son *Iphigénie en Tauride*, donnée pour la première fois en 2006, montre combien la tragédie inspirée d'Euripide possède des résonances totalement quotidiennes. La distribution 100 % française comprend Mireille Delunsch, dont le talent dramatique est indéniable, Stéphane Degout, Yann Beuron, Franck Ferrari et Salomé Haller. Dans la fosse, les instruments anciens du splendide Freiburger Barockorchester seront dirigés par le bien sage Ivor Bolton. Enfin, une bonne occasion de se réjouir : les approximatifs Chœurs de l'Opéra laissent la place aux membres d'Accentus, le chœur de Laurence Equilbey.

J. Lukas

Les 22, 28, 31 mai, 2, 5 juin à 20h et les 25 mai et 8 juin à 14h30 au Palais Garnier. Tél. 0 892 89 90 90. Places : 7 à 160 €.

LA GENERALA

Nouvelle production
LE THÉÂTRE DU CHÂTELET MET À L'AFFICHE UNE CÉLÈBRE ZARZUELA DU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE MISE EN SCÈNE PAR EMILIO SAGI, QUI AVAIT PRÉCÉDEMMENT MONTÉ *LE CHANTEUR DE MEXICO*.



Photo : © Daniel Bianco

Daniel Bianco signe les décors de la zarzuela *La Generala* présentée du 27 mai au 1^{er} juin au Théâtre du Châtelet.

En réunissant de nouveau l'équipe qui avait proposé *Le Chanteur de Mexico* pour sa réouverture en septembre 2006, le Châtelet ne prend guère le risque de la grisaille. Après l'opérette française, certes mâtinée d'influences latino-carnavalesques, Emilio Sagi se rapproche de son histoire familiale en mettant en scène *La Generala*. La zarzuela, un genre de comédie musicale profondément ancré dans la culture espagnole, était en effet le quotidien de ses grands-pères, père et oncle avant même qu'il ne dirige à son tour le célèbre Teatro de la Zarzuela de Madrid. Avec son scénographe Daniel Bianco, Emilio Sagi propose donc une lecture idiomatique, non sans quelque liberté, comme on peut l'imaginer. José Fabra dirige la musique d'Amadeo Vives, réputé grand admirateur de Massenet.

J-G. Lebrun

Les 27, 29, 31 mai et 3 juin à 20h, le 1^{er} juin à 16h au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 10 à 90 €.

www.journal-laterrasse.fr

Consultez nos archives : des milliers d'articles en théâtre, danse, musique.

LA PÉNICHE OPÉRA AU FIL DES ÉPOQUES

ENGAGÉE DANS LA CRÉATION LA PLUS CONTEMPORAINE, LA PÉNICHE OPÉRA N'EN OUBLIE PAS POUR AUTANT LES RICHESSES DU PASSÉ. UN PASSÉ PROCHE, COMME CELUI DE LA *FORÊT BLEUE*, OPÉRA ÉCRIT PAR LOUIS AUBERT AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE. MAIS AUSSI PLUS LOINTAIN, AVEC UNE BELLE PRÉSENCE DU RÉPERTOIRE BAROQUE. LA SCÈNE A AINSI PARTICIPÉ À SA MANIÈRE – LIBRE ET IMPERTINENTE – À LA RÉVOLUTION QU'A CONNUE LA MUSIQUE ANCIENNE. POUR SA DIRECTRICE MIREILLE LARROCHE, L'ESSENTIEL EST DE MONTRER COMBIEN DES ÉPOQUES MÊME TRÈS ÉLOIGNÉES PEUVENT ENGENDRER DES RÉSONANCES ACTUELLES.

LA PÉNICHE AU GOÛT BAROQUE

SOUS L'IMPULSION DE MIREILLE LARROCHE, LA SCÈNE EXHUME DES JOYAUX MÉCONNUS DE LA MUSIQUE ANCIENNE.

Depuis ses débuts il y a vingt-cinq ans, la Péniche Opéra n'a pas été étrangère au renouveau de l'interprétation baroque et préclassique. Point de « théâtre à machines » à bord, bien sûr, mais l'esprit y est bien. Suivant sa vocation, la Péniche a remonté les courants du répertoire lyrique français, privilégiant les découvertes et la légèreté, faisant resurgir par exemple quelques belles pages de l'opéra-comique naissant, tels *Zémire et Azor* de Grétry ou *Les Femmes vengées* de Philidor en 2002. Surtout, la Péniche a, dès ses origines, accueilli les voix formées à la technique baroque : Béatrice Cramoix, Sophie Boulin, Edwige Bourdy, Françoise Masset, Robert Expert... Restait à trouver le moyen d'accueillir sur une petite scène les grandes héroïnes (et les héros)

des tragédies lyriques. Jamais à court d'invention, l'équipe de la Péniche transcrit les œuvres, retenant dans un *continuo* l'essentiel de l'orchestration baroque, crée des spectacles originaux à partir de pages lyriques, cantates et airs de cours : Lully, Charpentier, Campra bien sûr, mais aussi Boesset, Lambert, Clérambault...

LES « MARDIS BAROQUES » DE FRANÇOISE MASSET

Plus discret ces dernières années, le baroque est revenu en force cette saison, avec des *Variation(s) autour de la viole* emmenées par Marianne Müller et des « mardis baroques » concoctés par Françoise Masset. La soprano se rappelle les premiers concerts

entretien / GEOFFROY JOURDAIN

LE POUVOIR DES CONTES

A LA TÊTE DE SON JEUNE CHŒUR DE PARIS ET DE L'ENSEMBLE AD NOVEM, GEOFFROY JOURDAIN DIRIGE LA NOUVELLE PRODUCTION DE *LA FORÊT BLEUE* DE LOUIS AUBERT. UN OUVRAGE QUI, COMME SON AUTEUR, EST INJUSTEMENT TOMBÉ DANS L'OUBLI.

Qui était Louis Aubert, ce compositeur aujourd'hui méconnu ?

Geoffroy Jourdain : Avant d'accepter cette production de *La Forêt bleue*, je ne le connaissais même pas. Et pourtant, c'était un personnage important de la vie musicale de l'entre-deux guerres. Il était un peu touche-à-tout. Après avoir beaucoup chanté dans son enfance, il a été pianiste (il a créé les *Valses nobles* et *sentimentales* de Ravel), critique musical, fondateur



Photo : © Julie Gallet

« *L'histoire du Petit chaperon rouge et du Petit Poucet est celle d'un parcours initiatique.* » Geoffroy Jourdain

de la Société de musique indépendante et, bien sûr, compositeur. Son catalogue comprend aussi bien des cycles de mélodies que des musiques de film.

Basé sur les contes de Charles Perrault, *La Forêt bleue* est-il un ouvrage à la fibre pédagogique ?

G. J. : Je ne le crois pas. Ce n'est pas du premier degré, à destination des enfants. Les contes ne sont qu'un prétexte. On est alors à l'époque des débuts de la psychanalyse et le rapport au conte est assimilable au monde des interdits. L'histoire du Petit chaperon rouge et du Petit Poucet est celle d'un parcours initiatique.

Quel est le langage musical développé par Louis Aubert dans cet opéra ?

G. J. : On est à la croisée de beaucoup de chemins. Aubert fut un élève de Fauré et cela s'entend d'un point de vue harmonique. Contrairement à Debussy, il n'a pas passé le cap vers un autre monde que celui de la logique tonale. Il est intéressant de remarquer que, comme chez Wagner, il y a des leitmotiv structurants. Tous les personnages ont ainsi leur thème, que l'on entend même lorsqu'ils sont simplement

évoqués. Au départ, l'effectif de l'orchestre est gigantesque. Mais ici, nous donnons l'œuvre dans une instrumentation de Thibault Perrine et Cyrille Lehn pour quintette à vents, quintette à cordes, harpe et percussion.

Quelle est la particularité de votre ensemble, le Jeune Chœur de Paris ?

G. J. : Ce chœur s'inscrit dans une formation pour jeunes chanteurs délivrée au Conservatoire National

de Région de Paris. Ce cursus, d'une durée de trois à cinq ans, a été inauguré en 2002. Il est supervisé par Laurence Equilbey et est destiné aux chanteurs qui ont passé l'âge de la mue mais ne sont pas encore intégrés dans un cycle professionnel. Les élèves reçoivent des cours d'interprétation, de théâtre, de danse, et se retrouvent dans le Jeune Chœur de Paris.

Quelle est la place des choristes dans la mise en scène de Mireille Larroche ?

G. J. : Précisons tout d'abord que Louis Aubert a confié au chœur une place très importante. Pour ce qui est des solistes vocaux, il y aura plusieurs Petit Poucet, plusieurs Chaperon Rouge. En effet, la mise en scène de Mireille Larroche transpose l'intrigue le soir de Noël dans un camp de réfugiés à Sarajevo. C'est l'occasion de se raconter des contes et, pour cela, les solistes sortent du rang à tour de rôle. L'idée est de montrer que pour lutter il faut toujours rester ensemble.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

La Forêt bleue, les 7, 8, 9 et 10 mai à 20h30 au Théâtre Silvia-Monfort. Places : 28 €.



Photo : © Chantal Despagne/Falson

baroques qu'elle a vus à la Péniche : « *Je me souviens d'un spectacle où la chanteuse Sophie Boulin alternaient poésies baroques et airs de cour, cette littérature vocale d'avant les tragédies lyriques, illustrée notamment par Michel Lambert. Sophie excelle dans l'interprétation des « doubles », variations ornements écrites par les compositeurs en accompagnement des airs. En plus, sa présence scénique est telle qu'elle nous tenait en haleine durant tout le spectacle. La chanteuse Béatrice Cramoix a quant à elle beaucoup travaillé sur la déclamation et la gestuelle baroques. Je me souviens de La Veuve et le grillon, une sorte de salon XVIII^e siècle où elle campait Mme de Sévigné aux côtés de La Fontaine (Bernard Delétré), prétexte à l'interprétation d'airs de cours et cantates au tournant des XVI^e et XVII^e siècles.* »

Jean-Guillaume Lebrun

VOIX ET INSTRUMENTS EN PARFAITE OSMOSE

L'ENSEMBLE DE CHAMBRE EUROPÉEN, SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE D'ALEXANDRE PIQUION, EST EN RÉSIDENCE À LA PÉNICHE OPÉRA.

Violoncelliste de formation, Alexandre Piquion est aujourd'hui régulièrement invité par le Théâtre du Châtelet pour y préparer les chœurs. Sa trajectoire, mêlant pratique instrumentale et vocale, se retrouve dans la démarche de l'ensemble qu'il a créé en 2005. « *L'Ensemble de chambre européen est parti d'un constat de terrain : on a toujours tendance à opposer le répertoire vocal et instrumental, explique*

de manière intime musique de chambre et répertoire vocal. Le dernier concert, donné ce mois-ci, proposera ainsi des pièces françaises du début du siècle dernier : le *Quatuor* de Ravel, les *Trois fragments de Pâques* à New York d'Honegger... Enfin, pourquoi le terme « européen » est-il associé au nom de l'ensemble ? « *Je trouve malheureusement l'identité française peu perméable. Je souhaite ainsi réunir des*



L'ensemble de chambre européen interprète Ravel et Honegger le 29 mai.

artistes de différentes nationalités ». Les ambitions qui animent ce jeune ensemble sont décidément bien nobles.

A.Pecqueur

Jeudi 29 mai à 20h30 à la Péniche Opéra. Places : 17 €.

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
46, Quai de la Loire - 75019 Paris
Tél. 01 53 35 07 77 et www.penicheopera.com

FESTIVALS

LES MUSICALES

////// **Musique de chambre** //////////////////////////////////////
QUATRE SOIRÉES À L'ORANGERIE DE BAGATELLE EN COMPAGNIE DE JEUNES MUSIENS, À L'INITIATIVE DE LA HARPISTE MARIELE NORDMANN ET DE LA FONDATION GROUPE BANQUE POPULAIRE.



Nemanja Radulovic est l'un des parrains de la première édition des Musicales à Bagatelle du 8 au 11 mai.

« La musique n'a de sens que si elle parle à notre cœur, à notre imaginaire, mais elle se doit aussi d'être partagée ». Soucieuse de transmission, Marielle Nordmann présente ainsi le festival Les Musicales, dont la première édition se déroule du 8 au 11 mai à l'Orangerie des jardins de Bagatelle. Le principe de ces quatre soirées est de rassembler, autour d'un parrain ou d'une marraine, de jeunes interprètes et de leur donner ainsi l'occasion de proposer au public des programmes thématiques de qualité. Participant activement aux concerts aux côtés de leurs « poulaïns », les parrains ne sont du reste pas forcément très éloignés du temps où ils tenaient eux-mêmes le rôle du « débutant ». Ainsi, la pianiste Laure Favre-Kahn, née en 1976, parraine-t-elle la première soirée, évocation de la Vienne de Mozart et de celle des Strauss, et le violoniste Nemanja Radulovic, né en 1985, la troisième, consacrée à « l'âme slave ». Tous deux ont en commun avec leurs aînés, Anne Queffelec et Patrice Fontanarosa, d'avoir connu un jour le « dé clic » qui leur permette d'exprimer et faire reconnaître leur talent. C'est précisément ce qu'ils souhaitent offrir aux jeunes musiciens réunis à Bagatelle, dont certains ont déjà été révélés au grand public, telles la violoniste Fanny Clamagrand (lauréate des Violin Masters de Monte Carlo en 2007) ou la harpiste Manon Louis (qui joue avec le Philharmonique de Berlin au titre de membre de la « Karajan Akademie »).

J.-G. Lebrun

.....
Du jeudi 8 au dimanche 11 mai à 19h à l'Orangerie de Bagatelle (16e). Tél. 01 40 39 63 38. Places : 10 €.

QUATUORS À SAINT-ROCH

////// **Musique de chambre** //////////////////////////////////////
QUATRE QUATUORS FRANÇAIS OFFRENT DE DÉCOUVRIR UN NOUVEAU LIEU DE MUSIQUE DANS DES PROGRAMMES SOIGNEUSEMENT CONÇUS, ENTRE PAGES CLASSIQUES ET DÉCOUVERTES.



Le Quatuor Renoir est l'un des ensembles invités dans le cadre du festival Quatuors à Saint-Roch du 6 au 8 juin.

Nouvellement ouverte à la musique, après deux années de restauration minutieuse, la chapelle du

calvaire de l'Église Saint-Roch accueille quatre quatuors majeurs de la scène française. Comme leurs aînés du Quatuor Parisii (fondé en 1981), les trois jeunes formations que sont les quatuors Renoir (1995), Diotima (1996) et Amedeo Modigliani (2003) ont en partage le goût de la découverte et n'hésitent pas à s'aventurer dans le répertoire moderne et contemporain avec le même entrain qu'ils mettent au service de Brahms, Haydn ou Debussy. La palme revient ici aux musiciens du Quatuor Diotima qui interpréteront notamment le *Quatuor n° 1* (1920) de Lucien Durosoir, un élève inconnu de Tournemire et ami d'André Caplet, dont ils viennent d'enregistrer l'œuvre (chez Alpha).

J.-G. Lebrun

.....
Du vendredi 6 au dimanche 8 juin à 20h (et le 7 à 16h) en la chapelle du calvaire de l'église Saint-Roch (1^{er}). Tél. 01 46 32 02 26. Places : 20 €.

SAINT MICHEL EN THIÉRACHE

////// **Musique ancienne et baroque** //////////////////////////////////////
LA FENICE, PULCINELLA, LA CHAPELLE RHÉNANE... LES ENSEMBLES BAROQUES SONT À L'HONNEUR EN PICARDIE. Pour les amateurs de musique ancienne, le mois de juin sera picard. Au cœur de l'Aisne, l'Abbaye de Saint Michel en Thiérache s'apprête à accueillir chaque dimanche du mois les meilleurs ensembles spécialisés. Côté vocal, on se réjouit par avance d'entendre La Chapelle Rhénane dans un programme Schütz (le 8 juin), leur compositeur de prédilection, et le Collegium Vocale de Gand dans Haendel (le 6 juillet), sous la direction de l'inspiré Daniel Reuss. L'instrumental n'est pas en reste, avec notamment un concert de La Fenice consacré au répertoire italo-hispanique du XVII^e siècle (le 29 juin) et un récital du claveciniste Kenneth Weiss autour des *Indes galantes* de Rameau (le 29 juin).

A. Pecqueur

.....
Du 8 juin au 6 juillet. Tél. 03 23 58 23 74.

PRÉSENCES À PARIS

////// **Création musicale** //////////////////////////////////////
L'ÉDITION 2007-2008 DU FESTIVAL DE CRÉATION MUSICALE S'ACHÈVE À PARIS APRÈS TROIS WEEK-ENDS DÉCENTRALISÉS EN SEPTEMBRE, DÉCEMBRE ET JANVIER.



Le compositeur Akira Nishimura au programme du Tokyo Sinfonietta, le 11 mai à 16h30 à la Cité de la musique, dans le cadre du festival Présences à la Cité de la Musique.

C'est à la Cité de la Musique que *Présences* se pose pour nous offrir quatre concerts de deux orchestres entretenant avec la musique de notre temps une relation privilégiée : l'Orchestre philharmonique de Radio France, évidemment bien connu des mélomanes parisiens, et le Tokyo Sinfonietta. Créée et dirigée en 1994 par Yasuaki Itakura, cette jeune formation s'est fixé comme mission d'aborder la musique composée de 1945 à nos jours, en favorisant les collaborations avec des compositeurs vivants. Invité sur les plus grandes scènes internationales de la musique contemporaine, le Tokyo Sinfonietta est aussi un ambassa-

teur efficace de la vie musicale japonaise. A Paris, il nous invite à la découverte de partitions de Toshi Ichinyanagi (1933) et de Toru Takemitsu (*Rain Spell*), figure dominante de la scène japonaise au XX^e siècle, le 10 mai à 16h30; puis de Akira Nishimura (né en 1953), personnalité montante récompensée par le Grand Prix de composition du Concours Reine Elizabeth de Belgique et le 1^{er} Prix du Concours Luigi Dallapiccola Composition à Milan, le 11 à 16h30. Côté européen, trois partitions importantes de György Ligeti sont à l'affiche – *Melodien*, *Six bagatelles*, *Atmosphères* – ainsi que *Dérive 1* de Pierre Boulez mais aussi des créations (mondiales ou françaises) de Jean-Louis Agobet et François-Bernard Mâche et Philippe Schoeller.

J. Lukas

.....
Vendredi 9 mai à 20h, samedi 10 mai à 16h30 et 18h, dimanche 11 mai à 16h30 à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84. Entrée libre sur réservation.

FESTIVAL DES GRANDES ORGUES À SAINT-EUSTACHE

////// **Musique sacrée** //////////////////////////////////////
LA GRAND-MESSE DE L'ORGUE, AUTOUR DE LA FIGURE TUTÉLAIRE DE JEAN GUILLOU, SE DÉROULE DU 20 MAI AU 17 JUIN EN L'ÉGLISE SAINT-EUSTACHE.



Jean Guillou propose un récital le 20 mai, en ouverture du Festival de Saint-Eustache, avec des œuvres de Haendel, Messiaen, Reubke et l'une de ses propres compositions.

L'organiste Jean Guillou invite ses collègues à se produire sur le splendide instrument Van den Heuvel de l'Église Saint-Eustache dont il est le titulaire. A deux pas des Halles résonneront les chefs-d'œuvre du répertoire, depuis les toccatas de Bach jusqu'aux improvisations contemporaines. Pas moins de cinq récitals en solo sont programmés entre le 20 mai et le 17 juin. Centième anniversaire de sa naissance oblige, Olivier Messiaen sera bien représenté, avec notamment ses pièces *Le Banquet céleste* et *Dieu parmi nous*. Du côté des interprètes, signalons tout particulièrement la venue de Martin Baker, titulaire de l'orgue de la Cathédrale de Westminster (le 5 juin), et de Sarah Kim, jeune talent d'origine australienne (le 12 juin). Mais surtout, il ne faut pas manquer le concert donné par le maître des lieux en ouverture du festival le 20 mai. Au programme du récital de l'exaltant Jean Guillou figurent notamment *Le Combat de la Mort et de la Vie* de Messiaen, la *Sonate en ut mineur* de Julius Reubke, le *Concerto n°10* de Haendel et *La Chapelle des Abîmes* de Jean Guillou himself, hommage de l'organiste à l'écrivain Julien Gracq disparu l'année dernière.

A. Pecqueur

.....
Du 20 mai au 17 juin. Places (le soir du concert uniquement) : 15 €.

jazz

EUROPA JAZZ

////// **Jazz** //////////////////////////////////////
SUITE ET FIN DE LA PROGRAMMATION TENTACULAIRE DU FESTIVAL DU MANS ET DE SA RÉGION, MARQUÉ PAR UN ATTACHEMENT À LA CRÉATION.



Les Finlandais du Ilmilieki Quartet, le 10 mai à 20 h à l'Abbaye de l'Épau dans le cadre d'Europa Jazz.

« La création est une nécessité, qui permet de renouveler les répertoires. Cela provoque des chocs musicaux ! Pour les musiciens, et pour les publics... » explique Armand Meignan, le directeur du festival. Avec cette année, entre mille autres propositions, un éclairage sur la scène « jazz » finlandaise (par exemple le remarquable Ilmilieki Quartet, le 10 mai à 20 h à l'Abbaye de l'Épau), *Francis et ses peintres*, nouveau projet radical du saxophoniste François Ripoche dans l'univers de la chanson (le 7 mai à 20h à la Fonderie du Mans), ou encore la rencontre des pudiques compositions de l'accordéoniste Daniel Mille avec les masses sonores de l'Harmonie de Conneré (le 3 mai à 20h30 au Mans). Un festival exemplaire.

J.-L. Caradec

.....
Jusqu'au 11 mai au Mans et dans sa région. Tél. 02 43 24 08 28. Site : www.europajazz.fr.

BENJAMIN MOUSSAY

////// **Pianiste** //////////////////////////////////////
L'ALBUM « SWIMMING POOL » (CHEZ O+ MUSIC/HARMONIA MUNDI), PARU AU PRINTEMPS 2006 A DEPUIS IMPOSÉ BENJAMIN MOUSSAY COMME L'UN DES MEILLEURS PIANISTES ET LEADERS DU JAZZ HEXAGONAL.



Le pianiste Benjamin Moussay en trio, le 17 mai à 20h à l'Auditorium du Théâtre de Longjumeau.

Fidèle à la formule trio piano-basse-batterie et à ses complices Arnault Cuisinier (contre-basse) et Eric Echampard (batterie), il revisite à chaque concert un répertoire dominé par ses propres compositions, « *appelant une énergie tantôt proche du Rock, tantôt très minimaliste* », qui croisent aussi sur leur chemin la musique de Gainsbourg ou Debussy... « *La dimension visuelle est omniprésente dans mon rapport à la musique. Dès le stade de la composition, j'entrevois des formes, des couleurs enchevêtrées, des plans sonores, que j'aime disposer librement dans mon espace intérieur...* » précise Benjamin Moussay.

J.-L. Caradec

.....
Samedi 17 mai à 20 h à l'Auditorium du Théâtre de Longjumeau (91). Tél. 0892 70 75 75. Places : 20 €.

LE CONCERT DU MOIS AU DUC

JEAN-MARIE MACHADO ET DAVE LIEBMAN

RENCONTRE SUR LE FIL DE LA MÉLODIE

APRÈS UNE PREMIÈRE COLLABORATION EN 2003, LE PIANISTE FRANÇAIS ET LE SAXOPHONISTE AMÉRICAIN SE SONT ENFERMÉS DANS UN STUDIO D'ENREGISTREMENT EN 2004 SUR PROPOSITION DE LIEBMAN. LE DISQUE QUI SORT AUJOURD'HUI SUR LE LABEL AUTRICHIEN PAO RECORDS/NOCTURNE, PROLONGÉ PAR UNE SOIRÉE EXCEPTIONNELLE EN CLUB, SONNE COMME UNE MAGNIFIQUE RÉVERIE INTIME À DEUX VOIX AUTOUR DE MÉLODIES COMPOSÉES PAR MACHADO OU D'ARRANGEMENTS DE CHANSONS DE FADO, PETIT MIRACLE DE DÉLICATESSE, DE DÉPOUILLEMENT DANS L'EXPRESSION ET DE LYRISME CONTENU.

Que représente cette expérience dans votre exceptionnel parcours musical ?

Dave Liebman : Tout d'abord, Jean-Marie est un magnifique pianiste et un compositeur de premier

particulier, autour de la mélodie et du fado ?
J.-M. M. : Dave voulait jouer ma musique, il est très ouvert et curieux des démarches artistiques. J'ai choisi des thèmes issus de différents réper-



Photo : © Véronique Guilan

« Enregistrer ce programme, dont le cœur est effectivement le fado portugais, a représenté pour moi un challenge passionnant » *Dave Liebman*

ordre. Chacune de ses compositions capture une ambiance et porte en elle un message profond. C'est pour moi un grand plaisir de les jouer avec lui. Enregistrer ce programme, dont le cœur est effectivement le fado portugais, a représenté pour moi un challenge passionnant. J'ai cherché, avec mon propre style à habiter cette musique.

.....
Pourquoi avoir pensé à lui pour ce projet très

JAZZ À RADIO-FRANCE

////// **Jazz** //////////////////////////////////////
UN MOIS DE JAZZ EN ENTRÉE LIBRE AU STUDIO CHARLES TRÉNET.



Photo : © N. Kontas

Le saxophoniste Sylvain Cathala du groupe Print, le 17 mai à 17h30 au Studio Charles Trénet de la Maison de Radio-France.

Avec le pianiste new yorkais Jeff Gardner en solo, puis le quartette « Résistance poétique » du batteur Christophe Marguet (le 3), la nouvelle création du groupe Print du saxophoniste Sylvain Cathala « with Friends » (le 17), et enfin, le trio majuscule

toires personnels. Je lui ai aussi proposé de jouer quelques Fados. Il a été très heureux de découvrir mes mélodies et ces chansons traditionnelles du Portugal. J'aime sa route musicale, placée sous le signe de la modernité et du lyrisme. Souvent ces pôles ont été éloignés alors qu'il est, à mon sens, très enthousiasmé de les réunir. Dave est le musicien le plus incroyablement pour cette idée.

On a, à l'écoute de l'album, une impression de « jamais entendu »... Vous avez rarement joué aussi près de la mélodie, dans un climat très touchant de dénuement et de fragilité... D. L. : Il y a une chaleur et un lyrisme inhérents à ces mélodies qui, bien sûr ont souligné cet aspect de ma personnalité, particulièrement au sax soprano.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

.....
Samedi 10 mai à 20 h et 22 h au Duc des Lombards. Tél. 01 42 33 22 88. Places : 22 €.

que composent le pianiste François Couturier, le contrebassiste Jean-Paul Céléa et le batteur Daniel Humair (le 31), réuni par bonheur en concert, un an après la sortie de leur album « Tryptic » chez Bee Jazz.

J.-L. Caradec

.....
Les samedis 3, 17 et 31 mai à 17h30 au Studio Charles Trénet de la Maison de Radio-France. Tél. 01 56 40 15 16. Entrée libre.

JOHN GREAVES

////// **Chansons** //////////////////////////////////////
CETTE FIGURE DU ROCK DES ANNÉES 70 VIENT DE SIGNER UN NOUVEL ALBUM SUR DES POÈMES DE PAUL VERLAINE (ALBUM CHEZ ZIG ZAG TERRITOIRES / HARMONIA MUNDI).

Francophile et parisien d'adoption depuis 15 ans, John Greaves revisite en liberté la poésie de Verlaine pour donner naissance à ce qu'il décrit comme une suite de chansons contemporaines. Retiré en Écosse le temps d'un été, John Greaves

jazz

JAZZ FOR VILLE

EDITION 2008
LE FESTIVAL JAZZ D'ALFORTVILLE

Du 17 mai au 24 mai 08

ELISABETH KONTOMANOU QUINTET

samedi 17 mai à 20h30

Tarif plein : 18 euros - Tarif réduit : 16 euros

THOMAS DUTRONC ET LES ESPRITS MANOUCHEs

mardi 20 mai à 20h30

Tarif plein : 18 euros - Tarif réduit : 16 euros

JEAN-PIERRE COMO QUARTET

vendredi 23 mai à 20h30

Tarif plein : 18 euros - Tarif réduit : 16 euros

BIRELI LAGRENE GIPSY PROJECT, SARA LAZARUS, ANDRE CECCARELLI

samedi 24 mai à 20h30

Tarif plein : 22 euros - Tarif réduit : 20 euros

Pôle culturel - Salle de Spectacles Parvis des Arts - 94140 Alfortville

Renseignement/réservations :

01 58 73 29 18

Du mardi au vendredi de 13h à 19h

Le samedi de 10h à 17h

RER D 7 mn de la Gare de Lyon Station Maisons-Alfort/Alfortville



orchestre national de jazz

onjazz

Franck Tortiller

en concert

DERNIER CONCERT PARISIEN ! AU NEW MORNING MARDI 3 JUIN 2008 • 21H

CLOSE TO HEAVEN • ÉLECTRIQUE • SENTIMENTAL 3/4
TROIS RÉPERTOIRES DE L'ONJ AU COURS
D'UNE SOIRÉE EXCEPTIONNELLE*

*SOIRÉE REPRIS LE 30 AOUT AU MUSIKFEST DE BRËME (ALLEMAGNE)

Close to Heaven

Tribute to Led Zeppelin

- 4 MAI Bray Jazz Festival DUBLIN (IRLANDE)
- 10 JUILLET Festival Gartempo MONTMORILLON (86)
- 9 AOUT Jazz sous les Châtaigniers MAS-CABARDES (11)
- 12 AOUT Festival du Monastier LE MONASTIER (43)
- 16 AOUT Jazz in Langourla LANGOURLA (22)
- 31 AOUT Les Rendez-vous de l'Erdre NANTES (44)

électrique

- 21 MAI Le Fil SAINT-ETIENNE (42)
- 22 MAI Le Jam MONTPELLIER (34)
- 23 MAI Le Grenier à Sons CAVAILLON (84)
- 24 MAI Cavajazz VIVIERS (07)
- 30 MAI Le Cheval Blanc SCHILTIGHEIM (67)
- 4 JUIN Porgy & Bess VIENNE (AUTRICHE)
- 5 JUIN Gems SINGEN (ALLEMAGNE)
- 2 AOUT Varna Summer Jazz Festival VARNA (BULGARIE)

Sentimental 3/4

- 4 JUILLET Jazz à Couches COUCHES (71)
- 8 AOUT Rencontres Musicales de Savoie ALBERTVILLE (73)

Opérettes !

- 25 AOUT Cuivres en fête LIMOGES (87)

www.onj.org

www.myspace.com/onjazz

ALBUMS DISPONIBLES

électrique
Le Chant du Nord
2007Close to Heaven
Le Chant du Nord
2006

ves a relu Verlaine et composé, dans la foulée, des mélodies sur « une poignée de diamants » du poète français, donnant ainsi naissance à douze chansons dont il signe aussi les (superbes) arrangements. Une grande réussite. J.-L. Caradec

Mardi 27 mai à 20 h au Divan du Monde (75, rue des Martyrs - 75018 Paris). Tél. 01 42 52 02 46.

MUSICA NUDA

DUO VOIX-CONTREBASSE
LE DUO VOIX-CONTREBASSE COMPOSÉ DE
PETRA MAGONI ET FERRUCCIO SPINETTI
CONTINUE DE FAIRE DES ÉTINCELLES.



Une voix et une contrebasse : le renversant duo Musica Nuda, le 18 mai à 16 h à l'Onde de Vélizy.

La craquante Petra Magoni, brunette pétillante au charme insensé, n'en finit pas de réinventer son art vocal espiègle et virtuose avec la complexité de son alter ego le contrebassiste Ferruccio Spinetti. Le répertoire reste très libre et volontiers « Top », de Roxanne à Ne me quitte pas en passant par I will survive et Monteverdi ! Le brio et le talent à l'état pur. J.-L. Caradec

Dimanche 18 mai à 16 h à l'Onde de Vélizy (78).
Tél. 01 34 58 03 35.

ROBIN MCKELLE

CHANT ET TRIO
PROPULSÉE SUR LE DEVANT DE LA
SCÈNE VOCALE FIN 2006 AVEC UN
PREMIER ALBUM « BEST-SELLER », ROBIN
MCKELLE REVIENT, FORTE DE SON STATUT
D'ARTISTE CONSACRÉE.



La chanteuse Robin McKelle revient avec un nouvel album, son premier chez Blue Note. En concert le 20 mai à l'Avant-Seine/Théâtre de Colombes puis le 26 juin au Bataclan.

Son nouvel album « Modern Antique » sort sur le label Blue Note avec à la clé une date parisienne au Bataclan et une belle tournée française. Dans ce deuxième opus, la rouquine mutine fait parler son magnifique contralto dans un beau répertoire élargi de standards évoquant directement l'héritage des grandes voix du jazz, de Lover Man (Billie Holiday) à Lullaby Of Birdland (Sarah Vaughan) en passant par le blues Go To Hell (Nina Simone). Le tout accompagné, comme sur un tapis volant, d'un rutilant big band au son très 40s composé de vieux briscards dont beaucoup ont joué pour Frank Sinatra... « J'aime l'image que véhicule cette musique des années d'après-guerre. Je consacre beaucoup de mes soirées à écouter des artistes que j'aime comme Ella, Louis Armstrong, Oscar Peterson et bien d'autres. J'aime ces vieilles sonorités. J'aime absolument tout dans cette musique,

de la manière dont elle est enregistrée jusqu'aux arrangements » confie la chanteuse. En tournée, Robin McKelle sera accompagnée par son trio américain régulier. J.-L. Caradec

Mardi 20 mai à 20h30 à l'Avant-Seine/Théâtre de Colombes (92). Tél. 01 56 05 00 76.

Le 26 juin à 20h30 au Bataclan. Tél. 01 43 144 00 30.

NILS PETTER MOLVAER

JAZZ
LE TROMPETTISTE ET COMPOSITEUR
NORVÉGIEN POURSUIT SON PROJET JAZZ,
AMPLEMENT NOURRI PAR LES MUSIQUES
ÉLECTRONIQUE, ROCK ET POP.



Le trompettiste norvégien Nils Petter Molvaer, le 20 mai à 20h30 à l'Apostrophe/Théâtre des Arts de Cergy.

Il est l'une des personnalités-phares et l'un des pionniers de la prodigieuse scène actuelle du jazz scandinave. Avec au départ de sa trajectoire artistique l'album « Khmer », paru en 1997, qui révélait d'emblée chez lui le désir de trouver et d'imposer un son bien à lui fixant avec force son identité. « Regardez un musicien comme Jan Garbarek et comment il a développé sa propre voix. Quel que soit l'emballage qu'il choisit pour sa musique, on reconnaît tout de suite que c'est Garbarek qui joue » confie-t-il. A la tête de son quartet régulier, il continue de jouer en concert la musique de son dernier album en date « ER » dans un savant jeu de déconstruction... « Quand on joue en live, c'est dans l'espoir de redonner quelque chose de nouveau » insiste-t-il. J.-L. Caradec

Le 20 mai à 20h30 à l'Apostrophe/Théâtre des Arts de Cergy (95). Tél. 01 34 20 14 14.

AU DUC DES LOMBARDS

CLUB
UN MOIS DE CONCERTS, TOUS LES SOIRS
À 20H ET 22H, AU « 42 » DE LA RUE LA
PLUS JAZZ DE PARIS. SÉLECTION.



Une des belles surprises du mois au Duc des Lombards : le retour de Larry Coryell, guitar-hero et pionnier du mouvement jazz rock. Les 6 et 7 mai à 20h et 22h.

Le pianiste Edouard Ferlet déroule son « écharpe d'Iris », musique aérienne et colorée servie par Alain Grange au violoncelle (le 2); le légendaire guitariste américain Larry Coryell, pionnier du jazz rock, à la tête d'un trio composé du bassiste Jeff Berlin et du batteur Paul Wertico (les 6 et 7); le quartet majeur co-piloté par le saxophoniste belge Robin Verheyen et le pianiste américain Bill Carrothers (le 11); une carte blanche en deux jours au grand trompettiste Randy Brecker avec une

foule d'invités, de Niels Lan Doky (claviers, piano), au guitariste Jean-Marie Ecay en passant par le bassiste Linley Marthe ou le grand Daniel Humair à la batterie (les 15 et 16); autre « Carte Blanche » avec trois soirées concoctées par Baptiste Trotignon à la tête de trois groupes différents (du 22 au 24), avec Magik Malik, Rick Margitza, Stéphane Belmondo, Aldo Romano, David El Malek, etc...; le magnifique et trop méconnu pianiste Sébastien Paindestre en trio, héritier de Bill Evans (le 26); le remuant « Rockin'Chair » d'Aïrelle Besson et Sylvain Rifflet aux mille influences mêlées, entre rock créatif et jazz débridé (le 27); et toujours, les rendez-vous en entrée libre « autour d'un piano », les vendredis et samedis à minuit (et le dimanche à midi!), avec Ahmet Gulbay, Alexandre Saada et Christophe Leloiil, Edouard Bineau, Pierre Christophe et Yacine Malek... J.-L. Caradec

A 20h et 22 h au Duc des Lombards.
Tél. 01 42 33 22 88. Site : www.ducdeslombards.com

FESTIVAL TZIG'N'JAZZ

FESTIVAL
TOUT EST DIT DANS LE NOM DE CE
NOUVEAU FESTIVAL PARISIEN.



Événement : Florin Niculescu signe un nouvel album, en hommage à Stéphane Grappelli (chez PlusLoin/Nocturne). Le 27 mai à 20h30 au Trianon.

En trois concerts au Trianon, la scène jazz roumaine affiche ses plus belles couleurs... Avec le violoniste Marius Apostol en quintet avec Angelo Debarre (guitare) et Ludovic Bier (accordéon) et en invité spécial Sanséverino (le 26); le grand violoniste Florin Niculescu en quartet pour la réplique live de son nouvel album en hommage à Stéphane Grappelli qui paraît chez PlusLoin/Nocturne (le 27); et enfin, le violoniste Costel Nitescu avec comme invités de prestige Thomas Dutronc et Didier Lockwood (le 28). J.-L. Caradec

Du 26 au 28 mai à 20h30 au Trianon.
Tél. 01 44 92 78 03.

LOUIS SCLAVIS

ENTRE JAZZ ET CLASSIQUE
DEUX CONCERTS ENTRE JAZZ ET
CLASSIQUE.



Louis Sclavis en concert les 28 et 29 mai au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines dans un cycle de concerts ouvrant un dialogue avec la musique classique.

Le clarinetiste poursuit sa collaboration avec l'organiste et claveciniste classique Dominique Serve, rejoint dans cette expérience d'improvisation par le trompettiste William Dongois, lui aussi musicien passeur de frontières (le 28 à 19h). En deuxième partie de soirée, ce concert est prolongé par un

programme Beethoven du trio à cordes AnPaPié. Le lendemain, du Bach à 19h, puis à 20h30, un grand concert final réunissant dans un esprit d'improvisation tous les interprètes de ce mini-cycle pour la création de l'Éloge de la folie de Dominique Serve (inspiré par l'œuvre d'Érasme). J.-L. Caradec

Les 28 et 29 mai à 19h et 20h30 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (78). Tél. 01 30 96 99 00.

ROY HARGROVE ET RH FACTOR

ENTRE JAZZ ET RAP
UN PLATEAU EXCEPTIONNEL RÉUNI AU
CHÂTELET ENTRE JAZZ ET RAP, AVEC LE
GROOVE COMME FIL CONDUCTEUR, ET
AVEC RON CARTER ET MC SOLAAR EN
INVITÉS.



Le trompettiste Roy Hargrove et son RH Factor, le 30 mai à 21 h au Théâtre du Châtelet.

Le jazz a très tôt dans son mouvement créatif intégré la voix parlée ou scandée dans un esprit proche de ce que l'on a l'habitude de désigner aujourd'hui comme le rap. Il n'y a donc nullement à s'étonner de voir ces musiciens se rapprocher à notre époque, à la manière par exemple dont le fait le trompettiste Roy Hargrove, découvert par Wynnton Marsalis, à la tête de son collectif RH Factor. Ce trompettiste entré en jazz par la voie classique dans le sillage de géants nommés Dizzy Gillespie, Herbie Hancock ou Freddie Hubbard, signe en 1994 son premier disque purement jazz, succès retentissant, « With the tenors of our time » (avec Joe Henderson, Brandford Marsalis, etc...), avant de devenir un producteur recherché par les jeunes talents new-yorkais de la Soul et du Hip-Hop... Le début d'une ère nouvelle dans son élan créatif, qui aboutira en 2003 à l'album décisif « Hard Groove » résolument gorgé de funk, hip-hop, soul et gospel. Au Châtelet, Roy Hargrove conviera à le rejoindre sur scène, en qualité d'invités, l'historique contrebassiste américain Ron Carter et le frenchy MC Solaar. J.-L. Caradec

Vendredi 30 mai à 21 h au Théâtre du Châtelet.
Tél. 01 40 28 28 40. Places : 10 à 70 €.

JÉRÉMIE TERNOY

TRIO
LE JEUNE PIANISTE LILLOIS ET SON TRIO
DÉFENDENT LA MUSIQUE DE LEUR
NOUVEL ALBUM « BLOC » (CHEZ ZIG ZAG
TERROIRES).

Le groupe que composent Nicolas Mahieux (contrebasse) et Charles Duytschaever (batterie) autour de Jérémie Ternoy existe depuis 8 ans. Bien repéré au niveau national, soutenu par l'Afijma à travers l'opération Jazz Migration, le groupe vient de signer son deuxième album, témoignant d'un engagement sur la durée qui force l'admiration... « Je ne peux effectivement pas envisager ce travail autrement que sur le long terme. Musicalement, j'ai besoin de temps, pour travailler, pour écrire et pour réfléchir à ce que je fais. J'équilibre ce travail sur la durée avec une approche dans l'urgence. La « responsabilité » est égale entre nous trois, même si

Centre Wallonie-Bruxelles à Paris



Pop/Rock

07 mai 2008 / 20 h

GIRLS IN HAWAÏ À L'OLYMPIA / PARIS 1^{ère} PARTIE : SOY UN CABALLO

En première partie des Girls in Hawaï : Soy un Caballo.

Découvert à Paris en novembre dernier sur la scène du Centre Wallonie-Bruxelles, les bruxellois Aurélie Müller et Thomas Van Cottom chanteront leur premier album aérien et lumineux : *Les Heures de raison*, qui a regroupé une belle brochette d'invités comme Sean O'Hagan (des High Llamas) à la production, Charlie Francis (producteur de R.E.M. et des High Llamas), Jesse D. Vernon (de Morning Star), Kate Stables (de This is the Kit), Delphine Bouhy (d'Adrian Boult) et, last but not least, Bonnie "Prince" Billy himself, qui vient pousser la chansonnette (en français dans le texte) sur le titre *La Chambre*.

Olympia Bruno Coquatrix – 28, boulevard des Capucines, 75009 Paris
Renseignements : www.olympiahall.com/



Soy un Caballo © Dominique Kuppens Aurélie Müller

Musique contemporaine

06 juin 2008 concert en deux parties

INVITATION LANÇÉE AU CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE GRAME DE LYON

Benjamin Carat, violoncelle ; Jérémie Siot, violon ; Ensemble des Percussions Claviers de Lyon : Gérard Lecointe, Sylvie Aubelle, Raphaël Aggery, Henri-Charles Cagat, Gilles Dumoulin. Technique Grame : Franck Berthoux

> 19 h
Jean-Paul Dessy (Wallonie-Bruxelles) : *Symphonie* (9), violoncelle
José Evangelista (Québec) : *Sonate pour violoncelle* (15'), création mondiale
James Giroudon et Jean François Estager (France) : *Sur douceur* (11'), violon et électronique



© C. Garnet

> 20 h 30
Xu Yi (Chine) : *Écho de la terre profonde* (1997) (16'30), cinq percussions
Pierre Jodlowski (France) : *In & out 1*, (1995) (10'), violon, violoncelle et vidéo
Thierry De Mey (Wallonie-Bruxelles) : *April suite* (2008) (25')
Assistant pour la réalisation musicale, Gérard Lecointe pour quintette de percussions.
Commande Grame-Ministère de la Culture, avec le soutien du Centre culturel Théo Argence de Saint-Priest et du Centre Wallonie-Bruxelles. Une production du Grame, Centre national de création musicale.

Concerts et DJ

Du 06 au 14 juin 2008

BAINS NUMÉRIQUES # 3 FESTIVAL INTERNATIONAL DES ARTS NUMÉRIQUES

La troisième édition des Bains numériques propose dans toute la ville d'Enghien-les-Bains un parcours artistique d'installations, de performances-concerts et de rencontres. La création numérique de Wallonie et de Bruxelles est à l'honneur avec une présence importante d'artistes et d'opérateurs culturels, de recherche et de formation de la Communauté française de Belgique.

> 13 juin / 21 h 30
Christophe Bailleau & Won / aMUTE / Dj's Yann Mirage & Danslanuit
> 14 juin / 21 h 30
Skizofonik / Dj's Rob'n Zoopsie
Centre des arts d'Enghien-les-Bains.
Renseignements : 01 30 10 85 59.
www.cda95.fr



Centre Wallonie-Bruxelles Direction : Philippe NAYER
Salle de spectacle : 46 rue Quincampoix / 75004 Paris
Métro : Châtelet-les-Halles, Rambuteau, Hôtel de Ville
Réservations : 01.53.01.96.96
reservation@cw.fr et www.cw.fr

LA VOIX EST LIBRE

JAZZ NOMADES
AUX BOUFFES DU NORD
10/11/12 JUN 2008

AKOSH S. & JOSEPH NADJ
LOUIS SCLAVIS & MAJID BEKKAS
DOMINIQUE PINON / V. NOVARINA
JOELLE LEANDRE & MAYA RATKJE
PHIL. MINTON & IKO
MEDERIC COLLIGNON
MEDHI ADDAB & BADILA
FANTAZIO & YANN THOMAS
LAZARE & J.-F. PAUVROS

www.jazznomades.net

INFOS / RÉSERVATIONS 01 46 07 34 50

PRODUCTION L'ONDE & CYBÈLE




10nde
espace
culturel
Vélizy-Villacoublay

MUSIQUE DU MONDE

MAYRA ANDRADE / DUQUENDE

VENDREDI 16 MAI A 20H30



RESERVATIONS 01 34 58 03 35 www.londe.fr

l'Onde / espace culturel / 8 bis, avenue Louis-Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay

Soirée en partenariat avec la Fnac Vélizy 2

J'écris le répertoire, Nicolas et Charles sont obligés de s'en emparer pour qu'on ait une chance pour que cela sonne pleinement » explique Jérémie Ternoy. Notez au passage que l'Afijma propose les 15 et 16 mai au Tarmac de La Villette un colloque sur le thème : « Jazz et musiques improvisées : quels enjeux aujourd'hui ? » (plus d'infos sur www.afijma.asso.fr). J.-L. Caradec

Le 2 juin à 21 h au Sunside. Tél. 01 40 26 21 25

MAGIC MALIK ORCHESTRA

Le Flûtiste, Vocaliste et Compositeur Malik Mezzadri ne s'est pas trompé en s'affublant du surnom de « MAGIC ».

Ce musicien est bien un magicien, mi-ange mi-démon, inventeur de climats, de rythmes et d'émotions musicales enchanteurs. « J'ai l'impression aujourd'hui que beaucoup de gens perçoivent la musique au-delà des styles, qu'ils sont sensibles à ce qui s'exprime derrière l'étiquette. C'est plus une écoute de cœur qui commence à se développer » confie cet électron libre dans l'âme, révélé par le Groove Gang de Lourau à la fin des années 90, repéré par Steve Coleman qu'il invite et qui l'invite à enregistrer, et surtout avant tout aujourd'hui leader « tête chercheuse », en perpétuelle évolution. Avec Jozef Dumoulin (claviers), Maxime Zampieri (batterie) et Jean-Luc Lehr (basse). J.-L. Caradec

Vendredi 23 mai à 21 h au Prisme d'Elancourt (78).
Tél. 01 30 51 46 06.

MUSIQUES DU MONDE

LES CARIBÉENNES DU BAISER SALÉ

Le Plus Ensoleillé des Clubs de La Rue des Lombards » MET LE CAP VERS LES CARAÏBES.



Le chanteur Jean-Paul Elysée, invité des Caraïennes du Baiser Salé, le 21 mai à 22h.

Avec au programme le Thierry Fanfant Group du grand bassiste antillais (les 3 et 4 à 22h), les guitaristes Yann Negril (le 7 à 22 h), et Jean-Christophe Maillard à la tête du groupe de son dernier album « Grand Bâton », projetant un rock insolent enraciné dans la révolte du tambour Ka et la langue créole (le 10 à 22h), Christian Lavisso en trio (le 15), ou le groupe de jazz vocal du martiniquais Jean-Paul Elysée (le 21 à 22h), ou encore les géants du piano Mario Canonge (les 22, 27 et 28 à 22 h) et Alain Jean-Marie en trio « Biguine Reflexions » (le 23). Une programmation de haut vol. J.-L. Caradec

Au Baiser Salé (58 rue des Lombards 75001 Paris).
Tél. 01 42 33 37 71. Site : www.lebaisersale.com

TRILOK GURTU

UN WEEK-END DE MUSIQUES INDIENNES À NANTERRE



Le percussionniste indien Trilok Gurtu, le 9 mai à 20h30 à la Maison de la musique de Nanterre.

Marquée du sceau de l'éclectisme et animée d'une curiosité sans frontières, enjambant les continents, de Nana Vasconcelos à Oumou Sangaré, des sœurs Labèque à Don Cherry, la carrière du percussionniste indien lui confère une place tout à fait particulière, non loin du jazz qui demeure au fil des années l'un de ses points d'ancrage, l'autre étant bien entendu la musique carnatique. Ce natif de Bombay a d'ailleurs coutume de dire qu'il « ne joue pas du jazz, mais de la musique improvisée avec des jazzmen ». C'est encore le cas ce soir avec ce trio composé de Jan Ozverein à la guitare, Gros Ngolle Pokossi à la basse, Carlo Cantini au violon. Soit un tapis de cordes sensibles qui devrait permettre à Trilok Gurtu de décoller vers des improvisations telluriques. Le lendemain, le show d'Olli and The Bollywood Orchestra (nouvel album : « Tantra »), voyage musical et vidéo dans l'univers délirant

HORS-SÉRIE AVIGNON 2008, ALLEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR/AVIGNON.HTML

des films Bollywood, prolongé par le DJ Ganesh et son cocktail épique de douces vibrations lounge et de drum'n'bass. Jacques Denis

Le 9 mai à 20h30 à la Maison de la musique de Nanterre et samedi 10 mai à 20h30 à la Maison Daniel-Féry de Nanterre (92). Tél. 01 41 37 94 21.
Places : 4 à 22 €

HEIWA DAIKO

QUAND UN FRANÇAIS ÉPRIS D'AFRIQUE RENCONTRE LES PERCUS DU SOLEIL LEVANT...



Une première : le monde percussif d'Heiwa Daiko, entre Afrique et Japon, le 6 mai à 20h au Café de la Danse.

Tombé amoureux des tambours japonais, Fabien Kanou, créateur de la compagnie et compositeur, en étudie les sonorités avant de construire ses propres instruments, tout en bois. « Ce qui m'a plu dans le taiko, c'est le métissage entre musique classique et africaine, dont il a l'énergie et les nuances », raconte-t-il. Alliant émotion percussive et spiritualité musclée, le jeune homme a monté un spectacle métré entre énergie transpirante et zen absolu.

Mardi 6 mai à 20h au Café de la Danse.
Tél. 01 47 00 57 59. Places : 23 €.

MÉTIS

SUITE DES RENDEZ-VOUS « MUSIQUES DU MONDE » CONCOCTÉS PAR LE FESTIVAL SAINT-DENIS.



L'indien Ravi Prasad, invité d'honneur de Métis 2008 au Festival de Saint-Denis.

Alors que les maîtres repassent leurs costumes queue de pie pour la face classique du prestigieux Festival de Saint-Denis, l'Inde et la Chine constituent les deux thèmes fort de son attachante programmation « world ». L'indien Ravi Prasad (chant, percussions), originaire du Kerala (Inde du Sud), est l'invité d'honneur de Métis 2008. Le 6 mai, il provoque un dialogue avec la danseuse indienne Monica de la Fuente avant, le 17 juin, d'ouvrir un nouveau dialogue, cette fois-ci avec le guitariste flamenco Kiko Ruiz. Autres rendez-vous à noter en mai : la violoniste chinoise Li Yan, virtuose du Erhu, instrument traditionnel (le 15), ou encore, from Shanghai le très barré TMSK Band, entre rock et sonorités traditionnelles, chansons rétros et planeries électros (les 8 et 10 juin). J.-L. Caradec

Jusqu'au 27 juin à Saint-Denis et dans le 93.

Tél. 01 48 13 06 07.

Site : www.festival-saint-denis.fr/metis

COMPOSITEUR MULTI-DIRECTIONNEL

ANDY EMLER ET LE MEGAOCJET

TROP REMUANT POUR TROUVER SA PLACE DANS LES CATÉGORIES ÉTROITES, ANDY EMLER NE PEUT SE DÉFINIR QUE TRÈS LARGEMENT COMME UN PIANISTE, COMPOSITEUR ET IMPROVISATEUR DE MUSIQUE VIVANTE. ENTRÉ EN MUSIQUE PAR LE PIANO CLASSIQUE ET LE ROCK PROGRESSIF DES ANNÉES 70, IL DEVIENT MUSICIEN DE JAZZ « PAR ACCIDENT » AVANT DE DONNER NAISSANCE À SON MEGAOCJET. CETTE REDOUTABLE ÉQUIPÉE A SU PATIEMENT ET DISCRÈTEMENT S'IMPOSER EN PRESQUE DEUX DÉCENNIES COMME L'UNE DES FORMATIONS LES PLUS INVENTIVES ET GÉNÉREUSES DE LA SCÈNE EUROPÉENNE. À SA TÊTE, LE PRODIGEUX CATALYSEUR DE TALENTS ET PASSEUR DE FRONTIÈRES ANDY EMLER SIGNE AUJOURD'HUI UNE NOUVELLE CRÉATION ET UN PREMIER DVD TÉMOIGNANT DE L'INCROYABLE VITALITÉ DU GROUPE SUR SCÈNE.

entretien / ANDY EMLER

Pourquoi avoir consacré votre vie à la musique ?

Andy Emler : Les rencontres décident d'une vocation. Dans mon cas, ce fut celle d'un professeur, grande dame de la musique française, héritière des nobles familles d'organistes fondatrices de l'Ecole Niedermayer, qui accueillit Fauré, Saint-Saëns ou Roussel. De huit à dix-sept ans, j'ai suivi son enseignement. Je viens d'une famille totalement hors du milieu de la culture et elle m'a appris l'émotion ! On a déchiffré ensemble à deux pianos toutes les symphonies de Beethoven et Mozart... Cette femme m'a transmis une flamme qui s'appelle « musique » avec intelligence et une extraordinaire ouverture d'esprit. J'avais à l'intérieur ce potentiel

ANDY EMLER VU PAR GÉRARD DE HARO

« Ses compositions et ses arrangements ont une couleur exceptionnelle. Je ne connais personne qui a cette approche harmonique et ludique à la fois. Son écriture est la clé de tout : à la fois lyrique, romantique et très énergisante, au croisement de toutes les musiques. Andy fait partie de ces êtres qui vous bouleversent musicalement mais aussi humainement parce que dans chaque note ou phrase qu'il écrit et joue dégage une force d'amour exceptionnelle. »

Gérard de Haro est le plus grand ingénieur du son français dans le monde du jazz, directeur de La Buissonne (studio d'enregistrement et label discographique).

ANDY EMLER EN 5 DATES

1966 : rencontre avec Marie-Louise Boëllmann, organiste qui sera son professeur jusqu'en 1977.

1980 : rencontres au CNSM avec Antoine Hervé et Marius Constant.

1984 : création du Andy Emler quintet avec Marc Ducret, François Verly, François Chassagnite et Philippe Talet, qui amène de nouveaux principes d'écriture : des tableaux remplacent les partitions.

1985 : rencontre avec Michel Portal avec lequel il travaille pendant 10 ans.

1989 : création du MegaOctet avec Benat Achliary, N'guyen Le, Michel Massot, Philippe Sellam, Simon Spang-Hanssen, François Moutin, Tony Rabeson et François Verly.

2000 : création avec Thierry Virolle (administrateur) de la Compagnie Aïme l'Air, soutenue par la Drac IDF.

2006 : Prix Sacem de la Création.

MEGAOCJET : AGENDA, ACTUS ET PROJETS

Le site www.andyemler.com vient d'être mis en ligne / le MegaOctet en tournée d'été : le 29/07 à Avignon, le 2/08 à Vannes et le 12/08 à Monastier / Le MegaOctet entamera en septembre prochain une résidence de création au Triton aux Lilas / En novembre, le MegaOctet entrera en studio pour l'enregistrement d'un nouveau CD / Andy Emler sortira un album de « piano solo orchestral » à l'automne 2008 sur le label La Buissonne / Le 4 octobre, le MegaOctet sera l'invité du festival Jazzdor Berlin, vitrine du jazz européen / Le MegaOctet fêtera ses 20 ans le 30 juin 2009 à la Salle Pleyel / Andy Emler, revenu à ses premières amours, l'orgue, est désormais l'hôte régulier de l'orgue de la Fondation Royaumont /



Photo © Christian Ducas

« Nous sommes des compositeurs qui utilisons des improvisateurs pour jouer notre musique » Andy Emler

pop, rock) font une musique qui existe aujourd'hui mais qui n'a aucune identité. Elle est classifiée dans le jazz, ce qui est pour moi une limite insupportable. On n'a pas trouvé de terme générique pour ces musiques savantes qui utilisent aussi l'énergie, le groove, l'instinct, l'animalité du musicien... Nous sommes des compositeurs qui utilisons des improvisateurs pour jouer notre musique. C'est un phénomène nouveau qui existe depuis 25 ans.



Le MegaOctet de "Childhood journeys", de gauche à droite : Guillaume Orti (saxophone alto), François Verly (marimba, percussions), Claude Tchamitchian (contrebasse), Laurent Dehors (clarinette basse, saxophone ténor), Andy Emler (piano, composition, direction), Eric Echampard (batterie), Thomas de Pourquery (saxophone alto), Médéric Collignon (bugle, cornet, voix) et François Thuillier (tubas).

CRITIQUE / DVD ÉVÈNEMENT : ANDY EMLER ET SON MEGAOCJET SIGNENT LEUR PREMIER DVD ON AIR, LIVE IN PARIS

Assister à un concert d'Andy Emler, c'est toujours pénétrer un univers singulier, celui d'un metteur en sons qui a fédéré autour de lui certaines des fines gâchettes du jazz made in France, voire au-delà. D'où la présence de Marc Ducret, guitariste aux marges de toutes les musiques, donc au cœur de la problématique. Ici il se lance dans un dialogue détonant avec la voix de Médéric Collignon. C'est l'un des multiples instants chavirés de ce DVD, qui se déroule en deux temps.

En première partie, Andy Emler s'y retrouve en position de pianiste, associé à Claude Tchamitchian et Eric Echampard, soit une paire rompue à cette esthétique de la transversalité, traversée de gestes improvisés. Puis entre en scène le MegaOctet, les mêmes avec des souffleurs hors pairs, au diapason des arrangements et compositions du leader. Et nous, bien calés dans le canapé, mais les deux oreilles On Air, comme si on était au New Morning en cette soirée de septembre 2006.

Jacques Denis

• **FOCUS** • musiques

Notre position « multi-directionnelle » vous convient-elle ?
A. E. : Cette place est extraordinaire et je crois que c'est la meilleure ! C'est passionnant de former des musiciens classiques à l'improvisation, de travailler avec des enfants, de me retrouver seul face à la feuille blanche pour composer ou d'être sur scène avec le MegaOctet. Je voyage dans mille univers ! Pour mes projets, je peux choisir à l'envi les Percussions de Strasbourg, Michel Portal, Ballaké Sissoko ou encore un stameur ! Je suis libre d'imaginer ce que je veux, à condition de conserver mon fil conducteur mental, de composer en toute sincérité et d'échapper aux recettes établies.

Le MegaOctet émane un rayonnement très positif. A quoi tient-il ?

A. E. : On ne fait pas de la musique pour se prendre la tête. Pour atteindre l'art, on passe par des chemins humains, à mon avis, essentiels. La musique pour faire du bien et se faire du bien ! Quand ça marche dans les deux sens, c'est idéal. Générosité, grand cœur, confiance, humour et diplomatie restent les meilleurs ingrédients. J'aime faire plaisir au spectateur. J'essaie de garder simplicité et fraîcheur, ainsi que l'équilibre de ce triptyque extraordinaire qui comble ma vie : écriture, scène et transmission.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec et Anne-Laure Lemancel



Divia
Spectacles, cabarets, découvertes
grande exposition musicale

> Dietrich Hotel > Jusqu'aux dents
> Le Cabaret des hommes perdus
> Souingue ! Souingue ! > Chiienne
> Les Mauvaises > Hypochondriac ler
> L'Ultime rendez-vous
> Madame Raymonde > Hot Couture
> Panique à Bord > Cabaret Terezin
> Van Parys > Trenet Manouche
> La vie est une comédie musicale

...
www.divamusic.fr

du 16 mai au 8 juin 2008
le Théâtre de l'Épée de Bois accueille

Divia
Cartoucherie, M^e Château de Vincennes
Route du Champ de Manœuvres PARIS 12, bus 112
Réservations au 01 48 08 39 74 ou www.divamusic.fr

Une production
Musiques en Festival

LA TERRASSE Épée de Bois **LE FIGARO** **LES ÉCHOS** **TÉTU** **Télérama** **le 10**

COUP DE CŒUR 1 VICTOR DÉMÉ

DU BLUES LATINO BURKINABÉ, UN PREMIER ALBUM MATURE, UNE « RÉVÉLATION AFRICAINE » PROMISE À UNE BELLE CARRIÈRE WORLD. ATTENTION, À SUIVRE.

Si le Burkina Faso n'est pas très présent sur le marché musical international, Victor Démé insufflé un nouvel air dans le champ de la musique world d'Afrique de l'Ouest. Après avoir écumé les clubs d'Abidjan, notamment avec Abdoulaye Diabaté, et chanté dans tout Ouagadougou avec l'Echo de l'Africa et le Supreme Comemba, Démé a acquis une popularité en trois décennies de tournée, éprouvée ces dernières années par une longue absence de la scène. En 2007, la rencontre avec deux Français, David Comellas de Soundicate et Camille Louvel du bar burkinabé Ouagajungle, va permettre l'enregistrement et la production d'un tout premier album éponyme, conjointement à la création d'un label, Chapa Blues Records, dédié à la musique de Démé. L'album réussit l'exercice du melting pot, sans trahir l'inspiration traditionnelle, inspirée teintée de blues, de musique mandingue, de sonorités sud-américaines, parfois même d'une pointe de maloya ou de chanson folk. Signe de cette ouverture au croisement des genres, le CD est distribué depuis mars par Makasound, maison de disque de Winston McAnuff ou R.Wan de Java, titulaire d'un excellent catalogue reggae, récemment tourné plus afro avec des signatures comme



Photo : © D. Comellas

Manjul et bientôt Alpha Wes. « On a créé notre maison de disques il y a six ans en rencontrant McAnuff, comme aujourd'hui Chapa Blues s'est monté autour de Démé, expliquent les responsables de Makasound. Quand le talent est évident, on n'a plus qu'à tout entreprendre pour le faire connaître. » La parenté avec le reggae se retrouve dans les textes de Démé, paroles empreintes de tolérance, d'ouverture aux autres, de respect des femmes, de croyance en la destinée, et d'universalisme. Un album à lecture immédiate, narratif – Victor est le fils d'une femme griot –, empreint de vie et d'ambiances de rue. Beau.

Vanessa Fara

Samedi 17 mai à 20h à la Batterie de Guyancourt (78). Tél. 01 39 30 45 90.
Mardi 20 mai à 20h30 à l'Européen.
Tél. 01 43 87 97 13. Places : 20 €.

3MA

////// Afrique //////////////////////////////////////
TROIS INSTRUMENTISTES À CORDES RÉUNIS POUR LA PREMIÈRE FOIS MÉLANGENT LES COULEURS DE L'AFRIQUE.

Ces mystérieux 3 « MA » sont ceux de Madagascar, du Mali et du Maroc, pays de naissance des trois musiciens concernés par ce projet inédit : Rajery à la valiha (cithare tubulaire en bambou), Ballake Sissoko à la kora (harpe-luth mandingue) et Driss El Maloumi au oud (luth arabe). Un prodigieux voyage africain, du nord au sud et de l'ouest à l'est du continent le plus musical de la planète. Une rencontre musicale inédite, née au Festival Timitar d'Agadir en 2006, à retrouver aujourd'hui avec un premier album (chez Contre jour/Harmonia Mundi) et un concert exceptionnel à Paris.

J.-L. Caradec

Le 14 mai à 20h à l'Européen. Tél. 01 43 87 97 13.

SCÈNE DU MONDE

////// Festival //////////////////////////////////////
FIN DE SAISON À L'ESPACE PRÉVERT DE SAVIGNY-LE-TEMPLE, UNIQUE SALLE FRANÇAISE EXCLUSIVEMENT DÉDIÉE AUX MUSIQUES DU MONDE.

Ce dernier voyage de l'année commence sous le ciel swing et chaud de l'île de La Martinique

avec le cocktail de biguines, valse et mazurkas du groupe Cœur de chauffe, mini big-band de dix musiciens dirigé par le jeune vétéran Gérard Tarquin, clarinetiste, véritable âme du groupe et gardien de ce véritable temple musical de la musique antillaise (le 17 mai). Autre île, autre climat, avec l'anglaise Kathryn Tickell, virtuose indiscutée de la cornemuse, élue musicienne de l'année en 2005 aux BBC Folk Awards (le 31 mai). Enfin, c'est au colombien Antonio Rivas et à son accordéon solaire et dansant que reviendra le privilège de clôturer cette saison musicale à Savigny-le-Temple, ambassadeur du vallenato et de la cumbia, rythmes et danses Caribéennes au groove magique (le 6 juin).

J.-L. Caradec

Les 17 et 31 mai et le 6 juin à 20h45 à l'Espace Prévert/Scène du Monde de Savigny-le-Temple.
Tél. 01 64 10 55 10.

CUBA AU STUDIO DE L'ERMITAGE

////// Cuba //////////////////////////////////////
UN TOUR D'HORIZON DES MEILLEURS GROUPES CUBAINS DE LA CAPITALE.

Véritable (bien qu'officieuse!) maison de la musique cubaine à Paris, l'Institut Supérieur d'Arts Afro-Cubain de la « rue Boyer » est non seulement un remarquable lieu de formation aux danses et musi-



DUC LOMBARDS
La Maison du Jazz
Club de Jazz, café & restaurant
Ouvert tous les jours dès 10h le matin. Concerts à 20h & 22h

MAI 2008

Larry CORYELL Dave LIEBMAN Randy BRECKER
David BINNEY Craig TABORN Baptiste TROIGNON
Magic MALIK Aldo ROMANO Freddie COLE...

Infos et locations sur www.ducdeslombards.com ou 01 42 33 22 88

La Terrasse Hors-série

Parution Juillet 2008

AVIGNON 2008

EN SCÈNE(S)

Diffusion de 100 000 à 150 000 exemplaires



Une publication sans précédent en termes de contenu et de diffusion.

Entièrement dédiée à l'édition 2008 du festival

Au Sommaire

- Tour d'horizon du Festival : chroniques, portraits, entretiens, gros plans sur des artistes, de France et d'ailleurs.
- Une approche transversale et exigeante sur les spectacles in et off 2008.
- Les régions en Avignon.
- Avignon et la scène internationale.
- Le Festival et les écritures contemporaines : le monde des auteurs et des éditeurs.
- Avignon, marché du spectacle vivant, reflet de la vitalité hexagonale. La visibilité et la diffusion des œuvres, la conception d'une programmation.
- Le Festival et l'action culturelle, les attentes et les pratiques du spectateur.
- Avignon et le théâtre aujourd'hui : crise de la représentation ?

Relais privilégié de la créativité artistique tout au long de l'année, *La Terrasse* aborde le Festival à travers toute sa diversité, sans se cantonner à une simple information, mais en s'intéressant aussi au fonctionnement et à la finalité du festival.

Une approche à la fois sélective et ouverte, dynamique et rigoureuse au sein du foisonnement scénique. Une réflexion critique, inhérente à l'identité même du Festival, qui explore le spectacle vivant d'un point de vue esthétique, sociologique et politique.

Avec de multiples intervenants : metteurs en scènes, comédiens, auteurs, programmeurs, éditeurs, historiens du théâtre, sociologues, chercheurs...

Contacts

Dan Abitbol
Jean-Luc Caradec

Tél. 01 53 02 06 60 – email : la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse / 4, avenue de Corbéra 75012 Paris

ques de La Havane, mais aussi le carrefour de tous les grands musiciens cubains parisiens d'adoption ou de passage. En quatre concerts au voisin Studio de l'Ermitage, Odduara Production, association jumelle de l'Institut, présente quelques-uns de ses grands talents, formations d'excellence souvent déjà adulées des aficionados mais méconnues du grand public : Fiesta Cuban (timba, reggae-ton) le 9 mai, Solside (Fusion cubaine) le 17, El bolero de Martica (bolero et chansons d'amour par la grande Martha Galarraga) le 25 juin et enfin Galarumba (latin jazz) le 28. Autant de découvertes muy caliente !

J.-L. Caradec

Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, Paris 75020. Tél. 01 44 62 02 86 et www.studio-ermitage.com

ELISA VELLIA

////// celtique //
AUTEUR, COMPOSITRICE, CHANTEUSE ET HARPISTE (CELTIQUE), ELISA VELLIA POURSUIT SA SINGULIÈRE TRAJECTOIRE MUSICALE, ENTRE SA GRÂCE NATALE ET SA BRETAGNE D'ADOPTION.



Photo : © La Piratée

La chanteuse et harpiste Elisa Vellia, grecque et celtique à la fois, les 27 et 28 mai à 21 h à l'Archipel.

Elle signe aujourd'hui un nouvel album chez Chant du Monde/Harmonia Mundi, « Ahnaria », qui raconte l'histoire d'une femme qui lui ressemble beaucoup et retrouve les traces d'une femme « qui marche à travers les siècles, son pays d'origine est loin derrière elle... ». « Si pendant longtemps je n'ai regardé que devant moi, poursuit-elle, mes souvenirs d'enfance, les parfums et les couleurs de mon pays, la Grèce, m'accompagnent partout où je me trouve ». Une artiste attachante jouant avec grâce et sensibilité de ses harpes celtique

LE NOUVEAU THÉÂTRE MUSICAL : DYNAMISME ET CRÉATIVITÉ DIVA

DIVA DONNE SON PREMIER RENDEZ-VOUS DE PRINTEMPS AU THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS ET INVITE PUBLIC ET PROFESSIONNELS À UNE GRANDE FÊTE DU THÉÂTRE MUSICAL.

Sous la direction de Cathy Sabroux et Jacky Azencott, qui défendent depuis toujours le théâtre musical de qualité et les jeunes talents émergents de la chanson, Diva rassemble pendant près de quatre semaines auteurs, compositeurs, metteurs en scène, comédiens, chanteurs et musiciens en une grande manifestation festive alliant le plaisir et la réflexion. L'émergence de formes nouvelles de spectacle musical qui ont su conquérir le public, la qualité de leurs musiques et la liberté de ton de leurs textes affirment l'installation dans le paysage théâtral contemporain de ce genre nouveau, puissamment dynamique, populaire et de qualité. Selon le mot de ses organisateurs, « *Diva souhaite être le passeur de ces écritures nouvelles et défend l'urgence de lieux de création appropriés à ces auteurs qui recréent profondément le genre.* ». Car nécessité il y a, selon Cathy Sabroux et Jacky Azencott (fondateurs du Sous-Sol et de *Musiques en Festivals*), de créer enfin un véritable « *centre de ressources concrètes au service du nouveau théâtre musical, qui accueille des résidences de création,*

et électro, accompagnée d'un bassiste et d'un accordéoniste

J.-L. Caradec

Les 27 et 28 mai à 21 h à l'Archipel (17 bd de Strasbourg - 75010 Paris).

Tél. 0 826 02 99 24 (0,14 € / min)

MONICA PASSOS

////// Brésil //
LA GRANDE DIVA BRÉSILIENNE DANS UN PROGRAMME DE REPRISES SUBTILEMENT REVISITÉS.

Monica Passos est une créature fellinienne, maternelle et inquiétante à la fois, diva ébouriffante au

accompagne des projets de production, favorise la diffusion de spectacles, organise des événements liés à l'actualité du théâtre musical ».

UN RENDEZ-VOUS FESTIF ET CONSTRUCTIF

La première édition de cette manifestation qu'on espère pérenne réunit des spectacles qui ont été très remarqués lors des dernières saisons théâtrales, comme *Créatures*, *Le Cabaret des hommes perdus*, *Camille C*, *L'ultime Rendez-vous* ou encore *Panique à bord* (parmi la vingtaine de propositions sélectionnées et invitées) et offre leur chance à des talents moins connus mais qui méritent de trouver leur place dans le paysage actuel du théâtre musical. C'est aussi pour cela que Diva veut offrir « *aux producteurs et aux diffuseurs une vitrine de la création et aux publics des espaces de découverte marqués par la diversité et l'excellence des spectacles proposés.* » Des soirées cabaret, des rencontres et des débats s'installent dans la chaleur conviviale du Théâtre de l'Épée de bois,

Catherine Robert



Le meilleur du théâtre musical pour une manifestation-manifeste.

dont les espaces accueillants serviront de cadre idéal aux rencontres initiées, à poursuivre autour d'un verre ou d'un repas en compagnie des artistes participant à la manifestation.

Diva, grande exposition musicale, comédies musicales, cabarets et découvertes. Du 16 mai au 8 juin 2008. Théâtre de l'Épée de bois, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Réservations au 01 48 38 39 74. Renseignements et programme sur www.divamusic.fr



Photo : © Du Montebello

La chanteuse brésilienne Monica Passos, le 23 mai à 20h30 au Café de la Danse.

grand cœur capable de toutes les trouvailles et audaces. Impossible de lui résister. Dans son nouvel album « Lemniscate » (nom du symbole de l'infini) qui paraît sur le label Archieball d'Archie Shepp, elle revient avec une musicalité et une sincérité constantes sur une poignée de standards écrasants, inabondables pour n'importe qui d'autre qu'elle, de *Riders on the storm* à *Carmen* en passant par *La mémoire et la mer* (de Léo Ferré). Du grand art, une grande dame.

J.-L. Caradec

Le 23 mai à 20h30 au Café de la Danse.

Tél. 01 47 00 57 59

chanson et aussi... ¶

GABRIEL

Petit coup de cœur pour ce jeune chanteur qui explore avec pudeur et musicalité « *la géographie intime des êtres* », seul en scène face à son piano. Quelque part entre Emily Loizeau et Sheller, Keren Ann et Barbara, cités parmi ses influences... J.-L. C. Tous les jeudis à 21h45 aux Déchargeurs, jusqu'au 10 juillet. Tél. 0892 70 12 28.

JULIETTE

Après quelques soirées parisiennes à l'Olympia et inspirée par les chansons de son tout nouvel album (« Trucs et babioles » chez Polydor), l'artiste la plus douée de la chanson française repart en tournée. Entre truculence et pudeur, poésie et humour. Immanquable.

J.-L. C.

Mardi 13 mai à 20 h à l'Opéra de Massy (91).

Tél. 0892 70 75 75.

JAZZ FOR VILLE : LE SWING AU PLURIEL

APRÈS BIENTÔT ONZE ANS D'EXISTENCE, LE FESTIVAL « JAZZ FOR VILLE » POURSUIT SON CHEMIN MUSICAL NOURRI PAR LA PASSION ET LE GOÛT DU PARTAGE MUSICAL. DANS LA NOUVELLE SALLE DU PÔLE CULTUREL D'ALFORTVILLE, LA PROGRAMMATION 2008 SE DÉCLINE EN QUATRE SOIRÉES MARQUÉES PAR LA PRÉSENCE DES VOIX DE SARA LAZARUS ET ELISABETH KONTOMANOU, LE GROOVE MANOUCHE DE THOMAS DUTRONC ET LE PIANO À FLEUR DE PEAU DE JEAN-PIERRE COMO.

ELISABETH KONTOMANOU

A L'HEURE OÙ LE PUBLIC EST TOUT OUIÉ POUR LES CHANTEUSES DE JAZZ, IL N'EST QUE JUSTICE QU'ELISABETH KONTOMANOU TROUVE ENFIN LA VOIE DU SUCCÈS.

« *Quand on me demande d'où je viens, je réponds que je suis un enfant de l'univers. A priori, je me sens bien partout, du moment que je suis libre de mes mouvements et que je peux explorer...* » Après des années de galères à New York, synonymes aussi de bonnes leçons de musique, cette forte personnalité est rentrée en Europe, pour y enregistrer deux disques où

elle a donné sa vision des standards. Avant de signer fin 2007 "Back To My Groove", un album plus autobiographique, qui retrace son parcours intime, pas toujours tout rose. Des bleus à l'âme certes, mais aussi des tonalités plus joyeuses entre les lignes. Une nouvelle référence du jazz vocal.

Jacques Denis

PROPOS RECUEILLIS

« Je pense être toujours dans un « passage ». Je vais toujours vers quelque chose. Rien n'est jamais acquis. Ce qui m'intéresse c'est de



découvrir, y compris moi-même. Les choses arrivent quand elles doivent arriver... Dans ma vie, tout fonctionne comme ça. J'aime prendre mon

temps. J'ai besoin d'observer, de sentir, de prendre beaucoup de recul sur les choses. Cela me sert beaucoup dans mon art. Au fil des années, j'ai appris à attendre. Chacun a son temps et chacun vit son temps d'une manière différente. Ce qui est important, ce n'est pas le temps mais le résultat. Il y a quelque chose d'intemporel dans l'art. La réalité, c'est ce qu'on fait au moment où on le fait. Ce que j'ai à l'esprit c'est qu'il ne faut pas que je déçoive les gens. Il faut que je donne le meilleur au public. C'est quelque chose qui a à voir avec l'amour et la joie. Il s'agit de partager quelque chose. »

Avec Manu Codjia (guitare), Thomas Bramerie (contrebasse) et Donald Kontomanou (batterie). Samedi 17 mai à 20h30.

THOMAS DUTRONC

QUAND UN GENTIL GADJO INVOQUE L'ESPRIT DE DJANGO ET CONSORT...

Les aficionados connaissaient déjà le jeune Dutronc pour son excellent toucher de cordes, son respect de Django, son attachement à la musique manouche. Après avoir joué aux côtés de Biréli Lagrène, Romane ou Ninine Garcia, et avoir écumé toutes les scènes de swing et de Navarre, il a signé l'an passé un bel album manouche flirtant avec la chanson (*Comme un manouche sans guitare*). Car oui, les « Gadjô » peuvent jouer dans la cour des Gitans, surtout s'ils y rentrent comme Thomas Dutronc la fleur à la guitare

et la modestie en étendard. S'il n'est plus vraiment atypique de mixer les sons d'Europe de l'Est et les inspirations occidentales, cette fusion est loin d'être artificielle chez Dutronc. Les Esprits manouches se sont bel et bien penchés sur son berceau!

LES ESPRITS MANOUCHE

Le spectacle, mis en scène avec la complicité de Matthieu Chédid – avec qui il avait déjà collaboré pour *Les Triplettes de Belleville* –, ravive les clichés

SARA LAZARUS

EN 1994, LA JEUNE SARA REMPORAIT LE PREMIER PRIX DU CONCOURS INTERNATIONAL THELONIOUS MONK, LA PREMIÈRE CONSÉCRATION D'UNE ARTISTE AUJOURD'HUI ARRIVÉE À MATURETÉ ET PASSÉE MAÎTRESSE DANS L'ART DU CHARME ET DU SWING.

Pourquoi avez-vous choisi Paris ?

Sara Lazarus : En 1988, je suis venue à la fin de mes études, juste histoire de passer un été à Paris. Mais voilà, cette ville m'a plu, tout comme le milieu musical m'a séduite, déployant une grosse activité autour du jazz, avec des lieux et musiciens passionnants. J'avais donc l'occasion de pouvoir

développer ma voix.

Vingt ans plus tard, êtes-vous devenue une chanteuse française ?

S. R. : Non, je reste une Américaine qui chante du jazz. Néanmoins, j'ai beaucoup appris avec les Français comme avec Biréli Lagrène, qui m'a initié



Photo : © Jean-Christophe

du jazz à papa tout en conservant la formule quartet et quelques images d'Epinal du genre. « *Thomas m'a fait part de son projet*, raconte le grand violoniste Pierre Blanchard, soliste et solide caution musicale



à la musique manouche. Nous avons élaboré un vrai croisement entre nos deux cultures, toutes deux fondées sur l'amour du swing et le goût de l'improvisation. Avec lui, mon oreille s'est ouverte, mon chant s'est modifié.

beaucoup considère comme l'héritier de Django Reinhardt. Lui reconnaît aussi volontiers l'influence de Wes Montgomery, autre virtuose de la six-cordes. A l'instar de ces deux maîtres, Biréli Lagrène est désormais reconnu dans le monde entier, pour avoir en partie renouvelé l'approche de la guitare manouche, comme sur son récent *Djangology*.

J. Denis



Photo : © J.-B. Millet

« *Le bel canto, c'est notre blues* » Jean-Pierre Como

intime, d'une ouverture cinématique vers l'Italie. A ce trio, j'ai simplement ajouté une clarinette pour *Scenario*, dont tous les titres renvoient à des films italiens. Ceux des années 60, qui correspondent à une ambiance particulière : l'Après-guerre, le communisme, la pauvreté... Quelque chose d'à la fois terrible et joyeux, comme un sentiment décalé. Ce sont ceux-là que j'allais voir enfant : *Les Monstres* et tous les autres, tous ces acteurs comme Vittorio Gassman, Hugo Tognazzi ou Alberto Sordi...

Avec une mention spéciale pour Federico Fellini ?

J.-P. C. : Oui, mais il est présent dès mon premier disque en tant que leader, en 1989. Sur *Padre*, le premier titre s'intitule *Chez Fellini*. Parce que je n'en

pas pas venu à faire ce disque par hasard ou pour un concept. Non, cela répond juste à mon essence, à mon enfance. Chez les Italiens, la tradition du chant napolitain, le bel canto, c'est notre blues!

Propos recueillis par Jacques Denis

Avec Christophe Wallemme (contrebasse), Stéphane Huchard (batterie) et Francesco Bearzatti (saxophone, clarinette). Vendredi 23 mai à 20h30.

des « Esprits Manouches », et je me suis retrouvé « violoniste invité » sur le spectacle, avant de me retrouver franchement et joyeusement embarqué sur toute la tournée. Et quelle tournée... Un an et demi au rythme de trois ou quatre concerts par semaine, faut-il que l'on aime la vie sur les routes ! Ce spectacle laisse une place de roi au violon, je peux déployer toutes les facettes de mon instrument. On s'amuse vraiment ! Cette tournée est une aventure musicale et humaine : Dutronc est un vrai pur, son amour de Django est d'une authenticité touchante. »

Vanessa Fara

Mardi 20 mai à 20h30.

« *Biréli Lagrène m'a initié à la musique manouche.* » Sara Lazarus

La culture manouche peut-elle toucher le public américain ?

S. R. : Les amateurs connaissent surtout Django, et puis Biréli qui incarne tout le génie de cette musique : spontanée, généreuse, jamais scolaire... Une fraîcheur communicative, une énergie galvanisante, qui peuvent fonctionner avec le public outre-atlantique. D'ailleurs, nous préparons une tournée là-bas.

Propos recueillis par Jacques Denis

Avec aussi Franck Wolf (saxophone), Hono Winterstein (guitare) et Diego Imbert (contrebasse). Samedi 24 mai à 20h30.

Tous les concerts ont lieu au Pôle Culturel d'Alfortville (Parvis des Arts - 94140 Alfortville). Tél. 01 58 73 29 18. Places : 18 à 22 €. Site : www.pole-culturel.fr

annonces classées

ÉCOLE RUSSE ÉDUCATION DE L'ACTEUR
ÉCOLE EN ALTERNANCE STAGES DE PERFECTIONNEMENT CERTIFICAT D'APTITUDE
LRT - partenaire de l'Académie d'Art Théâtral (GiTIS de Moscou)
www.ecole-de-theatre.eu

Formations de haut niveau
Administrateur de spectacle vivant
Tél. 01 48 97 25 16
e-mail : contact@cfpts.com

Emploi
La Terrasse recrute étudiants/étudiantes
pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois.
Tarif horaire : 8,50 €/brut + 2 € indemnité déplacement.
Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion, 4 avenue de Corbéra, 75012 Paris. ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

Emploi Urgent
La Terrasse recrute étudiants/étudiantes avec voiture
pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.
Tarif horaire : 12 €/brut + 5 € d'indemnité de carburant
Téléphonez au 01 53 02 06 60 ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

La terrasse
Le journal de référence de la vie culturelle
RECRUTE POUR JUILLET 2008,
ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTES POUR DISTRIBUER EN AVIGNON PENDANT LE FESTIVAL
CDD, 3 SEMAINES. LOGEMENT NON ASSURÉ.
Écrire à la.terrasse@wanadoo.fr
Mettre dans l'objet référence 888avignon.



THEATRE DE SARTROUVILLE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

DU 13 AU 16 MAI 2008 >21 H

UNE ILE

AVEC NICOLE CHOUKROUN
 CATHERINE GERMAIN
 STEPHAN PASTOR
 LAURENT ZISERMAN
 SCULPTURE DES MASQUES DIDIER MOUTURAT
 MUSIQUE, COMPOSITION, JEU PHILIPPE FOCH
 COSTUMES CATHERINE LEFEBVRE
 ACCESSOIRES ET DECOR XAVIER BROUSSE

CIE L'ENTREPRISE ECRITURE ET MISE EN SCENE **FRANÇOIS CERVANTES**

AVEC DOMINIQUE CHEVALLIER
 BONAVENTURE GACON
 CATHERINE GERMAIN
 SCENOGRAPHIE XAVIER BROUSSE
 FRANÇOIS CERVANTES
 DOMINIQUE CHEVALLIER
 BONAVENTURE GACON
 CATHERINE GERMAIN

LES DU 27 AU 30 MAI 2008 >21 H CLOWNS



PLACE JACQUES-BREL 78500 SARTROUVILLE **01 30 86 77 79** DIRECTION LAURENT FRECHURET



établissement financé par l'Etat, la ville de Sartrouville,
 le Conseil général des Yvelines © C. Lantier 01 30 86 77 79

